



HAL
open science

Points de vue des adolescents garçons sur le “ travail de l’apparence ” sur les réseaux sociaux

Célia Cyrille

► **To cite this version:**

Célia Cyrille. Points de vue des adolescents garçons sur le “ travail de l’apparence ” sur les réseaux sociaux. Education. 2020. dumas-03159105

HAL Id: dumas-03159105

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03159105>

Submitted on 4 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CY Cergy Paris UNIVERSITÉ – INSPÉ de l'académie de Versailles
Site EAD

Année universitaire 2019-2020

MÉMOIRE

présenté en vue d'obtenir le **Master**

Mention : « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Spécialité : « Pratiques et ingénierie de formation »

Parcours : « Recherche en éducation, didactique et formation »

Points de vue des adolescents garçons sur le « travail de l'apparence » sur les réseaux sociaux

« Les garçons c'est plus ils exhibent leurs biens [...] Les filles c'est leur corps »

Célia CYRILLE

Directeur de mémoire : M. Gilles MONCEAU

Jury :

Mme Valérie BECQUET Professeure des Universités, CY Cergy Paris Université

M. Gilles MONCEAU Professeur des Universités, CY Cergy Paris Université

Date de soutenance : 06/2020

Remerciements

Je remercie avant tout mon directeur de mémoire, Gilles MONCEAU, pour la disponibilité, le suivi et les conseils avisés qu'il m'a apportés dans la conduite de cette recherche. Ils m'ont été d'un grand soutien.

Merci aux enseignants-chercheurs du master MEEF mention recherche dans l'éducation, didactique et formation (REDEF) qui ont contribué à nourrir mes réflexions intellectuelles.

Je remercie également tous les jeunes garçons qui m'ont permis d'effectuer mon enquête en ayant eu la gentillesse de participer à des entretiens.

Enfin, j'aimerais exprimer ma gratitude à mon entourage pour sa présence et son implication dans la réussite de mon projet personnel. Je tiens particulièrement à témoigner toute ma reconnaissance à Germain GOMIS, pour son aide lors des retranscriptions, et Elodie FRESSINEL-MESQUITA pour sa relecture et ses précieux conseils de rédaction.

Résumé

Ce travail porte sur la socialisation corporelle des adolescents garçons âgés de 15 à 20 ans et analyse la place des normes sociales de féminité et de masculinité dans les représentations sur la mise en scène du corps adolescent sur les réseaux sociaux. L'enquête s'appuie sur une démarche ethnographique combinant observation participante (principalement au sein d'un premier lycée), treize entretiens compréhensifs individuels (avec des élèves d'un second lycée) et un entretien de groupe au domicile familial d'un enquêté avec deux de ses amis. Nous explorons la construction identitaire masculine adolescente, en mettant l'accent sur l'analyse du point de vue porté sur le travail de l'apparence masculine et féminin. Nous révélons ainsi comment les jeunes garçons appréhendent et s'approprient les modèles sexués, et la manière dont ils se construisent dans le cadre des réseaux sociaux. L'analyse thématique montre que les représentations sociales des enquêtés garçons sur le travail de l'apparence sont à la fois sexuellement différenciées et variables à l'intérieur de chaque groupe sexué.

Mots clés : adolescence, masculinité, féminité, travail de l'apparence, représentations sociales, réseaux sociaux

Abstract

This study focuses on the corporal socialization of adolescent boys aged 15 to 20 and analyzes the place of social norms of femininity and masculinity in representations of the adolescent body on social networks. The survey is based on an ethnographic approach combining participant observation (mainly at a first high school), thirteen comprehensive individual interviews (with students at a second high school) and a group interview at the respondent's family home with two of his friends. We explore the construction of adolescent male identity, with an emphasis on the analysis from the point of view of the work of male and female appearance. We thus reveal how young boys understand and appropriate gendered models, and how they construct themselves within social networks. The thematic analysis shows that the social representations of male respondents on the work of appearance are both sexually differentiated and variable within each gendered group.

Keywords: adolescence, masculinity, femininity, the presentation of self, social representations, social networks

Sommaire

Remerciements	2
Résumé	3
Abstract	4
Sommaire	5
Introduction	6
1 Revue de littérature	7
1.1 Histoire du corps et du genre.....	7
1.2 « On ne naît pas homme, on le devient ».....	13
2 Formulation du questionnement	19
3 Enquête.....	20
3.1 Terrain et population d'enquête.....	20
3.2 Méthodologie de recueil des données.....	26
3.3 La question de l'implication du chercheur	31
3.4 Méthodologie d'analyse des données.....	33
4 Résultats	35
4.1 Identités masculines	35
4.2 Distinction et catégorisation genrée des photos publiées sur les réseaux sociaux.....	40
4.3 Les pratiques de mise en scène de soi des enquêtés	49
Conclusion.....	58
Bibliographie.....	59
Webographie	63
Annexes.....	64
4.4 Guide d'entretien.....	64
4.5 Autorisation parentale	65
4.6 Pratiques numériques d'exposition des images de soi	66
4.7 Tableau d'analyse thématique.....	72
4.8 Transcriptions (voir volume complémentaire)	95

Introduction

Mes travaux s'inscrivent dans le courant des *masculinity studies*, soit l' « étude critique des masculinités » (Rivoal, 2017, p. 141). J'étudie le sens donné par les adolescents garçons au processus de fabrication des identités masculines durant l'adolescence, par le biais de la représentation de soi sur les réseaux sociaux.

En effet, après avoir effectué une première recherche sur la mise en scène du corps de l'adolescente sur les réseaux sociaux dans le cadre d'un master MEEF mention encadrement éducatif, mener une réflexion du côté des garçons m'a paru pertinent. Cette étude porte donc sur la manière dont les adolescents garçons perçoivent la mise en scène du corps adolescent sur les réseaux sociaux.

Le présent mémoire rend compte des résultats de cette recherche en proposant tout d'abord une revue de littérature reposant sur le questionnement suivant :

- Comment ont émergé les études sur les hommes ?
- Comment se construit l'identité masculine à l'adolescence ?
- Quelle est la place du regard de ses pairs masculins et féminins dans cette construction ?
- Quelles sont les pratiques numériques sociales en termes d'images des adolescents garçons ?

Ainsi, trois objets ressortent de mon objet d'étude : l'identité masculine adolescente, la mise en scène du corps adolescent sur les réseaux sociaux et le rapport au regard de ses pairs masculins et de l'autre sexe.

Bien que j'interroge le processus de construction des identités masculines, la question de la relation à l'autre sexe est tout aussi centrale. En effet, le genre est à penser comme une relation : « le masculin et le féminin se construisent mutuellement, en constante réévaluation » (Moulin, 2005, p. 13). Cette « intersubjectivité » (Moulin, 2005, p. 13) est prise en compte dans mes recherches : je porte un regard sur les jeunes garçons et les spécificités masculines sans considérer que les identités sexuées se construisent indépendamment. De ce fait, mes recherches relatent aussi une réflexion sur le féminin du point de vue des garçons : « à partir de quelles compréhensions et productions subjectives du [féminin], les [garçons] orientent-[ils] leurs pratiques, leurs comportements, leurs logiques identitaires ? » (Moulin, 2005, p. 25).

A partir de cette réflexion, je présenterai ma problématique et expliciterai le choix de mon cadre empirique, l'approche ethnographique combinant observation participante et entretiens compréhensifs individuels et de groupe ; ainsi que le choix de ma méthode d'analyse : l'analyse de contenu thématique. Pour finir, je procéderai à l'analyse des données recueillies et ferai le point sur mes résultats en conclusion.

1 Revue de littérature

1.1 Histoire du corps et du genre

Cette partie se veut historique avec pour objectif de comprendre comment notre société a fabriqué les normes associées à la féminité et à la masculinité et comment elles ont évolué au cours de l'histoire. Ainsi, on ne naît pas homme, on le devient : « le genre et la virilité ne sont pas des données biologiques, ce sont des construits culturels qui varient dans l'histoire, selon les sociétés et les individus » (Jeffrey, 2012, p. 140).

1.1.1 Des études sur les femmes à celles autour du genre

La conception historiciste du genre a été inaugurée par Simone de Beauvoir dans *Le deuxième sexe* (1949, cité par Jeffrey, 2016). Essai sur la condition des femmes, cet ouvrage pose les fondements de la distinction entre sexe et genre (Benvindo, 2009). En effet, il remet en question les déterminismes biologiques (conception naturaliste ou essentialiste) au profit d'une construction socio-culturelle de la femme, dans un contexte d'acquisition progressive de droits pour les femmes au sortir de la seconde guerre mondiale (droit de vote en 1944, fin de l'incapacité civile des femmes mariées en 1938 légalisée plus d'un siècle auparavant par le code Napoléon en 1804). Pour autant, les hommes durant cette période ont toujours le monopole de la vie professionnelle, ce qui renvoie les femmes à une dépendance matérielle et sociale (Rauch, 2006). L'avortement et la contraception sont interdits. Le viol conjugal n'est pensé alors ni comme un délit ni comme un crime.

La société patriarcale, la position subordonnée de la femme et les normes sociales de féminité qui façonnent son identité seront dénoncées dans les années 70 par le mouvement de libération des femmes : « les mouvements féministes ont mené de front une lutte sociale pour l'égalité des droits entre hommes et femmes et un combat pour se réapproprier leur corps et le droit d'en disposer » (Boissonneau, 2009, p. 76).

C'est pour cela que, d'abord, « l'histoire du corps se concentre sur celui des femmes et l'histoire des femmes aborde principalement des sujets liés à leur corps » (Chapuis-Després, 2016, para. 3). Dans les années 70-80, le sujet le plus abordé par les *Women's Studies* est la maternité. L'apparence des femmes et la féminité sont étudiées dans l'ouvrage de Sohn (1972, cité par Chapuis-Després, 2016) à propos de l'image de la garçonne, de Perrot dans *Le Travail des apparences ou les transformations du corps féminin* (1984, cité par Chapuis-Després, 2016) et de Thébaud (1986, cité par Chapuis-Després, 2016). L'objectif épistémologique et politique de l'histoire des femmes est de mettre en avant les femmes, les rendre « visibles » et « dénoncer l'oppression qui les frappait » (Sohn, 2013, p. 16).

Les études sur les femmes ayant précédé celles relatives aux rapports sociaux de sexe (Guionnet & Neveu, 2014), l'historiographie française s'est intéressée au concept de genre dans les années 1990. Avec ce concept, les réflexions menées dans le cadre de l'histoire des femmes sont reconsidérées sous un autre angle : « comparer, mettre en relation, travailler sur les processus et les modalités de la rencontre

sexuée » (Thébaud, 2007, cité par Chapuis-Després, 2016, para. 7). Ainsi, l'histoire des femmes ne porte plus seulement sur les acquis des femmes, mais questionne l'évolution des rôles et représentations définissant culturellement le masculin et le féminin qui façonnent les identités sexuées (Thébaud, 2007).

Le terme de genre a d'abord été pensé pour distinguer le « sexe » du « sexe social » (Bereni, Chauvin, Jaunait & Revillard, 2012, p. 24). En 1986, l'historienne américaine Joan Scott (traduit en France en 1988 dans *Les cahiers du GRIF*) définit le genre comme étant « un élément constitutif de rapports sociaux fondés sur des différences perçues entre les sexes, et le genre est une façon première de signifier des rapports de pouvoir » (cité par Guionnet & Neveu, 2014, p. 25). Cette conceptualisation, devenue une référence, fait du genre une « catégorie [...] d'analyse historique » (Scott, 1988, p. 1) car l'auteure souligne que les relations entre identités masculine et féminine sont mouvantes et donc à historiciser (Chapuis-Després, 2016). Ainsi, « construit social, à la différence d'une nature féminine ou masculine, le genre constitue donc à la fois un processus lié à des rapports de sexe et une identité évolutive, caractérisant chacun de ces sexes l'un par rapport à l'autre » (Guionnet & Neveu, 2014, p. 25).

Une nouvelle conception des rapports entre sexe et genre a émergé notamment suite aux travaux de la philosophe américaine Judith Butler. Dans *Gender Trouble* (1990, traduit en 2006, cité par Bereni et al., 2012, p. 29), elle souligne le problème de la distinction entre nature (sexe) et culture (genre). En effet, selon elle, cette distinction contribue à renforcer la division naturelle mâle/femelle, idéologie biologique. Christine Delphy, sociologue française et l'une des figures du féminisme matérialiste, dans *L'ennemi principal 2. Penser le genre* (1998, cité par Bereni et al., 2012, p. 28) pose de ce fait la question suivante : « quand on met en correspondance le *genre* et le *sexe*, [...] on compare du social à du naturel ; ou est-ce qu'on compare du social avec *encore* du social [...] ? ». L'historien américain Thomas Laqueur, dans *La fabrique du sexe : Essai sur le corps et le genre en Occident* (1990, traduit en 1992, cité par Bereni et al., 2012, p. 29), met en évidence la considération sociohistorique des organes génitaux dans la différence des sexes. La manière dont nous percevons les organes génitaux des deux sexes : « de nature distincte et incommensurable » date du XVIII^{ème} siècle. La représentation de la femme par rapport à l'homme se faisait selon le genre. Pour résumer, dans ces travaux, le genre n'est pas déterminé par le sexe et le sexe n'est plus appréhendé comme une réalité naturelle, mais est considéré comme déjà social (Bereni et al., 2012).

Aujourd'hui, selon Sylvie Octobre (2014, p. 12), les chercheurs s'accordent sur une définition du concept de genre autour de quatre dimensions :

- Une posture constructiviste : le genre est une construction sociale ;
- Une perspective relationnelle : le genre est un système de relations dans lequel se construisent le féminin et le masculin. Filles/femmes et garçons/hommes doivent donc être analysés concomitamment ;
- Un rapport de pouvoir : le genre est un principe de hiérarchisation des différences ;

- L'imbrication des rapports de genre dans d'autres rapports de pouvoir. Ainsi, le genre est « de plus en plus associé au concept de classe ou de race pour penser la diversité des dominations et mieux en comprendre les mécanismes » (Riot-Sarcey, 2005 ; Dorlin, 2006 ; cité par Chapuis-Desprès, 2016, para. 12).

1.1.2 L'émergence des questions sur les hommes

« Un homme n'aurait pas idée d'écrire un livre sur la situation singulière qu'occupent dans l'humanité les mâles », écrivait en 1949 la philosophe française Simone de Beauvoir (cité par Benvindo, 2009, p. 7).

Et pourtant, les travaux sur les femmes effectués en réaction à la domination masculine « ont permis l'éclosion d'un questionnement académique sur le masculin » (Benvindo, 2009, p. 11) suite aux mouvements féministes des années 70. On voit là la dimension relationnelle du genre : « le masculin et le féminin résultent d'un rapport social, l'un se construisant toujours par rapport à l'autre » (Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016, p. 8). L'étude des hommes les fait ainsi passer de sujets « universels » à sujets « particuliers ». Pour Tosh & Roper (1991, cité par Sohn, 2013, p. 8), il convient « de rendre les hommes visibles comme sujets sexués » et de « démontrer que la masculinité a une histoire ».

De même que le concept de genre dans les débuts de l'histoire des femmes, la polysémie des termes masculinité et virilité pose problème dans le nouveau champ de recherche qu'est l'histoire des hommes et des masculinités (Sohn, 2013). Bien qu'ils renvoient tous deux à ce que serait un homme, leur(s) signification(s) varient parce qu'ils sont des « instruments discursifs de positionnement social et/ou politique » (Rivoal, 2017, p. 145).

Le Centre national de ressources textuelles et lexicales (n.d) définit la masculinité comme étant le « caractère masculin, ensemble des caractères spécifiques – ou considérés comme tels – de l'homme ». Il lui donne pour synonyme la virilité et pour antonyme la féminité (CNRTL, n.d). La virilité, quant à elle, « représente l'ensemble des qualités (fermeté, courage, force, vigueur, etc.) culturellement attribuées à l'homme adulte » (CNRTL, n.d). Elle se rapporte plus particulièrement aux attributs sexuels masculins. Ces deux termes nous signifient donc que l'homme peut se définir par la possession de certaines valeurs, positives voire performatives. « L'identité masculine semble ainsi indissociable de certaines caractéristiques et notamment de la virilité » (Rivoal, 2017, p. 145), forme d'idéal.

L'injonction à être viril imposée aux hommes construit et naturalise une représentation culturelle du masculin et des rapports sociaux de sexe favorables aux hommes, la virilité étant « l'expression collective et individuelle de la domination masculine » (Molinier, Welzer-Lang, 2004, cité par Rivoal, 2017).

Par domination masculine on entendra le principe selon lequel les hommes tendent à se considérer supérieurs aux femmes, et dans le cadre de leur volonté de domination sur les femmes, disposent d'un pouvoir matériel et symbolique qui limite les comportements et pensées

des femmes ; celles-ci, pour une large part, par aliénation au point de vue des hommes, ne contestant pas ce pouvoir (Bourdieu, 1998, cité par Tostain, 2016, para. 1).

Le concept de domination masculine peut être associé au concept sexué de virilité qui désigne des qualités masculines socialement valorisées, un attribut exclusivement masculin, hiérarchisant ainsi la masculinité par rapport à la féminité : il n'y a pas de terme équivalent féminin (Rivoal, 2017). En effet, selon Baillette & Liotard (1999, p. 5), le virilisme est une « idéologie de la virilité, entendue comme le caractère de ce qui – dans le masculin - établit, accrédite, propage et renforce l'idée d'une supériorité des hommes sur les femmes ». Fondé sur la croyance en une différence de nature entre les deux sexes, le virilisme alimente la hiérarchie entre les hommes et les femmes, notamment à travers des valeurs physiques telle que la force ou la domination sexuelle.

Si les recherches ont d'abord envisagé le groupe social « hommes » comme une « masse uniforme de dominants » (Clément, 2014, cité par Rivoal, 2017, p. 142) au sein des théories des rapports sociaux de sexe, ou essentialisé à travers l'association masculinité-identité virile dans les premiers travaux sociologiques, historiques et anthropologiques portant sur les identités et cultures masculines ; elles mettent désormais en avant le fait qu'il existe une pluralité d'identités masculines. C'est notamment le cas des travaux de la sociologue australienne Raewyn Connell dans les années 1990 à travers le concept de « masculinité hégémonique » (1995, cité par Benvindo, 2009, p. 9). Ce type de masculinité constitue, selon Connell, une norme qui permet aux hommes de maintenir leur domination sur les femmes et les autres formes de masculinités. Connell définit donc la masculinité comme « le résultat de processus, de rapports et de relations qui construisent le genre » (Rivoal, 2017, p. 151). Cette vision s'oppose à la vision essentialiste indifférente aux contextes sociaux. La masculinité est donc analysée comme une « identité dynamique », « évolutive et plurielle » (Rivoal, 2017, p. 149).

Les *masculinity studies*, autrement dit l'« étude critique des masculinités » développent par conséquent une nouvelle dimension du genre. Ce concept concerne désormais également « les rapports de pouvoir et de subordination au sein même du groupe des hommes » (Rivoal, 2017, p. 142) et non plus seulement entre les femmes et les hommes.

1.1.3 Le corps masculin

Vigarelo (2004) analyse à travers les siècles les différences de codes de beauté, de manières de les énoncer et de les regarder. Ainsi, s'opère un déplacement des références, « ce qui plaît ou ne plaît pas du corps dans une culture et dans un temps » (p. 10). L'histoire de la beauté est liée aux normes sociales de féminité et de masculinité effectives d'une époque.

Au Moyen-Âge, les thèmes et les figures de référence de la religion chrétienne étaient représentés dans les œuvres artistiques. La Renaissance marque une rupture, un changement de valeurs avec le développement de la philosophie humaniste : l'Homme devient au centre des préoccupations. L'art de la Renaissance recherche une idéalisation de la beauté et introduit le corps nu masculin et féminin selon

la philosophie néoplatoniste : « la beauté extérieure est le reflet de la beauté intérieure » (Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016, p. 182).

Au XVI^{ème} siècle, le corps de l'homme est le seul qui soit digne d'admiration car c'est lui qui reflète la beauté de Dieu. Cette vision provient des conditions de création d'Adam décrit dans la Genèse : « le dernier jour de la création, Dieu dit : « faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » » (la Genèse, n.d, cité par Laneyrie-Dagen, 2011, p. 364). Eve, elle, vint après, elle est créée à partir du corps d'Adam. Le corps de la femme est donc moins parfait. C'est le corps masculin qui définit le beau, l'idéal.

Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud (2016) observent cependant une « première rupture » (p. 184) durant le siècle dans la définition du corps idéal. Cette rupture est engagée par Corneille Agrippa en 1509 dans son ouvrage *De la supériorité des femmes* où il décrit le corps féminin comme un corps idéal (cité par Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016, p. 185). Cette vision se confirmera peu à peu dans la peinture, où les représentations de Vénus viendront concurrencer celles de la Vierge. Par ailleurs, la féminisation de la beauté est concomitante d'une reconnaissance sociale pour la femme : la cour de France, lieu du pouvoir royal, est appelée par l'écrivain Brantôme (vers 1540 – 1614) la « cour des Dames ». Ainsi, la femme devient le beau sexe :

La beauté valorise le genre féminin au point d'en apparaître comme l'achèvement. Ce qui approfondit l'ascendance nouvelle du sensible et du goût. Ce qui confirme un changement de culture : le renforcement du statut de la femme dans la modernité, même si ce renforcement ne peut surmonter l'obscurité et réitérant certitude d'une infériorité (Vigarello, 2004, p. 27).

L'homme, lui, gagne en maturité et en force dans ses représentations. Son corps devient « dominateur, terrible, beau d'une beauté qui impressionne » (Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016, p. 185). Ainsi, la femme gagne en beauté pendant que l'homme devient plus fort. Il y a cependant une vision négative de la beauté, en particulier féminine. Selon les moralistes, la femme se sert de sa beauté pour attirer les regards masculins et éveiller leur désir sexuel. Les représentations de la femme oscillent donc entre images positives et négatives (Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016). Subsiste-il des représentations sociales paradoxales autour du corps féminin dans notre société actuelle ?

Autre élément distinguant le corps de l'homme de celui de la femme : le poil. « Déjà dans l'Antiquité grecque la pilosité est un marqueur fort de genre, de pouvoir et même de pratiques sexuelles : le poil, et plus particulièrement la barbe, témoigne d'un homme adulte, viril et libre » (Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016, p. 212). Bien que les modes liées à la pilosité aient beaucoup évolué au cours de l'histoire, le poil est-il aujourd'hui perçu comme symbole de virilité par les jeunes garçons ?

1.1.4 Le façonnage des corps par la société et les individus eux-mêmes

Des travaux anthropologiques analysent au XX^{ème} siècle le façonnage du corps par l'apprentissage culturel, allant à l'encontre des études naturalistes du XIX^{ème}. Ainsi, émerge le concept de « techniques du corps » par Marcel Mauss (1936, cité par Detrez, 2002, p. 77), définies comme étant « les façons

dont les hommes, société par société, d'une façon traditionnelle, savent se servir de leur corps ». Ces techniques sont transmises par l'éducation dès la petite enfance et par l'imitation. Or, le corps est porteur de l'identité sexuée : « les attitudes, les comportements corporels de l'individu varient selon qu'il est [ou qu'il se sent] homme ou femme » (Detrez, 2002, p. 149).

La pratique sportive joue un rôle dans la construction identitaire sexuée. La plupart des sports collectifs proviennent des *publics schools* britanniques au XIX^{ème} siècle. Ils avaient pour but de discipliner l'énergie des jeunes hommes et affirmer leur virilité (Guionnet & Neveu, 2014, p. 48). « Nouveau domaine d'hégémonie masculine », les femmes étaient qualifiées de « trop fragiles » pour les activités sportives.

Pratique de « modification intentionnelle du corps » (Baillette & Liotard, 1999, p. 26) à travers l'affirmation de la stature, de la musculature ; le travail sportif du corps permet aussi de maintenir une hiérarchie dite biologique et sociale des corps masculins et féminins (Muel-Dreyfus, 1996, cité par Baillette & Liotard, 1999). Le corps étant « l'indicateur premier du sexe » (Guillaumin, 1992, cité par Baillette & Liotard, 1999, p. 26), l'entraînement sportif accentue et renforce les différences anatomiques et construit (en tout cas a pour objectif de) un physique masculin « idéal-type » en adéquation avec les standards corporels dominants.

Travail sur l'apparence, le sport est qualifié de « machine à fabriquer du “look” » par Carrier (1991, cité par Baillette & Liotard, 1999, p. 26). Il confère une puissance, une virilité, une assurance notamment vis-à-vis de l'autre sexe : « d'abord il faut le dire, n'est-ce pas, qu'on fait du sport, tous, pour plaire aux filles et pas pour autre chose » déclare un enquêté interviewé par le sociologue George Magnane (1964, cité par Baillette & Liotard, 1999, p. 28). Le corps devient ainsi un instrument de séduction dans les rapports entre les sexes.

Le vêtement participe aussi au façonnage et au contrôle du corps. Il joue un rôle dans la construction identitaire et sert notamment à montrer son appartenance à un groupe sexué (Roche, 1989, cité par Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016) : les vêtements masculins et féminins sont plus nettement distincts à partir du XVI^{ème} siècle. Aux femmes la jupe et la robe, aux hommes la culotte, puis le pantalon. L'obligation de porter des vêtements propres à son sexe, qui constitue à l'origine un commandement religieux, est rappelée par les lois civiles jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle (Steinberg, 2001, cité par Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016, p. 196).

Certaines modes atténuent les différences dans les apparences des hommes et femmes. C'est le cas avec le développement du port du pantalon chez les femmes à partir des années 1960, rendant ainsi leur « apparence plus masculine » (Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016, p. 241). Du côté des jeunes hommes, leur apparence « se féminise de manière plus affirmée dans la deuxième moitié des années 1960 » (Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016, p. 241) influencée par la vague hippie et la mode *baba cool* : cheveux longs, chemises à fleurs, couleurs vives et bijoux. Plus récemment, le

développement des produits cosmétiques pour hommes depuis le milieu des années 1980, témoigne de nouvelles normes en matière de travail de l'apparence. Pour autant, les différences entre les sexes ne disparaissent pas. Tandis que la mode féminine joue souvent sur une hyperféminisation voire érotisation de l'apparence de la femme, les vêtements et accessoires masculins restent sobres. Le costume-cravate est, par exemple, « l'uniforme des cadres masculins » (Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016, p. 249).

L'importance de l'apparence, de prendre soin de son corps, émerge au milieu du XX^{ème} siècle. Les médias, en particulier la presse féminine (puis plus tard la presse masculine), contribuent à ce développement (Vigarelo, 2004). La forte présence de photographies et de publicités, et le mannequin qui devient « modèle à imiter », constituent « une force prescriptive importante en matière d'apparence et de mode vestimentaire » (Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016, p. 240). Selon Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud (2016), internet et les réseaux sociaux participent au développement du « culte des apparences » (p. 244). Y a-t-il des normes sur l'apparence des filles et des garçons véhiculées sur les réseaux sociaux ? Les adolescents garçons les expriment-ils ?

Le corps constitue donc un marqueur historique du genre : être « féminine » ou être « viril » n'est pas naturel, mais « se travaille, se mérite, se juge » (Detrez, 2002, p. 150). La masculinité, de même que la féminité, « ne renvoie pas au corps réel de [l'homme], mais au corps idéal, véhiculé par les représentations culturelles d'une société en général, d'une groupe social en particulier » (Detrez, 2002, p. 150). Le genre est donc un principe de division, mais aussi de perception selon un code commun.

1.2 « On ne naît pas homme, on le devient »

Incorporer l'habitus masculin a pour effet de rendre invisible le travail qui a permis de transformer la nature en culture et le sexe en genre (Sohn, 2015, p. 6).

1.2.1 L'adolescent et son corps

L'adolescence, du latin *adolescere*, qui signifie grandir, plus précisément qui est en train de grandir (Coslin, 2013) ; débute avec la puberté. « La puberté se définit comme l'ensemble des changements, essentiellement biologiques et anatomiques, qui aboutissent à la capacité de reproduction » (Birraux, 2013, p. 95). Ainsi, Le corps de l'enfant se transforme pour l'amener « à sa maturité psycho-sexuelle » (Birraux, 2013, p. 8).

En effet, le corps d'enfant disparaît pour laisser la place à un corps plus sexué, un corps dont la taille augmente soudainement, dont les formes se dessinent, un corps qui produit de nouvelles sécrétions et de nouvelles sensations, un corps qui ne se perçoit plus comme sujet, mais qui a le sentiment d'échapper à lui-même, de ne plus se contrôler, un corps qui n'est plus maître de lui-même et qui ne se contrôle plus. Un corps qui ne se perçoit plus comme il se percevait

auparavant, mais qui, également, n'est plus perçu de la même façon par autrui. Ce corps peut, en effet, devenir désirable, il devient un signifiant sexuel et peut ainsi se transformer en objet du désir de l'autre (Delassus, 2016, p. 2).

Delassus, philosophe, exprime ici le ressenti de l'adolescent face à ses changements corporels, généralement « vécus comme une souffrance » (Delassus, 2016, p. 2) parce qu'il les subit. Il se sent donc fragile, impuissant, « dominé par un corps qu'il ne maîtrise pas » (Delassus, 2016, p. 4), un corps génitalisé qui lui montre qu'il n'est plus un enfant et donc qu'il change d'identité. Ainsi, « il ne sait pas encore qui il est » (Birraux, 2013, cité par Delassus, 2016, p. 7).

Bien que l'on observe d'importantes variations, le développement pubertaire « débute en moyenne vers l'âge de 9-10 ans pour les filles, 12 ans pour les garçons. Il dure environ 6 ans pour s'achever vers 16 ans chez la fille et 18 ans chez le garçon » (Sirven, 2009, p. 11). Le corps masculin juvénile étant plus tardivement bouleversé par la puberté, le décalage du développement pubertaire entre les filles et les garçons pourrait-il expliquer une différence dans le rapport à son corps durant l'adolescence ?

Utilisée dans la clinique et la recherche biomédicale sur la puberté (Piccand, 2016), les stades dits de Tanner (issus des travaux du médecin britannique James M. Tanner) permettent d'évaluer le développement pubertaire des filles et des garçons. Cet outil, constitué de courts descriptifs et de photographies ou dessins pour chaque stade, « décline le développement génital, pileux et mammaire en cinq voire six degrés, avec des stades séparés pour les garçons et pour les filles » (Piccand, 2016, p. 523). Malgré son utilisation encore largement rependue, la construction de la classification de Tanner comme outil représentatif standard et comme moyen d'évaluer le développement des caractères sexuels secondaires de n'importe quel enfant pose question (Piccand, 2015). Dans les travaux ou manuels l'utilisant, ne sont interrogés ni le contexte de production (années 1950 dans un orphelinat de Grande-Bretagne) ni les critères de sélection (non explicités) des photographies sélectionnées par Tanner qui représentent, selon lui, le développement pubertaire typique des garçons et des filles. Les stades de Tanner contribuent ainsi « à une standardisation normalisatrice [visuelle] des caractères sexuels secondaires, part non négligeable de la conception contemporaine [binaire] du sexe biologique » (Piccand, 2015, p. 94).

Le corps en transformation a un impact sur l'image du corps. Cet impact constitue une des caractéristiques de l'adolescence. « L'adolescence, elle, est le temps socioculturel de l'intégration de la puberté, et le travail essentiellement psychique de liaison et d'intégration des nouvelles données somatiques qui bouleversent l'histoire du sujet » (Birraux, 2013, p. 95). En d'autres termes, selon Birraux, l'adolescence est une période d'adaptation. En effet, il s'agit d'une période transitoire entre l'enfance et l'adulte, marquée par une restructuration du moi (Coslin, 2013) et un « travail de réappropriation de l'image du corps » (Lachance, 2012, p. 88).

Selon Rodriguez-Tomé (1983, cité par Cannard, 2015), deux images composent le concept de soi : l'image de soi et l'image sociale de soi. « L'image de soi, c'est la description de soi-même que chacun se fait selon son propre point de vue, c'est une conscience réfléchie de soi-même ». Tandis que « l'image sociale de soi est celle qui se constitue à partir d'indices sur soi-même que l'individu reconnaît comme venant d'autrui ou qu'il attribue à autrui » (Rodriguez-Tomé, 1983, cité par Cannard, 2015, p. 208). Ces deux images sont liées et se confrontent, particulièrement à l'adolescence où les modèles influencent la construction identitaire.

1.2.2 L'identité

Selon l'approche sociologique, l'identité est une construction sociale et culturelle (Bouaiss, 2013). Ainsi, elle est le résultat d'un processus opéré en interaction avec les autres (Heilbrunn, 2010, cité par Bouaiss, 2013) pour construire deux identités : l'identité personnelle et l'identité sociale.

L'identité personnelle renvoie à une représentation de soi définissant l'individu en tant que personne unique et distincte des autres membres de son intragroupe, alors que l'identité sociale renvoie à un soi défini par ses similarités avec les membres des catégories sociales auxquelles il appartient (« nous ») par opposition à d'autres catégories sociales représentés comme des hors-groupes (« eux ») (Mugny, Falomir-Pichastor & Quiamzade, 2017, p. 53).

L'adolescence a un « enjeu de socialisation fondamental : le passage d'une socialisation avant tout familiale à une socialisation par les pairs » (Balleys, 2018, p. 126). Ce passage n'est pas sans tension entre la recherche d'authenticité (singularité) et la conformité dans la construction identitaire du jeune : « La quête d'individualité [(identité personnelle)] est ainsi corrélée à une quête de reconnaissance sociale par les pairs [(identité sociale)] » (Balleys, 2018, p. 128).

Au sein de cette double construction identitaire, figure l'identité de genre. « L'identité de genre couvre la large gamme des activités, attitudes, comportements, expressions corporelles et émotives associées, selon les us et coutumes de chaque société, à la féminité et à la masculinité » (Jeffrey, 2016, p. 58). Elle se construit indépendamment du sexe biologique à partir du respect de normes culturelles et sociales qui varient historiquement. Ainsi, la féminité et la masculinité sont des « modèles sociaux normatifs » (Gaussel, 2016, p. 2) qui sont appris. Pour résumer, le terme d'identité de genre (*gender identity*), utilisé dans les écrits anglo-saxons, « renvoie principalement à la connaissance que l'individu a de son appartenance à un sexe en fonction duquel il va développer et acquérir les modèles de comportements typiques d'un sexe (*sex-typing*) » (Gaussel, 2016, p. 2).

Les travaux de Chiland (1997, 2003, cité par Rouyer, Mieyaa & Blanc (le), 2014, para. 24) préfèrent la terminologie « identité sexuée » qui se construit à partir du sexe assigné à la naissance (à partir de ses organes génitaux externes, le sexe biologique), des normes sociales de féminité et de masculinité véhiculées (sexe social), ainsi que du sentiment d'appartenance à un groupe de sexe et sentiment de masculinité/féminité (sexe psychologique). Cette conception ne se réduit pas à l'acquisition de

comportements dits masculins ou féminins, mais pense l'identité sexuée comme une construction psychique permettant un « rapport au genre singulier » (Rouyer, Mieyaa & Blanc (le), 2014, para. 26) à partir de l'intervention conjointe de multiples facteurs biologiques, sociaux et psychologiques (Berenbaum, Owen Blakemore & Beltz, 2011 ; Golombok & Fivush, 1994 ; Mieyaa & Rouyer, 2013 ; Owen Blakemore, Berenbaum & Liben, 2009 ; Rouyer, 2007 ; cité par Rouyer, Mieyaa & Blanc (le), 2014).

Le processus de séparation-individuation opéré durant l'adolescence entraîne pour le jeune une construction identitaire modelée par le groupe de pairs, qui « diffuse et contrôle les normes en matière de comportement approprié à son sexe ». En effet, bien que le jeune doive aussi apprendre à se démarquer et se trouver une « authenticité personnelle » (Duru-Bellat, 2017, p. 56) ; il doit intégrer et se conformer à des modèles de masculinité et de féminité bien définis pour être accepté par leurs pairs. On retrouve ici l'idée d'identité personnelle et d'identité sociale.

1.2.3 L'identité masculine

« Une majorité de jeunes garçons, au début de l'adolescence, accentuent leur identification à la culture masculine » (Jeffrey, 2012, p. 146). Ils vont donc suivre des « traits sociaux, culturels » (Guillaumin, 1992, cité par Jeffrey, 2012, p. 143) pour intégrer un « modèle d'identité masculine » (Jeffrey, 2016, p. 59) tout en se différenciant du féminin. La construction et la reconnaissance de leur masculinité passent par des rites de virilité. De fait,

Les ritualisations sont des mises en scènes, des manières de se comporter, de se tenir, d'habiter son corps et de le mettre en mouvement à travers des gestes, des paroles, des attitudes et des postures corporelles qui visent à montrer, pour [la virilité], les signes d'appartenance au [genre] masculin (Jeffrey, 2012, p. 141).

Ces rites de virilité impliquent trois dimensions selon Jeffrey (2016) : le corps, la force et le sentiment d'appartenance. En effet, la virilité a un rapport au corps, elle doit être visible. « La virilité est un ressenti qui doit s'inscrire dans le corps et sur le corps, laisser des traces, des marques, une balafre, une cicatrice, un piercing, un tatouage, une manière de parler, de regarder, de parader devant les autres, etc. » (Jeffrey, 2016, p. 69). Le corps sert donc à assigner un genre. Outre sa dimension corporelle, la virilité se caractérise par la force, le courage et le dépassement de soi : des « qualités physiques et athlétiques, une certaine décontraction, une capacité à défier les règles existantes, une certaine discrétion dans les résultats scolaires et à partir du début de l'adolescence, un savoir-faire auprès des filles » (Duru-Bellat, 2007, p. 57). Enfin, elle a un enjeu de reconnaissance de son identité masculine par ses pairs.

Les normes sociales de masculinité sont transmises « par l'éducation, mais aussi acquis par imitation, par identification, par miroitement et par modelage social » (Jeffrey, 2012, p. 143). Jeffrey entend par modelage social « l'ensemble des processus (pressions morales, conditionnements, influences, etc.) qui visent à amener un enfant à adopter des attitudes et des comportements choisis pour lui » (2012, p. 143).

Reproductrice du genre, la famille sera relayée par l'école, les médias, les pairs et plus généralement la culture au fur et à mesure que l'enfant grandit (Duru-Bellat, 2017). « Ainsi, devenir homme est un lent processus de socialisation » (Jeffrey, 2012, p. 139).

1.2.4 L'expression de l'identité masculine sur les réseaux sociaux

La massification culturelle, dont les « contenus [sont] très marqués par le sexisme », contribue à développer une socialisation genrée et donc stéréotypée. C'est le cas, selon Duru-Bellat (2017), pour les jeux vidéo où les garçons y apprennent notamment la domination masculine, ou encore les séries télévisées sentimentales où les filles y apprennent des modèles de comportement à suivre dans le cadre de relations interpersonnelles.

Les normes sociales de féminité et de masculinité sont aussi diffusées dans la presse adolescente. L'analyse, entre autres, du magazine *Girls !* destiné à un public adolescent féminin par Moulin (2005) montre qu'il véhicule, par le biais de témoignages, des normes genrées en matière de relations de séduction. Ainsi, « les garçons, guidés par leurs pulsions et/ou désirs, sont avant tout à la recherche d'«aventures sexuelles» » (Moulin, 2005, p. 36) tandis que « l'expression des émotions, des sentiments et des désirs » serait une affaire de filles. Bouchard, Bouchard, & Boily (2006) analysent une chronique dans un magazine pour adolescentes, où la parole est donnée aux garçons pour parler de leurs relations avec les filles. Les filles y apparaissent « excitées, écervelées, contrôleuses, malhonnêtes, colérique, jalouses, manipulatrice et infantilisantes » (p. 57) tandis que les garçons sont décrits comme des êtres libres et indépendants, qui ont le contrôle sur la relation. Ils sont ainsi associés à un pouvoir et un contrôle social vis-à-vis des filles. Les stéréotypes de sexe diffusés dans ce type de magazine renforcent la dépendance voire la soumission des filles aux garçons. Elles intègrent les demandes et désirs des garçons comme une norme dans les rapports entre les sexes. Cela encourage les femmes à se définir et à se situer en fonction des hommes et donc crée une hiérarchisation des sexes (Bouchard, Bouchard, & Boily, 2006).

A l'instar de la presse adolescente féminine qui établit « bien des normes de la beauté féminine et de la gestion du corps à travers les conseils donnés, les photographies d'illustration ou les publicités affichées » (Buscatto, 2007, para. 132), y-a-t-il des injonctions sociales en matière de travail du corps féminin et masculin et de sa mise en scène sur les réseaux sociaux ? Les jeunes garçons l'expriment-ils ?

La mise en scène de soi est une représentation, une stratégie qui implique une confrontation entre l'image souhaitant être donnée, un « idéal du moi » (Cannard, 2015, p. 223), et l'image perçue par les autres. L'enquête de Dizerbo (2016) sur les pratiques de représentation de soi des adolescents sur les réseaux sociaux montre que les autoportraits publiés témoignent d'une appartenance à un groupe. En effet, cette représentation s'effectue dans une constante interaction avec ses pairs durant une période de remaniement identitaire où le corps se transforme et transforme l'image de soi. Or, le *selfie*,

« autoportrait numérique réalisé par soi-même et partagé via les réseaux sociaux » (Oxford, 2013, cité par Lachance, 2017, p. 121), a pour cible principale le corps. Ainsi, l'adolescent, à travers des images jetables et renouvelables, se cherche, s'affirme auprès des autres.

L'exposition de soi sur les réseaux sociaux révèle un désir d'*extimité* (Tisseron, 2001, cité par Dizerbo, 2016, para. 39) : confronter son monde intérieur à l'altérité pour l'enrichir. De fait, l'extimité est le « désir qui nous incite à montrer certains aspects de notre soi intime pour les faire valider par les autres, afin qu'ils prennent une valeur plus grande à nos propres yeux » (Tisseron, 2011, p. 121). C'est le retour positif des autres sur ce que l'on montre qui permet de se l'approprier soi-même, de lui donner une place. Le désir d'extimité, articulé au désir d'intimité, participe donc à la construction de l'estime de soi.

Les recherches quantitatives montrent que le « travail de l'apparence » (Court, 2010, p. 8) est plus investi par les femmes (voir entre autres Pagès-Delon, 1989, Vincent, 2001 & Löwy, 2007, cité par Court, 2010). Par ailleurs, les travaux quantitatifs de Mehdizadeh (2010, cité par Lachance, 2017) sur la promotion de soi en ligne montrent que les femmes investissent plus que les hommes la rubrique « mes photos » sur Facebook. La présentation de soi est donc aussi sexuellement différenciée sur les réseaux sociaux. Les femmes, présentées comme étant le « beau sexe » qui « existent d'abord par et pour le regard des autres », sont placées « dans un état permanent d'insécurité corporelle » (Bourdieu, 1998, cité par Duru-Bellat, 2017, p. 98). De ce fait, « les filles doivent concentrer leur attention et leur énergie sur la valorisation du corps et les techniques de séduction des garçons » (Duru-Bellat, 2017, p. 67). Ces normes sexuées sont aussi apprises au sein du groupe de pairs, en particulier du même sexe.

En effet, Moulin étudie l'importance des « copines » (2005, p. 10), de l'entre-soi féminin, dans la construction de la féminité adolescente. « Le repli homolatique entendu comme « coulisse de la féminité », permet aux adolescentes de stabiliser leurs repères, de peaufiner un genre, une image féminisée de soi dont l'expérimentation homolatique est suivie d'une mise à l'épreuve du regard masculin » (Moulin, 2005, p. 57). L'adolescence marque un nouvel intérêt pour l'autre sexe. Or, ce nouvel intérêt nécessite une identification des références de son propre sexe.

De la même manière, le groupe de pairs masculins apparaît comme un lieu privilégié de production et de légitimation de masculinités. Ainsi, l'enquête de Balleys (2016) sur les représentations du genre véhiculées sur Youtube par des garçons de 12 à 17 ans, montre que des youtubeurs garçons problématisent l'intimité adolescente masculine (puberté, relations de couple, sexualité) en interpellant un public masculin, du même âge et vivant le même type d'expérience : « Vous voyez de quoi je parle les mecs, hein ? », « On ne va pas se mentir les mecs, hein ? », « Avouez que c'est la pire des choses qui puisse nous arriver, hein les gars ! Je parle à vous là, ouais ! » (Balleys, 2016, p. 188). En faisant cela, ils cherchent à montrer leur appartenance au genre masculin, à valider leur identité sexuée auprès d'un public partageant la même appartenance identitaire.

Dan Bilzerian (cité par Chanteau, 2019, Juin), qualifié de personnalité publique par l'application Instagram, est suivi par plus de 29 millions d'abonnés. Il publie des photos et des vidéos où, dans des cadres paradisiaques, il est souvent entouré de femmes érotisées et dénudées qu'il domine de par sa stature et sa position centrale. Outre ce type d'images, il publie également du contenu mettant en avant la pratique sportive, la consommation d'alcool et de drogue, l'utilisation d'armes à feu et la fréquentation de fêtes. Compte tenu du succès de ce personnage sur le réseau social d'image Instagram, nous pouvons nous demander s'il constitue une référence pour les adolescents garçons.

L'identité masculine véhiculée par Dan Bilzerian est dénoncée par le créateur du profil Instagram intitulé « Tu bandes ». Suivie par 159 000 abonnés (au 18/03/2020), cette page, à partir de témoignages d'hommes, invite à une réflexion sur les masculinités et les relations hommes-femmes. C'est la seule page française ayant cette entrée du côté des hommes que j'ai trouvé sur Instagram. Toutes les autres partent de témoignages de femmes.

En somme, « les espaces de sociabilité en ligne sont aujourd'hui marqués par une dimension visuelle très forte ». (Bergström, 2016, p. 346). Les images numériques sont de nouveaux supports d'expression adolescente. 75% des 13-17 ans et 86% des 18-24 ans publient des photographies sur internet (TNS Sofres-CNIL, 2012). A travers les réseaux sociaux d'images tels que Snapchat ou Instagram, le corps est désormais bien présent sur Internet « et, avec lui, les marqueurs de l'identité sociale comme le sexe, l'âge, la couleur de peau et le milieu social » (Bergström, 2016, p. 346). Or, le corps, nous l'avons vu précédemment, est un marqueur sexué. Les réseaux sociaux sont aussi des supports de présentation de soi en tant que fille ou garçon à travers des pratiques d'échanges et de mise en scène de soi permettant de « faire le genre » (West & Zimmerman, 1987, cité par Balleys, 2017, p. 33). A l'instar des « vidéocasts » postées par des adolescents et adolescentes sur Youtube (Balleys, 2017), la mise en scène du corps adolescent sur les réseaux sociaux participe-t-elle à la production du genre ? L'étude sexuée de la perception adolescente de cette forme de sociabilité visuelle qu'est l'image numérique, en particulier la photographie, serait intéressante pour comprendre la fabrication du féminin et du masculin par le corps sur les réseaux sociaux.

2 Formulation du questionnement

Les différentes lectures cités dans ma revue de littérature, notamment les travaux de Jeffrey (2012), Balleys (2016), Lachance, Dizerbo (2016), Moulin (2005), et la problématisation que j'y ai conduite m'amènent au questionnement suivant :

- En quoi consiste le travail de l'apparence des adolescents garçons sur les réseaux sociaux ?
- Comment les adolescents garçons perçoivent-ils le travail masculin et féminin de l'apparence sur les réseaux sociaux ?
- En quoi ces perceptions des adolescents relèvent-elles de représentations sociales genrées ?

Par « travail de l'apparence » (Court, 2010, p. 8), Court entend « l'ensemble des pratiques par lesquelles les individus agissent sur leur corps dans le but de le rendre conforme à un idéal [situé, ici les réseaux sociaux,] d'excellence esthétique » (2007, p. 98). A partir de techniques d'embellissement, ce travail transforme ainsi le corps en « produit social » (Corbin, 1986, p. 86).

A partir du regard des garçons, j'interroge la socialisation corporelle (Detrez, 2002) des adolescents garçons sur les réseaux sociaux afin de comprendre l'articulation entre les usages numériques sociaux du corps et la culture du groupe sexué auquel appartient les enquêtés. J'étudie ainsi le caractère construit de la masculinité, la « fabrique des garçons », l'investissement « dans un travail de sexuation de leur identité » (Caron, 2012, p. 133) à travers le corps perçu, travaillé et exposé en ligne.

3 Enquête

Les pages suivantes visent à présenter les différentes étapes de ma démarche de recherche. Le choix de mes terrains d'enquête et de la population enquêtée, à partir de micro-portraits, seront exposés. Ma méthodologie de recueil de données sera également présentée, justifiée mais aussi critiquée au sein d'une partie portant sur mon implication en tant que chercheuse. Enfin, j'expliquerai ma méthodologie d'analyse de données.

3.1 Terrain et population d'enquête

J'ai choisi une démarche ethnographique combinant observation participante (Goyer & Borri-Anadon, 2018), principalement au sein du lycée dans lequel je travaille en tant qu'assistante d'éducation (lycée A), et entretiens compréhensifs (Kaufmann, 2016) dans un autre lycée situé dans une ville voisine (lycée B). Le lycée A est un lycée général et technologique et le lycée B, un lycée polyvalent. Tous deux sont situés en région parisienne.

Le choix du lieu de mes entretiens a été un sujet de réflexion dès le début de mon enquête de terrain. En effet, chaque lieu est « porteur de codes et de règles qui impactent sur les interactions » (Mucchielli & Noy, 2005, cité par Monceau & Soulière, 2017). Afin d'« accéder aux pratiques qui se déroulent [aussi] en dehors des cadres institutionnels » (Oppenchain, 2011, p. 5) et ainsi entrer dans l'intimité des enquêtés, s'est posé la question d'effectuer des entretiens à distance, pour que les jeunes puissent être éventuellement dans la privauté de leur chambre, des entretiens au sein du lycée dans lequel je travaille, par souci de praticité, dans un autre lycée ou encore en dehors de l'Ecole. J'ai donc opté pour une conduite d'entretien dans un autre lycée (lycée B) pour des raisons que j'expliquerai plus bas. Tous mes entretiens individuels ayant eu lieu dans un cadre scolaire, j'ai choisi de me rendre au domicile familial d'un enquêté pour un entretien collectif (Duchesne & Haegel, 2008) avec deux de ses amis.

Les points de vue sexués sur le corps, le travail de l'apparence, les relations filles-garçons relèvent de l'intimité des adolescents. Pour accéder à cette intimité, il est nécessaire de créer une relation de

confiance en enquêtant au plus près des acteurs. Pour cela, l'observation participante et les entretiens compréhensifs m'ont paru le plus pertinent.

Le choix de la population enquêtée s'est porté sur de jeunes garçons d'âges, d'origines et de milieux socioéconomiques variés. L'âge étant un indicateur de l'adolescence, ma population d'enquête, répartie sur la tranche d'âge 15-20 ans, me permet de vérifier s'il y a ou pas d'effet de l'âge sur les réponses des enquêtés. Compte tenu de l'objet de ma recherche et des spécificités de la population d'enquête, il m'a semblé nécessaire de procéder à une analyse de mes propres implications (Lourau, 1988).

3.1.1 Micro-portraits des enquêtés

Je vais maintenant tenter de fournir une perspective détaillée, datée et localisée de ma rencontre avec les enquêtés et de l'ambiance de chaque entretien. La rédaction de portrait est utilisée en sociologie pour présenter les caractéristiques des individus enquêtés (Lahire, 2005). Ici, j'ai fait le choix de restituer tout d'abord des micro-portraits de mes enquêtés de façon à mettre en lumière des caractéristiques qui donnent des pistes sur leur façon de se positionner par rapport à des identités masculines.

Jérôme 11

Jérôme à 15 ans et est en seconde générale au lycée A.

En observant les élèves garçons du lycée à la recherche d'un enquêté pour réaliser un entretien exploratoire, je repère un jeune qui me semble réservé mais plutôt à l'aise avec son corps. Il est grand, a une allure sportive, les traits fins, les cheveux au vent et porte des lunettes. Je décide donc de l'aborder à la fin de la récré. Je lui demande s'il serait intéressé pour participer à ma recherche portant sur les garçons et les réseaux sociaux dans le cadre d'un entretien. Il répond positivement à ma demande et me donne rendez-vous le lundi 25/03/2019 après la récréation du matin.

Nous nous sommes entretenus lui avant ses cours et moi avant de commencer le travail. Nous étions seuls dans une grande salle de réunion annexe au CDI, il était assis face à moi. Je l'ai senti à l'aise, très intéressé par mon sujet de mémoire. A chaque fois que je pensais l'entretien terminé et donc que je dévoilais un peu plus mes recherches et ce que j'ai écrit pour l'instant, il relançait la conversation et se dévoilait un peu plus. Je lui ai fait part du fait que j'étais un peu gênée d'aborder ce genre de sujet avec des garçons, j'étais d'ailleurs gênée de devoir le regarder tout au long de l'entretien. Je l'ai senti embarrassé lorsqu'il parlait des filles ou de l'image qu'il a de lui-même. Je pensais qu'il serait à l'aise dans la mise en scène de son corps sur les réseaux sociaux mais son discours m'a révélé tout le contraire. J'ai donc pu voir combien mon implication en tant que chercheuse est importante, de par mon sujet de mémoire, mon sexe, celui des enquêtés et nos représentations de la masculinité et de la féminité.

Alban 12

Kazan a 18 ans et est en terminale baccalauréat professionnel (bac pro) commerce au lycée B. Il est ami avec Enzo et Thomas, deux autres enquêtés. Grand, les cheveux longs, il est fan de jeux vidéo et de hard rock.

Je l'ai rencontré par l'intermédiaire d'un assistant d'éducation, dans le hall du lycée, durant la récréation du matin le 15/04/2019. Nous nous sommes entretenus le jour-même durant sa pause déjeuner dans une petite salle située entre le CDI et le bureau de la psychologue de l'Education nationale. Cette salle fait parfois office de permanence. L'ensemble de mes entretiens au lycée B, excepté celui de Stanis (I8), ont eu lieu dans cette salle.

Alban s'est véritablement livré au cours de l'entretien. Il m'a exprimé ses doutes et ses interrogations sur son adolescence, son orientation sexuelle et sur le fait qu'il ne se sent pas à sa place dans son lycée parce qu'il se sent différent. Il se considère comme non-binaire : « j'me considère pas comme un garçon ni comme une fille mais comme un / être humain » et soutient le mouvement lesbien, gay, bisexuel et transgenre (LGBT).

Moussa I3

Moussa a 20 ans est en deuxième année de brevet de technicien supérieur (BTS) négociation et relation client (NRC) au lycée B. Grand et élancé, il dégage une certaine confiance en lui.

Je l'ai rencontré le 17/04/2019 dans le hall du lycée B durant la récréation du matin par l'intermédiaire de sa conseillère principale d'éducation (CPE).

L'entretien a eu lieu le jour-même, juste après notre rencontre. Très à l'aise, son discours portait beaucoup sur les relations de séduction entre filles et garçons sur les réseaux sociaux. Il s'est montré aussi connaisseur et évaluateur de la mise en scène du corps des filles en ligne.

Mohamed I4

Mohamed a 19 ans et est en terminal bac pro gestion et administration (GEA) au lycée B.

Je l'ai rencontré le 17/04/2019 dans le foyer des élèves, une grande salle située à l'entrée du lycée où les élèves peuvent s'asseoir, discuter, écouter de la musique pendant les récréations, la pause déjeuner ou lorsqu'ils n'ont pas cours. Je lui ai expliqué mes recherches et lui ai proposé un entretien, qu'il a tout de suite accepté.

Mohamed montre dans son discours la connaissance du travail de l'apparence féminin et masculin sur les réseaux sociaux, qu'il différencie. Il montre aussi la connaissance des normes sociales de féminité et de masculinité en matière de relations de séduction et sexuelles. Selon lui, les garçons/hommes sont plus attirés par les relations sexuelles que les filles/femmes.

Sada I5

Sada a 17 ans et est première bac pro commerce au lycée B. Lorsque je l'ai rencontré, j'ai senti qu'il était quelqu'un de calme, timide et réservé.

Je l'ai rencontré le 10/05/2019 dans le bureau de la vie scolaire lors d'un intercour. Un assistant d'éducation lui a expliqué mon enquête et il a accepté d'effectuer un entretien avec moi à ce moment-là.

Bien qu'il ait accepté, il était sur la réserve durant toute la durée de l'entretien. Il ne m'a pas montré d'image de lui ni d'image qu'il a aimé sur les réseaux sociaux. Il m'a peu parlé de lui, de ses pratiques numériques sociales. Mes relances et questions ont été très nombreuses afin qu'il puisse m'en dire plus, mais souvent sans succès. Néanmoins, il a montré dans ses propos la connaissance des techniques d'embellissement du corps des filles.

Marvin 16

Marvin a 17 ans et est première bac pro gestion et administration (GEA) au lycée B. Comme Sada (15), il me paraissait être une personne calme, timide et réservé.

Je l'ai rencontré le 17/04/2019 dans le bureau de la vie scolaire lors d'un intercour. Je lui ai proposé de participer à mon enquête et il a accepté.

L'entretien a eu lieu juste après notre rencontre et a été très court. Je sentais qu'il était embarrassé. Il ne s'autorisait pas à parler, à dévoiler le fond de sa pensée. Je n'arrivais pas non plus à creuser, peut-être parce que j'avais peur de le gêner avec mes questions, c'était l'un de mes premiers entretiens. Cependant, j'ai relevé dans son discours une forte présence du groupe de pairs masculins et un contrôle de la mise en scène du corps féminin sur les réseaux sociaux.

Maxime 17

Maxime a 17 ans et est en terminale bac pro cuisine au lycée B.

Je l'ai rencontré par l'intermédiaire de sa CPE le 17/04/2019 dans le hall du lycée durant la récréation de l'après-midi.

Maxime est très sensible au regard de l'autre, filles comme garçons. Il m'a révélé ne pas se sentir bien dans son corps, qu'il dévalorise beaucoup tout au long de l'entretien. Le rapport à son corps a été un sujet central durant l'entretien.

Stanis 18

Stanis a 18 ans et est en terminale bac pro GEA au lycée B.

Je l'ai rencontré dans le bureau de la vie scolaire, lors d'un intercour l'après-midi du 17/04/2019, alors qu'il venait dire bonjour aux assistants d'éducation. Il vient souvent les voir pour discuter, il apprécie le contact avec les adultes.

L'entretien a eu lieu le jour même dans la cour de récréation. Nous étions assis à l'écart du peu d'élèves qui s'y trouvaient. Je l'ai senti un peu sur la réserve j'ai relevé, dans son discours et dans mes notes d'observation le concernant, les normes paradoxales en matière de mise en scène du corps féminin

Après l'entretien, je l'ai retrouvé en train de discuter avec deux assistants d'éducation dans le bureau de la vie scolaire. L'un d'eux m'a dit que certains enquêtés regrettent que je n'aie pas posé de questions plus « cash » sur les photos de filles, notamment Stanis. J'ai expliqué que j'avais peur de trop orienter

leur discours et la gêne que je ressentais chez moi et chez certains enquêtés, dont Stanis, me bloquait. J'ai travaillé sur cela lors de mes prochains entretiens. Il m'a alors montré une photo qu'il a *likée* sur Instagram, celle d'une femme nue dont les tétons et le sexe sont cachés par des étoiles.

Samy I9

Samy a 19 ans et est en première année de BTS NRC au lycée B. Il est en couple depuis plusieurs mois.

Nous nous sommes rencontrés le 10/05/2019, dans le foyer des élèves. Il était assis avec d'autres élèves, sur son téléphone, lorsque je lui ai proposé de participer à mon enquête. Il a tout de suite accepté.

Très à l'aise, il m'a montré de lui-même son profil Instagram quand je lui ai demandé s'il publie des photos de lui sur les réseaux sociaux. Il m'a parlé de sa copine dès le début de l'entretien. L'entretien portait d'ailleurs beaucoup sur elle, sur le regard qu'elle porte sur lui. Selon lui, le travail de l'apparence et montrer son corps sur les réseaux sociaux a un objectif de séduction. Pour lui, ce travail n'a pas d'importance, notamment parce qu'il est en couple : il sait qu'il lui plaît comme il est.

Gabriele I10

Gabriele a 18 ans et est en terminale bac pro cuisine au lycée B. Fan de body-building et de musculation, il est très musclé et petit de taille.

Nous nous sommes rencontrés le 10/05/2019 par l'intermédiaire de sa CPE. L'entretien a eu lieu après ses cours, le jour-même.

Il accorde beaucoup d'importance au travail de l'apparence chez les garçons, pour l'image de soi et l'image sociale, en particulier le regard des filles. En ce qui concerne ses pratiques numériques en termes d'images, il se prend souvent en *selfie* mais les garde pour lui.

Manuel I11

Manuel a 16 ans et est seconde bac pro GEA au lycée B.

Je l'ai rencontré par l'intermédiaire de sa CPE. Elle lui a présenté mon enquête et donné une autorisation parentale quelques jours avant qu'il m'a rapportée signée lors de l'entretien.

L'entretien a eu lieu le 10/05/2019, soit deux jours après l'avoir rencontré. Durant l'entretien, je l'ai senti touché par le sujet du rapport au corps et à l'image sociale de soi. Il m'a révélé avoir eu des problèmes de poids et fait une phobie scolaire en CM2 à cause de la peur du regard des autres.

Thomas I12

Thomas a 18 ans et est en terminale bac pro commerce, dans la classe d'Enzo, au lycée B. Il est blond, les cheveux mi long attachés en queue de cheval. Il sort d'une longue relation avec une fille de sa classe.

J'ai rencontré Thomas le 10/05/2019 par l'intermédiaire de deux enquêtés : Alban (I2) et Enzo (I13), qui sont ses amis. Ils discutaient dans le hall du lycée pendant la récréation du matin quand Alban et

Enzo lui ont expliqué le sujet de mes recherches. Intéressé, il a accepté d'effectuer un entretien avec moi.

L'entretien a eu lieu le jour-même dans l'après-midi. Je l'ai senti très à l'aise, il utilisait un langage familier et employait à souvent les qualificatifs : « meuf », « mec », « potes ». Son récent statut de « célibataire » l'a incité à parler du lien entre situation amoureuse et pratiques numériques sociales. Il perçoit des différences au niveau des échanges et de la mise en scène de soi. Il s'est livré sur ses pratiques en termes d'images numériques et m'a révélé partager des *sexting* avec des filles. Le « sexting » désigne la création, le partage et la réception d'images photographiques ou vidéos révélant des parties intimes de son corps (Lenhart, 2009, cité par Balleys, 2017, p. 37). J'étais moi aussi très à l'aise et cela s'est ressenti dans la dynamique de l'entretien au niveau de mes relances.

Enzo I13

Enzo a 17 ans et est en terminale bac pro commerce, dans la classe de Thomas, au lycée B. Il est en couple depuis plusieurs mois et travaille dans une boutique de prêt-à-porter pour homme.

Je l'ai rencontré par l'intermédiaire d'Alban (I2), dans le hall du lycée, durant la récréation du matin le 17/04/2019.

Nous nous sommes entretenus le jour-même durant sa pause déjeuner. Je l'ai senti très soucieux du travail de l'apparence. Son discours portait beaucoup sur le style vestimentaire. Lors de l'entretien, il montrait aussi une connaissance des normes sociales en matière de masculinité, naturalisées par le biais de son éducation.

Entretien de groupe : Dany I14, Lucas I15 et Marin I16

Lucas, 17 ans, et Dany, 18 ans, sont tous les deux en terminale ES dans le même lycée. Marin a 18 ans et est en première ES dans un lycée privé.

J'ai rencontré Lucas et ses amis par l'intermédiaire de sa mère, qui est une ancienne collègue de travail. La date et le lieu de l'entretien ont été fixés par téléphone avec elle, après l'accord des trois jeunes garçons. L'entretien s'est déroulé le 18/05/2019 au domicile familial de Lucas.

Durant l'entretien, j'ai ressenti une grande complicité entre eux. Ils se connaissent bien, ont globalement les mêmes avis et les mêmes pratiques numériques sociales. J'ai observé à plusieurs reprises un effet de groupe : lorsque l'un d'entre eux n'était pas d'accord avec le discours des autres sur un sujet, il l'exprimait et cela faisait nuancer les propos de ses amis. Après quelques réticences chez Dany et Lucas au début de l'entretien pour me montrer leur *feed* Instagram (fil d'actualité, soit l'enchaînement des images postées par les personnes qu'ils suivent), les nombreux échanges et les blagues nous ont permis, eux comme moi, d'être plus à l'aise et en confiance. Ils ont exprimé leurs ressentis et je n'ai pas hésité à partager mon avis, qu'ils me demandaient aussi. Lucas est l'enquêté qui s'exprimait le plus. Cela est peut-être dû au fait qu'il était chez lui et donc dans un l'environnement familial.

Lorsque la mère de Lucas m'a raccompagnée chez moi après l'entretien, j'ai eu une discussion avec elle à propos de son fils et de ses deux amis. Selon elle, Lucas fait très attention à son apparence et est sensible au regard des autres. Il passe beaucoup de temps à styliser ses cheveux bouclés. Dany est timide, réservé et a peu confiance en lui. Il souffre d'une malformation à la jambe. Enfin, Marin est issu d'une famille très favorisée avec des parents ayant de fortes aspirations scolaires. Il a redoublé son année de première suite à la découverte et prise en charge d'un dys. Cela lui aurait permis de gagner en maturité.

3.2 Méthodologie de recueil des données

A la manière de l'ouvrage de Martine Court (2010), je ne cherche pas à « montrer *que* » (p. 9) les adolescents garçons ont un certain rapport à leur corps et au corps des autres, ainsi qu'une utilisation des images sur les réseaux sociaux différente de celui des filles mais « à faire voir *comment*, c'est-à-dire dans quelles circonstances, à travers quelles pratiques et à travers quels discours » (p. 10) ils mettent en scène leur corps sur les réseaux sociaux, perçoivent celle des autres, filles comme garçons, et donc perçoivent les normes sociales de féminité et de masculinité, en particulier en matière de présentation de soi sur les réseaux sociaux.

Afin de mieux comprendre ce *comment*, j'ai choisi, par le biais de l'observation participante et l'entretien compréhensif, de recueillir les pratiques numériques sociales des adolescents autour de l'image, telles qu'ils la vivent et l'interprètent eux-mêmes (Join-Lambert, 2017).

Ainsi, cette partie « vise à présenter les choix méthodologiques opérés dans cette recherche dans le but de laisser aux participants une certaine maîtrise quant aux contenus partagés dans le cadre de l'enquête » (Join-Lambert, 2017, p. 2). Donner une relative autonomie à les enquêtés par rapport à leur présentation de soi m'a permis de saisir ce qu'ils souhaitent laisser paraître, l'image de la masculinité adolescente que chacun donne à voir ; ainsi que les éléments qui comptent pour eux et qui contribuent à la mise en scène de leur corps et du corps de l'autre sur les réseaux sociaux. Les apports et limites de ma méthodologie d'enquête seront discutés.

3.2.1 L'observation participante

Selon Goyer & Borri-Anadon (2018, p. 221), trois caractéristiques déterminent la recherche ethnographique :

1. L'intérêt pour la culture, par l'expérience, les interactions et les processus sociaux
2. La réflexivité quant au rôle du chercheur
3. La présence prolongée sur le terrain

La recherche ethnographique étudie la culture. Cette dernière « représente [...] un ensemble de représentations partagées du monde qui se manifestent dans la vie quotidienne » (Eliasoph & Lichterman, 2003, cité par Goyer & Borri-Anadon, 2018, p. 221). Ici, c'est la culture numérique sociale et la culture de genre des adolescents garçons qui sont analysées.

Cette étude nécessite « l’immersion du chercheur dans cette culture en contexte, c’est-à-dire sur son terrain et en interaction avec ses membres » (Beaud & Weber, 2012; Smith, 1982; cité par Goyer & Borri-Anadon, 2018, p. 220). Cette technique de collecte de données qu’est l’observation participante, allie donc « détachement objectif », qui relève de l’observation ; et « engagement émotionnel » de par sa notion de participation (Tedlock, 2000, cité par Goyer & Borri-Anadon, 2018, p. 227).

J’ai effectué une observation directe (participante) principalement au sein du lycée dans lequel je travaille en tant qu’assistante d’éducation (lycée A), mais j’ai également détaillé quelques échanges et situations observées au lycée B. Mon observation a duré quatre mois (de Février à Juin 2019), vingt-sept heures par semaine réparties sur quatre jours : lundi, mardi, jeudi et vendredi et s’est déroulée de manière « incognito » (Arborio & Fournier, 2015, p. 84) : les élèves ne savaient pas que je les observais dans le cadre de mes recherches. Cependant, ma position d’assistante d’éducation fait qu’ils se savent observés, notamment lorsqu’ils sont dans le bureau de la vie scolaire (lieu où j’ai pu observer et interagir le plus sur mon sujet d’enquête) du fait de son agencement.

Par ailleurs, la question de l’image de soi, du regard de l’autre, des relations filles-garçons et des réseaux sociaux étant des sujets qui intéressent les adolescents, je pourrais envisager d’autres modalités d’observation : les mettre au courant de mon sujet d’étude et relever leurs réactions.

J’ai donc été « à la fois acteur et auteur de la recherche » (Goyer & Borri-Anadon, 2018, p. 225) au sein du lycée A. Ce lieu a été un terrain d’observation pertinent car mon poste me permet d’être en contact avec des jeunes (population enquêtée) ; avec pour particularité d’être dans une relation d’autorité mais emprunte d’écoute, d’observation et de conseils au quotidien qui me permettent d’obtenir des informations ne relevant pas seulement de leur scolarité. Par ailleurs, l’Ecole est aussi un lieu social où les adolescents passent beaucoup de temps, notamment sur les réseaux sociaux via leur smartphone. « L’approche ethnographique [...] observe la manière dont les individus et les groupes se mettent en scène et interagissent » (Join-Lambert, 2017, p. 2). De ce fait, mon immersion m’a permis d’avoir accès à des discours, des photos, des vidéos et de comprendre des pratiques telles qu’elles sont perçues par les acteurs sociaux sur lesquels je travaille, soit les adolescents garçons.

3.2.1.1 Le journal de bord

L’observation ethnographique implique « la transformation du regard en écriture » (Laplantine, 2015, p. 29). Ainsi, par le biais du journal de bord, le chercheur fait voir aux autres, de manière organisée, avec des mots. L’écriture descriptive qui « s’efforce de rendre compte de la totalité de ce que l’on voit » (Laplantine, 2015, p. 31), dit et entend permet aussi de lutter contre l’oubli.

Mon journal de bord relate mes échanges qui ont eu lieu de manière informelle avec des adolescents au sein du lycée, ainsi que mes observations et remarques suite aux différents entretiens conduits durant mon enquête, en particulier sur les photos montrées par les enquêtés. Sont détaillés également les

conditions spatio-temporelles (lieu, heure) de ces échanges. Ce recensement m'a permis d'effectuer une comparaison avec les discours tenus par les enquêtés lors des entretiens, cadre formel.

3.2.2 L'entretien compréhensif

En accord avec ma démarche ethnographique, j'ai choisi de compléter mon observation participante par des entretiens compréhensifs avec seize jeunes garçons âgés de 15 à 20 ans. Mise à part mon entretien exploratoire qui a eu lieu au sein du lycée A et l'entretien de groupe chez l'un des trois enquêtés, ces entretiens ont eu lieu au sein du lycée B. Le choix du lieu d'entretiens différent du lieu où j'étais en observation directe est en lien avec ma posture professionnelle. Ne travaillant pas au lycée B et ne connaissant pas les élèves, cet anonymat et la neutralité du lieu m'ont paru pertinents pour recueillir les représentations sociales des enquêtés et les inciter à se confier sur leurs pratiques et interactions numériques sociales.

L'entretien compréhensif nécessite l'implication personnelle du chercheur dans son objet d'étude, qui apparaît au cours de l'entretien, et qui permet d'approfondir l'engagement de l'enquêté. Ce type d'entretien se distingue donc par la posture adoptée par l'enquêteur dans la conduite d'entretien. En effet, « dans le cadre d'un entretien compréhensif, le sociologue ne s'adresse pas à un « enquêté », dans l'unique optique de recueillir ses représentations. Il s'adresse plutôt à un informateur, susceptible de lui exposer ses raisons concernant ses représentations » (Fugier, 2010, p. 3). Pour comprendre comment cet informateur pense, l'enquêteur ne doit pas hésiter à se livrer et à donner ses opinions si nécessaire, complimenter, prendre son parti ou introduire un autre point de vue, exprimer ses émotions et donc s'engager sur le plan émotionnel (par l'humour ou le rire par exemple (Fugier, 2010, p. 3)). L'entretien compréhensif est donc plus personnel, plus intime que l'entretien semi-directif, et nécessite ainsi confiance et confiance pour que l'enquêteur puisse accéder à la vision du monde de l'enquêté, à ce qu'il cache derrière le masque de son rôle social.

Ce type d'entretien se rapproche d'une conversation informelle, improvisée, mais soutenue par le guide d'entretien qui « prend la forme d'un ensemble de pistes de recherche et non pas d'une liste de questions formatées que le sociologue devra inlassablement répéter durant chaque entretien » (Fugier, 2010, p. 3). Ainsi, « la meilleure question n'est pas donnée dans la grille : elle est à trouver à partir de ce qui vient d'être dit par l'informateur » (Kaufmann, 1996, cité par Fugier, 2010, p. 3).

3.2.2.1.1 Le guide d'entretien

Mon guide d'entretien a évolué à la suite de mes premiers entretiens. J'ai pu intégrer de nouveaux aspects, élaborer un guide plus précis et plus détaillé (Combessie, 2007, cité par Ramos, 2015). Point de départ d'une réflexion commune, il n'a cependant pas été définitif, son usage étant dépendant de l'entretien. En effet, dans la démarche compréhensive, l'entretien étant plus personnalisé, il « devient alors un espace de co-construction orienté, du côté de la personne interrogée, par ses expériences et les idées qu'elle dégage, du côté du chercheur, par sa question de recherche ».

En reprenant mon guide d'entretien, et à partir de mes problématiques, je vais maintenant expliquer pourquoi j'ai choisi ces questions.

La consigne est la première question du guide d'entretien et ce qui fait l'objet de l'entretien car « elle découpe l'espace dans lequel la discussion va se dérouler, le "champ d'interrogation" » (Duchesne, 2000, cité par Ramos, 2015, p. 33). J'ai choisi la suivante : « J'ai besoin de comprendre comment vous, les garçons, utilisez les réseaux sociaux ». Dans le cadre de l'entretien compréhensif, les enquêtés agissent comme des informateurs : ils me renseignent sur ce qu'ils font au sein de ces espaces. C'est la connaissance de ce qu'il se passe chez les adolescents garçons sur les réseaux sociaux et le sens qu'ils donnent de leurs pratiques numériques sociales que j'interroge ici. L'adverbe comment amène l'interlocuteur à développer sa vision du monde, de sa pratique, de ce qu'est d'être un garçon.

Les questions suivantes ont été prévues comme étant des questions de relance. Selon l'entretien, lorsque j'avais des difficultés à installer un climat de confiance et de confiance (ce que j'explique dans le point *1.4 La question de l'implication du chercheur*), j'ai utilisé les relances plus régulièrement, rendant ainsi l'entretien plus directif, plus rigide.

- Qu'est-ce que tu regardes quand tu es sur les réseaux sociaux ?
- Peux-tu me montrer une photo que tu as *liké* sur les réseaux sociaux ? Qu'est-ce que tu aimes sur cette photo ?

Ces questions conduisent l'entretien vers la question de la place de l'image sur les réseaux sociaux pour l'enquêté. La deuxième question m'a permis de faire une trouvaille méthodologique : les enquêtés ne trouvant pas comment accéder aux photos *likées* sur Instagram m'ont montré leur *feed* (fil d'actualité). Ces photos et vidéos parlent d'eux, me montrent leur univers et cela sans sélection de leur part. J'ai eu l'impression que ceux m'ayant montré leur fil d'actualité étaient moins gênés que ceux m'ayant montré une photo sélectionnée. La photo sélectionnée n'était donc pas, selon moi, forcément représentative des photos qu'il aime le plus sur les réseaux sociaux.

- Publies-tu des photos de toi-même ? Peux-tu m'en montrer une ?
- Comment choisis-tu les photos que tu postes ?
- Les photos de toi que tu postes sur les réseaux sociaux changent-elles ta façon de te percevoir ?

Ces questions me permettent de savoir si l'enquêté partage des photos de lui-même sur les réseaux sociaux, comment il se met en scène et si cette mise en scène a une incidence sur l'image qu'il a de son corps.

- Comment doit être le mec type physiquement ?
- L'apparence est-elle importante chez les garçons ? Est-elle plus importante chez les filles ?
- Y-a-t-il une différence entre les photos postées par les jeunes garçons sur les RS et celles postées par les filles ?

- Le regard des filles est-il important chez un garçon ?

Ces questions amènent l'enquêté à réfléchir sur le rapport au corps d'un jeune garçon et sur celui de l'autre sexe. Elles permettent de mesurer l'écart entre les représentations dominantes sur lesquelles se fondent la masculinité et la féminité au sein de la société et l'interprétation des adolescents garçons enquêtés.

L'emploi de termes différents qualifiant une personne de sexe masculin (« mec », « garçon », « homme ») ou féminin (« meuf », « fille », « femme ») s'est effectué selon les interactions avec les enquêtés. Ces termes ont pu évoluer également au cours d'un entretien : il m'est arrivé d'en utiliser plusieurs en fonction de ceux utilisés par l'enquêté.

- Est-ce que tu en parles avec tes copains ?

Cette question renvoie à l'importance pour l'enquêté du regard de ses pairs masculins sur des questions masculines à propos des filles ou du rapport à son corps.

3.2.2.1.2 La photographie numérique

En m'appuyant notamment sur la méthodologie d'enquête d'Hélène Join-Lambert réalisés avec des jeunes en situation de placement (2017), j'ai choisi d'utiliser la photo numérique comme support d'entretiens. En revanche, je n'ai pas demandé aux enquêtés de prendre des photos dans le but de me les montrer, mais de me montrer une photo d'eux postée sur un réseau social et une autre photo qu'ils ont « liké » ou leur *feed* Instagram. Aucune photo ne m'a été envoyée. Les jeunes garçons ont donc pu choisir ce qu'ils souhaitent partager de leur vie, dont l'image d'eux-mêmes, la photo étant « au cœur de la question du contrôle de l'image donnée de soi-même » (Join-Lambert, 2017, p. 4).

Par le biais des photos ou de leur *feed* Instagram, j'ai pu pénétrer leur univers en apercevant leurs centres d'intérêt, des photos d'eux et de leurs « amis ». Ainsi, « chaque photographie constitue un support, une sollicitation à l'expression verbale » (Danic, Delalande & Rayou, 2006, p. 176) afin de comprendre leur mise en scène sur les réseaux sociaux, leur rapport à l'image de leur corps et au corps des autres, ainsi que leur rapport au regard de leurs pairs masculins et de l'autre sexe. A partir de cette méthode visuelle, j'ai donc pu appréhender le rôle de l'image dans la construction identitaire masculine des jeunes.

3.2.2.1.3 L'entretien exploratoire

L'entretien exploratoire a eu lieu au sein du lycée dans le lequel j'étais assistante d'éducation (lycée A). Avant d'approcher un potentiel enquêté et d'effectuer l'entretien, j'ai informé les CPE que je menais une enquête dans le cadre de mon mémoire de master 2 et ils m'ont laissé faire.

Cet entretien a été retranscrit entièrement en prenant en compte les moments d'hésitations, de silence ainsi que les sourires et rires au cours de l'entretien. Lors de la phase d'écoute et de retranscription de l'entretien, je me suis rendue compte que mes interrogations débutaient souvent par l'adverbe « pourquoi ». Ces questions avaient pour effet de mettre mon interlocuteur en situation de fournir une explication

rapide, dans l'instant, au lieu de l'amener à réfléchir sur le point de vue qu'il a partagé. Avoir identifié cela m'a permis de veiller, durant mes prochains entretiens, à ne plus poser ce type de question.

L'entretien exploratoire m'a aussi permis de réévaluer et ajuster mon guide d'entretien. Il m'a donné un premier aperçu des potentiels sujets susceptibles de gêner l'enquêté ou moi-même et sur la nécessité de mettre en confiance et me montrer patiente. En me montrant son fil d'actualité Instagram lorsque je lui ai demandé de me montrer une photo qu'il a *liké* sur les réseaux sociaux, l'enquêté m'a fait découvrir une autre façon d'apercevoir son univers, ses centres d'intérêts. Cette trouvaille méthodologique m'a été utile lors de prochains entretiens.

3.2.3 L'entretien de groupe

L'entretien collectif « implique au moins deux personnes et met en jeu une relation sociale dépassant le traditionnel couple constitué par l'enquêteur et l'enquêté » (Duchesne & Haegel, 2008, p. 8). Je choisis de retenir le terme de « groupe » parce que les trois adolescents entretenus sont reliés par une relation amicale. De fait,

l'idée de « groupe » suppose, qu'au-delà du cadre ponctuel des quelques heures consacrées à l'entretien, quelque chose existe qui relie les personnes interrogées, qu'il s'agisse de relations effectives (on parle alors de groupes « naturels ») ou d'une forme quelconque « d'identité » fondée sur l'expérience commune (Duchesne & Haegel, 2008, p. 8).

En accord avec mes entretiens individuels et ma démarche de recherche, cet entretien de groupe a aussi eu une visée compréhensive. J'ai choisi d'effectuer un entretien de groupe, en plus de mes entretiens individuels pour deux raisons. La première, explorer plusieurs méthodologies d'enquête qualitative dans le cadre de mon master recherche. La seconde, percevoir les effets de groupe sur le discours des enquêtés dans un contexte où je souhaite saisir leurs points de vue sur des sujets relevant de l'intime.

3.3 La question de l'implication du chercheur

Cette partie vise à objectiver les effets de mon implication dans le choix de mon objet d'étude et dans ma démarche de recherche empirique, la réflexivité sur le rôle de chercheur étant une des caractéristiques centrales de la recherche ethnographique. Concomitamment, j'y mène une réflexion sur ce que Monjaret & Pugeault appellent « la dimension sexuée du rapport d'enquête » (2014, p. 6), soit les « effets de sexe voire de la sexualité de l'enquêteur(trice) et des enquêté(e)s sur le déroulement du "terrain" » (Monjaret & Pugeault, 2014, p. 19).

Tout d'abord, quelle interprétation puis-je faire de la dimension sexuée dans le choix de mon objet d'étude ? En tant que femme, et ayant effectué un mémoire précédemment sur la mise en scène du corps de l'adolescente sur les réseaux sociaux ; j'avais la volonté de pénétrer l'univers masculin, de comprendre les pratiques numériques sociales et les interprétations des adolescents garçons à propos des relations filles-garçons, des stéréotypes de sexe et de leur rapport au corps.

Etant sous la responsabilité de l'établissement, « la manière dont les chercheur-e-s entrent en contact avec les enfants et les jeunes, dont ces dernier-e-s sont informé-e-s des objectifs de la recherche et de ce qui leur sera demandé, n'est pas facilement contrôlable par les chercheur-e-s » (Join-Lambert, 2017, p. 4). En effet, selon la culture d'établissement, des « barrières de protection » (Monceau & Soulière, 2017, p. 5) qui entourent les élèves peuvent compliquer la mise en place de l'enquête. La majorité de mes entretiens se sont déroulés au sein de l'institution scolaire (lycée B). Un document type d'autorisation parentale pour les mineurs et mon guide d'entretien ont été demandés par le chef d'établissement et les conseillères principales d'éducation (CPE) préalablement, afin de vérifier la sensibilité des sujets abordés pour les enquêtés, mais aussi pour les parents, et donc pour l'établissement. Ont également été demandés le lieu des entretiens et les caractéristiques des enquêtés, certains jeunes ayant été approchés par leur CPE.

En choisissant les lieux de mon enquête de terrain, j'ai ressenti de l'appréhension et de la gêne vis-à-vis d'une éventuelle conduite d'entretiens au sein du lycée dans lequel je travaille, de mettre au courant mes responsables et même les parents par peur que ça influe sur le discours des enquêtés et/ou sur le mien.

Cette question ne s'est pas posée pour mon observation participante car je l'ai effectué de manière *incognito* : seuls mes responsables en ont été informés. Grâce à ma présence prolongée sur le terrain de par mon statut d'assistante d'éducation au sein du lycée A, j'ai été témoin de pratiques numériques sociales et de discours de manière informelle. J'ai donc été impliqué dans le monde que j'étudie et établir des relations de confiance avec les élèves tout au long de l'année m'a permis d'obtenir, au sein d'un cadre scolaire, des informations sur des sujets intimes tels que le rapport au corps, et les relations filles-garçons sur les réseaux sociaux.

En revanche, travailler sur mon lieu d'observation a aussi eu des inconvénients dans le sens où je n'ai pas toujours été disposée à observer et écouter les adolescents discuter. J'ai donc pu manquer des situations intéressantes. Autres limites : je ne suis pas un garçon adolescent et mon statut professionnel a pu perturber leur discours. En effet, « nous ne sommes jamais des témoins objectifs observant des objets, mais des sujets observant d'autres sujets au sein d'une expérience dans laquelle l'observateur est lui-même observé » (Laplantine, 2015, p. 23).

Etant une jeune femme et travaillant sur le rapport au corps des adolescents, la masculinité et les relations filles-garçons, le choix de la population enquêtée pose question sur la dimension sexuée de l'interaction enquêtrice-enquêté (Monjaret & Pugeault, 2014). En d'autres termes, c'est la question de mon implication en tant qu'enquêtrice femme vis-à-vis des enquêtés adolescents garçons qui se pose ici. Mes questions auront-elles des effets sur les enquêtés ? Si oui, lesquels ? Leurs réponses auront-elles des effets sur moi ?

L'écoute et la retranscription des entretiens ont révélé des « jeux relationnels variables » (Monjaret & Pugeault, 2014, p. 11) selon les entretiens. Des relations potentielles ne se développaient pas, peut-être

du fait de mon ton parfois trop impersonnel et formel. Durant certains entretiens, je suis restée sur la réserve, je ne me suis pas livrée et j'ai été intimidée lorsque j'abordais la question du regard des filles, des photos des filles ou du corps des filles. Cela a limité le climat de confiance et de confiance nécessaire à l'entretien compréhensif.

Peut être également en cause mon sexe, du fait de l'intimité de mes questions portant sur la masculinité. Ainsi, par leurs silences ou stratégies d'évitement, les enquêtés m'ont renvoyé à ma féminité (Monjaret & Pugeault, 2014, p. 13) car « être un homme ou une femme ne donne pas accès de la même manière à des univers codés plus féminins ou plus masculins » (Ramos, 2015, p. 63). C'est pour cela que j'ai dû faire preuve de patience et installer un rapport de confiance pour lever les blocages liés au sexe.

Lors de mes premiers entretiens, je n'abordais pas directement la question du travail de l'apparence des filles et des relations que mes enquêtés entretiennent avec l'autre sexe sur les réseaux sociaux. J'avais peur de trop d'orienter leur discours vers la mise en scène du corps des filles. Je m'en tenais donc aux questions de mon guide d'entretien. Avec la remarque de Stanis (I8) rapportée par l'assistant d'éducation, je me suis rendue compte que les enquêtés attendaient peut-être que je le fasse ! C'est aussi à ce moment-là que j'ai vraiment compris comment conduire un entretien compréhensif. Pour être en confiance et mettre en confiance les enquêtés avec mes objets de recherche pour obtenir leurs points de vue, je ne dois pas hésiter à donner le mien, m'impliquer auprès d'eux.

En recueillant le point de vue des garçons sur la mise en scène du corps des filles, j'ai été parfois confrontée à des propos sexistes et injurieux. Mes nombreuses lectures scientifiques autour du genre, mes travaux sur le corps féminin adolescent sur les réseaux sociaux avec des enquêtées adolescentes et l'étude empirique conduite dans la présente recherche ont favorisé la confrontation, la prise de distance et la déconstruction de mes représentations et de celles de mes enquêtés.

3.4 Méthodologie d'analyse des données

« L'analyse de données est le processus par lequel l'analyste attribue un sens aux données dans le but de répondre aux questions et objectifs de recherche » (Dionne, 2018, p. 317). Pour cela, j'ai choisi d'effectuer une analyse qualitative, qui « vise à fournir une compréhension en profondeur d'un phénomène » (Dionne, 2018, p. 317) pour affiner ma compréhension du sens de l'expérience numérique sociale, en particulier autour de la mise en scène de soi, et du rapport au genre des adolescents garçons.

J'ai transcrit l'intégralité des mes entretiens à partir des enregistrements. J'ai porté mon attention et noté rigoureusement les mots, silences, rires et défauts de langage. Le code typographique utilisé lors de mes transcriptions est le suivant :

- **Q** : questionneuse
- **I1** : interviewé + numéro de l'entretien
- / : pause courte
- // : pause moyenne

- ___ : Chevauchement de paroles
- - : Amorce probable d'un mot
- [] : Évènements non verbaux ou commentaires

A partir des retranscriptions, j'effectue une lecture permettant un premier découpage pour identifier et regrouper les idées concordantes par thème. L'idée selon laquelle « l'analyse thématique défait en quelque sorte la singularité du discours et découpe transversalement ce qui, d'un entretien à l'autre, se réfère au même thème » prend tout son sens à cette étape. « Elle ignore la cohérence singulière de l'entretien et cherche une cohérence thématique inter-entretiens » (Blanchet & Gotman, 1992, cité par Ramos, 2015, p. 102). Cependant, je veille également à tenir compte du sens qu'ont ces idées au sein de chaque entretien.

Ce travail de regroupement et de séparation d'idées en thèmes, sous-thèmes, sous-sous thèmes, conduit par des réajustements permanents, permet de dégager et d'affiner une grille d'analyse. Ce découpage amène aussi à de nouveaux questionnements et pistes de réflexion car la grille analytique qui en découle m'apprend sur des dimensions, des caractéristiques, des éléments que je n'avais pas envisagés dans mon guide d'entretien (Ramos, 2015).

Ma grille d'analyse me permet ensuite de rédiger une analyse transversale (partie Résultats) : une analyse comparative au sein des entretiens de chaque thème et sous-thème, qui dégage des ressemblances et des différences et opère des regroupements avec ce qui apparaît le plus et comment (Ramos, 2015).

La récurrence n'étant pas un argument de validation des hypothèses, d'autant plus qu'elle peut être liée au guide d'entretien ; l'objectif est de comprendre, de « voir à quel mécanisme, à quelle caractéristique du fait social l'idée renvoie » (Ramos, 2015, p. 107). Ramos donne pour exemple l'énoncé « je sais que » par des enquêtés jeunes. Selon elle, cette affirmation constitue un indicateur de la connaissance qu'ont les jeunes des règles et qu'ils vont pouvoir utiliser pour jouer de leur marge de manœuvre. Je veille donc aussi à tenir compte de la logique de l'entretien individuellement et aux variations à l'intérieur de chaque thématique.

Pour exposer mes résultats, j'ai choisi une « argumentation qui met en évidence l'articulation des résultats avec des matériaux empiriques et les compare avec d'autres, produits par d'autres enquêtes » (Arborio & Fournier, 2015, p. 102).

4 Résultats

Je vais maintenant exposer mes résultats en trois parties. La première identifiera le regard que les enquêtés portent sur la masculinité. La seconde mettra en évidence la manière dont les garçons classent les images selon le genre. Enfin, j'analyserai leurs pratiques numériques sociales, notamment en termes de mise en scène de soi, de production d'images.

4.1 Identités masculines

Mes questions ont amené les enquêtés à porter une réflexion sur des questions d'identité masculine. Comment interprètent-ils la masculinité ? Y a-t-il des consensus, ou des points de désaccord ?

4.1.1 Le corps masculin

Les enquêtés mettent en avant des caractéristiques psychosociales masculines plus que physiques dans le fait d'être un homme : « j pense que y'a pas d'aptitudes physiques à avoir pour être un homme c'est surtout [...] en termes de maturité [...] c'est à l'intérieur qui faut être un homme c'est pas à l'extérieur » (Jérôme I1) ; « Physiquement y'a pas de type d'homme / pour moi être un homme c'est plus dans la mentalité y'a pas de corps d'homme » (Maxime I7) ; « moi j pense plus que c'est dans la tête » (Sada I5) ; « En vrai non on fait pas très attention à ça c'est plus le caractère qui peut changer » (Manuel I11).

Selon eux, être un homme, c'est : « savoir prendre des décisions » (Jérôme I1) ; « tenir sa parole », se défendre (Mohamed I4) ; « avoir des responsabilités être autonome s'en sortir dans la vie » (Marvin I6) ; « c'est s'assumer et euh savoir accepter ce qu'on est / si toi tu t'sens bien dans [...] ce que tu portes comme vêtements / ce que t'aimes comme choses ben faut assumer » (Alban I2) ; « c'est aider sa famille [...] tu t'occupes de tes amis [...] faut être là pour les gens qu'on aime bien », être un médiateur lors de conflits (Maxime I7) ; « essayer de protéger ce qui nous est cher [...] c'est un p'tit peu des des euh des vertus chevaleresques » (Enzo I13) ; être « respectueux » envers les femmes (Moussa I3).

Etre un homme, c'est aussi « être un corps » pour reprendre les mots de Rizzo (2013, p. 281). Y-a-t-il des éléments de normalité du corps s'inscrivant dans « l'habitus masculin » (Rizzo, 2013, p. 282) décrit par les enquêtés sur lesquels s'appuie leur perception de soi ?

Note d'observation participante du 25/06/2019 :

Foyer des élèves du lycée A entre 17h et 17h30 : Après la fête du lycée pour les terminales, je discutais avec un groupe d'adolescents resté nettoyer le foyer. Un jeune dit alors : « j'ai mangé n'importe comment aujourd'hui bon c'est exceptionnel mais il faut que je fasse attention ». Lorsque ses amis lui disent : « mais non tu es bien comme ça », il répond : « euh oui mais j'ai un corps goal [le corps qu'il souhaite avoir] dont il faut que je me rapproche je trouve que les

mecs sont plus jugés sur leur corps ». Je demande : « c'est-à-dire ? » et une fille dit : « ah non c'est les filles ! ». Il explique : « ben il faut qu'on soit grand musclé avec de la barbe sinon on est jugé si on est gros ou maigre ».

« Toute société véhicule des modèles corporels socialement valorisés » (Moulin, 2005, p. 59). Le discours de ces adolescents montre une intériorisation, une naturalisation de savoirs relatifs au corps masculin. : « Si on imagine un homme euh un homme parfait par exemple ben ce serait par exemple euuh un mec euh balèze un mec euh *badass* [un dur à cuire] quoi un mec euh beau un mec euh grand un mec musclé » (Gabriele I10) ; « moi je trouve l'idéal de la société c'est / c'est ce que renvoient les mannequins » (Lucas I15) ou les réseaux sociaux : « c'est les réseaux sociaux qui donnent cette image » (Maxime I7). Les caractéristiques physiques de la beauté masculine, vues par les enquêtés, sont : la barbe (Jérôme I1, Alban I2, Gabriele I10, Enzo I13) ; les muscles (Jérôme I1, Alban I2, Mohamed I4, Sada I5, Maxime I7, Samy I9, Gabriele I10, Dany I14) ; la grande taille (Samy I9, Gabriele I10, Enzo I13, Dany I14, Marin I16) ; la voix grave (Alban I2), les tatouages (Mohamed I4) ; les cheveux courts (Alban I2) : « moi j'ai les cheveux longs / on me considère comme une fille [...] dans le métro on me regarde mal [...] ça dérange parce que [...] pour eux à la base / les hommes ont les cheveux courts ».

Le vêtement participe « à l'inscription du genre masculin *sur* et *dans* les corps » (Court & Menesson, 2015, para.1). *Sur* les corps, car il montre l'appartenance au groupe sexué, le vêtement étant « sexuellement différencié et différenciateurs » (Fischer, 2006 ; Samuel *et al*, 2014 ; cité par Court & Menesson, 2015, para. 1) : « si t'es un homme bah tu vas pas mettre des robes en fait » (Enzo I13). *Dans* les corps parce qu'il constitue un « moyen d'éprouver » sa masculinité, de ressentir son appartenance au groupe sexué masculin, comme pour une classe d'âge ou une classe sociale ; tel que Marvin (I6) qui soigne son style vestimentaire pour mieux se percevoir, se sentir plus beau, de même que Mohamed (I4) : « même s'habiller bien c'est important ». L'habillement contribue donc à la construction de la masculinité de manière individuelle et collective.

Pour Enzo (I13), être bien habillé entraîne des aprioris positifs et donne envie aux autres d'aller vers soi : « pour moi prendre soin de son style vestimentaire c'est important parce que ça donne c'est la première chose que les gens voient de toi et c'est bah souvent la chose la seule chose qui va rester de toi » ; « en fait on juge tout d'suite au regard même moi je / par exemple j'vois un mec dans la rue mal habillé mal euh / ben j'dirais bah fin il est bizarre il est mal habillé » (Maxime I7).

Période de remaniement identitaire, l'adolescent se cherche et le montre aux autres, même à travers les styles vestimentaires qu'il va expérimenter, à l'instar d'Alban (I2) :

là en ce moment ça c'est l'adolescence [...] je sais pas ce que je veux / je sais pas ce que j'aime / j'suis vraiment dans le flou de temps en temps [...] jusqu'à l'habillement [...] j'peux passer de quelque chose de très « streetwear » à quelque chose de très « métal »

Travailler son apparence chez un garçon, en tenant compte des critères sociaux, permet de « se sentir plus en confiance » (Sada I5) et a donc une incidence sur l'image de soi : « si on a pas vraiment un beau corps on a pas totalement confiance en soi » (Maxime I7) ; mais surtout sur l'image sociale de soi : « on est musclé et là bon bah on fait rêver quoi » (Maxime I7), en particulier dans le regard des filles :

Notre corps ouais c'est important parce que comme ça on s'aime plus et puis ça ça fait une meilleure image de nous en fait [...] et puis euh ça fait aussi attirer les filles [rire] voilà [...] si on veut draguer quoi c'est on se sent mieux on se sent plus à l'aise d'aller voir une fille quand on est bien quand on est joli quand on est formé etc que quand on va être un peu voilà un peu j'sais pas comment dire un peu mal dans sa peau on va dire (Gabriele I10).

En effet, les garçons ont des représentations sur le modèle masculin véhiculé par l'autre sexe : « Après y'a les filles y'a toujours le truc du il doit être grand musclé machin il doit être beau intelligent j'dirais que c'est plus ces critères-là quoi » (Manuel I11). Ces critères, il les qualifie de difficilement atteignables et sujets à des complexes : « c'est surtout par rapport aux filles qu'on est complexé ».

Ces résultats se retrouvent du côté des filles dans mon premier mémoire (Cyrille, 2018). Elles ont connaissance des critères des garçons en matière de beauté et de mise en scène du corps féminin, notamment sur les réseaux sociaux. Cela crée une crainte du regard des garçons mais la volonté de respecter ces normes : « après elles se sentent pas bien dans leurs corps », car une fille qui ne remplira pas les critères se tiendra en retrait (Interviewée n°8). Le regard des garçons est donc important pour se sentir belle et ainsi avoir une bonne image de soi.

4.1.2 Les relations filles-garçons

La construction de la masculinité s'effectue aussi dans la relation à l'autre sexe, en particulier dans la relation de séduction : « c'est important parce que bah on est euh on est des animaux hein et on est là pour euh on est là pour avoir une vie sociale une vie amoureuse et une vie sexuelle » (Enzo I13).

22/02/2019 dans le hall du lycée A aux alentours de 14h : En me racontant ses histoires de cœur, un adolescent me montre les amies sur Snapchat à qui il parle le plus [cela est indiqué par un cœur rouge ou doré, ou une flamme à côté du nom d'utilisateur dans la fenêtre « chat » de l'application]. Il ne s'agit que de filles. Il me dit : « tu crois trop que je suis moche que je parle à aucunes meufs » [en d'autres termes, s'il était moche, aucunes filles ne lui parleraient].

Selon les garçons qui ont participé à l'enquête, il faut donc faire attention à son image, à son apparence, pour plaire : « quand ils passent à côté des filles c'est souvent euh des petits regards et direct ils s'tiennent droit / j'ai remarqué tous les mecs ils font ça » (Alban I2) ; « après un garçon il aimerait bien qu'on le remarque qu'on le regarde un peu » (Marvin I6) ; « si une fille nous plaît par exemple on va on va on va tout faire pour que pour qu'elle ait une bonne image de nous que que on f'ra attention à ce qu'on dit à ce qu'on fait » (Manuel I11) ; « elle va lui dire euh ah toi j'aime pas trop comment tu

t'habilles [...] il va s'dire ah ok ah elle aime pas alors que moi j'l'aime bien du coup p't'être que j'vais changer » (Enzo I13).

Ainsi, le regard des filles paraît importante chez les enquêtés garçons dans la construction d'une bonne image sociale de soi : « Ouais c'est important / quand t'es célibataire c'est important » (Thomas I12) ; « même si t'es en couple tu cherches toujours à savoir si tu veux plaire si tu peux plaire encore tu vois ? [...] On a besoin de savoir qu'on plait » (Thomas I12) ; « Ben ouais quand même parce qu'elles parlent beaucoup entre eux / si un garçon il a fait un truc bizarre ben / et que la fille elle l'a su ben elle va l'dire à sa pote qui va l'dire » (Mohamed I4).

Deux enquêtés nuancent cependant cette idée. L'importance du regard des filles varie au sein du groupe sexué masculin : « ça dépend il y a des garçons ils s'en foutent il y a des garçons / ils sont contents [...] de s'faire draguer [...] y en a ils préfèrent faire le foot / ils jouent avec leurs copains » (Sada I5) ;

ça dépend chez quel garçon y'a des gens qui y'a des garçons qui sont plus euh qui sont plus touchés par le regard des filles que d'autres y'en a qui s'en foutent vraiment et y'en a d'autres par contre pour qui c'est vraiment important (Jérôme I1)

Pour les enquêtés, il faut également complimenter les filles sur leur apparence pour les séduire : « Vu comment elles ont d'importance pour leur physique si tu veux draguer c'est que comme ça » (Dany I14) ; « vraiment leur physique c'est important vraiment ça les touche » (Lucas I15) ; « ouais l'aspect extérieur [...] j'ai une pote euh genre le matin si elle s'est pas maquillée elle a limite honte quoi fin elle se trouve moche » (Marin I16).

Dans leur discours, l'apparence est plus importante chez les filles parce qu' « une fille faut qu'elle ait cet aspect cette image de fille quoi faut qu'elle se maquille faut qu'elle soit belle faut qu'elle soit jolie alors qu'un garçon euh / faut aussi qu'il soit beau mais ça dépend » (Gabriele I10). Ce n'est pas ce qui le caractérise : « l'homme c'est plus la force etc la fille c'est plus la beauté etc voilà par exemple les concours de maquillage les défilés de mode etc voilà » (Gabriele I10). Ces propos montrent la connaissance du travail de l'apparence qu'effectuent les filles à travers l'acquisition de techniques du corps féminines : « les filles elles ont toujours besoin d'être euh / toujours maquillées / toujours propres etc. [...] ça se voit quand elles s'attachent les cheveux en classe / quand elles s'mettent du maquillage tout ça » (Sada I5).

Il y a ce travail de l'apparence chez les filles car les garçons l'apprécient, l'évaluent : « nous les hommes on est plus attiré par l'physique / c'est-à-dire que la première chose que j'vais regarder chez une femme c'est son physique directement / et après j'vais regarder comment elle est etc. » (Mohamed I4). Elles accordent donc plus d'importance à leur aspect extérieur que les garçons, parce qu'elles savent que ça compte beaucoup pour eux.

4.1.3 Tension entre les normes sociales de féminité et de masculinité et une vision moins genrée

Ainsi, comme le rappelle Martine Court (2017, p. 90), la socialisation genrée n'agit pas seulement sur sa propre construction identitaire en tant que fille ou garçon ; mais intériorise aussi « des *dispositions* sexuées, c'est-à-dire des manières durables d'agir, de penser et de percevoir, socialement codées comme féminines ou masculines et attendues d'un sexe plus que de l'autre ».

Inculqués depuis l'enfance, ces dispositions sexuées sont naturalisées : « Ben c'est ce qu'on nous instruit depuis petit en fait / c'est l'image euh c'est l'image que donne le monde aussi parce que c'est principalement ça voilà » (Gabriele I10) ; « c'est assimilé un peu par tout le monde [...] c'est quelque chose qui est vraiment encré [...] dans la société » (Jérôme I1) ; « c'est la nature » (Mohamed I4) ; « En fait le monde il a été fait pour que tout l'monde fin / bon bah faut que tout l'monde ressemble à ça euh / être beau avoir un beau corps » (Maxime I7) ; « la mentalité » (Maxime I7) ; « c'est la société qui est faite comme ça » (Lucas I15) ; « ben oui parce qu'on vit en société et y'a des normes et puis c'est tout » (Enzo I13).

De ce fait, « un homme ça doit ça a des choses à faire et ça a des choses à pas faire » (Enzo I13), notamment vis-à-vis de la femme : « pour moi c'est des choses qui sont normales en fait c'est dans mon éducation euh tenir la porte euh payer l'addition euh ce genre de chose juste y'a des choses où ça va plus être à l'homme de s'en occuper » (Enzo I13).

Pour autant, Alban (I2) dénonce cette naturalisation des normes sociales de féminité et de masculinité, au niveau de son identité et des dispositions sexuées :

j'me considère pas comme un garçon ni comme une fille mais comme un / être humain / [...] pour moi on est tous les mêmes on n'a pas à faire des ben "une fille c'est ça du coup elle doit faire ça" non non / si un mec peut le faire une fille peut le faire quoi

Il la dénonce également dans la relation filles-garçons, en désignant « le mâle alpha », celui qui domine :

j'trouve que les garçons ont trop d'emprise sur les filles [...] souvent quand les mecs dans le lycée ils embêtent une fille [...] ça peut pas être des claques des poings [ce n'est pas forcément des claques ou des poings] mais ça peut être vraiment / j'ai jamais vu une fille embêter un garçon / soit elles elles se laissent faire / et là c'est grave / c'est très grave / ou soit elles aiment bien et là c'est pire / ou soit elles font "oh arrête"

J'ai donc pu observer une tension, dans certains discours, entre les dispositions sexuées et une vision moins genrée. Pour exemple, Alban (I2), en parlant d'un youtubeur qui chante, se maquille et porte des perruques : « il est peut être efféminé d'accord mais il s'assume / moi c'est ça être un homme ». Il relie le fait de se maquiller et de porter des perruques à la féminité mais, parce qu'il s'assume, caractéristique psychosociale essentielle à la masculinité selon lui, il le qualifie d'homme.

Par ailleurs, bien qu'ils mettent en lumière différentes identités masculines dans leurs discours : « ça dépend » (Jérôme I1, Sada I5) ; « ça dépend des mecs » (Thomas I12), « ça va dépendre » (Lucas I15) ; les enquêtés font toujours référence à une majorité, sorte de groupe dominant représentant la masculinité : « la majorité » (Moussa I3) ; « nous les hommes » (Mohamed I4) ; « nous » (Lucas I15) ; « en général » (Marin I16) ; « on est tous pareils » (Stanis I8) ; « nous les mecs » (Thomas I12) ; « c'est plus les mecs » (Thomas I12) ; « les mecs » (Alban I2). Enzo (I13) explique cela par le fait qu'il y ait des normes qui doivent être respectées au risque d'être un « marginal » et qu'il « y ait des gens qui te jugent et qui te disent c'est pas bien c'que tu fais ». Cela se répète aussi du côté des filles : « les meufs elles » (Lucas I15, Marin I16) ; « les filles elles » (Moussa I3, Sada I5, Dany I14, Lucas I15, Marin I16) ; « la plupart des filles » (Mohamed I4) ; « les femmes » (Moussa I3) ; « généralement » (Enzo I13) ; « une fille c'est » (Gabriele I10).

4.1.4 Les relations inter-masculines

A l'image des travaux de Caroline Moulin (2005) sur la construction de la féminité adolescente, le groupe de pairs masculins apparaît comme un lieu privilégié de production et de légitimation de la masculinité. Dans leur processus d'identification à la culture masculine, les adolescents garçons « cherchent à ressembler aux autres hommes » (Jeffrey, 2012, p. 146). Cela passe par la validation-invalidité de leurs pairs qui émettent des injonctions explicites à « être un homme », à « agir comme un garçon » et à éviter à l'inverse les conduites « de filles » (Court, 2010, p. 147) : « et t'sais qu'j'ai des doutes des fois tu dis des trucs de meufs » (Lucas I15 en s'adressant à Marin I16) ; « même un regard de mec c'est important pour moi » (Maxime I7) ; « j'ai envie d'avoir leur avis sur euh bah sur c'que j'fais et sur comment j'suis habillé parce que c'est des choses y'a des y'a des normes sociales tu fais pas n'importe quoi parce que bah les gens ils vont t'juger » (Enzo I13).

4.2 Distinction et catégorisation genrées des photos publiées sur les réseaux sociaux

Quel regard portent les enquêtés sur la production d'images des filles et des garçons ?

4.2.1 Le regard sur l'autre sexe

Les enquêtés présentent, à travers leur discours, une connaissance des pratiques d'embellissement du corps des filles sur les réseaux sociaux : « tout est calculé » (Moussa I3) ; « Les filles elles sont techniques / elles sont techniques de ouf » (Lucas I15). D'abord, « généralement les comptes de filles y'a plus de photos que les comptes de mecs » (Enzo I13, Lucas I15 a eu le même propos) parce qu'« elles ont plus un besoin de poster que les mecs » (Marin I16) donc « elles se prennent plus souvent en photo » (Dany I14) ; « elles en prennent cinquante au moins » (Marin I16).

Ils explicitent plusieurs de leurs techniques : « elles mettent des filtres / la lumière du soleil / tout est préparé » (Lucas I15) ; « elles s'appliquent beaucoup plus que nous elles se cadrent la lumière tout ça » (Moussa I3) et « c'est souvent des photos plus rapprochées où ça va souvent être elles qui vont se prendre en photo toutes seules » en *selfie* devant le miroir (Enzo I13) ; « les filles c'est plus leur visage »

(Mohamed I4) ; « des fois elles veulent mettre leurs formes en en valeur des choses comme ça y'en a aussi elles sont plus belles du coup elles vont mettre leur visage en valeur » (Moussa I3). Les photos de filles ont donc pour but de montrer leur corps : « elle va plus vouloir montrer son corps mettre en valeur son corps » (Gabriele I10) ; « Les filles c'est leur corps » (Thomas I12) parce qu'« elles veulent surtout plaire sur les réseaux » (Moussa I3) ; « j'pense que c'est pour plaire » (Thomas I12), nous y reviendrons. Enfin, avant d'être publiées, « il y a un choix il y a un tri » (Lucas I15) : « j'pense qu'elles doivent se regarder dix mille fois avant de poster la photo / la plupart des filles c'est ça hein / faut qu'elles soient parfaites et tout ça dans les photos » (Mohamed I4). Cette sélection s'effectue dans l'objectif d'obtenir un grand nombre de « like » et d'abonnés sur Instagram (Dany I14). En effet, les filles regardent beaucoup mais sont plus regardées que les garçons : « y'a une différence sur les « j'aime » / parce que y'a plus de de mecs qui vont regarder des meufs que de meufs qui vont regarder des mecs fin j'pense » (Maxime I7). Cela rejoint l'idée que le travail de l'apparence est plus important chez les filles pour plaire aux garçons.

4.2.2 Les garçons spectateurs, évaluateurs et contrôleurs du corps des filles sur les réseaux sociaux

En cherchant à comprendre la mise en scène du corps des garçons sur les réseaux sociaux, j'ai pu observer un effet rebond : certains dévient sur celle des filles et se positionnent même en tant qu'évaluateur : « waouh comment ça se dénude c'est un truc de fou hein » (Lucas I15) ; « les meufs montrent beaucoup leur corps sur les réseaux [...] j'comprendrai jamais les meufs qui font ça » (Thomas I12) ; « il y a que des photos d'elle ou des photos de ses potes / photos d'elles euh de leurs visages euh ou elles en train de chanter sur des chansons de merde » (Alban I2 en parlant des images des filles « clichées » sur les réseaux sociaux) ;

c'est vrai que les filles le cliché c'est genre elles s'prennent tout le temps en photo / elles sont en maillot de bain à la plage plage / ça c'est la grosse partie / mais genre euh j'connais des filles qui ont qui ont des comptes Instagram et elles se montrent même pas (Alban I2)

Note d'observation du 12/02/2019 :

Bureau de la vie scolaire du lycée A : un adolescent qui regardait son fil d'actualité Instagram me montre une vidéo d'une jeune fille en short et haut court qui danse, en rigolant il sort sa langue et me montre qu'il met un "like" à la vidéo. Des adolescentes assises à côté de lui rigolent en le voyant faire.

Note d'observation du 09/05/2019 :

Bureau de la vie scolaire du lycée A entre 16h et 16h45 : Un groupe d'adolescents discutait des photos sur les réseaux sociaux lorsqu'un un garçon (le même que le 12/02/2019) dit : « si elle a des grosses fesses et qu'elle met des strings je la suis direct sur Snap [rire] il montra alors son feed : « regardez [fait défiler son feed Snapchat] y'a que des meufs comme ça dans mon feed c'est trop [rire] ». Je lui demande : « tu parles beaucoup des photos de meufs que tu

regardes sur les réseaux mais toi tu postes quel genre de photo de toi ? ». Il me répond : « aah bogoss t'as vu les contours p'tite barbe ».

Laura Mulvey (1975, cité par Boissonneau, 2009, p. 75) théorise la dichotomie homme/sujet, femme/objet dans sa théorie du *Visual Pleasure*. Selon elle, dans le milieu cinématographique, le spectateur serait par définition masculin et hétérosexuel, tandis que les femmes sont cantonnées à leur rôle d'objet de désir. Ce « devoir du paraître », cette « féminité spectacle » (Moulin, 2005, p. 59), mis en évidence plus récemment dans l'analyse de la presse féminine adolescente, se retrouve sur les réseaux sociaux. Les enquêtés, adolescents garçons, expriment le fait de d'abord voir, en particulier des images de filles, avant d'être vus : ils regardent plus qu'ils ne publient. Cela les positionne alors en spectateurs et donc en hommes sujets, acteurs, et les filles en objets de désir : « j'sais pas si les filles elles sont vraiment abonnées à des comptes comme ça où on voit que des beaux mecs [...] j'trouve que c'est plus une mentalité de garçon » (Maxime I7).

J'ai également relevé ceci : pour certains enquêtés, ce sont elles qui se positionnent en objet de désir de par leur mise en scène : « une fille elle va plus prendre des photos qui vont plaire aux garçons » (Mohamed I4) ; « y'a certaines filles je dirais qui sont sur la provocation qui veulent plaire qui veulent attirer l'attention des garçons » (Manuel I11) ; « pas que pour les mecs y'a pour elles aussi pour se mettre en valeur euh elles-mêmes mais beaucoup pour les mecs » (Thomas I12) ;

y'a des filles qui aiment bien se sur les réseaux qui aiment bien se montrer qui veulent se mettre en valeur justement pour attirer les / le regard sur elle j'pense / c'est certaines filles pas toutes mais j'pense que y'en a qui se servent de ça justement pour attirer les les garçons (Samy I9)

En faisant cela, elles légitiment un ordre sexué entre filles et garçons : « elles veulent plus attirer l'attention que nous » parce que « déjà c'est nous on va vers les filles c'est pas les filles qui viennent » (Moussa I3) ; « y'a beaucoup plus de mecs qui vont sur les réseaux pour essayer de de justement bah de de trouver des meufs euh de trouver des jolies filles de leur envoyer des messages ce genre de chose » (Enzo I13) ; « dans la mentalité c'est les hommes qui doivent faire le premier pas vers les femmes » du coup « elles attendent que justement les hommes fassent la démarche » et c'est aussi pour cela que l'apparence est plus importante chez les filles (Maxime I7). Ces propos rejoignent ceux de Véronique Nahoum-Grappe (1998, cité par Moulin, 2005, p. 59), à propos d'un « enjeu du paraître féminin ». Selon elle, la beauté de la femme représente la plus grande chance d'exister socialement. Il y a ainsi un rapport de séduction entre garçons et filles grâce et à travers le corps (Caron, 2012), mais plus particulièrement le corps féminin : « Ben un homme reste un homme [...] il va aimer les photos provocantes / c'est / on est tous pareils [...] on va regarder son corps quoi » (Stanis I8) ;

j'veux pas faire une généralisation [...] mais en général c'est plus les meufs qui font grave attention à leur apparence sur les réseaux sociaux [...] Parce que c'est les mecs qui vont leur parler sur les réseaux c'est jam- c'est presque jamais les meufs qui commencent à parler avec

des gens sur les réseaux tu vois c'est les mecs qui engagent du coup les meufs euh faut qu'elles se fassent toutes belles tout ça pour que les mecs se disent ah ouais (Thomas I12)

Pour Alban (I2), les garçons sur les réseaux sociaux sont forcément dans la séduction vis-à-vis des filles car « pour les garçons [...] l'amitié fille-garçon ça n'existe pas [...] une pote meuf c'est "oui mais à un moment t'as des sentiments" ben non ça c'est / c'est la société qui veut qu'il y ait des sentiments ».

Les recherches (entretiens + entretiens de groupes avec 28 adolescentes âgées de 11 à 18 ans au Québec) de Caron (2012) ont montré que les élèves filles subissent, mais aussi intériorisent, une régulation corporelle au sein de l'École, conformément au point de vue prédominant sur l'hypersexualisation. Une certaine mise en scène apparaît comme illégitime : les filles et adolescentes portant des vêtements qualifiés de sexy sont « présentées comme des jeunes superficielles, libertines et indociles » (Caron, 2012, p. 121). Ce résultat est aussi apparu dans mes recherches précédentes portant sur la mise en scène du corps des adolescentes sur les réseaux sociaux. Les adolescentes interrogées ont exprimé une connaissance de normes féminines de présentation de soi, en particulier vis-à-vis des garçons.

De la même manière, cette illégitimité a été formulée par des enquêtés, en matière de mise en scène sur les réseaux sociaux : « y'a des filles qui sont beaucoup sur la provocation quoi euh avec les vêtements euh la façon de se mettre la façon de prendre la photo » (Manuel I11) ; « pour les meufs euh j'sais pas / arrêtez de faire les stars sur les réseaux / à vous prendre pour des Beyoncé » (Mohamed I4) ; « y'en a qui mettent trop en valeur alors que c'est pas fin c'est pas des stars ou quoi puis ils mettent euh genre ils mettent trop leur corps en valeur par exemple ils s'montrent quasiment dénudés quoi » (Gabriele I10) ; « les photos des filles / sur Instagram [...] la plupart du temps [...] c'est très provocant où euh elles veulent afficher leur morphologie par exemple / plus des photos provocantes pour avoir des "likes" » (Stanis I8) ; « sur les photos euh quand une meuf c'est une chaudasse elle veut plaire à tous les mecs du monde euh ça s'voit ça s'sent direct » (Thomas I12) ; « les meufs c'est en mode dans le miroir euh limite cambré de ouf tu sais pas pourquoi elles font ça » (Thomas I12) ;

y'a des filles qui aiment bien tu vois se mon- mettre des photos en maillot de bain euh ou de dos comme ça on voit bien leurs euh leurs fesses fin qui aiment bien se montrer [...] elles veulent s'mettre en valeur c'est ça (Samy I9)

En effet, les attentes et normes sociales en matière de pratiques socionumériques, notamment au niveau de la présentation de soi, diffèrent selon le sexe (Marwick, 2013 ; Ringrose et al., 2013 ; Wotanis et McMillan, 2014 ; cité par Balleys, 2017) : « j'pense qu'elles prennent aussi plus facilement la critique » (Marin I16). De ce fait, « les publications des filles sont davantage sujettes aux critiques, aux rappels à l'ordre moral et aux insultes » (Salter, 2016 ; cité par Balleys, 2017, p. 37) : « y'a une meuf elle s'poste en mode euh fiin un peu dénudé [sourire] j'vais avoir l'insulte bip bip facile » (Lucas I15). Alban (I2) donne l'exemple d'une fille de 15 ans qu'il suit sur Instagram :

Elle reçoit beaucoup beaucoup d'insultes sur les réseaux de garçons / parce que elle s'assume / parce qu'elle montre des photos d'elle en bikini / euh un peu dénudée de temps en temps [...] on l'insulte de tous les noms voilà de "pute" de machin genre tu / "pourquoi tu t'assumes comme ça" / "t'as pas peur des représailles" " euh / "attention dans la rue si on te regarde mal" euh / c'est des garçons / voilà / sur les réseaux et souvent même les filles hein

En s'associant à ce contrôle du corps féminin sur les réseaux sociaux, ces filles le légitiment, « parce que fin un mec on le traite pas de de pute quoi » (Marin I16). Jérôme (I1) et Maxime (I7) expriment cette différence sexuée : « y'a plus de garçons qui en ont un peu rien à faire [...] les filles font font plus attention à ce qu'elles postent je pense » (Jérôme I1) ;

j'pense qu'on est plus vulnérable quand on est une fille sur les réseaux que un mec [...] elle va plus s'faire facilement aguicher sur les réseaux sociaux qu'un mec [...] une fille qui a beaucoup de photos maillot d'bain euh tenues un peu sexy décolletée ben les garçons ils vont tout d'suite la caractériser comme euh une fille facile une fille qui s'montre facilement du coup elle va avoir pleins de messages privés (Maxime I7)

Ainsi, pour Maxime (I7), les garçons entament plus facilement une conversation avec une fille qu'ils jugent comme dénudée sur ses photos et qui, par conséquent, serait plus ouverte à la discussion : « les mecs ils vont aimer / ils vont dire "ah bah tiens on va lui envoyer un message hop et on va commencer à tchatcher" ». Elle serait aussi ouverte à plus selon Marvin (I6) et Thomas (I12) : « si une fille montre d'avantage son physique y'aura des mauvaises personnes qui vont qui sont mal ou peu importe qui voudront des choses pas bien » (Marvin I6).

j'sais que une meuf qui montre de ouf son corps sur les réseaux euh j'serai attiré vers elle pas de la même manière que une meuf qui est plus discrète et tout tu vois / ça sera plus euh tu vois en mode truc à côté alors qu'une meuf discrète et tout euh ça sera plus pour quelque chose de sérieux / voilà quoi (Thomas I12)

Selon eux, les garçons auront donc une intention de séduction envers cette fille. Une séduction mal perçue, purement sexuelle. Cette intention de séduction est due au fait qu'elle publie des photos d'elle vues comme dénudées. C'est elle qui en est responsable car voir le corps féminin éveille un désir sexuel masculin. Cette idée peut être reliée au discours de Mohamed (I4) sur un plus grand intérêt pour les relations sexuelles chez les garçons/hommes que chez les filles/femmes : « j'pense qu'on est plus attiré par le sexe tout ça que les femmes ». Selon lui, les garçons/hommes sont plus « pervers », alors que les filles/femmes « ont plus de principes ».

En revanche, bien qu'ils expriment aussi l'existence de photos dénudées de garçons, les enquêtés pensent que ce type de photo est plus utilisé par les filles : « y'a des mecs aussi qui exhibent leur corps mais // pas autant qu'les meufs j'trouve ouais // p't-être une p'tite photo à la plage tu vois » (Thomas I12) ; « Ben j'pense fin en comparant y'a plus de filles qui qui s'dénudent et tout ça que les mecs »

(Marin I16). Dany (I14) nuance cependant cette idée. Selon lui, un garçon qui se dénude sur ses photos passera plus inaperçu qu'une fille : « Parce que les mecs tu remarques comment ? Justement quand un mec i va mettre une photo en maillot d'bain tu vas pas calculer ».

Par ailleurs, malgré l'attrance des filles pour un garçon dénudé sur ses photos, « c'est pas la même » pour Maxime (I7) car elles seront plus sur la retenue : « les garçons si i s'mettent en maillot d'bain sur Insta y'a moins d'filles qui vont aller les voir [...] elles vont plus être dans une mentalité "ah bah il est beau gosse lui euh j'vais aimer mais j'vais rien faire" ». On retrouve là l'idée développée plus haut que les filles savent que c'est aux garçons de faire le premier pas. Selon Marvin (I6) : « Ça sera pareil en retour ça sera les filles qui viendront liker par exemple des trucs comme ça fin ça il peut-être il le fait pour attirer ». La réaction décrite est pourtant très différente. Alors qu'il parlait des conséquences pour la fille qui se dénude, il positionne le garçon en acteur. C'est lui qui contrôle son corps : il se montre pour attirer les filles.

On voit donc bien le caractère proscrit de ce comportement tenu par une fille, au point d'émettre des injonctions : « c'est pour ça pour moi une fille sur Insta ou sur Snap elle doit pas s'dénuder ça va rapporter trop d'problèmes » (Maxime I7) ; « faut pas publier n'importe quoi / faut pas publier que son physique parce que ça va attirer des mauvaises personnes » (Marvin I6) ; « c'est juste la société elle est faite comme ça » (Lucas I15).

En résumé, le discours des enquêtés garçons montrent l'existence de normes paradoxales autour de la visibilité et l'invisibilité du corps féminin, également mises en évidence dans l'étude de Couchot-Schiex & Latourès (2016) sur le cybersexisme chez les adolescents (12-15 ans). Les garçons aiment regarder le corps féminin. Les filles doivent faire attention à leur apparence sur les réseaux sociaux, parce que c'est ce qui est attendu par les garçons.

Cependant, elles doivent respecter des « règles de présentation de soi » (Couchot-Schiex & Latourès, 2016, p. 6). Le corps doit se montrer mais pas trop, se contenir, se cacher, s'effacer ; au risque que la fille soit jugée négativement et qu'elle reflète une mauvaise image d'elle-même à travers ses photos. Même quand filles et garçons mettent en scène leur corps de manière identique, l'interprétation qui est faite par les garçons est différente.

4.2.3 Et en dehors...

Durant mon enquête, j'ai pu relever un contrôle du corps féminin aussi en dehors des réseaux sociaux :

Note d'observation du 17/04/2019 :

Hall du lycée B vers 14h30 : deux filles, dont une qui porte une écharpe qui couvre le haut de son corps (des épaules au bassin) passent devant Stanis (I8) (nous cherchions un endroit où faire l'entretien à ce moment-là) et moi lorsqu'il lui dit « hé rhabille-toi stp » plusieurs fois. Elle lui répond : « t'es pas mon père, t'es pas mon frère, t'as rien à me dire alors casse toi », puis elle et sa copine s'en vont. Je lui demande pourquoi il lui dit ça. Il me répond qu'elle est

nue sous son écharpe (elle a un haut court). Je lui réponds : « qu'est-ce qui te gêne dans sa tenue ? ». Il me dit : « ben tout le monde voit son corps ».

Le contrôle ne s'effectue pas seulement au niveau du corps féminin, mais aussi autour de la sexualité : « regarde c'est comme quand t'apprends que lui il fait des trucs nianiania avec l'autre / la fille tu vas l'insulter d'pute et l'mec c'est un beau gosse c'est vrai » (Lucas I15) ;

Note d'observation du 19/03/2019 :

Bureau de la vie scolaire du lycée A vers 15h : un groupe d'adolescentes discutait de relations amoureuses et de séduction entre filles et garçons. Deux garçons étaient présents dans la salle. L'un d'eux leur dit : « pourquoi vous parlez de ça une meuf de votre âge elle pense à aller faire les courses avec sa mère c'est tout ». Une des filles répond : « c'est ça pour toi une meuf ? ». Quelques minutes plus tard, l'autre garçon en vient à parler de putes. Je demande alors : « c'est quoi une pute ? ». Il me répond : « c'est une meuf qui baise pour de l'argent ». Je lui dis : « oui mais c'est pas la définition que vous avez d'une pute ici », et les adolescentes acquiescent. Il me répond : « si parce que sinon elles ce sont des salopes ». A ma question : « c'est quoi une salope ? », il me dit : « c'est une meuf qui aime grave la teub [bite] mais elle aime tellement la teub qu'elle aime la teub à tous les mecs ».

Note d'observation du 05/04/2019 :

Bureau de la vie scolaire du lycée A vers 16h30 : Lorsqu'une fille de sa classe sort du bureau, un garçon me dit : “elle s'est embrouillée avec son meilleur ami, tu sais pourquoi ? [rire]”. Je réponds : “pourquoi ?”. Il me dit alors que le meilleur ami en question a posté une photo d'une actrice pornographique et a dit qu'elle lui ressemblait.

4.2.4 La mise en scène des garçons

Bien que Jérôme (I1) montre la connaissance d'un type de photo commun aux filles et aux garçons : « y'a des garçons et des filles qui mettront des photos pareilles par exemple typiquement celles avec le filtre Snapchat où ils sont comme ça [mime la prise d'un selfie] », les enquêtés garçons témoignent d'une mise en scène du corps sur les réseaux sociaux différente selon le sexe : différentes manières de se prendre en photo, au niveau des poses, de ce qu'ils montrent.

Le genre se voit donc sur le corps : « les photos de mec c'est plutôt des photos euh pas forcément de loin mais au moins on voit vraiment plutôt tout le corps et ça va être quelqu'un qui va les prendre en photo » (Enzo I13) ; « les mecs avec leurs potes en sacoches ils sont comme ça là [il mime une pose] ça pour moi c'est le cliché sur Instagram » (Alban I2) ; selon Sada (I5), les garçons publient des images d'eux « quand ils sont dehors / quand ils font du f/ généralement c'est des vidéos » tandis que les images de filles montrent « quand elles vont se coiffer / euh quand elles vont faire à manger j'crois ouais et quand elles mangent aussi » ;

par exemple y'a des garçons qui pensent que se mettre en valeur ça va être se mettre torse nu sur un toit et puis euh avec les bras croisés comme ça [croise les bras] et puis taper la pose quoi / euh y'a des filles euh qui vont penser que se mettre en valeur euh c'est se prendre en photo devant un miroir en prenant que la moitié de sa tête (Jérôme I1)

Les enquêtés parlent aussi de photos plus spontanées, moins travaillées du côté des garçons : « alors que nous tu viens tu prends allez salut [rire] on s'casse pas la tête » (Moussa I3) ; « Les garçons on met moins de photos et quand on en met une c'est moins / c'est moins perfectionniste que les filles » (Dany I14).

J'ai observé une tendance dans leurs discours : à travers les images, tandis que les filles se définissent par ce qu'elles sont (corps, beauté), les garçons se définissent par ce qu'ils ont (amis, style vestimentaire) : « Les garçons c'est plus ils exhibent leurs biens [...] Les filles c'est leur corps » (Thomas I12) ; « genre un garçon ça va plus être euh tout seul ou entre potes » (Thomas I12) ; « les photos des garçons c'est euh plus euh / ils veulent afficher leur style » (Stanis I8) ; « un homme il peut juste s'habiller normal prendre une photo des photos normaux / et euh il a le style euh sans pour autant s'afficher peut-être sa tête ou quelque chose comme ça il peut plaire » (Moussa I3) ; « un garçon il va plus faire le mec sur les photos [...] après les garçons ils aiment bien montrer c'qu'ils ont sur les photos / leur paire [de chaussures] à 700€ j'sais pas » (Mohamed I4).

Trois enquêtés (Alban I2, Maxime I7 & Mohamed I4) ont émis un avis négatif sur cette vision des garçons qui montrent ce qu'ils ont sur leur(s) photo(s). Cela les montrerait comme des personnes vaniteuses, prétentieuses : « les gens veulent se donner un genre mais en vrai ils sont pas comme ça [...] les garçons sur les réseaux c'est souvent ça / faire semblant pour après attirer les meufs » (Alban I2) ; « même si j'vais visiter des belles maisons et que c'est les amis de mes parents ben j'le mettrais pas je garde pour moi / j'préfère en fait ne rien montrer plutôt que montrer des choses qui sont fausses » (Maxime I7) ; « Arrêtez d'exposer votre argent vos jeans à 700€ on s'en fout » (Mohamed I4).

On retrouve aussi, dans leurs discours, des variations dans les pratiques au sein d'une même classe sexuelle. De fait, la mise en scène des garçons sur les réseaux sociaux « c'est plus vaste j'dirais que les filles / il y a tellement plus de trucs alors que euh souvent les filles quand j'compare deux comptes j'ai l'impression que c'est les mêmes / très souvent » (Alban I2) ; « y'a des gars il faut vraiment la photo parfaite moi j'ai des potes à moi qui sont comme ça / après j'ai des potes euh qui sont plus en mode une photo c'est une photo quoi c'est moi en vrai » (Mohamed I4) ; « ça dépend des personnes en fait de la personnalité aussi y'a des gens ils aiment bien quand on les voit et y'en a euh ils sont très discrets ils aiment pas » (Moussa I3). Ainsi, Moussa (I3) met en avant le fait que, selon lui, il y a plus de personnalités différentes chez les garçons que chez les filles qui se reflètent dans le travail de l'apparence sur les réseaux sociaux. Chez les filles, il affirme : « les filles euh elles veulent surtout plaire sur les réseaux [...] après je généralise pas [...] mais après énormément elles veulent vraiment plaire », tandis

que chez les garçons, il nuance tout de suite son propos : « tout le monde est a sa manière d'être ». Cette idée de variabilité dans la mise en scène de soi au sein du groupe sexué masculin peut être rapprochée des discours des enquêtés plus nuancés sur la masculinité que la féminité. Cependant, l'expression de différentes identités masculines peut être dû au fait qu'ils montrent la connaissance du groupe social masculin auquel ils appartiennent (sauf Alban qui m'a révélé se considérer comme non binaire).

Selon Moussa (I3), le regard des autres est moins important chez les filles que chez les garçons : « les garçons y'en a beaucoup y'en a ils s'en foutent pas mais y'en a mais la majorité elle s'en fout / ouais j'vais dire ça les garçons ils s'en foutent plus euh que les filles je pense ». Pourtant, j'ai relevé dans le discours des enquêtés les objectifs d'améliorer l'image de soi et son image sociale par le biais des photos numériques chez les garçons. Ainsi, lorsqu'ils se prennent en photo et la publient, « ils font attention à comment ils sont mis sur la photo comment ils sont posés machin donc après y'a toujours ce truc-là du vouloir euh faire attention et vouloir plaire » (Manuel I11) ; « tout le monde essaye de se mettre en valeur sur ses photos donc chacun sa p'tite astuce sa p'tite technique » (Jérôme I1) ; « si il y a un petit commentaire et tout /genre quand une fille elle nous dit "t'es beau" logiquement ça nous fait plaisir [...] ça nous donne confiance en nous et / on s'dit qu'on est mignon genre » (Lucas I15).

Les enquêtés garçons expriment donc deux objectifs communs avec les filles dans la publication d'images d'eux-mêmes sur les réseaux sociaux. D'une part, il s'agit pour eux d'améliorer l'image de soi et d'autre part, améliorer son image sociale, en particulier auprès de l'autre sexe : « Pour le regard des meufs euh p't'être pour le regard des autres mecs j'sais pas et pour se mettre en valeur soi-même » (Thomas I12).

J'ai relevé, dans le discours de certains enquêtés, le lien entre se montrer d'avantage sur les réseaux sociaux par le biais des images et confiance en soi : « J'pense parce que quand on est un peu timide on est un peu caché / on voudra pas trop se montrer pas se faire remarquer » (Marvin I6) ; « Ceux qui postent beaucoup ont plus confiance moi j'pense » (Dany I14).

Lucas (I15) est d'accord avec cette corrélation mais il la nuance tout de même. Ceux qui se prennent plus souvent en photo et les publient peuvent aussi avoir une mauvaise image d'eux-mêmes et font cela pour se rassurer :

des fois il y en a justement ils s'prennent tout le temps en photo / on peut avoir l'impression qu'ils ont confiance en eux / et en fait justement c'est pour combler un manque / parce que comme ils sont plus beaux en photos

Cette idée se retrouve dans les propos de Mohamed (I4) : « les mecs complexés arrêtez d'prendre dix mille photos euh on s'en fout en fait / on va vous voir en vrai dans tous les cas ».

Ces images auront donc pour but de se montrer aux autres sous son meilleur jour :

Ouais par exemple euh il y a des meufs euh / bah elles peuvent poster genre euh juste une partie de leur visage ou euh ou fermer la bouche et genre euh parce qu'elles ont des complexes quoi des complexes / genre elles montrent leur meilleure partie de leur visage quoi (Marin I16)

En sommes, même si c'est à différents niveaux chez les filles et les garçons, le corps est au centre des préoccupations sur les réseaux sociaux : « en fait c'est qui m'énerve c'est qu'on juge sur le physique / la mentalité sur les réseaux sociaux on s'en fout » (Maxime I7).

4.3 Les pratiques de mise en scène de soi des enquêtés

Quelles sont les pratiques numériques sociales des adolescents garçons enquêtés, notamment en termes de publication d'images de soi ? Que montrent-ils de leur corps ?

4.3.1 Des usages différenciés selon le réseau social

Les réseaux sociaux les plus utilisés par les enquêtés sont Instagram : « Instagram qui est beaucoup utilisé beaucoup beaucoup en ce moment / c'est euh surtout pour le côté photos » (Jérôme I1) et Snapchat : « Snapchat c'est plus centré sur euh tes amis proches » (Lucas I15).

Instagram est un réseau social d'images qui propose plusieurs fonctionnalités. Chaque utilisateur a un profil (pouvant être public ou privé), où est affiché son nom d'utilisateur, éventuellement une description dans la partie « *biographie* », son nombre d'abonnés (utilisateurs qui le suivent) et d'abonnements (utilisateurs qu'il suit), ainsi que ses photos et/ou vidéos. Mis à part sur son profil, ses images peuvent être aussi partagées de manière éphémère (disponibles 24h) via la fonction *story* (photos et/ou vidéos) ou *live* (vidéos en direct) ; ou en privé sur la messagerie instantanée *Instagram direct*. L'onglet « *explorer* » permet de rechercher un utilisateur et d'apercevoir des images partagées par des utilisateurs susceptibles de les intéresser (personnalités publiques, utilisateurs suivis par ses abonnements...). L'onglet *feed* (fil d'actualité) lui permet de voir les images postées par les personnes qu'il suit.

Le discours des enquêtés garçons et les fils d'actualité que j'ai pu apercevoir (celui de Thomas I12, Jérôme I1, Marin I16 et Maxime I7) m'ont montré des images apparaissant de leurs centres d'intérêts, traits constitutifs de leur identité masculine :

- Amis garçons et filles
- Footballeurs, équipes de foot
- Autres sports
- Personnalités connues (acteurs...)
- Contenus humoristiques
- Marques de vêtements ou de chaussures
- Filles rencontrées sur ce réseau social
- Profils Instagram qui publient des photos de filles (*baddies*)

« Ben moi franchement mon Insta c'est soit des trucs drôles soit du foot ou soit mes potes [...] y'a du rap aussi / trucs drôles aussi [...] le foot moi ça prend vraiment beaucoup d'place » (Dany I14) ; « moi foot basket » (Marin I16) ; « j'avoue des fois y'a des photos d'meufs tout ça mais j'les connais pas [...] y'a du foot du rap [...] chaussures j'aime bien aussi trucs marrants » (Lucas I15) ; « ben moi principalement le contenu des stars » (I10) ; « quand j'vais sur Instagram c'est [...] pour liker des photos [...] pour voir les photos de mes potes même des stars les sorties de mes potes euh les sorties des stars aussi que j'aime bien suivre » (Alban I2) ; « sport moto sport après y'a des trucs marrants mais principalement c'est toujours la même chose des stars » (Samy I9).

Snapchat est également un réseau social d'images, mais exclusivement éphémères. Ces images peuvent être partagées de deux manières : disponibles 24h dans sa *story* visible par tous ses amis (si le compte est privé) ou par l'ensemble des utilisateurs (s'il est public) ; ou visibles pour une durée de une à dix secondes, par un ou plusieurs amis sélectionnés, via la messagerie instantanée (Dizerbo, 2016). Le partage éphémère d'images via les *stories* était ce qui caractérisait Snapchat avant que Facebook et Instagram ne le proposent également. L'onglet *communauté* permet de voir les stories de ses amis ou d'utilisateurs susceptibles de les intéresser (personnalités publiques, magazines...). L'onglet *memories* permet de conserver des stories ou des images classées par ordre chronologique.

« Ben je regarde les vidéos de mes potes bah ça dépend / y'a du foot / jeux / euh bah c'est tout / euh jeu / foot / et on s'envoie des messages etc. » (Sada I5) ; « Quand j'suis sur Snapchat ben je parle avec beaucoup de gens / je fais des Face euh des appels visio / euh des stories j'regarde des stories des stories euh de personnes connues » (Stanis I8).

J'ai relevé, dans les discours des enquêtés, des dissemblances dans l'utilisation de ces réseaux sociaux à propos de l'affichage et la circulation d'images, mais aussi des amitiés entretenues. De fait, de la même manière que les lieux de vie des adolescents, « chaque [réseau social] possède ses codes, ses interdits, ses permissions, ses modes de relations et ses priorités » (Monceau & Soulière, 2017, p. 9).

Cela se caractérise bien dans les pratiques numériques de présentation de soi de Moussa : il poste moins de photos de lui, notamment des *selfies*, sur Instagram parce que son profil est moins « privé » que sur Snapchat. La publication d'images de lui dépend du type d'abonnés qu'il a sur un réseau social :

sur Snapchat aussi j'peux me montrer parce que j'ai vraiment des gens très que j'connais personnellement la famille euh des amis très proches et c'est tout j'ai pas des inconnus mais alors que sur Instagram j'ai des inconnus j'ai pleins de gens euh que je préfère pas du tout m'afficher (Moussa I3)

De la même manière, Thomas privilégie les photos diffusées à titre privé et éphémère sur Snapchat :

j'me prends en photo mais j'les envoie sur Snap euh j'les mets pas j'vais pas les poster pour que les gens puisse euh les voir tout le temps tu vois c'est plus des photos que j'ai envoyé des photos de con que j'envoie comme ça à des gens (Thomas I12)

Snapchat désinhibe la mise en scène de leur corps parce que les photos sont éphémères et sont partagées dans un cercle amical, souvent un entre-soi masculin : « j'suis plus sur Snap [...] Instagram c'est que pour regarder des trucs / après sur Snap ouais j'envoie un peu ma vie à mes potes » (Mohamed I4) ; « Snapchat c'est vraiment centré sur tes amis » (Lucas I15) ; « Ouais et tu prends plus de photos sur Snapchat » (Marin I16) ; « bah oui normal les photos elles restent pas [...] et vu que t'envoies à tes amis ouais c'est plus intime » (Dany I14) ; « j'me prends en photo juste pour envoyer un Snap à un pote dire euh ben voilà j'suis là / ou euh faut que j'dise un truc euh j'ai la flemme d'écrire » (Alban I2). Alors qu'Alban peut partager des selfies sur Snapchat, sur Instagram : « c'est souvent des photos que les gens ont pris de moi / pas des photos que moi j'ai pris de moi ».

Par ailleurs, l'intimité sur Snapchat est aussi appréciée dans les relations avec l'autre sexe : « j'ai pas trop de meufs sur Insta c'est plus euh sur Snap » (Thomas I12). Gabriele (I10), qui n'a pas de compte Snapchat, privilégie Instagram pour publier des photos de lui : « sur Facebook j'en mets pas c'est juste sur Instagram ».

Ainsi, « dans le contexte du numérique, les frontières de l'intimité ne sont plus tracées en fonction de l'invisible et du visible, mais en fonction de l'accessible et du disponible » (Lachance, 2017, p. 159). Le choix du type de photo, de l'espace (réseau social, modalités de diffusion : en story, sur son profil...) et des destinataires constituent donc des sélections importantes dans la mise en scène de soi en ligne. Ce résultat se retrouve dans les travaux de Lachance (2017) sur les usages sociaux du *selfie* chez les adolescents. Ses enquêtés témoignent d'un usage différencié du *selfie* selon l'espace de partage investi et donc du ou des destinataires visés.

4.3.2 La publication d'images de soi sur les réseaux sociaux

Les enquêtés révèlent regarder plus qu'ils ne publient : « j'suis pas trop actif moi sur les réseaux j'suis actif par rapport à j'regarde ce que les gens font tout ça mais moi personnellement j'suis pas trop j'suis pas trop réseaux sociaux » (Thomas I12) ; « je guette euh tout le temps tous les jours » (Thomas I12) ; « je préfère regarder / ceux des gens que de faire moi » (Lucas I15) ; « J'regarde beaucoup mais j'fais pas de euh forcément de photo » (Alban I2) ; « mon compte [Instagram] il est que là euh enfin il me sert que comme ça j'utilise mais je poste rien dessus » (Moussa I3).

Certains expriment le fait de regarder notamment des photos de filles, de « belles » filles : « j'avoue euh les comptes où genre y'a de belles photos j'vais plus suivre les comptes de belles photos où y'a des filles » (Lucas I15) ; Maxime (I17) est abonné à *baddies* (comptes Instagram qui publient des photos d'utilisatrices envoyées par elles pour une plus grande visibilité de leur profil) « pour voir des belles filles » contrairement à Enzo (I13) qui n'y voit pas d'intérêt « j'suis pas quelqu'un qui va m'abonner à des comptes euh *baddies* j'sais pas quoi y'a des meufs à moitié à poil euh j'sais pas ça ça m'intéresse pas du tout » ;

Note d'observation du 17/04/2019 :

Hall du lycée B durant la récréation de 10H30 : je discutais avec Alban (I2) et Enzo (I13), lorsqu'Alban, qui était sur son téléphone, montre une photo publiée sur Instagram à son ami et lui dit : « elle je la baise tous les jours ». Je demande à voir la photo en question. Il s'agit d'une photo postée sur Instagram d'une fille avec un haut court et une forte poitrine, et d'un garçon, debout l'un à côté de l'autre.

Note d'observation du 17/04/2019 :

Bureau de la vie scolaire du lycée B vers 16h30 : Je discutais avec des assistants d'éducation et Stanis (I8), lorsqu'il dit : « en plus j'ai aimé une de ces photos ce matin olala ». Je lui répond : « montre ». Il sort son téléphone, cherche, puis nous montre une photo d'une femme nue postée sur Instagram. Ses tétons et son sexe sont cachés par des émoticônes en forme d'étoile. Elle a une grosse poitrine et des hanches assez développées.

Ils révèlent donc ne pas publier souvent d'images d'eux sur les réseaux sociaux : « sur Snap j'mets pas du tout d'photos d'moi / sur Insta j'ai mis une ou deux » (Maxime I7) ; « ça fait longtemps hein / franchement j'mets pas vraiment d'photo d'moi » (Mohamed I4) ; « j'en mets quelques-unes mais c'est rare » (Gabriele I10) ; « j'ai vite fait des photos de moi mais c'était il y a deux ans j'évite de trop me prendre en photo » (Alban I2 sur Instagram) ; « j'ai posté très peu de photos sur les réseaux sociaux » (Jérôme I1 a deux photos sur son profil Instagram) ; « Moi c'est rare / genre sur mon Instagram je dois avoir une photo / un truc comme ça » (Dany I14) ; « moi j'en ai à peu près six j'crois / mais ça fait longtemps que j'ai pas posté » (Lucas I15) ; « J'aime pas mettre des photos de moi » (Sada I5) ; « très peu j'en ai que 2 / sur euh Instagram / euh sur Snapchat je publie pas vraiment de photos de moi » (Stanis I8) ; « mon corps j'le montre pas précisément parce que / je suis comme je suis mais euh j'vois pas / je sais pas pourquoi je le montrerais d'ailleurs » (Stanis I8).

Certains enquêtés m'ont révélé ne pas publier d'images d'eux parce qu'ils ne se prennent pas en photo : « c'est pas naturel genre je vais pas demander à quelqu'un prends-moi en photo il faut que je remplisse mon Instagram ou mon Snapchat / ça me vient pas à l'idée » (Lucas I15) ; « j'sais pas si c'est un manque de confiance en soi ou je sais pas mais j'prends pas de photos de moi non » (Jérôme I1) ; « Moi perso j'aime pas trop me faire prendre en photo / ouais me poster c'est pas trop mon délire » (Dany I14).

En effet, même s'ils ont exprimé l'idée que le physique est moins important chez les garçons, les enquêtés sont très critiques envers leur corps et leur mise en scène sur les réseaux sociaux : « j'ai des problèmes avec moi-même [...] j'aime pas me voir en photo » (Manuel I11) ; « moi j'aime pas me voir en photo » (Samy I9) ; « moi j'suis pas très photogénique » (Gabriele I10) ; « j'me prends jamais en *selfie* j'sais pas j'aime pas » (Thomas I12) ; « ça sert à rien de prendre une photo de moi t'façon elle sera moche » (Jérôme I1) ; « moi j'me trouve pas bien dans mon corps faut qu'j'me muscle et là p't'être j's'rais bien dans mon corps » (Maxime I7) ;

j'ai pas les caractéristiques du mec modèle un peu / du mec avec les tablettes euh les gros muscles / bon c'est Insta c'est pareil ça c'est les réseaux sociaux qui donnent cette image mais euh / du coup j'aime pas mon corps du coup j'montre pas souvent mon corps j'montre même jamais mon corps sur Snap ou Insta fin jamais j'mettrais des photos torse-nu (Maxime I7)

D'autres enquêtés m'ont révélé se prendre en photo mais préférer les garder pour eux, à l'instar de Maxime (I7) : « Des belles photos j'en ai mais j'les garde pour moi », Gabriele (I10), qui se prend souvent en *selfie* mais les garde dans la galerie de son téléphone, ainsi qu'Enzo (I14) :

généralement c'est pour moi [...] j'aime bien ça me fait un p'tit souvenir euh si si par exemple c'était pour une journée et que j'ai bien aimé ça peut toujours être sympa ou si j'ai bien aimé comment j'étais habillé aujourd'hui

Les enquêtés m'ont donné plusieurs raisons lorsqu'ils partagent une image d'eux sur les réseaux sociaux. Cela peut être pour alimenter leur profil (Dany I14, Samy I9) : « Moi c'est vraiment histoire d'en avoir une » (Dany I14) ; « c'est juste pour euh actualiser un peu on va dire » (Samy I9). Également, pour partager un bel endroit (Alban I2, Marin I16) : « si je suis dans un beau / un bel endroit » (Marin I16). Ou partager ses activités, ses passions (Alban I2, Maxime I7, Stanis I8) : « en fonction de mes passions » (Alban I2) ; « quand j'veux partager une photo ce qui est intéressant c'est de euh le moment / genre voilà j'prends une photo j'suis là euh j'partage un truc que j'aime bien » (Alban I2) ; Stanis (I8) partage des vidéos sur Snapchat lorsqu'il fait une activité comme jouer aux jeux vidéo ; de même que Maxime (I7), par exemple un plat qu'il a cuisiné. Enfin, cela peut être pour montrer son appartenance à un groupe (Marvin I6, Lucas I15, Marin I16, Gabriele I10) : « sur mes photos je suis pas souvent tout seul » (Lucas I15) ; « si à un moment il y a des gens qui font leurs photos ben je vais me dire euh j'ai envie de prendre une photo » (Marin I16) ; « pour garder un lien avec mes amis » (Gabriele I10).

Sur les réseaux sociaux, espaces de valorisation, le corps s'esthétise à travers le style vestimentaire pour maîtriser son image numérique et se sentir exister dans le regard de l'autre, en réponse au besoin de reconnaissance de l'adolescent (Lachance, 2017) : « faut que j'sois bien habillé dessus un minimum et que j'sais pas la photo j'l'aime bien » (Thomas I12) ; « j'envoie des photos genre quand j'suis au travail et euh parce que bah forcément quand j'suis au travail j'travaille dans un magasin de vêtements pour homme et on est ob- j'suis obligé d'être bien habillé » (Enzo I13).

Les photos sont un élément constitutif de l'image construite par les jeunes, en ce qu'ils peuvent choisir les poses et les amis-e-s qui seront photographié-e-s, supprimer les clichés qui ne leur plaisent pas, exposer ceux qui les montrent sous un jour considéré comme favorable (Join-Lambert, 2017, p. 15).

Étape dans la promotion de soi sur les réseaux sociaux : la sélection de la photo avant sa publication. Cette étape, qui a été décrite par les enquêtés dans la mise en scène des filles, se retrouve également dans leurs pratiques : « Ben en général j'en prends deux trois puis j'essaie de voir euh celle où je suis le

mieux » (Gabriele I10) ; « on va en prendre peut être 3-4 maximum maximum 10 grand maximum et celle qui est un peu la meilleure euh bah on prend et voilà on poste » (Lucas I15) ; « et puis si elles sont pas belles ben je la poste pas » (Marin I16) ; « Moi j'poste jamais de photos sur les réseaux sociaux j'suis pas un mec qui poste des photos bon j'poste vite fait mais faut vraiment que la photo soit bien » (Thomas I12) ; « c'est des photos [...] qui doivent être jolies [...] qui doivent me plaire déjà » (Jérôme I1).

Ainsi, par le biais des photos sélectionnées, certains enquêtés expriment l'envie de confronter leur vision positive d'eux-mêmes au regard des autres, afin que ce regard extérieur, l'image sociale de soi, soit également positif : « les plus belles j'vais pas prendre une photo que j'aime pas et la montrer aux autres [...] j'ai pas envie que les gens ils regardent mon Insta i s'disent bon bah lui il est moche » (Maxime I7) ; « c'est important dans l'sens où j'veux pas qu'les gens ils aient une mauvaise image de moi » (Mohamed I4) ; « moi euh vu que j'ai les réseaux j'fais attention à ce que les gens voient quand ils regardent mon compte tu vois j'fais attention à ce qu'ils peuvent percevoir » (Thomas I12).

L'image sociale positive permet en retour de confirmer leur bonne image de soi :

ouais par exemple le nombre de "j'aime" les commentaires comment / comment les gens ils vont réagir à nos photos c'est ça qui va nous si par exemple on dit si les gens ils nous disent "t'es moche sur la photo" ça va pas nous faire prendre confiance en nous alors que si ils nous disent "t'es mignon t'es beau" et tout ça bah c'est carré ben ça veut dire que c'est positif / nous ça peut nous aider mais c'est en fonction des gens / on attend l'avis des gens en fait en postant
(Lucas I15)

Leurs discours révèlent donc un désir d'*extimité* (Tisseron, 2011). Les réseaux sociaux sont vus par les enquêtés comme des supports de présentation de soi, où ils vont pouvoir se montrer sous leur meilleur jour au groupe de pairs pour une validation par eux, puis par soi, à l'instar de Maxime (I7) :

j'vis avec le regard des gens mais j'devrais pas en vrai c'est moi et puis voilà mais euh j'aime pas qu'les gens i s'disent bon bah lui / c'est un connard euuh il poste des photos comme ça euuh fin vraiment les réseaux sociaux ça joue de ouf dans la vie en fait

Thomas (I12) reconnaît l'effet des photos sur l'image de soi, mais le nuance pour sa pratique :

Même si j'fais j't'ai dit j'fais attention aux photos tout ça tu vois mais euh ça va pas me faire changer de regard sur moi-même tu vois / même si la photo elle est lourde de ouf et j'la kiff euh c'est une photo quoi

Cela peut être dû au fait qu'il se sente à l'aise avec son corps, qu'il s'apprécie. Son image de lui est donc déjà positive. C'est l'image sociale de lui qu'il souhaite valoriser lorsqu'il partage des photos de lui.

Les photos publiées d'eux qu'ils m'ont montrées durant leur entretien m'ont permis d'établir la typologie suivante :

- Photo en pied, seul
- *Selfie*
- Photo de groupe
- Photo avec une personnalité connue
- Photo de couple

Trois enquêtés (Moussa I3, Dany I14 & Lucas I15) m'ont fait part d'une évolution négative dans leur mise en scène sur les réseaux sociaux : ils publient moins de photos d'eux.

Lucas (I15), 17 ans, se prenait en photo et en publiait plus lorsqu'il était au collège :

bah à l'ancienne j'prenais pas mal de photos [...] quand j'étais au collège [...] avant euh bah on postait plus de photos on avait plus de photos donc on accordait plus d'importance au physique [...] maintenant [...] on prend moins de photos [...] l'apparence elle a moins / fin personnellement pour moi elle a moins d'importance

Dany (I14), 18 ans, et Moussa (I3), 20 ans, publient également moins de photos d'eux et les ont pratiquement toutes supprimées sur leur profil Instagram : « avant j'avais beaucoup de photos j'ai tout supprimé » (Dany I14) ; « avant je postais énormément sur Instagram et maintenant j'ai tout effacé » (Moussa I3).

J'ai d'abord pensé à un effet de l'âge sur cette évolution. Puis, à partir des autres discours, j'ai pu relever différentes pratiques à des âges similaires. Marin (I16), 18 ans, publie plus de photos de lui : « Moi avant j'avais pas euh j'avais 2-3 photos / maintenant j'en ai 8 » et Enzo (I13), 17 ans, en partage plus depuis qu'il est en couple : « depuis que j'suis avec ma copine des fois forcément j'envoie des photos ». Auparavant, il les gardait pour lui. En revanche, Manuel (I11), 16 ans, révèle ne jamais avoir publié de photos de lui depuis qu'il utilise les réseaux sociaux : « depuis 12 13 ans quand j'étais sur les réseaux j'ai jamais publié de photos de moi ».

J'ai relevé, dans le discours des deux enquêtés garçons m'ayant dit être en couple (Enzo I13 & Samy I9), que leur situation amoureuse a une incidence sur la mise en scène de leur corps sur les réseaux sociaux.

Enzo (I13) partage plus de photos de lui depuis qu'il est en couple : « depuis que j'suis avec ma copine des fois forcément j'envoie des photos ». Il lui envoie notamment des photos lorsqu'il est sur son lieu de travail (une boutique de vêtements pour homme) où il doit travailler son apparence, porter un costume, être « bien habillé » ; pour lui faire plaisir. Il lui demande également conseils sur la publication de ses photos : « j'aimais bien comment j'étais habillé et après ma copine elle m'a dit ouais elle est jolie tout ça du coup j'me suis dit bah pourquoi pas la mettre ». Les photos de couple publiées sur le profil de Samy (I9) sont prises et sélectionnées par sa copine : « Ben déjà c'est elle qui les fait [rire] les photos avec nous c'est elle qui les prépare ».

Le regard de l'être aimé a aussi une incidence sur l'image de soi pour Samy (I9) qui se trouve bien comme il est et rassuré de plaire à sa copine sans devoir changer son apparence.

Pour les enquêtés, la relation à l'autre sexe sur les réseaux sociaux change selon sa situation amoureuse. Ainsi, lorsque j'ai demandé à Samy (I9) s'il regarde des images de filles sur ses réseaux sociaux, il m'a tout de suite parlé de sa copine : « Nan fin j'ai j'ai une copine donc en réalité euh [rire] » (Samy I9) ; « quand t'es plus en couple normal tu vas-tu vas plus guetter tu vas rajouter des gens que t'avais pas » (Thomas I12).

Pour Mohamed (I4), les sociabilités hétérosexuées changent aussi selon le type de relation souhaité. Il n'entretient pas les mêmes sujets de conversation avec une fille qu'il considère comme son amie et une fille qu'il souhaite séduire :

j'parle aussi à des meufs / après ça dépend quelle fille tu vois / si c'est une pote comme ça j'm'en fous j'lui envoie c'que j'envoie à mes potes / si c'est plus une fille que j'veux euh / vous voyez ? Baah là ça va pas être pareil / j'vais pas lui parler pareil etc. fin c'est normal aussi (Mohamed I4)

Thomas (I12) m'a fait part de son utilisation du *sexting* dans le cadre de relations de séduction hétérosexuées en ligne : « Des photos de mon corps non j'prends pas trop des photos de mon corps à part quand quelqu'un me le demande tu vois sinon non [...] Ouais quelqu'une [rire] j'envoie pas mon corps à des potes tu vois ». Ce type de mise en scène de soi participe à l'apprentissage de la relation de séduction et confirme le lien de confiance « c'est que la personne tu la connais bien si tu fais ça [...] c'est que t'es assez proche avec la personne quand même t'envoies pas ça à n'importe qui » (Thomas I12).

4.3.3 L'entre-soi masculin, étape dans le processus de présentation de soi en ligne

Les sociabilités homosexuées en ligne sont importantes pour les enquêtés. Les réseaux sociaux sont utilisés comme moyen d'enrichir ses relations existantes à travers les échanges autour de centres d'intérêts communs : « Ben moi j'utilise pour euh parler avec mes copains » (Marvin I6) ; « même sur les réseaux on parle des meufs / quand y'a une meuf qui sort une p'tite photo pas mal euh on s'le dit tu vois si la photo elle est drôle on rigole » (Thomas I12).

Les relations inter-masculines sont aussi nourries par la création et la publication d'images pour partager et garder des traces de moments vécus ensemble : « c'est en mode on est en p'tite soirée tout ça du coup ça va prendre une photo » (Thomas I12) ; « si je vais au restaurant avec mes potes j'le filme [...] si je fais des voyages j'ferais des photos avec eux tout ça pour les publier après » (Marvin I6) ; « j'en prends quelques-unes pour les garder en souvenir pour les montrer à des copains ou quoi fin / après on se partage des fois entre nous etc. » (Gabriele I10) . Les images ont donc un rôle de souvenir commun.

Ils recherchent également une validation de leurs pairs masculins sur leur mise en scène sur les réseaux sociaux : « si genre j'suis avec des potes ben j'montre à des potes “ celle-là elle est bien ? ” “Ouais” bon bah allez on va la mettre » (Maxime I7). Le partage d'images entre amis, avant d'être publiées, remplit une fonction de réassurance mise en évidence dans les recherches d'Antonio Garcia-Gomez (2017) sur les adolescentes et le *sexting*. Cette stratégie de groupe permet de se conseiller et de se rassurer, tout en renforçant les liens d'amitié qui les unit :

Si c'est important le regard de mes potes sur mes photos Insta par exemple ? [...] Euuuuuh / ben ouais et même mes potes c'est important pour eux que j'aie un bon regard sur leur photo parce que toujours euh moi moins mais plus mes potes ils me demandent toujours plus ou moins mon avis en mode euh j'la poste ou j'poste celle-là ou une autre / donc euh ouais c'est important quand même / c'est limite plus important que tes potes kiffent la photo plutôt que les meufs (Thomas I12)

Les photos échangées pour se rassurer sur son apparence peuvent également rester dans le cadre du cercle amical masculin, sans but d'être publiées par la suite, comme Gabriele (I10) qui m'a raconté s'être pris en photo avec un nouveau jogging pour avoir l'avis de certains de ses amis : « ça permet euh d'avoir un regard de ses amis aussi c'est un regard différent [...] sur son corps sur son apparence sur ses vêtements ».

Ces photos, partagées de manière privée et éphémère, peuvent donc aussi désinhiber dans sa mise en scène sur les réseaux sociaux et dans le rapport à son corps : « après si elle est envoyée par Snap à des potes j'veux bien euh on rigole bon bah on a une tête moche » (Maxime I7) ; « j'suis plus à l'aise avec mes potes j'envoie ma vie j'm'en fous j'suis en short dans mon lit euh voilà / j'envoie des Snaps » (Mohamed I4).

Conclusion

« Le [rapport au] corps est au cœur de l'adolescence : un corps en transformation, un corps en identification, un corps en sexuation » (Cannard, 2015, p. 39). Il est aussi au centre des préoccupations sur les réseaux sociaux, à différents niveaux, chez les filles et les garçons. En effet, les représentations sociales des enquêtés garçons sur le travail de l'apparence sont à la fois sexuellement différenciées et variables à l'intérieur de chaque groupe sexué. La masculinité n'est donc pas une catégorie homogène, mais une catégorie sociale à penser au pluriel (Vallet, 2018).

Les normes sociales de féminité et de masculinité, inculquées depuis l'enfance, sont naturalisées par les enquêtés. Leurs propos témoignent de leur appropriation des modèles et des comportements genrés, dits *dispositions sexuées* (Court, 2017, p. 90).

Les garçons montrent une connaissance du *travail de l'apparence* (Court, 2010, p. 8) qu'effectuent les filles, en dehors des réseaux sociaux, à travers l'acquisition de techniques du corps féminines tels que se maquiller, se coiffer. Ils montrent aussi, par ailleurs, leur connaissance des modèles corporels masculins socialement valorisés, en particulier par les filles.

L'observation participante et les entretiens compréhensifs font également apparaître une représentation et un contrôle différenciés du corps selon le sexe sur les réseaux sociaux. Ainsi, selon les enquêtés, les filles montrent davantage leur corps, pour se mettre en valeur, afin d'attirer le regard des garçons, ce qui peut d'ailleurs leur valoir des insultes.

En ce qui concerne les garçons, ils regardent avant d'être vus et publient moins de photos d'eux. Ils expriment cependant deux objectifs communs avec les filles dans la publication d'images d'eux-mêmes sur les réseaux sociaux. D'une part, il s'agit pour eux d'améliorer l'image de soi et d'autre part, améliorer son image sociale.

Enfin, les adolescents expliquent leurs pratiques numériques sociales concernant les images. Celles-ci diffèrent selon les réseaux sociaux, Snapchat et Instagram étant les plus utilisés.

Je souhaite prolonger ce travail dans une recherche doctorale en mettant désormais en interaction les perceptions de adolescents garçons et filles.

Bibliographie

- Arborio, A. M. & Fournier, P. (2015). *L'observation directe* (4e éd.). Paris : Armand Colin.
- Baillette, F. & Liotard, P. (1999). *Sport & virilisme*. Montpellier : éditions Quasimodo & fils.
- Balleys C. (2016). «Nous les mecs ». La mise en scène de l'intimité masculine sur YouTube. In Dagiral É. & Martin O. (dir.), *L'ordinaire d'internet : le web dans nos pratiques et relations sociales*, (182-202). Paris : Armand Colin.
- Balleys, C. (2017). Socialisation adolescente et usages des médias sociaux : la question du genre. *Revue des politiques sociales et familiales*, 125, 33-44. DOI : <https://doi.org/10.3406/caf.2017.3241>
- Balleys, C. (2018). Comment les adolescents construisent leur identité avec Youtube et les médias sociaux. *Nectart*, 6(1), 124-133. DOI : 10.3917/nect.006.0124
- Beauvalet-Boutouyrie, S. & Berthiaud, E. (2016). *Le rose et le bleu : la fabrique du féminin et du masculin*. Paris : Belin.
- Bereni, L., Chauvin, S., Jaunait, A. & Revillard, A. (2012). *Introduction aux études sur le genre* (2e éd.). Bruxelles : De Boeck.
- Bergström, M. (2016). Internet. In : Rennes, J. (éd.), *Encyclopédie critique du genre: Corps, sexualité, rapports sociaux* (341-348). Paris : La Découverte.
- Birraux, A. (2013). *L'adolescent face à son corps*. Paris : Editions Albin Michel.
- Boissonneau, M. (2009). « The more I see you... » Une réécriture du corps masculin par le désir féminin : l'exemple du cinéma de Jane Campion. *Sextant*, 27, 75-85. Repéré à : http://digistore.bib.ulb.ac.be/2014/i9782800414614_000_f.pdf
- Bouaiss, R. (2013). *Collégiennes en quête de beauté : entre devoir social, expression identitaire et hédonisme*. Paris : L'Harmattan.
- Bouchard, P., Bouchard, N. & Boily, I. (2006). *La sexualisation précoce des filles*. Québec : Sisyph.
- Buscatto, M. (2007). Les livres. *Revue française de sociologie*, 48(2), 387-437. DOI : 10.3917/rfs.482.0387
- Cannard, C. (2015). *Le développement de l'adolescent : l'adolescent à la recherche de son identité* (2e éd.). Louvain-la-Neuve : DB SUP.
- Chanteau, C. (2019, Juin). *L'oppression viriliste et les comportements sexistes à l'école et dans les activités sportives : réflexion autour du rôle des adultes dans la transmission des normes d'une masculinité hégémonique*. Communication présentée au colloque départemental du Mouvement du Nid, Malakoff, France.

- Cardon, D. (1996). L'entretien compréhensif (Jean-Claude Kaufmann). *Réseaux*, 14(79), 177-179.
Repéré à : www.persee.fr/doc/reso_0751-7971_1996_num_14_79_3789
- Caron, C. (2012). Filles et hypersexualisation : des points de vue (et des corps) situés qui comptent. In Jeffrey, D. (dir.) & Lachance, J. (dir.), *Codes, corps et rituels dans la culture jeune*, (119-138). Québec : Presses de l'université Laval.
- Chapuis-Després, S. (2016). Histoire du corps, histoire du genre. Bilan et perspectives. *Corps*, 1(14), 67-77. Doi : 10.3917/corp1.014.0067
- Corbin, A. (1986). Philippe Perrot, Le travail des apparences ou les transformations du corps féminin XVIIIe-XIXe siècle. *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, (1), 86-88. Repéré à : www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1986_num_41_1_283259_t1_0086_0000_000
- Coslin, P. G. (2013). *Psychologie de l'adolescent*. Paris : Armand Colin.
- Court, M. (2007). La construction du rapport à la beauté chez les filles pendant l'enfance : quand les pratiques entrent en contradiction avec les représentations du travail d'embellissement du corps. *Sociétés & Représentations*, 2(24), 97-110. Doi : 10.3917/sr.024.0097
- Court, M. (2010). *Corps de filles, corps de garçons : une construction sociale*. Paris : La dispute.
- Court, M. (2017). Enfances au féminin, enfances au masculin. In Martine Court (ed.), *Sociologie des enfants*, (89-106). Paris: La Découverte.
- Court, M. & Mennesson, C. (2015). Les vêtements des garçons : Goûts et dégoûts parentaux au sein des classes moyennes. *Terrains & travaux*, 27(2), 41-58. Doi : 10.3917/tt.027.0041
- Cyrille, C. (2018). Réseaux sociaux & mise en scène du corps de l'adolescente. Mémoire de maîtrise non publié. CY Cergy Paris Université. ESPE de l'académie de Versailles, Gennevilliers, France.
- Danic, I., Delalande, J. & Rayou, P. (2006). *Enquêter auprès d'enfants et de jeunes : objets, méthodes et terrains de recherche en sciences sociales*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Delassus, E. (2016, Mars). *Vivre et penser son corps à l'adolescence. Ados: bien dans leur corps, bien dans leur tête*. Communication présentée à la conférence donnée au Nouvel Hôpital d'Orléans dans le cadre de la Semaine d'Information sur la Santé Mentale organisée par la Maison des Adolescents d'Orléans, Orléans, France. France. Repéré à : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01294154/document>
- Detrez, C. (2002). *La construction sociale du corps*. Paris : Seuil.
- Dionne, L. (2018). L'analyse qualitative des données. In Karsenti, T. (dir.) & Savoie-Zajc, L. (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches*, (317-342). Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

- Dizerbo, A. (2016). *Facebook, snapchat : instances de biographisation partagée. Le sujet dans la cité*, 1(5), 129-142. Repéré à <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/revue-le-sujet-dans-la-cite-2016-1-page-129.htm>
- Duchesne, S. & Haegel, F. (2008). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien collectif*. Paris : Armand Colin.
- Duru-Bellat, M. (2017). *La tyrannie du genre*. Paris : Les presses de Sciences Po.
- Fugier, P. (2010). Les approches compréhensives et cliniques des entretiens sociologiques. *Interrogations ?*, (11), 1-6. Repéré à : <http://www.revue-interrogations.org/Les-approches-comprehensives-et>
- García-Gómez, A. (2017). Teen girls and sexual agency: exploring the intrapersonal and intergroup dimensions of sexting. *Media, Culture & Society*, 39(3), 391–407. <https://doi.org/10.1177/0163443716683789>
- Gaussel, M. (2016). L'éducation des filles et des garçons, paradoxes et inégalités. Dossier de veille de l'IFÉ, n° 112. Lyon : ENS de Lyon. Repéré à : <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/112-octobre-2016.pdf>
- Goyer, R. & Borri-Anadon, C. (2018). La recherche ethnographique. In Karsenti, T. (dir.) & Savoie-Zajc, L. (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches*, (219-234). Montréal : Presses de l'université de Montréal.
- Guionnet, C. & Neveu, E. (2014). *Féminins/masculins : sociologie du genre*. Paris : Armand Colin.
- Jeffrey, D. (2012). Les rites de virilisation. In Jeffrey, D. (dir.) & Lachance, J. (dir.), *Codes, corps et rituels dans la culture jeune*, (139-153). Québec : Presses de l'université Laval.
- Jeffrey, D. (2016). Masculinité adolescente et rites de virilité. In Jeffrey, D. (dir.), Lachance, J. (dir.) & Le Breton, D. (dir.), *Penser l'adolescence*, (57-71). Paris : PUF.
- Join-Lambert, H. (2017). Enquête et images : recueillir le point de vue d'adolescent-e-s vivant en situation de placement. *Sociétés et jeunesses en difficulté*, (18), 1-21. Repéré à : <http://journals.openedition.org/sejed/8341>
- Kaufmann, J. C. (2016). *L'entretien compréhensif* (4e éd.). Paris : Armand Colin.
- Lachance, J. (2012). Le rôle de la caméra numérique dans la socialisation juvénile. In Jeffrey, D. (dir.) & Lachance, J. (dir.), *Codes, corps et rituels dans la culture jeune*, (83-92). Québec : Presses de l'université Laval.

- Lachance, J. (2017). Que disent les adolescents de leurs pratiques du selfie ? In Lachance, J., Leroux, Y. & Limare, S., *Selfies d'ados*, (121-171). Québec : PUL.
- Lahire, B. (2005). *Portraits sociologiques : dispositions et variations individuelles* (2^{ème} ed.). Paris : Armand Colin.
- Laplantine, F. (2015). *La description ethnographique*. Paris : Armand Colin.
- Lourau, R. (1988). *Le journal de recherche : matériaux d'une théorie de l'implication*. Paris : Méridiens Klincksieck.
- Monceau, G. & Soulière, M. (2017). Mener la recherche avec les sujets concernés : comment et pour quels résultats ?, *Éducation et socialisation*, (45), 1-16. DOI : 10.4000/edso.2525
- Monjaret, A. (dir.) & Pugeault, C. (dir.). (2014). *Le sexe de l'enquête : approches sociologiques et anthropologiques*. Lyon : ENS éditions.
- Moulin, C. (2005). *Féminités adolescentes. Itinéraires personnels et fabrication des identités sexuées*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Mugny, G., Falomir-Pichastor, J. M. & Quiamzade, A. (2017). *Influences sociales*. Fontaines : Presses universitaires de Grenoble.
- Octobre, S. (2014). Réflexions liminaires sur le genre et les pratiques culturelles : féminisation, socialisation et domination. In Octobre, S (dir.), *Questions de genre, questions de culture*, (7-25). Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, Département des études de la prospective et des statistiques (DEPS).
- Oppenchaim, N. (2011). Pourquoi et comment favoriser la participation d'adolescents de ZUS à une recherche sur leurs mobilités urbaines ?. *Carnets de géographes*, (3), 1-16. Repéré à : http://www.carnetsdegeographes.org/PDF/terrain_03_03_Oppenchaim.pdf
- Piccand, L. (2015). "A fairly typical boy", "a fairly typical girl". Les stades de Tanner, une cristallisation photographique de la binarité du sexe biologique. *Émulations. Revue des jeunes chercheuses et chercheurs en sciences sociales*, (15), 87-102. Repéré à : <https://ojs.uclouvain.be/index.php/emulations/article/view/4993/3663>
- Piccand, L. (2016). Puberté. In : Rennes, J. (éd.), *Encyclopédie critique du genre : Corps, sexualité, rapports sociaux* (521-528). Paris : La Découverte.
- Ramos, E. (2015). *L'entretien compréhensif en sociologie : usages, pratiques, analyses*. Paris : Armand Colin.

- Rivoal, H. (2017). Virilité ou masculinité ? L'usage des concepts et leur portée théorique dans les analyses scientifiques des mondes masculins. *Travailler*, 38(2), 141-159. DOI : 10.3917/trav.038.0141
- Rizzo, D. (2013). Etre un corps. Un mari impuissant dans l'Italie de la fin du XIXème siècle. In Sohn, A. M. (dir.), *Une histoire sans les hommes est-elle possible ?*, (281-294). Lyons : ENS éditions.
- Rouyer, V., Mieyaa, Y. & Blanc (le), A. (2014). Socialisation de genre et construction des identités sexuées. *Revue française de pédagogie*, 187, 97-137. DOI : 10.4000/rfp.4494
- Scott J. (1988). Genre : Une catégorie utile d'analyse historique (traduit par Varikas, E.). *Les Cahiers du GRIF*, (37-38), 125-153. DOI : <https://doi.org/10.3406/grif.1988.1759>
- Sirven, R. (2009). Chapitre 1. Les données du développement : puberté et adolescence. In : Sirven, R., *Relaxation thérapeutique pour adolescents : Guide de pratique psychosomatique* (11-39). Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Sohn, A. M. (2013). Introduction : les hommes ont-ils une histoire ?. In Sohn, A. M. (dir.), *Une histoire sans les hommes est-elle possible ?*, (7-27). Lyon : ENS éditions.
- Thébaud, F. (2007). *Écrire l'histoire des femmes et du genre* (2e éd.), Lyon : ENS Éditions.
- Tisseron, S. (2011). Les nouveaux réseaux sociaux : visibilité et invisibilité sur le net. In Aubert, N. & Haroche, C. (dir.), *Les tyrannies de la visibilité*, (117-129). Toulouse : Editions érès.
- Tostain, M. (2016). Pour en finir avec la domination masculine ? Regard critique sur les études psychosociales des relations entre sexes. *Bulletin de psychologie*, 5(545), 345-363. DOI : 10.3917/bupsy.545.0345
- Vallet, G. (2018). *Sociologie du genre*. Paris : Bréal.

Webographie

- Couchot-Schiex S. & Latourès A. (2016). *Cybersexisme chez les adolescent-e-s (12-15 ans). Étude sociologique dans les établissements franciliens de la 5e à la 2nde, Rapport de recherche, Centre Hubertine Auclert* [PDF]. Repéré à <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/synthese-etude-cybersexisme-cha-web.pdf>
- CNRTL. (n.d). Masculinité. Repéré à : <https://www.cnrtl.fr/definition/masculinite>
- CNRTL. (n.d). Virilité. Repéré à : <https://www.cnrtl.fr/definition/virilite>
- TNS Sofres-CNIL. (2012). *La place des photos dans la vie numérique* [PDF]. Repéré à https://www.cnil.fr/sites/default/files/typo/document/Etude_2012_place_des_photos_dans_la_vie_numerique.pdf

Annexes

4.4 Guide d'entretien

Consigne

J'ai besoin de comprendre comment vous, les garçons, utilisez les réseaux sociaux.

Place de l'image dans ses pratiques numériques sociales

- Qu'est-ce que tu regardes quand tu es sur les réseaux sociaux ?
- Peux-tu me montrer une photo que tu as *liké* sur les réseaux sociaux ? Qu'est-ce que tu aimes sur cette photo ?

Mise en scène de soi

- Publies-tu des photos de toi-même ? Peux-tu m'en montrer une ?
- Comment choisis-tu les photos que tu postes ?
- Les photos de toi que tu postes sur les réseaux sociaux changent-elles ta façon de te percevoir ?

Rapport au corps masculin et féminin

- Comment doit être le mec type physiquement ?
- L'apparence est-elle importante chez les garçons ? Est-elle plus importante chez les filles ?
- Y-a-t-il une différence entre les photos postées par les jeunes garçons sur les RS et celles postées par les filles ?

Regard de l'autre sexe

- Le regard des filles est-il important chez un garçon ?

Regard de ses pairs masculins

- Est-ce que tu en parles avec tes copains ?

Conclusion

- Qu'est-ce que vous auriez envie de rajouter ? Qu'est-ce que vous auriez aimé aborder que nous n'avons pas vu au cours de l'entretien ?

4.5 Autorisation parentale

Madame, Monsieur,

_____ est pressenti pour participer à l'enquête d'une étudiante dans le cadre de son mémoire de recherches en éducation, portant sur les garçons et les réseaux sociaux. Cette enquête, sous la forme d'entretiens, a été présentée et validée par le chef d'établissement.

Je soussigné(e) _____ :

- autorise par la présente à enregistrer en audio l'entretien.

- autorise l'utilisation de ces données, sous leur forme enregistrée aussi bien que sous leur forme transcrite et anonymisée :

a) à des fins de recherche scientifique (mémoires ou thèses, articles scientifiques, exposés à des congrès, séminaires)

b) à des fins d'enseignement universitaire

- Prends acte que pour toutes ces utilisations scientifiques les données ainsi enregistrées seront anonymisées. Ceci signifie que les transcriptions de ces données utiliseront des pseudonymes et remplaceront toute information pouvant porter à l'identification des participants.

Lieu et date: _____

Signature :

4.6 Pratiques numériques d'exposition des images de soi

Ce tableau rend compte de certains indicateurs susceptibles d'influer sur la mise en scène du corps des enquêtés et sur leur rapport au corps de l'autre sexe sur les réseaux sociaux (RS).

Interviewé n°	Prénom	Age	Réseau-x social-aux utilisé-s	Publie des photos de lui	Evolution dans sa mise en scène	Différenciation dans l'utilisation des RS notamment au niveau de sa mise en scène	Situation amoureuse
1	Jérôme	15 ans	Instagram Snapchat Twitter	« j'ai posté très peu de photos sur les réseaux sociaux »	Pas d'infos	Il a deux photos sur son profil Instagram. Il n'utilise Snapchat que pour discuter avec ses amis.	« Célibataire »
2	Alban	18 ans	Instagram Snapchat Twitter Discord	« J'regarde beaucoup mais j'fais pas de euh forcément de photo »	Il ne poste plus de photos de lui sur Instagram depuis deux ans.	Sur Instagram : « j'ai vite fait des photos de moi mais c'était il y a deux ans j'évite de trop me prendre en photo ». Sur Snapchat : « j'me prends en photo juste pour envoyer un Snap à un pote dire euh ben voilà j'suis là / ou euh faut que j'dise un truc euh j'ai la flemme d'écrire ».	Pas d'infos

3	Moussa	20 ans	Instagram Snapchat Twitter	Il n'en publie plus sur sa page Instagram et « très rarement » sur Snapchat. Il préfère les photos éphémères (stories).	Il en postait plus avant. Il a supprimé pratiquement toutes ses photos sur son profil Instagram (il en reste deux) : « avant je postais énormément sur Instagram et maintenant j'ai tout effacé [...] et euh sur Snapchat ouais des fois mais moi-même très rarement ».	« sur Snapchat aussi j'peux me montrer parce que j'ai vraiment des gens très que j'connais personnellement la famille euh des amis très proches et c'est tout j'ai pas des inconnus mais alors que sur Instagram j'ai des inconnus j'ai pleins de gens euh que je préfère pas du tout m'afficher / et sur Twitter je mets rien du tout ».	Pas d'infos
4	Mohamed	19 ans	Snapchat Instagram	« ça fait longtemps hein / franchement j'mets pas vraiment d'photo d'moi ». Il partage des images privées et éphémères de lui sur Snapchat à ses amis.	Pas d'infos	« j'suis plus sur Snap [...] Instagram c'est que pour regarder des trucs / après sur Snap ouais j'envoie un peu ma vie à mes potes ».	« Célibataire »
5	Sada	17 ans	Snapchat	« J'aime pas mettre des photos de moi /	Pas d'infos	Il n'utilise que Snapchat.	Pas d'infos

				j'envoie des vidéos mais pas de moi »			
6	Marvin	17 ans	Instagram	Oui	Pas d'infos	Pas d'infos	Pas d'infos
7	Maxime	17 ans	Snapchat Instagram	« Euh ouais mais pas souvent ». Il partage plutôt des photos de ses activités, par exemple un plat qu'il a cuisiné. « Des belles photos j'en ai mais j'les garde pour moi »	Pas d'infos	« sur Snap j'mets pas du tout d'photos d'moi / sur Insta j'ai mis une ou deux ». Sur Snapchat : « moi c'est plus pour parler à des gens / poster une story de temps en temps [...] Instagram euh bah j'regarde des comptes ». Il va souvent dans l'onglet explorer d'Instagram pour rechercher des images drôles.	Célibataire
8	Stanis	18 ans	Snapchat Instagram	« très peu j'en ai que 2 / sur euh Instagram / euh sur Snapchat je publie pas vraiment de photos de moi », il partage une vidéo lorsqu'il fait une	Pas d'infos	« j'utilise que Snapchat et Instagram très peu / j'suis souvent sur Snapchat ». Sur Snapchat : « je parle avec beaucoup de gens / je fais des Face euh des appels visio / [...] j'regarde des stories euh de personnes connues ».	Pas d'infos

				activité comme jouer aux jeux vidéo.			
9	Samy	19 ans	Instagram	Oui, même s'il n'aime pas trop publier de photos. Il le fait pour actualiser son profil Instagram.	Pas d'infos	Pas d'infos	En couple
10	Gabriele	18 ans	Instagram Facebook	Il en poste peu : « moi j'suis pas très photogénique [...] j'en mets quelques-unes mais c'est rare » mais se prend souvent en photo. Son téléphone lui sert d'album photos.	Pas d'infos	Contrairement à Instagram, il ne publie pas de photos de lui sur Facebook.	Pas d'infos
11	Manuel	16 ans	Snapchat	Non : « j'ai des problèmes avec MOI-MEME », « j'aime pas me voir en photo ».	Pas d'évolution : « depuis 12 13 ans quand j'étais sur les réseaux j'ai jamais publié de photos de moi ».	Il n'utilise que Snapchat.	Pas d'infos

12	Thomas	18 ans	Instagram Snapchat	« jamais [...] vite fait mais faut vraiment que la photo soit bien ». Il ne fait pas de selfies.	Pas d'infos	« j'ai pas trop de meufs sur Insta c'est plus euh sur Snap ». Il préfère les photos privées et éphémères « En fait si j'me prends en photo mais j'les envoie sur Snap ».	« Célibataire » depuis quelques mois après une longue relation.
13	Enzo	17 ans	Snapchat Instagram Twitter	« là récemment oui mais sinon quasiment jamais / nan vraiment j'poste euh pas souvent ».	Il en partage plus de photos de lui depuis qu'il est en couple : « depuis que j'suis avec ma copine des fois forcément j'envoie des photos ».	« sur Snap [...] j'ai des amis des connaissances euuh après sur Insta ben forcément amis connaissances et surtout euh moi [...] j'aime bien les paires de chaussures donc j'ai beaucoup de ce genre de chose / après euh j'ai des trucs d'art aussi de temps en temps dans mon fil d'actualité ». Il utilise également Twitter à titre privé, il n'a aucuns proches dans ses amis sur ce réseau : « c'est vraiment côté perso perso du coup j'utilise	En couple

						parce que y'a y'a beaucoup y'a une plus grande liberté ».	
14 (entretien de groupe)	Dany	18 ans	Snapchat Instagram	« Moi c'est rare / genre sur mon Instagram je dois avoir une photo / un truc comme ça »	il en postait plus avant : « avant j'avais beaucoup de photos j'ai tout supprimé ».	« Snapchat c'est plus pour parler avec ses amis / Instagram c'est plus pour regarder le fil d'actualité ».	Pas d'infos
15 (entretien de groupe)	Lucas	17 ans	Snapchat Instagram Twitter	« moi j'en ai à peu près six j'crois / mais ça fait longtemps que j'ai pas posté » en parlant de son profil Instagram	il en postait plus avant : « bah à l'ancienne j'prenais pas mal de photos [...] quand j'étais au collège ».	Il utilise Twitter de temps en temps pour lire les tweets drôles. Il préfère Instagram, qu'il qualifie de plus complet.	Pas d'infos
16 (entretien de groupe)	Marin	18 ans	Snapchat Instagram Twitter	« Moi j'en ai sept huit » en parlant de son profil Instagram	il en poste plus maintenant : « Moi avant j'avais pas euh j'avais 2-3 photos / maintenant j'en ai 8 ».	« Twitter euh en vrai j'l'utilise beaucoup moins que Snapchat et Instagram ».	Pas d'infos

4.7 Tableau d'analyse thématique

Thèmes	Sous-thèmes	Sous-sous thèmes	Verbatim
Etre un homme	Caractéristiques physiques	<p>Les muscles</p> <p>Moins important que les caractéristiques psycho-sociales</p> <p>Le vêtement</p>	<p>« j’fais beaucoup de muscu aussi euh voilà j’entretiens mon corps » (I3)</p> <p>“on se sent mieux quand on est quand on est en forme quand on est musclé” (I10)</p> <p>“Notre corps ouais c’est important parce que comme ça on s’aime plus et puis çaa ça fait une meilleure image de nous en fait” (I10)</p> <p>« si on a pas vraiment un beau corps on a pas totalement confiance en soi » (I7)</p> <p>« j’pense que y’a pas d’aptitudes physiques à avoir pour être un pour être un homme c’est surtout [...] en termes de maturité [...] c’est à l’intérieur qui faut être un homme c’est pas à l’extérieur » (I1)</p> <p>« Physiquement y’a pas de type d’homme / pour moi être un homme c’est plus dans la mentalité y’a pas de corps d’homme » (I7)</p> <p>« En vrai non on fait pas très attention à ça c’est plus le caractère qui peut changer » (I11)</p> <p>« si t’es un homme bah tu vas pas mettre des robes en fait » (I13)</p> <p>« même s’habiller bien c’est important » (I4)</p> <p>« J’m’habille les vêtements m’habiller bien / être euh être euh comment dire être soigné j’sais pas être bien pas s’habiller n’importe comment » (I6)</p>

		<p>Le corps masculin valorisé par la société</p>	<p>« pour moi prendre soin de son style vestimentaire c'est important parce que ça donne c'est la première chose que les gens voient de toi et c'est bah souvent la chose la seule chose qui va rester de toi » (I13)</p> <p>« en fait on juge tout d'suite au regard même moi je / par exemple j'vois un mec dans la rue mal habillé mal euh / ben j'dirais bah fin il est bizarre il est mal habillé » (I7)</p> <p>là en ce moment ça c'est l'adolescence [...] je sais pas ce que je veux / je sais pas ce que j'aime / j'suis vraiment dans le flou de temps en temps [...] jusqu'à l'habillement [...] j'peux passer de quelque chose de très « streetwear » à quelque chose de très « métal » (I2)</p> <p>« Si on imagine un homme euh un homme parfait par exemple ben ce serait par exemple euuuh un mec euh balèze un mec euh <i>badass</i> [un dur à cuire] quoi un mec euh beau un mec euh grand un mec musclé » (I10)</p> <p>« moi je trouve l'idéal de la société c'est / c'est ce que renvoient les mannequins » (I15) ou les réseaux sociaux : « c'est les réseaux sociaux qui donnent cette image » (I7)</p> <p>« on est musclé et là bon bah on fait rêver quoi » (I7)</p> <ul style="list-style-type: none"> - la barbe (I1, I2, I10, I13) ; - les muscles (I1, I2, I4, I5, I7, I9, I10, I14) ; - la grande taille (I9, I10, I13, I14, I16) ; - la voix grave (I2), - les tatouages (I4) ; - les cheveux courts (I2) : « moi j'ai les cheveux longs / on me considère comme une fille [...] dans le métro on me regarde mal [...] ça dérange parce que [...] pour eux à la base / les hommes ont les cheveux courts »
		<p>Le corps masculin valorisé par les filles</p>	

			<p>« Après y'a les filles y'a toujours le truc du il doit être grand musclé machin il doit être beau intelligent j'dirais que c'est plus ces critères-là quoi », « c'est surtout par rapport aux filles qu'on est complexé » (I11)</p> <p>et puis euh ça fait aussi attirer les filles [rire] voilà [...] si on veut draguer quoi c'est on se sent mieux on se sent plus à l'aise d'aller voir une fille quand on est bien quand on est joli quand on est formé etc que quand on va être un peu voilà un peu j'sais pas comment dire un peu mal dans sa peau on va dire (I10)</p>
	Caractéristiques psychosociales	<p>Décisionnaire</p> <p>Respectueux</p> <p>Responsable</p> <p>Force</p> <p>Protection</p>	<p>« moi j'pense plus que c'est dans la tête » (I5)</p> <p>« savoir prendre des décisions » (I1)</p> <p>être « respectueux » envers les femmes (I3)</p> <p>« tenir sa parole » (I4)</p> <p>« C'est avoir des responsabilités être autonome s'en sortir dans la vie » (I6)</p> <p>« c'est s'assumer et euh savoir accepter ce qu'on est » (I2)</p> <p>« c'est aider sa famille [...] tu t'occupes de tes amis [...] faut être là pour les gens qu'on aime bien », être un médiateur lors de conflits (I7)</p> <p>« l'homme c'est plus la force etc la fille c'est plus la beauté etc voilà par exemple les concours de maquillage les défilés de mode etc » (I10)</p> <p>se défendre (I4)</p> <p>« essayer de protéger ce qui nous ai cher [...] c'est un p'tit peu des des euh des vertus chevaleresques » (I13)</p>

		Aimer le sexe	« j’ pense qu’ on est plus attiré par le sexe tout ça que les femmes », « pervers » (I4)
Représentations sociales		Naturalisation	« Ben c’est ce qu’ on nous instruit depuis petit en fait / c’est l’ image euh c’est l’ image que donne le monde aussi parce que c’est principalement ça voilà » (I10) « c’est assimilé un peu par tout le monde [...] c’est quelque chose qui est vraiment encré [...] dans la société » (I1) « c’est la nature » (I4) « En fait le monde il a été fait pour que tout l’ monde fin / bon bah faut que tout l’ monde ressemble à ça euh / être beau avoir un beau corps » (I7) « la mentalité » (I7) « c’est la société qui est faite comme ça » (I15) « ben oui parce qu’ on vit en société et y’a des normes et puis c’est tout » (I13) « un homme ça doit ça a des choses à faire et ça a des choses à pas faire » (I13) « pour moi c’est des choses qui sont normales en fait c’est dans mon éducation euh tenir la porte euh payer l’ addition euh ce genre de chose juste y’a des choses où ça va plus être à l’ homme de s’ en occuper » (I13)
		Dénonciation	« j’ me considère pas comme un garçon ni comme une fille mais comme un / être humain / [...] pour moi on est tous les mêmes on n’ a pas à faire des ben “une fille c’est ça du coup elle doit faire ça” non non / si un mec peut le faire une fille peut le faire quoi » (I2) « le mâle alpha » : « j’ trouve que les garçons ont trop d’ emprise sur les filles [...] souvent quand les mecs dans le lycée ils embêtent une fille [...] ça peut pas être des claques des poings [ce n’ est pas forcément des claques ou des poings] mais ça peut être vraiment / j’ ai jamais vu une fille embêter un garçon / soit elles elles se laissent faire / et là c’est

		<p>Plusieurs identités masculines</p> <p>Références à UNE identité masculine</p> <p>Référence à UNE identité féminine</p>	<p>grave / c'est très grave / ou soit elles aiment bien et là c'est pire /ou soit elles font "oh arrête" » (I2)</p> <p>« il est peut être efféminé d'accord mais il s'assume / moi c'est ça être un homme » -> considère efféminé : se maquiller et porter des perruques considère masculin : s'assumer (I2)</p> <p>« ça dépend » (I1, I5) ; « ça dépend des mecs » (I12), « ça va dépendre » (I15)</p> <p>« la majorité » (I3) ; « nous les hommes » (I4) ; « nous » (I5) ; « en général » (I6) ; « on est tous pareils » (I8) ; « nous les mecs » (I12) ; « c'est plus les mecs » (I12) ; « les mecs » (I2)</p> <p>« les meufs elles » (Lucas I15, Marin I16) ; « les filles elles » (Moussa I3, Sada I5, Dany I14, Lucas I15, Marin I16) ; « la plupart des filles » (I4) ; « les femmes » (I3) ; « généralement » (I13) ; « une fille c'est » (I10)</p>
Le corps féminin	Travail de l'apparence	Importance	<p>« Vu comment elles ont d'importance pour leur physique si tu veux draguer c'est que comme ça » (I14)</p> <p>« vraiment leur physique c'est important vraiment ça les touche » (I15)</p> <p>« ouais l'aspect extérieur [...] j'ai une pote euh genre le matin si elle s'est pas maquillée elle a limite honte quoi fin elle se trouve moche » (I16)</p> <p>« une fille faut qu'elle ait cet aspect cette image de fille quoi faut qu'elle se maquille faut qu'elle soit belle faut qu'elle soit jolie » (I10) « la fille c'est plus la beauté etc voilà par exemple les concours de maquillage les défilés de mode etc voilà » (I10)</p>

			« les filles elles ont toujours besoin d'être euh / toujours maquillées / toujours propres etc. [...] ça se voit quand elles s'attachent les cheveux en classe / quand elles s'mettent du maquillage tout ça » (I5)
Ordre sexué	Evaluation		« nous les hommes on est plus attiré par l'physique / c'est-à-dire que la première chose que j'vais regarder chez une femme c'est son physique directement / et après j'vais regarder comment elle est etc. » (I4)
	Contrôle de la sexualité		« regarde c'est comme quand t'apprends que lui il fait des trucs nianiania avec l'autre / la fille tu vas l'insulter d'pute et l'mec c'est un beau gosse c'est vrai » (I15)
Le travail de l'apparence sur les réseaux sociaux	Différences perçues entre les filles et les garçons		« Généralement les comptes de filles y'a plus de photos que les comptes de mecs » (I14) « tout est calculé » (I3) « Les filles elles sont techniques / elles sont techniques de ouf » « elles ont plus un besoin de poster que les mecs » (I6) « il y a un choix il y a un tri » (I5) « j'pense qu'elles doivent se regarder dix mille fois avant de poster la photo / la plupart des filles c'est ça hein / faut qu'elles soient parfaites et tout ça dans les photos » (I4) « elles se prennent plus souvent en photo » (I4) « elles en prennent cinquante au moins » (I6) « quand elles vont se coiffer / euh quand elles vont faire à manger j'crois ouais et quand elles mangent aussi » (I5) « une fille elle va plus prendre des photos qui vont plaire aux garçons » (I4)

		<p>Une mise en scène du corps jugée négativement</p>	<p>« y'a une différence sur les « j'aime » / parce que y'a plus de de mecs qui vont regarder des meufs que de meufs qui vont regarder des mecs fin j'pense » (I7)</p> <p>« les filles elles s'appliquent beaucoup plus que nous elles se elles cadrent la lumière tout ça euuh alors que nous tu viens tu prends allez salut [rire] on s'casse pas la tête les filles elles se elles calculent tout en fait tout est calculé » (I3)</p> <p>« elles mettent des filtres / la lumière du soleil / tout est préparé » (I5)</p> <p>« les filles c'est plus leur visage » (I4)</p> <p>« elle va plus vouloir montrer son corps mettre en valeur son corps » (I10)</p> <p>Les filles c'est leur corps » (I12)</p> <p>« c'est souvent des photos plus rapprochées où ça va souvent être elles qui vont se prendre en photo toutes seules alors que les photos de mec c'est plutôt des photos euh pas forcément de loin mais au moins on voit vraiment plutôt tout le corps et ça va être quelqu'un qui va les prendre en photo » (I13)</p> <p>« les femmes des fois elles veulent mettre leurs formes en en valeur des choses comme ça y'en a aussi elles sont plus belles du coup elles vont mettre leur visage en valeur » (I3)</p> <p>« y'a des filles qui sont beaucoup sur la provocation quoi euh avec les vêtements euh la façon de se mettre la façon de prendre la photo » (I12)</p> <p>« y'a des filles qui aiment bien se sur les réseaux qui aiment bien se montrer qui veulent se mettre en valeur justement pour attirer les / le regard sur elle j'pense / c'est certaines</p>
--	--	------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

			<p>filles pas toutes mais j’pense que y’en a qui se servent de ça justement pour attirer les les garçons » (I9)</p> <p>« y’a des filles qui aiment bien tu vois se mon- mettre des photos en maillot de bain euh ou de dos comme ça on voit bien leur euuh leurs fesses fin qui aiment bien se montrer qui aiment bien qu’on elles veulent s’mettre en valeur c’est ça » (I9)</p> <p>« les photos des filles / sur Instagram c’est / la plupart du temps hein pas tous mais euh c’est euh / provocant / c’est très provocant ou euh elles veulent afficher leur morphologie par exemple / plus des photos provocantes pour avoir des “likes” » (I8)</p> <p>« waouh comment ça se dénude c’est un truc de fou hein » (I5)</p> <p>« les meufs montrent beaucoup leur corps sur les réseaux [...] j’comprendrai jamais les meufs qui font ça » (I12) « sur les photos euh quand une meuf c’est une chaudasse elle veut plaire à tous les mecs du monde euh ça s’voit ça s’sent direct » (I12) « les meufs c’est en mode dans le miroir euh limite cambré de ouf tu sais pas pourquoi elles font ça » (I12)</p> <p>« y’en a qui mettent trop en valeur alors que c’est pas fin c’est pas des stars ou quoi puis ils mettent euuh genre ils mettent trop leur corps en valeur par exemple ils s’montrent quasiment dénudés quoi » (I10)</p> <p>« il y a que des photos d’elle ou des photos de ses potes / photos d’elles euh de leurs visages euh ou elles en train de chanter sur des chansons de merde » (I2)</p> <p>« j’sais que une meuf qui montre de ouf son corps sur les réseaux euh j’serai attiré vers elle pas de la même manière que une meuf qui est plus discrète et tout tu vois / ça sera</p>
--	--	--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		<p>Contrôle du corps féminin</p>	<p>plus euh tu vois en mode truc à côté alors qu'une meuf discrète et tout euh ça sera plus pour quelque chose de sérieux / voilà quoi » (I12)</p> <p>« j'pense qu'on est plus vulnérable quand on est une fille sur les réseaux que un mec [...] elle va plus s'faire facilement aguicher sur les réseaux sociaux qu'un mec [...] une fille qui a beaucoup de photos maillot d'bain euh tenues un peu sexy décolletée ben les garçons ils vont tout d'suite la caractériser comme euh une fille facile une fille qui s'montre facilement du coup elle va avoir pleins de messages privés » (I7)</p> <p>« Ben j'pense fin en comparant y'a plus de filles qui qui s'dénudent et tout ça que les mecs » (I6)</p> <p>« <u>Ben faut pas publier n'importe quoi</u> / faut pas publier que son physique parce que ça va attirer des mauvaises personnes [...] Ben par exemple si une fille montre d'avantage son physique y'aura des mauvaises personnes qui vont qui sont mal ou peu importe qui voudront des choses pas bien » (I6)</p> <p>« pour les meufs euh j'sais pas / arrêtez de faire les stars sur les réseaux / à vous prendre pour des Beyoncé » (I4)</p> <p>« j'pense qu'elles prennent aussi plus facilement la critique » (I6)</p> <p>« y'a une meuf elle s'poste en mode euh fiin un peu dénudé [sourire] j'vais avoir l'insulte bip bip facile » (I5)</p> <p>« Elle reçoit beaucoup beaucoup d'insultes sur les réseaux de garçons / parce que elle s'assume / parce qu'elle montre des photos d'elle en bikini / euh un peu dénudée de temps en temps [...] on l'insulte de tous les noms voilà de "pute" de machin genre tu /</p>
--	--	----------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

			<p>“pourquoi tu t’assumes comme ça” / “t’as pas peur des représailles “ euh / “attention dans la rue si on te regarde mal” euh / c’est des garçons / voilà / sur les réseaux et souvent même les filles hein » (I2)</p> <p>« parce que fin un mec on le traite pas de de pute quoi » (I6)</p> <p>« c’est pour ça pour moi une fille sur Insta ou sur Snap elle doit pas s’dénuder ça va rapporter trop d’problèmes » (I7)</p>
		<p>Le regard des autres</p> <p>En particulier des garçons</p>	<p>« C'est beaucoup plus important que chez les garçons » (I3)</p> <p>« j’veux pas faire une généralisation [...] mais en général c’est plus les meufs qui font grave attention à leur apparence sur les réseaux sociaux » (I12)</p> <p>« y’a plus de garçons qui en ont un peu rien à faire [...] les filles font plus attention à ce qu’elles postent je pense » (I1)</p>
Les relations inter-masculines	En dehors des réseaux sociaux	<p>Injonctions à se distinguer des filles</p> <p>Le regard de ses pairs masculins</p>	<p>« et t’sais qu’j’ai des doutes des fois tu dis des trucs de meufs » (Lucas I15 en s’adressant à Marin I16)</p> <p>« même un regard de mec c’est important pour moi » (I7)</p> <p>« j’ai envie d’avoir leur avis sur euh bah sur c’que j’fais et sur comment j’suis habillé parce que c’est des choses y’a des y’a des normes sociales tu fais pas n’importe quoi parce que bah les gens ils vont t’juger » (I13)</p>
	Sur les réseaux sociaux	Enrichir ses relations amicales existantes	<p>« Ben moi j’utilise pour euh parler avec mes copains » (I6)</p> <p>« même sur les réseaux on parle des meufs / quand y’a une meuf qui sort une p’tite photo pas mal euh on s’le dit tu vois si la photo elle est drôle on rigole » (I12)</p>

			<p>« après si elle est envoyée par Snap à des potes j'veux bien euh on rigole bon bah on a une tête moche » (I7)</p> <p>« j'suis plus à l'aise avec mes potes j'envoie ma vie j'm'en fous j'suis en short dans mon lit euh voilà / j'envoie des Snaps » (I4)</p>
Les relations filles-garçons	Rapports de séduction filles-garçons	Le regard des filles	<p>« quand ils passent à côté des filles c'est souvent euh des petits regards et direct ils s'tiennent droit / j'ai remarqué tous les mecs ils font ça » (I2)</p> <p>« après un garçon il aimerait bien qu'on le remarque qu'on le regarde un peu » (I6)</p> <p>« si une fille nous plaît par exemple on va on va on va tout faire pour que pour qu'elle ait une bonne image de nous que que on f'ra attention à ce qu'on dit à ce qu'on fait » (I11)</p> <p>« elle va lui dire euh ah toi j'aime pas trop comment tu t'habilles [...] il va s'dire ah ok ah elle aime pas alors que moi j'l'aime bien du coup p't'être que j'vais changer » (I13)</p> <p>« Ouais c'est important / quand t'es célibataire c'est important » (I12), « même si t'es en couple tu cherches toujours à savoir si tu veux plaire si tu peux plaire encore tu vois ? [...] On a besoin de savoir qu'on plaît » (I12)</p> <p>« Ben ouais quand même parce qu'elles parlent beaucoup entre eux / si un garçon il a fait un truc bizarre ben / et que la fille elle l'a su ben elle va l'dire à sa pote qui va l'dire » (I4)</p>

		<p>« ça dépend il y a des garçons ils s'en foutent il y a des garçons / ils sont contents [...] de s'faire draguer [...] y en a ils préfèrent faire le foot / ils jouent avec leurs copains » (I5)</p> <p>ça dépend chez quel garçon y'a des gens qui y'a des garçons qui sont plus euh qui sont plus touchés par le regard des filles que d'autres y'en a qui s'en foutent vraiment et y'en a d'autres par contre pour qui c'est vraiment important (I1)</p>
	Utilisation des réseaux sociaux par les garçons	<p>« y'en a qui l'utilise bah euh plus pour les filles » (I12)</p> <p>« Ça sera pareil en retour ça sera les filles qui viendront liker par exemple des trucs comme ça fin ça il peut-être il le fait pour attirer » (I6)</p> <p>« j'ai pas trop de meufs sur Insta c'est plus euh sur Snap » (I13)</p> <p>« pour les garçons [...] l'amitié fille-garçon ça n'existe pas [...] une pote meuf c'est "oui mais à un moment t'as des sentiments" ben non ça c'est / c'est la société qui veut qu'il y ait des sentiments » (I2)</p>
	Utilisation des réseaux sociaux par les filles	<p>« énormément elles veulent vraiment plaire et tout y'en a elles sont même en couple mais [rire] » (I3)</p> <p>« y'a certaines filles je dirais qui sont sur la provocation qui veulent plaire qui veulent attirer l'attention des garçons » (I12)</p> <p>« y'a des filles qui aiment bien se sur les réseaux qui aiment bien se montrer qui veulent se mettre en valeur justement pour attirer les / le regard sur elle j'pense / c'est certaines filles pas toutes mais j'pense que y'en a qui se servent de ça justement pour attirer les les garçons » (I9)</p> <p>« elles veulent surtout plaire sur les réseaux » (I3)</p>

			<p>« j’pense que c’est pour plaire » (I12)</p> <p>« j’sais pas si les filles elles sont vraiment abonnées à des comptes comme ça où on voit que des beaux mecs [...] j’trouve que c’est plus une mentalité de garçon » (I7)</p> <p>« les garçons si i s’mettent en maillot d’bain sur Insta y’a moins d’filles qui vont aller les voir [...] elles vont plus être dans une mentalité “ah bah il est beau gosse lui euh j’vais aimer mais j’vais rien faire” » (I7)</p>
		<p>Ordre sexué</p>	<p>« elles veulent plus attirer l’attention que nous » parce que « déjà c’est nous on va vers les filles c’est pas les filles qui viennent » (I3)</p> <p>« y’a beaucoup plus de mecs qui vont sur les réseaux pour essayer de de justement bah de de trouver des meufs euh de trouver des jolies filles de leur envoyer des messages » (I13)</p> <p>« dans la mentalité c’est les hommes qui doivent faire le premier pas vers les femmes » du coup « elles attendent que justement les hommes fassent la démarche » et c’est aussi pour cela que l’apparence est plus importante chez les filles (I7)</p> <p>« en général c’est plus les meufs qui font grave attention à leur apparence sur les réseaux sociaux » (I14) « Parce que c’est les mecs qui vont leur parler sur les réseaux c’est jam-c’est presque jamais les meufs qui commencent à parler avec des gens sur les réseaux tu vois c’est les mecs qui engagent du coup les meufs euh faut qu’elles se fassent toutes belles tout ça pour que les mecs se disent ah ouais » (I14)</p> <p>« Ben un homme reste un homme [...] il va aimer les photos provocantes / c’est / on est tous pareils [...] on va regarder son corps quoi » (I8)</p>

<p>Le corps masculin</p>	<p>Travail de l'apparence sur les réseaux sociaux</p>	<p>Une manière d'être</p> <p>moins travaillée, plus spontanée</p> <p>Ils montrent ce qu'ils ont</p>	<p>« les mecs avec leurs potes en sacoches ils sont comme ça là [il mime une pose] ça pour moi c'est le cliché sur Instagram » (I2)</p> <p>« par exemple y'a des garçons qui pensent que se mettre en valeur ça va être se mettre torse nu sur un toit et puis euh avec les bras croisés comme ça [croise les bras] et puis taper la pose quoi / euh y'a des filles euh qui vont penser que se mettre en valeur euh c'est se prendre en photo devant un miroir en prenant que la moitié de sa tête » (I1)</p> <p>« les photos de mec c'est plutôt des photos euh pas forcément de loin mais au moins on voit vraiment plutôt tout le corps et ça va être quelqu'un qui va les prendre en photo » (I13)</p> <p>« Les garçons on met moins de photos et quand on en met une c'est moins / c'est moins perfectionniste que les filles » (I4)</p> <p>« un homme il peut juste s'habiller normal prendre une photo des photos normaux / et euh il a le style euh sans pour autant s'afficher peut-être sa tête ou quelque chose comme ça il peut plaire » (I3)</p> <p>« quand ils sont dehors / quand ils font du f / généralement c'est des vidéos » (I5)</p> <p>« y'a des mecs aussi qui exhibent leur corps maais // pas autant qu'les meufs j'trouve ouais // p't-être une p'tite photo à la plage tu vois » (I12)</p> <p>« quand un mec i va mettre une photo en maillot d'bain tu vas pas calculer » (I14)</p> <p>« un garçon il va plus faire le mec sur les photos [...] après les garçons ils aiment bien montrer c'qu'ils ont sur les photos / leur paire [de chaussures] à 700€ j'sais pas » (I4)</p>
--------------------------	-------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		Différences au sein des garçons	<p>« les filles euh elles veulent surtout plaire sur les réseaux [...] après je généralise pas [...] mais après énormément elles veulent vraiment plaire » alors que les garçons « tout le monde est a sa manière d'être » (I3)</p> <p>« y'a des gars il faut vraiment la photo parfaite moi j'ai des potes à moi qui sont comme ça / après j'ai des potes euh qui sont plus en mode une photo c'est une photo quoi c'est moi en vrai » (I4)</p> <p>« ça dépend des personnes en fait de la personnalité aussi y'a des gens ils aiment bien quand on les voit et y'en a euh ils sont très discrets ils aiment pas » (I3)</p>
Pratiques numériques sociales des enquêtés	Usages différenciés	Instagram	<p>« Instagram qui est beaucoup utilisé beaucoup beaucoup en ce moment / c'est euh surtout pour le côté photos » (I1)</p> <p>« Ben moi franchement mon Insta c'est soit des trucs drôles soit du foot ou soit mes potes [...] y'a du rap aussi / trucs drôles aussi [...] le foot moi ça prend vraiment beaucoup d'place » (I4)</p> <p>« moi foot basket » (I6)</p> <p>« j'avoue des fois y'a des photos d'meufs tout ça mais j'les connais pas [...] y'a du foot du rap [...] chaussures j'aime bien aussi trucs marrants » (I5)</p> <p>« ben moi principalement le contenu des stars » (I10)</p> <p>« quand j'vais sur Instagram c'est [...] pour liker des photos [...] pour voir les les photos de mes potes même des stars les sorties de mes potes euh les sorties des stars aussi que j'aime bien suivre » (I2)</p>

			« sport moto sport après y'a des trucs marrants mais principalement c'est toujours la même chose des stars » (I9)
		Snapchat	<p>« Snapchat c'est plus centré sur euh tes amis proches » (I5)</p> <p>« Ben je regarde les vidéos de mes potes bah ça dépend / y'a du foot / jeux / euh bah c'est tout / euh jeu / foot / et on s'envoie des messages etc. » (I5)</p> <p>« Quand j'suis sur Snapchat ben je parle avec beaucoup de gens / je fais des Face euh des appels visio / euh des stories j'regarde des stories des stories euh de personnes connues » (I8)</p> <p>« j'ai pas trop de meufs sur Insta c'est plus euh sur Snap » (I12)</p> <p>« sur Snap j'mets pas du tout d'photos d'moi / sur Insta j'ai mis une ou deux » (I7)</p>
	Pratiques d'exposition de soi	Regarde plus qu'il ne publie	<p>« j'suis pas trop actif moi sur les réseaux j'suis actif par rapport à j'regarde ce que les gens font tout ça mais moi personnellement j'suis pas trop j'suis pas trop réseaux sociaux » (I12)</p> <p>« je guette euh tout le temps tous les jours » (I12)</p> <p>« je préfère regarder / ceux des gens que de faire moi » (I5)</p> <p>« J'regarde beaucoup mais j'fais pas de euh forcément de photo » (I2)</p> <p>« mon compte [Instagram] il est que là euh enfin il me sert que comme ça j'utilise mais je poste rien dessus » (I3)</p> <p>« j'avoue euh les comptes où genre y'a de belles photos j'vais plus suivre les comptes de belles photos où y'a des filles » (I5)</p>

			(I7) est abonné à <i>baddies</i>
		Publie	<p>(I6) se prend en photo pour les publier sur les réseaux sociaux « pour ma famille pour qu'ils voient pour mes copains »</p> <p>« Moi c'est vraiment histoire d'en avoir une » (I4)</p> <p>« c'est juste pour euh actualiser un peu on va dire » (I9)</p> <p>« si je suis dans un beau / un bel endroit » (I6)</p> <p>« en fonction de mes passions » (I2), « quand j'veux partager une photo ce qui est intéressant c'est de euh le moment / genre voilà j'prends une photo j'suis là euh j'partage un truc que j'aime bien » (I2)</p> <p>Stanis (I8) partage des vidéos sur Snapchat lorsqu'il fait une activité comme jouer aux jeux vidéo</p> <p>Maxime (I7) partage sur Snapchat des plats qu'il a cuisinés</p> <p>« sur mes photos je suis pas souvent tout seul » (I5)</p> <p>« si à un moment il y a des gens qui font leurs photos ben je vais me dire euh j'ai envie de prendre une photo » (I6)</p> <p>« pour garder un lien avec mes amis » (I10)</p> <p>« faut que j'sois bien habillé dessus un minimum et que j'sais pas la photo j'l'aime bien » (I12)</p>

		<p>Sélection</p>	<p>« j'envoie des photos genre quand j'suis au travail et euh parce que bah forcément quand j'suis au travail j'travaille dans un magasin de vêtements pour homme et on est ob- j'suis obligé d'être bien habillé » (I13)</p> <p>« Ben en général j'en prends deux trois puis j'essaie de voir euh celle où je suis le mieux » (I10)</p> <p>« on va en prendre peut être 3-4 maximum maximum 10 grand maximum et celle qui est un peu la meilleure euh bah on prend et voilà on poste » (I5)</p> <p>« et puis si elles sont pas belles ben je la poste pas » (I6)</p> <p>« c'est des photos [...] qui doivent être jolies [...] qui doivent me plaire déjà » (I1)</p> <p>« les plus belles j'vais pas prendre une photo que j'aime pas et la montrer aux autres [...] j'ai pas envie que les gens ils regardent mon Insta i s'disent bon bah lui il est moche » (I7)</p> <p>« c'est important dans l'sens où j'veux pas qu'les gens ils aient une mauvaise image de moi » (I4)</p> <p>« moi euh vu que j'ai les réseaux j'fais attention à ce que les gens voient quand ils regardent mon compte tu vois j'fais attention à ce qu'ils peuvent percevoir » (I12)</p>
		<p>Publie peu</p>	<p>« Moi j'poste jamais de photos sur les réseaux sociaux j'suis pas un mec qui poste des photos bon j'poste vite fait mais faut vraiment que la photo soit bien » (I13)</p> <p>« ça fait longtemps hein / franchement j'mets pas vraiment d'photo d'moi » (I4)</p> <p>« j'en mets quelques-unes mais c'est rare » (I10)</p>

		<p>« j'ai vite fait des photos de moi mais c'était il y a deux ans j'évite de trop me prendre en photo » (Alban I2 sur Instagram)</p> <p>« j'ai posté très peu de photos sur les réseaux sociaux » (Jérôme I1 a deux photos sur son profil Instagram)</p> <p>« Moi c'est rare / genre sur mon Instagram je dois avoir une photo / un truc comme ça » (I4)</p> <p>« moi j'en ai à peu près six j crois / mais ça fait longtemps que j'ai pas posté » (I5)</p> <p>« J'aime pas mettre des photos de moi » (I5)</p> <p>« très peu j'en ai que 2 / sur euh Instagram / euh sur Snapchat je publie pas vraiment de photos de moi » (I8)</p> <p>« mon corps j'le montre pas précisément parce que / je suis comme je suis mais euh j'vois pas / je sais pas pourquoi je le montrerais d'ailleurs » (I8)</p>
	Snapchat	<p>« En fait si j'me prends en photo mais j'les envoie sur Snap euh j'les mets pas j'vais pas les poster pour que les gens puisse euh les voir tout le temps tu vois c'est plus des photos que j'ai envoyé des photos de con que j'envoie comme ça à des gens ou sinon euh moi j'me prends jamais en selfie j'sais pas j'aime pas » (I13)</p> <p>« sur Snapchat aussi j'peux me montrer parce que j'ai vraiment des gens très que j'connais personnellement la famille euh des amis très proches et c'est tout j'ai pas des inconnus mais alors que sur Instagram j'ai des inconnus j'ai pleins de gens euh que je préfère pas du tout m'afficher / et sur Twitter je mets rien du tout » (I3)</p>

			<p>« j'suis plus sur Snap [...] Instagram c'est que pour regarder des trucs / après sur Snap ouais j'envoie un peu ma vie à mes potes » (I4)</p> <p>« Ouais et tu prends plus de photos sur Snapchat » (I6)</p> <p>« bah oui normal les photos elles restent pas [...] et vu que t'envoies à tes amis ouais c'est plus intime » (I4)</p> <p>« j'me prends en photo juste pour envoyer un Snap à un pote dire euh ben voilà j'suis là / ou euh faut que j'dise un truc euh j'ai la flemme d'écrire » (I2)</p>
		Instagram	<p>« c'est souvent des photos que les gens ont pris de moi / pas des photos que moi j'ai pris de moi » (I2)</p> <p>« sur Facebook j'en mets pas c'est juste sur Instagram » (I10)</p>
	Autres mises en scène	Garder pour soi	<p>Gabriele (I10) prend beaucoup de <i>selfies</i> mais ne les poste pas sur les réseaux sociaux. Son téléphone lui sert d'album photos.</p> <p>« Des belles photos j'en ai mais j'les garde pour moi » (I7)</p> <p>« généralement quand j'prends une photo [...] bah j'la garde pour moi » (I14)</p>
		Etre « en couple »	<p>« depuis que j'suis avec ma copine des fois forcément j'envoie des photos » (I14)</p> <p>« j'aimais bien comment j'étais habillé et après ma copine elle m'a dit ouais elle est jolie tout ça du coup j'me suis dit bah pourquoi pas la mettre » (I14)</p> <p>Samy poste des photos de lui et de sa copine. C'est elle qui les prend sorties souvenir (I9)</p>

	Image de soi		<p>« Hmm non je dirais au contraire j'ai du mal à me dire que c'est moi par exemple quand je regarde la photo j'me dis que j'sais pas j'me dis que y'a toujours un souci / et le souci c'est moi du coup c'est pas la photo c'est pas comment elle a été prise c'est moi / » (I11)</p> <p>« j'ai des problèmes avec moi-même [...] j'aime pas me voir en photo » (I11)</p> <p>« Même si j'fais j't'ai dit j'fais attention aux photos tout ça tu vois mais euh ça va pas me faire changer de regard sur moi-même tu vois / même si la photo elle est lourde de ouf et j'la kiff euh c'est une photo quoi » (I12)</p> <p>« Nan moi j'aime pas me voir en photo déjà [rire] » (I9)</p> <p>« ouais par exemple le nombre de "j'aime" les commentaires comment / comment les gens ils vont réagir à nos photos c'est ça qui va nous si par exemple on dit si les gens ils nous disent "t'es moche sur la photo" ça va pas nous faire prendre confiance en nous alors que si ils nous disent "t'es mignon t'es beau" et tout ça bah c'est carré ben ça veut dire que c'est positif / nous ça peut nous aider mais c'est en fonction des gens / on attend l'avis des gens en fait en postant » (I5)</p>
	Image sociale de soi		<p>« les garçons y'en a beaucoup y'en a ils s'en foutent pas mais y'en a mais la majorité elle s'en fout » (I3)</p> <p>« J'étais pas tout maigre j'étais un peu on va dire que j'étais enrobé mais euh l'avis des autres ça me dérangeait beaucoup après maintenant à mon âge moins mais quand on était petit euh même à l'école euh y'en avait beaucoup qui parlait des autres et en fait je voulais pas que qui s'passe la même chose mais avec moi [...] du coup je préférais ne rien prendre et ne rien poster » (I11)</p>

			<p>Les garçons qui font attention à leur apparence sur les réseaux sociaux c'est « Pour le regard des meufs euh p't'être pour le regard des autres mecs j'sais pas et pour se mettre en valeur soi-même hein j'sais pas [sourire] » (I12)</p> <p>« si il y a un petit commentaire et tout /genre quand une fille elle nous dit "t'es beau" logiquement ça nous fait plaisir » (I15)</p> <p>« Bah parce que / Bah la personne elle nous trouve mignon donc euh / ça nous donne confiance en nous et / on s'dit qu'on est mignon genre » (I15)</p>
--	--	--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

4.8 Transcriptions (voir volume complémentaire)

CY Cergy Paris UNIVERSITÉ – INSPÉ de l'académie de Versailles
Site EAD

Année universitaire 2019-2020

MÉMOIRE

présenté en vue d'obtenir le **Master**

Mention : « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Spécialité : « Pratiques et ingénierie de formation »

Parcours : « Recherche en éducation, didactique et formation »

Points de vue des adolescents garçons sur le « travail de l'apparence » sur les réseaux sociaux

« Les garçons c'est plus ils exhibent leurs biens [...] Les filles c'est leur corps »

**Volume annexe contenant les transcriptions des entretiens réalisés pour
l'enquête**

Célia CYRILLE

Directeur de mémoire : M. Gilles MONCEAU

Jury :

Mme Valérie BECQUET Professeure des Universités, CY Cergy Paris Université

M. Gilles MONCEAU Professeur des Universités, CY Cergy Paris Université

Date de soutenance : 06/2020

Table des matières

Entretien exploratoire : Jérôme I1	3
Alban I2	11
Moussa I3	18
Mohamed I4	24
Sada I5	29
Marvin I6	33
Maxime I7	37
Stanis I8	47
Samy I9	51
Gabriele I10	55
Manuel I11	61
Thomas I12	67
Enzo I13	75
Entretien de groupe : Dany I14, Lucas I15 et Marin I16	84

Entretien exploratoire : Jérôme I1

Q : Alors explique moi un peu comment vous euh les garçons vous utilisez les réseaux sociaux

I1 : Ben après ça dépend vraiment des réseaux sociaux parce que euh je sais que par exemple Instagram qui est beaucoup utilisé beaucoup beaucoup en ce moment / c'est euh surtout pour le côté photos avec euh / je je sais pas vraiment comment expliquer mais c'est / c'est c'est aussi sur euh beaucoup un effet de mode comme tout le monde un peu toute la c'est une génération vraiment qui est sur Instagram donc euh on s'inscrit un peu sur Instagram pour voir et puis ensuite euh comme y'a les copains y'a les copines euh et ben du coup on s'inscrit puis on l'utilise parce que tout le monde est c'est un peu vraiment un effet de mode moi je le vois surtout comme ça en fait

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as liké sur euh sur les réseaux sociaux ?

I1 : Ouais / ouais ouais / donc euh j'te montre ? [sort son téléphone de sa poche]

Q : Ouais

I1 : Alors [déverrouille son téléphone] on va prendre sur Instagram par exemple

Q : C'est le réseau social que tu utilises le plus ?

I1 : Euh pas v non je pense pas

Q : pas forcément ?

I1 : pas forcément euh où est-ce que c'est les photos que j'ai liké je sais même pas [cherche] // euh [chuchote] je sais même pas où c'est

Q : Euh je crois que c'est dans [cherche] ///// mince euh

I1 : Ben je peux te montrer au pire par où si on descend [me montre son feed] une photo que j'ai liké par exemple euh hop voilà [tourne son téléphone vers moi et me montre une photo de paysage]

Q : Ok c'est le genre de photo que tu préfères sur Instagram ?

I1 : Euh pas spécialement [continue de faire défiler son feed] ça c'est surtout parce que je connais la fille qui a posté du coup bah j'ai euh / voilà j'ai dit que j'aimais bien sa photo donc euh voilà / [continue de faire défiler son feed] sinon après par exemple moi je fais beaucoup de sport par exemple du kayak du coup ben par exemple là j'ai liké une photo de kayak [montre la photo puis continue de faire défiler son feed] alors ensuite après qu'est-ce qui peut y avoir ben voilà c'est encore euh ben je pense que y'en a beaucoup aussi mais euh là [s'arrête sur la photo d'une fille] par exemple pareil c'est une fille que je connais que je vois pas souvent du coup ouais j'ai euh j'ai liké sa photo / là [s'arrête sur la photo d'un garçon] euh c'est [rire] tu l'as pt'être déjà vu il est au lycée euh donc j'ai liké sa photo // euh ça [s'arrête sur la photo d'une fille] je la connais mais pas très bien donc euh je passe [rire]

Q : [rire] et pourquoi tu la suis si tu la connais pas très bien ?

I : Euhh je c'est c'est c'est un peu bizarre comme euh relation mais c'est euh c'est par exemple soit elle qui te suit du coup tu la suis en retour ou alors moi qui la suis et inversement ça dépend

Q : Y'a quelque chose qui fait que / qu'est-ce que tu aimes sur ces photos ?

I : // ça dé- quelles sur quelles photos ?

Q : Les photos que tu aimes en général sur euh celles que tu m'as montrées par exemple

I : Ben par exemple euh ben y'a les y'a les photos que que j'aime vraiment pour euh pas forcément pour la qualité de la photo fin j'suis pas je en photographie fin j'y connais rien [sourire] mais euh par exemple sur ce que montre la photo si c'est des gens que j'aime bien ou que j'aime pas fin je sais que c'est un peu euh [sourire] mais si c'est des gens que j'aime bien ou que j'aime pas ou des gens que je connais ou pas / et puis euh oui surtout surtout ce que montre la photo

Q : Hm est-ce que tu peux me montrer une photo de toi que tu as posté sur les réseaux sociaux ?

I : Alors j'ai posté très peu de photos sur les réseaux sociaux [cherche] je n'ai que si je retrouve j'ai que ces deux photos là sur mon profil [tourne son téléphone vers moi pour que je puisse voir son profil Instagram] fin du coup trois avec la photo de profil

Q : Hm ok pourquoi tu en postes peu du coup ?

I : Euhh parce que j'aime pas trop étaler ma vie sur les réseaux sociaux parce que je sais que tout ça ça reste euh / et que j'sais pas j'ai pas je je prends pas beaucoup de photos j'suis pas très euh / donc euh voilà

Q : / est-ce que tu as remarqué une différence entre les photos de filles et les photos de garçons qui sont postées sur les réseaux sociaux ?

I : Oui oui fin les photos fin moi j'trouve qu'elles sont forcément différentes les photos

Q : C'est-à-dire ?

I : Ben c'est-à-dire euh ben y'en y'en ça dépend y'a des filles qui mettront leur des photos pareilles y'a des garçons et des filles qui mettront des photos pareilles par exemple typiquement celles avec le filtre Snapchat où ils sont comme ça [mime la prise d'un selfie] y'a beaucoup beaucoup qui font ça filles ou garçons et puis après c'est c'est pareil tout le monde essaye de se mettre en valeur sur ses photos donc chacun sa p'tite astuce sa p'tite technique

Q : C'est quoi se mettre en valeur ?

I : Ben c'est-à-dire par exemple y'a des garçons qui pensent que se mettre en valeur ça va être se mettre torse nu sur un toit et puis euh avec les bras croisés comme ça [croise les bras] et puis taper la pose quoi

/ euh y'a des filles euh qui vont penser que se mettre en valeur euh c'est se prendre en photo devant un miroir en prenant que la moitié de sa tête et fin ça dépend / mais euh du coup chacun chacun fait un peu

Q : Et qu'est-ce qui fait que qu'un garçon qui va se mettre torse nu se mettra en valeur sur ses photos ?

I1 : Pour montrer ses muscles [rire] non je sais après moi je sais pas c'est quelque chose que je n'f que je n'fais pas et que je n'ferai pas j'pense mais euh j'pense que c'est pour c'est pour euh se montrer un petit peu montrer euh

Q : Les muscles c'est important chez un garçon ?

I1 : / ben pas forcément non mais c'est pas c'est pas nécessaire euh c'est pas nécessaire non

Q : C'est quoi pour toi être un homme ?

I1 : Etre un homme ? // j'pense que c'est savoir prendre des décisions et prendre les choses en ///

Q : Et au niveau qualités physiques ?

I1 : Qualités physiques ? j'pense que y'a pas d'aptitudes physiques à avoir pour être un pour être un homme c'est surtout dans la j'pense dans la en termes de maturité dee c'est dans c'est pas c'est à l'intérieur qui faut être un homme c'est pas à l'extérieur ça v ça veut rien dire

Q : C'est-à-dire ?

I1 : Ben c'est-à-dire euh j'ai connu des gens tout petit tout maigre et qui savaient euh pourtant eux qui réussissaient à tu vois qui par exemple euh j'prends quelqu'un que je connais que j'ai vraiment connu en exemple / que lui son père était parti donc euh il a jamais connu son père et euh il a un peu entre guillemets remplacer chez lui c'est-à-dire que au bout d'un moment quand sa mère était un peu vieille c'était lui qui allait faire les courses c'était lui qui faisait ci qui faisait ça qui faisait ci et puis euh il avait v fin il savait vraiment faire les choses et puis euh / donc euh et pourtant il était tout petit il avait pas de barbe il avait pas de muscles euh

Q : Donc il faut savoir prendre des responsabilités

I1 : Ouais c'est ça

Q : C'est plus important que le que le physique ?

I1 : OUAIS

Q : Même chez un adolescent garçon ?

I1 : Ouais

Q : Est-ce que tu en parles avec tes copains de ce genre de choses ?

I1 : Sur euh être un homme ?

Q : Ouais

I1 : Euh pas pas sp pas réel- pas souvent non ça m'est déjà arrivé d'en parler mais paas non

Q : Et quand tu en parles euh c'est par rapport à quoi ?

I1 : // ça dépend mais sou souvent par rapport euh y'a quelqu'un qui fait une réflexion à quelqu'un d'autre ou euh quelque chose qui peut être vraiment MECHANT piquant et que //

Q : Et le regard des filles il est important chez les garçons ?

I1 : OUI OUI / après ça dépend ça dépend chez quel garçon y'a des gens qui y'a des garçons qui sont plus euh qui sont plus touchés par le regard des filles que d'autres y'en a qui s'en foutent vraiment et y'en a d'autres par contre pour qui c'est vraiment important

Q : Pourquoi chez eux c'est vraiment important tu penses ?

I1 : Ben pour euh pour être un peu aimable pour plaire pour euh c'est pt'être aussi un peu pour monter un peu son son égo j'pense aussi c'est p't'être une fin c'est un peu fort de dire ça mais c'est p't'être un peu une forme de narcissisme aussi de se sentir aimer / mais j'pense que c'est un peu chez tout le monde aussi hein de être aimé j'pense que c'est sen se sentir un peu que les gens nous porte de l'intérêt ça peut être euh ///

Q : Oui ?

I1 : Ca dépend pour euh ça dépend de tout le monde forcément

Q : Mais le regard des filles du coup il est plus important que celui des garçons chez un garçon ?

I1 : alors pas toujours / ça dépend f pas toujours

Q : C'est-à-dire ?

I1 : Ben c'est-à-dire euh ben y'en y'en a qui vont y'en a par exemple quelqu'un qui va plus qui va PLUS qui va côtoyer beaucoup plus de garçons forcément le le regard des garçons va être plus important mais quelqu'un qui va côtoyer des filles des garçons ben le regard en fait c'est le regard des AUTRES qui va être important c'est vraiment je pense

Q : Hm ok / euh quand tu choisis les photos que tu postes comment tu les choisies ?

I1 : // euh bah c'est des photos euh c'est des photos qui doivent être euh fin / qui doivent être qui doivent être jolies j'sais pas comment dire mais euh c'est des photos qui doivent me plaire déjà donc qui doivent euh j'sais pas c'est je après moi je poste pas beaucoup de photos donc je sais pas vraiment mais euh c'est c'est vraiment une photo qui doit me plaire et j'me dis bah si je mets cette photo et bah est-ce que dans dans deux ans trois ans euh est-ce que cette photo qui sera toujours sur internet toujours

sur les réseaux sociaux est-ce que je serai toujours d'accord pour qu'elle y soit / est-ce que ça me dérangerait pas qu'elle y soit toujours et que j'assume entièrement cette photo ou quoi

Q : Et quand tu dis jolie tu veux dire quoi par-là ?

I1 : // hm bah euh jee je je sais pas vraiment c'est très fin c'est // je sais pas comment dire par exemple y'avait une photo tout à l'heure j'sais pas si t'as vu avec euh des vestes réfléchissantes tout ça ben moi j'trouvais euh je sais que j'trouvais l'effet assez bien et puis y'avait j'avais un ami à côté de moi voilà c'était une photo ensemble mais euh sinon je sais pas vraiment

Q : Est-ce qu'il y a des normes à respecter euh

I1 : C'est sûr qu'on peut pas

Q : Chez les garçons ?

I1 : Ben un petit peu mais c'est vrai que c'est assez libre on peut // c'est-à-dire on va fin on va pas non p ouais non si / ouais non [rire] j'allais dire on va pas non plus se mettre tout nu mais j'ai déjà vu des photos de gens tout nus sur Instagram donc euh

Q : Plus que chez les filles tu penses ? Qu'il y a des normes à respecter plus chez les filles ou chez les garçons ?

I1 : Non moi j'pense que dans l'ensemble c'est /// dans l'ensemble j'pense que quand même les filles font peut-être plus attention j'pense que y'a plus de garçons qui en ont un peu rien à faire donc les filles font pt'êtr plus attention mais sinon j'pense que par rapport aux réseaux sociaux ils sont à peu près les même euh // soont / j'sais pas comment dire

Q : Comment ça elles font plus attention ?

I1 : Ben les filles font plus attention à ce qu'elles postent je pense / par exemple y'a beaucoup de garçons qui postent n'importe quoi quand je dis n'importe quoi c'est vraiment n'importe quoi sur Instagram et / tandis que les filles font beaucoup moins ça j'connais beaucoup moins de filles par exemple euh qui ont euh sur des des [chuchote] fin non si / mais euh qui mettent vraiment n'importe quoi sur leur profil

Q : Quand tu aimes une photo ben de la fille par exemple que tu m'as montrée tout à l'heure qu'est-ce que tu aimes sur sa photo ?

I1 : // euh ben j'sais p fiin jee je sais qu'c' fin c'est pas très c'est pas vraiment la photo que j'aime mais c'est ben la la fille elle est gentille je l'aime bien c'est mon amie donc euh ben j'ai liké sa photo fin la photo en soi elle est elle est pas fin / elle elle est ça ça sert un peu de lien en fait c'est pas la photo et ben elle est jolie fin c'est juste elle quoi donc ça va // jee [rire]

Q : [rire] ok / hmm ben je pense que c'est bon euh est-ce que tu aurais envie de rajouter quelque chose quelque chose qu'on n'aurait pas abordé durant l'entretien ?

I1 : // hmm

Q : Par rapport aux photos au regard des filles chez les garçons ou

I1 : Non je pense que

Q : Ou le fait d'être un homme

I1 : // ben après le fait d'être un homme c'est a c'est c'est assimilé un peu par tout le monde / de fin c'est avoir des muscles avoir de avoir de la barbe / maais / en fait ça ça gêne pas vrai fin même si les gens pensent ça ça gêne personne pour exister en soi fin / tu peux être euh un peu pas discriminé mais tu peux te tu peux recevoir beaucoup de remarques beaucoup de mais en soi ça gêne pas non plus euh j'pense pas que ça puisse amener à une vrai gêne dans la vie

Q : Est-ce qu'un garçon cherchera à aller au plus près de ces normes-là du coup ?

I1 : OUI j'pense / y'a beaucoup de gens qui s'inscrivent à la salle de à la salle de sport tout ça et qui vraiment cherchent à arriver à ça mais y'en a beaucoup qui abandonnent aussi [rire]

Q : [rire] et pourquoi tu qu'est-ce qui fait qu'ils veulent s'en rapprocher le plus ?

I1 : Pour plaire pour moi c'est pour plaire à tout le monde en général que ce soit hommes ou femmes euh pour / oui c'est ça pour pour se rapprocher de / de ce qu'on de l'idéal un peu de ce qu'on de ce qu'on pense être l'idéal

Q : Et pourquoi on fin qu'est-ce qui fait qu'on pense que ça c'est un idéal ?

I1 : Alors là

Q : Chez un garçon

I1 : J'pense que c'est quelque chose qui est vraiment encré dans un // je je je sais pas dans la tête des gens mais en général dans la dans la société quoi et je sais pas vraiment comment euh je sais pas vraiment pourquoi j'sais pas c'est pt'être jolie quelqu'un qui a une barbe que quelqu'un qui est musclé avec une barbe mais euh /// fin c'est vrai c'est vrai que je sais pas

Q : Ok bon bah merci beaucoup [sourire]

I1 : Ben de rien [sourire]

Q : [Coupe l'enregistrement]

I1 : C'est très intéressant comme sujet c'est vrai qu'on se pose pas la question de savoir pourquoi on poste des photos sur les réseaux sociaux pourquoi on regarde des photos

Q : Oui du coup je bosse sur ça cette année l'année dernière c'était les filles et cette année c'est sur les garçons / mais tu vois ton feed il est centré sur tes centres d'intérêt en fait

I1 : Oui c'est vrai

Q : Parce que si je prends le feed de quelqu'un d'autre il sera différent regarde le mien par exemple il est complètement différent [fait défiler mon feed Instagram] y'a beaucoup de Youtubeuses d'Instagrameuses

I1 : Ah oui moi sur Insta je suis pratiquement que des gens que je connais mais mon compte est en public

Q : Pourquoi ton compte Insta est en public ? [Relance l'enregistrement]

I1 : J'ai voulu essayer la fonction professionnelle d'Instagram parce que je voyais tout le monde qui avait mis son compte en j'sais pas quoi et ça me l'a mis en public et j'ai pas remis en privé

Q : Hm et tu apprécies le fait d'être vu par euh par plu-

I1 : En fait ça change vraiment pas grand-chose vraiment ça change vraiment pas grand-chose parce que quelqu'un qui quelqu'un qui sait à peu près utiliser de toute façon il saura trouver tes photos que tu sois en public ou en privé // et euh en et en plus en public fin ça change pour moi ça change vraiment rien

Q : Hm //// les photos c'est pas hm c'est pas quelque chose d'important pour toi en fait c'est ça ?

I1 : Ben les photos que je les photos que je vais laisser apparaître en tout cas // et euh parce que sinon la photo moi je trouve ça vraiment super important mais moi j'ai pas j'sais pas j'ai

Q : Tu les postes pas tu les postes pas tu les prends mais tu les postes pas ?

I1 : Et ben pas forcément je je pense même pas parfois en prendre tu vois je c'est vraiment d'ailleurs je devrais p't'être en faire plus des photos mais je là aujourd'hui j'en fais pas j'en fais presque pas ouais de photos

Q : Et pourquoi ?

I1 : // j'sais pas sur le sur le moment par exemple quand je vis un truc et ben je penserais pas forcément à sortir mon téléphone ah on prend une photo on prend une photo [sourire]

Q : [rire]

I1 : Et euh du coup ben mon téléphone souvent quand par exemple j'fais des choses ou quoi mon téléphone il est rangé et parfois même éteint // donc euh j'prends pas de photo

Q : Et te prendre toi en photo / ça t'arrive ou pas ?

I1 : NON jamais [rire]

Q : [rire] pourquoi ?

I1 : / j'sais pas jeee // j'sais pas si c'est un manque de confiance en soi ouu je sais pas mais j'prends pas de photos de moi non / ou alors très très peu genre par exemple euh / ouais non non non [rire]

Q : Tu penses que c'est en lien avec le manque de confiance en toi ?

I1 : J'pense //

Q : C'est-à-dire ?

I1 : / ben c'est-à-dire euh / ça sert à rien de prendre une photo de moi t'façon elle sera moche / par exemple

Q : [rire]

I1 : Non mais ça c'est-à-dire tu vois [sourire] mais //

Q : Et qu'est-ce qui te fait penser ça ?

I1 : La photo après [rire]

Q : [rire]

[Silence de 28 secondes]

Q : Mais c'est n'importe quoi [rire]

I1 : [rire]

Q : Enfin j'dis ça mais j'suis pareil hein / mais toi euh ////

I1 : c'est la c'est la qualité du téléphone elle est pas bien c'est pour ça [rire]

Q : [rire] ah ouais tu penses ?

I1 : Non c'est pas vrai mais [sourire] c'est une excuse

Q : [rire] ouais / donc le fait de se voir en photo ça renvoie l'image que t'as de toi en fait ?

I1 : Non pas vraiment parce que fin j'sais pas la / j'trouve que la la photo c'est pas c'est pas pa fin c'est pas pareil que la vrai vie tu vois fin c'est pas la même chose

Q : Hm

I1 : // c'est c'est vraiment que deux univers qui faut différents / l'un d'ailleurs est très bien fin les deux sont très bien et fin moi j'aime bien la photographie même si j'y connais rien euh j'trouve ça vraiment jolie et j'trouve que ça vraiment c'est b c'est super [sourire] mais c'est pas c'est pas pareil faut vraiment euh séparer les deux quoi // et puis même moi me prendre en photo fin je vois pas l'utilité que ça aurait //

Q : c'est-à-dire ?

I1 : Ben c'est-à-dire euh ben je ah j'ai pris une photo mais euh ben elle va servir à quoi cette photo dans dix ans quand j'vais la ressortir j'dirai ah ah qu'est-ce que j'étais moche ah [rire]

Q : [rire] et pourquoi direct tu parles de moche ?

I1 : // ben hm / on se ju- fin tout le monde se juge mutuellement et se juge beaucoup soi-même

Q : Négativement ?

I1 : OUAIS fin après moi fin surtout fin moi je je j'aime pas trop juger les autres mais moi me juger par contre j'me juge beaucoup / moi j'parle beaucoup dans ma tête tout seul même parfois tout seul euh

Q : Est-ce que cette vision que t'as de toi ça impact euh / sur ta personnalité et ta façon d'être avec les autres ?

I1 : Hm / je p / je s / bah forcément un petit peu j'pense y'a forcément c'est c'est forcément que ça impact ma personnalité / mais euh j'pense pas que ça soit non plus euh /// j'pense pas que ça soit non plus euh c'est quelque chose qui euh un un grand trait de ma personnalité non plus quoi //

Q : Ok bon bah du coup on a continué l'entretien [sourire] merci

Alban I2

Q : Donc j'ai besoin de comprendre comment vous les garçons utilisez les réseaux sociaux

I2 : C'est-à-dire ?

Q : Ben comment les garçons utilisent les réseaux sociaux euh en général euh

I2 : Et ben en général moi quand j'vais sur les réseaux ben moi déjà j'suis sur Instagram sur euh Snapchat sur euh Twitter et sur euh Discord / après Discord là c'est plus pour euh pour quand on joue aux jeux vidéo c'est vraiment pas réseaux social mais euh quand j'vais sur Instagram c'est euh pour voir les fin pour liker des photos des trucs fin pour voir les les photos de mes potes même des stars les sorties de mes potes euh les sorties des stars aussi que j'aime bien suivre euh par exemple des joueurs de foot par exemple moi de mon côté par exemple des YouTubeurs des trucs comme ça euh ça me permet de tout de suite suivre comment par exemple les vidéos qu'ils sortent sur YouTube sur Snapchat c'est un peu mort en ce moment après moi sur Snapchat je m'en sers plus pour euh savoir l'heure à laquelle on commence parce que des fois Pronote ça marche pas et voir les sorties de mes potes pas des trucs très fous fin une utilisation normal

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as liké sur les réseaux sociaux ?

I2 : Récemment ?

Q : Ouais

[Sort son téléphone, va sur Instagram et cherche]

Q : Qu'est-ce que tu aimes sur cette photo ?

I2 : Euh / ben je l'aime bien parce que ben déjà c'est ma pote / c'est Gaby / c'est une pote à moi et que voilà / elle partage ses trucs la tu vois / du coup cette personne qui était avec elle c'était son anniversaire du coup elle partage 2-3 photos avec lui et voilà

Q : C'est important les photos sur euh / sur les réseaux sociaux pour un garçon ?

I2 : Euh c'est-à-dire ?

Q : Euh est-ce que c'est quelque chose que toi euh par exemple euh tu utilises beaucoup tu regardes beaucoup ?

I2 : J'regarde beaucoup mais j'fais pas de euh forcément de photo parce que je m'en fous et que j'ai pas envie de raconter ma vie aux gens j'pense qu'ils s'en foutent un peu mais euh c'est pas important mais genre euh c'est bien de partager des trucs intéressants / c'est à dire que j'vais pas euh / j'vais pas prendre en photo ce que j'ai mangé ce midi quoi / ça a pas de sens euh on s'en fous / genre moi quand j'veux partager une photo ce qui est intéressant c'est de euh le moment / genre voilà j'prends une photo j'suis la euh j'partage un truc que j'aime bien euh ça sert à ça les réseaux sociaux / à la base / mais maintenant c'est devenu un euh / plus un mode de fonctionnement genre/ "j'raconte ma vie vu que j'ai rien à faire quoi" / voilà / bon c'est mon avis [rire]

Q : Et est-ce que tu te prends toi en photo ?

I2 : Euh / Pour les autres ?

Q : Pour les autres ou même pour toi

I2 : Ben euh j'me prends en photo pour euh / ma PDP (photo de profil) pour que les gens sachent qui je suis / et euh c'est souvent des photos que les gens ont pris de moi / pas des photos que moi j'ai pris de moi / j'sais pas me prendre en photo comme ça genre euh j'vois pas l'intérêt ou j'me prends en photo juste pour envoyer un Snap à un pote dire euh ben voilà j'suis là / ou euh faut que j'dise un truc euh j'ai la flemme d'écrire voilà pour que le message soit pas genre en linéaire euh une petite photo un truc euh j'trouve ça sympa de temps en temps

Q : C'est plus le moment que tu prends en photo c'est pas ta personne c'est ça ?

I2 : Ben j'peux prendre une partie de ma tête et faire une expression peut être pour euh genre quand j'comprends pas un truc j'fais ça [il mime une expression faciale] ou mais ça c'est juste euh pour que ce soit plus sympa à regarder qu'un simple emoji qui fait ça / mais ça c'est les jeunes quoi [rire]

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo de toi que tu as postée sur les réseaux sociaux ?

I2 : Sur Instagram genre c'est que des photos de moi et des YouTubeurs mais je euh / tout ce qui est moi euh // bon j'avais les cheveux courts à l'ancienne mais celle-là [montre une photo sur son téléphone] / c'était avec un YouTubeur après c'est que avec des YouTubeurs / après c'est un guitariste que j'aime

bien et d'autres trucs mais euh / sur les réseaux j'évite de trop / j'ai vite fait des photos de moi mais c'était il y a deux ans j'évite de trop me prendre en photo

Q : Pourquoi ?

I2 : Parce que euh parce que déjà je trouve que les réseaux des fois c'est / on peut utiliser ton image à des fins bizarres / j'en ai fait l'expérience genre euh il y a déjà des gens qui se sont pris pour moi en fait / des gens qui ont pris des photos de moi et qui s'en sont servis pour euh s'faire passer pour moi alors que j'suis personne / il y a des gens qui font ça j'ai des potes qui ont fait ça / ouais ça a pas de sens hein mais c'est bizarre

Q : Et comment tu choisis les photos que tu postes toi ?

I2 : Euh en fonction de mes passions / par exemple là le guitariste que j'aime bien c'est Chad Kroeger le guitariste de Nickelback / un groupe de rock / hard rock que j'aime bien / c'est un vieux groupe des années 2000 j'étais / j'étais même presque pas né [sourire] / et euh / parce que je l'aime bien et euh / que voilà j'aime bien le hard rock / euh / après j'ai choisi ouais voilà en fonction de mes passions et des trucs que j'aime bien / j'mets pas des trucs euh pour faire genre / genre ouais "regardez j'ai ça" ou "regardez mes habits" ouais je m'en fous / non c'est plus euh des trucs que j'aime bien j'partage des trucs que j'aime bien / je sais que les gens s'en foutent mais moi j'aime bien

Q : Est-ce que il y a une différence entre euh / est-ce que tu trouves qu'il y a une différence entre les photos postées par les filles et celles postées par les garçons ?

I2 : Ça dépend / ça dépend parce que euh / non / en vrai sur euh / non fin parce que moi je suis plus des filles qui sont à peu près comme moi donc y'a pas trop de différences / chacun est différent hein / c'est vrai c'est vrai que les filles le cliché c'est genre elles s'prennent tout le temps en photo / elles sont en maillot de bain à la plage / ça c'est la grosse partie / mais genre euh j'connais des filles qui ont qui ont des comptes Instagram et elles se montrent même pas genre elles ont juste des photos de leurs dessins / des photos des dessins qu'elles aiment bien ou euh / mais euh non ça dépend des gens

Q : Et c'est quoi une fille clichée ?

I2 : Ben pour une / fin / pff c'est dans les / c'est dans les clichés genre c'est euh tout ce que / genre il y a que des photos d'elle ou des photos de ses potes / photos d'elles euh de leurs visages euh ou elles en train de chanter sur des chansons de merde ou euh des trucs comme ça / pour moi c'est ça le cliché

Q : C'est quoi un garçon cliché selon toi ?

I2 : Pour moi c'est euh // un mec qui prend en photo sans sa mâchoire déjà / avec un filtre en noir ça c'est le gros cliché / les mecs qui font des photos de eux genre comme ça [il mime une pose] ça c'est débile j'trouve ça tellement débile / ou les mecs avec leurs potes en sacoches ils sont comme ça là [il mime une pose] ça pour moi c'est le cliché sur Instagram / et euh en vrai les mecs c'est tellement euh / c'est tellement euh / c'est plus vaste j'dirais que les filles / il y a tellement plus de trucs alors que euh souvent les filles quand j'compare deux comptes j'ai l'impression que c'est les mêmes / très souvent /

après c'est pas tout le temps comme ça mais / souvent un mec c'est euh c'est soit ça soit des photos de de eux en fait c'est tout le temps des photos de eux / genre le cliché c'est ils se prennent tout le temps en photo eux / moi j'trouve ça / j'trouve ça c'est un peu trop d'abus de sa personne moi y'a juste des photos avec des gens que j'aime bien que j'ai rencontré / c'est pas une photo de moi euh / en vrai si j'avais pris une photo de moi ce serait moi de dos euh à la plage peut être ça c'est joli il y a quelque chose d'artistique derrière / ça veut dire il y a un message / genre si tu te prends toi en photo euh juste toi devant un miroir avec ton vieux jogging euh j'vois pas trop l'intérêt [rire]

Q : Les garçons il s'prennent plus en photo eux que les filles ?

I2 : Ben c'est la même j'pense / c'est la même / je remarque que quand j'suis souvent avec des potes ils s'prennent tout le temps en photo devant leur miroir / et j'vois pas l'intérêt mais bon c'est pas grave

Q : Quel est cet intérêt selon eux ?

I2 : J'sais pas d'être connus euh alors qu'ils sont personne quoi fin / pour eux c'est j'sais pas c'est / je je comprends pas

Q : Le regard des autres euh ?

I2 : Non moi je m'en fous ! [rires] / je m'en fous clairement du regard des autres / c'est pour ça moi j'ai un style vestimentaire qui change tout le temps / j'peux passer de quelque chose de très "streetwear" à quelque chose de très "métal" et euh / c'est pour ça que la euh aujourd'hui des gens me regardent et me disent "hé mais il y a une semaine t'étais euh tu t'habillais mal" / pour eux c'est s'habiller mal genre euh j'avais des Timberland euh / j'avais une chaîne et un t-shirt de groupe de métal / ben comme aujourd'hui / j'peux passer de quelque chose de très euh quelque chose de très euh / j'suis très / très euh polyvalent niveau / j'peux m'habiller comme je veux mais moi je m'en fous du regard des autres / pour eux faut mettre des choses dans les cases / moi j'sors un peu des cases / j'essaie de sortir un peu des cases pour euh parce que moi j'aime pas être dans le moule

Q : Le vêtement ça a une euh

I2 [En coupant la parole] : une importance ?

Q : Ouais / une importance sur ton identité ?

I2 : Moi / j'ai eu un moment où les vêtements c'était important pour moi parce que euh / ben je euh / là en ce moment ça c'est l'adolescence / je sais pas je sais pas ce que je veux / je sais pas ce que j'aime / j'suis vraiment dans le flou de temps en temps / j'passe de / j'passe de euh / j'commence quelque chose j'veux le finir très vite / j'commence quelque chose mais j'veux vraiment y aller / à fond / du coup j'y vais jusqu'à la euh / jusqu'à l'habillement jusqu'au machin jusqu'au truc et souvent je / je peux changer de / genre la demain je peux m'habiller en / j'sais pas en t-shirt blanc sweat euh machin euh baskets normal / et là j'peux m'habiller comme ça euh / parce que là je sais qu'aujourd'hui ma tenue est un peu osée / genre il y a pas tout le monde euh j'ai une chaîne euh j'ai un t-shirt DLK avec un truc Wanabee euh / j'fais des ourlets avec un jean un peu euh / j'aime bien un peu me démarquer / c'est important

comme ça je sais que / les gens ont un regard différent / mais souvent les gens ont un regard un peu euh “ouah il est différent” / en soi la différence euh dans la société c’est / c’est direct du crachat direct du “ouais t’es pas comme nous” euh / j’en ai fait les frais hein j’ai eu du harcèlement donc je sais ce que c’est

Q : Mmh / et le regard des filles il est important chez les garçons ?

I2 : Ouais / moi je m’en fous mais / moi personnellement euh je m’en fous mais euh / ouais j’vois que les mecs sont souvent euh / quand ils passent à côté des filles c’est souvent euh des petits regards et direct ils s’tiennent droit / j’ai remarqué tous les mecs ils font ça / et euh ben c’est important euh peut être pour eux c’est important de bien se tenir parce qu’une fille elle a besoin de / mais souvent les / les c’est compliqué c’est très compliqué mais euh / moi j’essaie de pas trop me prendre la tête et pour moi c’est au feeling / c’est si la personne voilà on s’parle machin / si les choses font que voilà / j’suis pas trop dans le euh “je cherche” / eux ils cherchent beaucoup / ils sont là “ouais moi j’veux ça ça ça”

Q : Ça se traduit ça sur les réseaux sociaux ?

I2 : Ouais / franchement sur les réseaux /fin voilà souvent dans le cliché voilà c’est les filles euh / elles sont fines euh / elles sont bien gaulées elles sont bien machin euh / alors qu’en vrai pas du tout / j’sais pas t’as pas besoin d’être bien gaulée pour plaire / ça ça / t’façon moi j’suis / j’sais pas comment ça s’appelle / j’sais pas si euh pour un garçon on peut dire féministe / genre je soutiens à fond la cause LGBT / par exemple moi j’m considère comme non-binaire / c’est à dire que j’suis / j’m considère pas comme un garçon ni comme une fille mais comme un / être humain / donc euh j’fais pas de différence entre euh filles-garçons / pour moi on est tous les mêmes / mais euh / moi j’aime pas faire la différence genre il y a un homme et une femme / je considère qu’on est tous pareils / on n’a pas le même sexe d’accord mais on est tous pareils / on n’a pas à faire des ben “une fille c’est ça du coup elle doit faire ça” non non / si un mec peut le faire une fille peut le faire quoi / et il y a beaucoup d’inégalités comme ça et / par exemple moi j’ai fait / j’ai dû faire une gay pride / et je sais qu’on s’était fait insulter quoi / moi c’est important cette cause-là quoi / parce que LGBT c’est genre euh / fin tu connais le / ouais / ben moi je / en vrai j’m pose des questions si j’suis bi ou pas quoi de temps en temps / et euh moi c’est important de pas mettre des trucs dans les cases

Q : Et c’est quoi être un homme selon toi du coup ?

I2 : Dans les clichés ou pour moi être un homme c’est quoi ?

Q : Mmh pour toi

I2 : C’est s’assumer et euh savoir accepter ce qu’on est / et que euh si euh / si t’es / si / toi tu t’sens bien dans ce que tu / ce que tu portes comme vêtements / ce que t’aimes comme choses ben faut assumer / par exemple euh l’exemple de Bilal Hassani / j’respecte beaucoup / parce que ce mec là il a quand même des / on peut dire des “cojones” énormes de devoir mettre des perruques / d’assumer ce qu’il a / le nombre d’insultes qu’il a ça c’est être un homme / parce que lui / tout le monde le considère comme une

femme mais pour moi c'est ça être un homme / c'est assumer ce qu'on est / euh les gens le trouvent euh efféminé / il est peut être efféminé d'accord mais il s'assume / moi c'est ça être un homme / un homme c'est pas forcément être viril avec une voix grave / et plein de muscles / c'est vraiment pas ça /

Q : Ça c'est le cliché ça ?

I2 : Le cliché c'est le mec euh c'est le stéréotype du du mec parfait genre la barbe euh les gros muscles euh il fait de la muscu il mange vegan quoi c'est / alors qu'en fait un homme c'est / ça peut être euh / ça peut être un / moi j'ai les cheveux longs / on me considère comme une fille / genre dans la rue euh pas beaucoup mais dans le métro on me regarde mal quoi parce que j'ai les cheveux longs ou que je me les attache / j'fais des chignons / j'fais des [inaudible] / j'fais des trucs et euh ça dérange / ça dérange / parce que c'est / ça sort du lot et c'est pour ça que j'me laisse pousser les cheveux j'ai envie de les avoir longs / et souvent ça dérange / et / moi je m'en fous

Q : Qu'est-ce qui fait que ça dérange ?

I2 : Ça dérange parce que euh / parce que euh / à la base / pur eux à la base / les hommes ont les cheveux courts / alors quand on revient à une époque avoir les cheveux longs c'était un signe de royauté et de puissance / quand on voit tout ce qui est Jésus il a les cheveux longs / Dieu il a les cheveux longs / euh Achille euh Thor euh Loki tous les dieux machin ils ont les cheveux longs / euh à l'époque avoir les cheveux longs c'était euh / c'était un signe de puissance / un homme avec les cheveux longs c'est un homme / pour eux c'était euh / mais euh / maintenant ils ont tous des dégradés ils ont tous des machin / on n'a pas tous euh les cheveux courts ici dans le lycée hein / on est deux trois peut être mas euh c'est euh / c'est mal vu parce que parce que dans les cités plutôt j'dirais / c'est vrai / c'est un cliché mais c'est vrai / il y en a qui sont souvent / ben il y a de plus en plus de mecs aux cheveux longs avec tous les groupes PNL tout ça / il y a de plus en plus de mecs aux cheveux longs / mais ça reste toujours du dégradé quoi sur l'côté / du dégradé du machin / et genre euh / les cheveux longs pour eux c'est les filles quoi qui ont les cheveux longs / pour eux s'imaginer qu'un mec fasse des soins sur ses cheveux / comme moi par exemple / bah c'est t'es forcément une meuf / et après ben on va être encore dans les sujets de "ben c'est la société qui veut ça" fin / j'suis très anti société moi / j'suis très euh // c'est important de pas euh de pas être dans le truc et d'aimer ce qu'on fait en fait / être un homme voilà c'est s'assumer euh / aimer ce qu'on aime et pas euh / changer pour les autres / et ce qui marche euh souvent c'est faire semblant / c'est bon euh j'ai fait les frais de faire semblant et ça sert à rien / et c'est mieux de faire euh / les réseaux du coup voilà c'est souvent c'est du semblant / c'est pas de la vérité en vrai / on voit souvent des faux trucs sur euh / les gens veulent se donner un genre mais en vrai ils sont pas comme ça

Q : C'est à dire ?

I2 : C'est à dire que moi par exemple euh / j'avais rencontré quelqu'un sur un réseau / sur Instagram / euh / il avait mis pleins de trucs genre ouais il mettait ça ça alors qu'en vrai il s'en fout quoi / c'est juste pour faire euh bah "voilà regardez j'aime les mêmes trucs que toi abonne toi " arrête / on sait tous que

t'aimes pas ça et que tu fais genre euh / par exemple voilà euh / les animés en ce moment beaucoup de gens regardent ça / j' remarque que euh quand ils en parlent ils y connaissent rien quoi fin c'est / ils disent "ah ouais il y a ça ça ça" mais c'est que les les mêmes trucs ils s'intéressent pas quoi ils sont toujours focalisés sur le même truc / ils s'intéressent pas ils sont pas ouverts au truc fin / après bon / c'est souvent du du semblant genre euh "ouais tout le monde fait ça ben j'vais faire comme tout le monde" / ben non / si t'as pas envie tu fais pas / souvent c'est faire comme tout le monde ça marche / moi j'aime pas être comme tout le monde

Q : Donc c'est important de de faire semblant sur les réseaux sociaux pour attirer euh les vues ?

I2 : Ouais c'est important de euh / de pas être soi-même / ce qui est important c'est d'être soi-même / de s'assumer soi-même et de pas faire euh / et de euh / de pas euh / comment ça s'appelle de pas euh //de pas faire ce que les autres veulent que tu fasses / t'as envie de faire ça fais le / si le mec il dit " ah c'est nul" tu dis "ok" / ça on s'en fout / souvent maintenant sur les réseaux c'est ça / surtout les garçons / les garçons sur les réseaux c'est souvent ça / faire semblant pour après attirer les meufs / c'est débile [rire]

Q : Alors on va conclure l'entretien / est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais rajouter euh qu'on n'aurait pas abordé durant l'entretien ?

I2 : Euuuh

Q : Par rapport aux réseaux sociaux / aux garçons ?

I2 : Euh // après j'sais pas si c'est dans le thème mais c'est cyber harcèlement / des garçons sur les filles / sur les réseaux sociaux

Q : Mmh

I2 : Je euh suis une fille qui elle s'assume beaucoup sur Instagram / qui assume son corps / elle a 15 ans / elle est très jeune / donc euh / mais elle a le elle a le culot de s'assumer donc c'est très bien / et euh / et elle reçoit beaucoup beaucoup d'insultes sur les réseaux de garçons / parce que elle s'assume / parce qu'elle montre des photos d'elle en bikini / euh un peu dénudée de temps en temps / mais elle s'assume c'est bien / c'est bien moi je trouve moi j'suis pas dans le euh / vu que les garçons sur les réseaux c'est forcément des mecs euh / fin j'sais pas ils veulent forcément la / voilà c'est ça / c'est l'amitié fille-garçon / c'est ça qui est compliqué / les gens savent pas que ça existe / c'est à dire que euh pour les garçons que ici / et c'est vrai / l'amitié fille-garçon / ça n'existe pas / il y aura toujours un moment euh / c'est débile / moi j'ai des millions de potes meufs c'est juste mes potes quoi c'est il y a rien / c'est juste mes potes et j'ai pas / ça existe d'avoir une pote meuf / pour eux c'est forcément une pote meuf c'est "oui mais à un moment t'as des sentiments" ben non ça c'est / c'est la société qui veut qu'il y ait des sentiments parce que forcément un garçon une fille euh ben non il peut y avoir une fille et une fille et un garçon et un garçon fin / et euh / et ouais le / elle elle subit beaucoup de cyberharcèlement / c'est à dire qu'on l'insulte de tous les noms voilà de "pute" de machin genre tu / "pourquoi tu t'assumes comme ça" / "t'as

pas peur des représailles “ euh / “attention dans la rue si on te regarde mal” euh / c’est des garçons / voilà / sur les réseaux et souvent même les filles hein

Q : Ils ont une emprise sur les filles ?

I2 : Y’a trop / j’trouve que les garçons ont trop d’emprise sur les filles et que euh / le / patriarcat / en vrai après ouais c’est dans la relation tout ce qui est genre euh “le mâle alpha” on peut dire / c’est un peu trop genre euh présent / les mecs ont l’impression d’avoir une prise au-dessus des filles puisque forcément c’est des mecs c’est / ben non / ben pas du tout / ben non

Q : Bon ben merci beaucoup !

I2 : Ben de rien

Q : C’est encore présent chez les adolescents du coup / cette emprise sur les filles ?

I2 : Ouais j’remarque ouais / souvent quand les mecs dans le lycée ils embêtent une fille c’est ils les embêtent quoi / genre euh / ça peut pas être des claques des poings mais ça peut être vraiment / j’ai jamais vu une fille embêter un garçon / soit elles elles se laissent faire / et là c’est grave / c’est très grave / ou soit elles aiment bien et là c’est pire /ou soit elles font “oh arrête” / je déteste voir ça / je fais rien parce que je sais que ces mecs-là ont un bras plus / plus gros que ma tête donc euh je vais éviter là / mais quand j’vois ça j’fais “mais laisse la tranquille fin qu’est-ce qu’elle t’a fait ? “ / j’sais pas le mec aime bien avoir une emprise euh parce que pour eux forcément les hommes c’est euh / c’est le / la / comment on appelle ça / ouais l’emprise quoi / le / au-dessus

Q : Le dominant ?

I2 : Le dominant c’est ça / or que pas du tout / je sais de quoi je parle / il y a pleins de trucs que j’trouve débile / genre euh / c’est pour ça que j’m sens pas trop à ma place ici / pas trop

Q : Ici ici ou en général ?

I2 : A Paris / c’est pour ça que j’traîne beaucoup dans le Marais [quartier du 1er arrondissement de Paris] / parce que je sais que là-bas il y a des gens / ouverts d’esprit / j’ai un pote qui habite dans le Marais / et quand je lui parle de ce qu’il se passe dans le lycée il me regarde il m’fait “wouah c’est chaud quoi” / parce que les banlieues alentours c’est à dire 92 / par rapport à Paris ça a rien à voir / quand tu rentres à Paris il y a de plus en plus d’argent / forcément / et euh / mais les élèves ici en pro et les élèves en général dans Paris ça a rien à voir / complètement différent

Q : Ben merci beaucoup

Moussa I3

Q : Alors j’ai besoin de comprendre comment vous les garçons utilisez les réseaux sociaux

I3 : Euh par rapport à quoi ?

Q : Bah comment les garçons en général euh utilisent les réseaux sociaux

I3 : Ça dépend quels réseaux sociaux euh pour tout hein pour tout et n'importe quoi aussi / des fois pour les filles euh [sourire] des fois pour tout et n'importe quoi [rire] ça dépend

Q : Pour les filles c'est-à-dire ?

I3 : Draguer les filles euh sur les réseaux [rire]

Q : [rire]

I3 : Sur Instagram euh c'est plus facile après Facebook j'utilise plus depuis 2015 au moins et euh Twitter aussi ben Twitter c'est plus pour parler euh discuter euh raconter sa vie c'est plus ça et Snapchat euh Snapchat aussi un peu / filmer euh montrer sa vie c'est plus ça

Q : Et pourquoi c'est plus facile sur Instagram ?

I3 : Euuh j'sais pas maais / franchement même moi j'pourrais même pas vous répondre envoyer un message à une fille sur Instagram et lui envoyer la même chose sur Twitter vous voyez que c'est pas les mêmes réactions peut-être que sur Twitter elle va pas répondre et sur Instagram elle va facilement répondre je sais pas pourquoi [rire]

Q : Et euh est-ce que tu utilises les photos sur les réseaux sociaux est-ce que tu postes des photos tu te prends en photo ?

I3 : Euh avant avant je postais énormément sur Instagram et maintenant j'ai tout effacé / mon compte il est que là euh enfin il me sert que comme ça j'utilise mais je poste rien dessus / et euh sur Snapchat ouais des fois mais moi-même très rarement / je me montre plus en fait

Q : Qu'est-ce qui a fait que ça a changé ?

I3 : Moi-même c'est juste j'aime plus me me montrer sur les réseaux j'sais pas pourquoi j'aime pas j'aime plus du tout / après euh sur Snapchat aussi j'peux me montrer parce que j'ai vraiment des gens très que j'connais personnellement la famille euh des amis très proches et c'est tout j'ai pas des inconnus mais alors que sur Instagram j'ai des inconnus j'ai pleins de gens euh que je préfère pas du tout m'afficher / et sur Twitter je mets rien du tout

Q : Le regard euh des personnes inconnues il il fait plus peur que celui des personnes connues ?

I3 : C'est pas qu'il fait peur mais c'est juste que j'aime pas trop me montrer ou montrer ce que je fais à des gens que je connais pas / j'préfère garder euh un peu de vie privée euh à ce niveau-là sur les réseaux sociaux parce qu'il y en a ils affichent tout euuh [rire] ils affichent toute leur vie voilà ça dépend des gens en fait

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as posté de toi sur euh les réseaux sociaux ?

I3 : Les réseaux ouais [cherche puis me montre une photo de lui]

Q : Ok ça c'est sur Snapchat ?

I3 : Euh sur Instagram mais c'est sur le Snapchat d'Instagram

Q : Aah ok

I3 : Ca va soit des photos comme ça mais jamais de pho- des selfies où on voit ma tête euh [sourire]
c'est plus ça et sur mon compte y'a

Q : Y'a plus rien

I3 : Y'a plus rien y'a plus rien y'a que ces deux-là y'a plus rien [me montre son profil Instagram]

Q : Le selfie çaa t'aimes moins

I3 : Non c'est pas que sur Snapchat je fais des selfies mais c'est juste que sur Instagram j'aime pas j'aime pas me montrer / sur Instagram parce que c'est en plus j'suis en privé aussi sur Instagram et j'ai j'ai j'ai des followers aussi que j'connais pas du tout en plus j'suis abonné que à des gens que j'connais euh [rire] voilà ça change

Q : Et comment tu choisis les photos que tu postes est-ce qu'il y a des normes à respecter ?

I3 : Euh [rire] franchement j'sais pas c'est au feeling hein si j'aime bien je poste si j'aime pas ça se trouve des fois je peux même prendre dix photos et euh [sourire] en choisir qu'une ça dépend vraiment ça dépend

Q : Et tu vois une différence entre les photos postées par les filles et celles postées par les garçons sur les réseaux ?

I3 : Ah les filles bah oui [rire] les filles elles s'appliquent beaucoup plus que nous elles se elles cadrent la lumière tout ça euh alors que nous tu viens tu prends allez salut [rire] on s'casse pas la tête les filles elles se elles calculent tout en fait tout est calculé

Q : C'est-à-dire ?

I3 : J'pense hein parce que les photos la pose euh [sourire] la lumière euh tout euh les gestes tout ça j'crois elles calculent tout en fait j'pense [rire] après c'est mon avis

Q : Qu'est-ce qui fait qu'elles calculent tout plus que les garçons ?

I3 : Bah parce que j'sais pas elles veulent plus attirer l'attention que nous / je pense c'est ça elles veulent plus attirer l'attention / un homme il peut juste s'habiller normal prendre une photo des photos normaux / et euh il a le style euh sans pour autant s'afficher peut-être sa tête ou quelque chose comme ça il peut plaire alors que les femmes des fois elles veulent mettre leurs formes en en valeur des choses comme ça y'en a aussi elles sont plus belles du coup elles vont mettre leur visage en valeur c'est c'est tout j'pense que tout est calculé

Q : Y'a une partie fin y'a un côté regard de l'autre qui est important chez les filles

I3 : Ouais c'est ça ouais j'pense c'est ça

Q : C'est plus important que chez les garçons

I3 : C'est beaucoup plus important que chez les garçons les garçons y'en a beaucoup y'en a ils s'en foutent pas mais y'en a mais la majorité elle s'en fout / ouais j'vais dire ça les garçons ils s'en foutent plus euh que les filles je pense

Q : Pourquoi ?

I3 : / parce que j'sais pas [rire] déjà c'est nous on va vers les filles c'est pas les filles qui viennent ah ouais après y'en a qui viennent hein aussi mais bon c'est plus nous on va vers les filles et euuh / c'est j'sais pas la façon de parler p't'être parce qu'on va parler directement par message et euh ça va échanger parce qu'à l'ancienne ça faisait des appels de phares tu likes trois photos tu likes trois photos après je je vais en DM on va parler mais maintenant pffff / j'pense ça doit être plus les ptits qui font ça maintenant euh nous on fait plus ça enfin les gens de ma génération on fait plus ça je vais glisser directement en DM j'vais te parler ça va être plus ça

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as liké sur les réseaux sociaux ?

I3 : Dernièrement ?

Q : Ouais dernièrement / ou une photo que t'aimes particulièrement

I3 : [Cherche] aah [rire] voilà c'est la dernière [me montre une vidéo d'une fille]

Q : [Rire] ok c'est une vidéo du coup

I3 : Ouais c'est une vidéo

Q : Et qu'est-ce que tu aimes sur cette vidéo ?

I3 : Ben j'sais pas elle a un charme euh [rire]

Q : [Rire]

I3 : J'sais pas tout [rire] le regard euuh j'sais pas / ça passe bien [rire]

Q : [rire]

I3 : J'sais pas c'est au feeling en fait c'est au feeling j'aime bien je like j'aime pas je passe c'est vraiment ça

Q : C'est par rapport à ton style de fille ?

I3 : Euuh bah y'a un peu de ça aussi euuh y'a un peu de ça y'a un peu de ça mais des fois aussi c'est au feeling c'est pas forcément mon style de fille mais elle peut avoir un truc que j'aime bien j'vais liker ou la photo en soi parce que la pose tout ça j'aime bien je like

Q : C'est quoi être un homme selon toi ?

I3 : Être un homme ? Selon moi [rire] comment j'peux dire ça [rire] euuh // respectueux déjà très respectueux / un homme par rapport à qui ? aux femmes ou euuh en général ?

Q : Aux femmes en général euuh / physiquement

I3 : / Physiquement physiquement j'sais pas chacun son style euuh j'fais beaucoup de muscu aussi euuh voilà j'entretiens mon corps et euuh

Q : C'est important ça pour un homme ?

I3 : [souffle] ça dépend hein franchement ça dépend y'a des hommes ils s'en ils s'en foutent mais après moi j'suis quelqu'un de sportif du coup j'aime bien y'en a c'est c'est vraiment pas leu problème le sport / donc ça dépend des gens / et par rapport aux femmes bah le respect déjà parce que y'en a en plus notre génération y'en a très y'en a énormément qui parlent très mal aux femmes et qui savent pas respecter déjà ça c'est euuh c'est quelque chose que j'peux pas / et euuh j'pourrais dire quoi d'autre // connaître ses valeurs avoir des principes / ne pas euuh comme sur les réseaux sociaux déjà les gens qui suivent n'importe qui euuh fin y'a quelqu'un qui va dire ouais j'vais faire ci euuh suivre directement non si euuh si c'est pas dans mes principes tout ça que j'aime pas j'vais jamais le faire ça c'est sur déjà c'est quelque chose que j'peux pas alors que y'a trop de suiveurs j'suis plus on va dire euuh j'suis plus un meneur qu'un suiveur c'est plus ça / du coup j'suis pas du genre à j'vais voir quelqu'un dire des n'importe quoi ouais vas-y il a raison non euuh j'aime bien si les choses que je c'est dans mes principes tout ça sue je cautionne j'peux euuh j'peux dire ouais mais sinon euuh j'vais passer j'vais même pas faire attention

Q : Un meneur c'est-à-dire ?

I3 : J'suis plus euuh [rire] on va dire j'suis plus euuh quelqu'un qui donne l'exemple on va dire qui euuh j'sais pas j'sais pas comment dire / euuh franchement je sais pas comment l'expliquer même au niveau de mes amis mes potes niveau conseil tout ça y'en a énormément qui vont passer euuh devant euuh ils vont me demander mon avis avant de faire quelque chose j'suis j'suis plus ce genre de mec

Q : Avoir de la sagesse du coup

I3 : Ouais voilà dans l'équipe j'suis plus celui-là celui qui a plus de sagesse

Q : Le regard des filles il est important chez un garçon ?

I3 : Baah bien sûr [rire] il compte aussi mais mais moins que chez les filles un homme euuh il peut ne pas forcément être beau mais avoir un peu de charme drôle tout ça et ça avoir la tchatche il peut avoir plus de filles qu'un mec qui est très beau et qui est soigné et qui a rien derrière / ça dépend le regard euuh ça dépend des personnes en fait de la personnalité aussi y'a des gens ils aiment bien quand on les voit et y'en a euuh ils sont très discrets ils aiment pas

Q : Y'a plus de différence de personnalité chez les garçons que chez les filles tu penses ?

I3 : Ouais j'dirais ça ouais je pense vraiment

Q : C'est-à-dire ?

I3 : Bah les filles euh elles veulent surtout plaire sur les réseaux euh en tout cas maintenant hein après je généralise pas y'en a euh y'en a elles s'en foutent vraiment y'en a elles s'en foutent de tout mais après énormément elles veulent vraiment plaire et tout y'en a elles sont même en couple mais [rire]

Q : [rire]

I3 : Elles ont pas de barrières [rire] après ça dépend et chez les garçons généralement ben j'sais pas tout le monde est a sa manière d'être sa façon euh c'est plus euh j'sais pas comment l'expliquer

Q : Et toi comment tu te situerais euh

I3 : Par rapport à quoi ?

Q : Ben par rapport à toutes ces personnalités comment t'es toi en tant qu'homme ?

I3 : Euh j'suis quelqu'un de discret euh à l'ancienne moi j'suis chef beaucoup mais avec le recul j'aime plus trop et les réseaux sociaux j'commence à arrêter petit à petit parce que c'est plus trop et j'passe trop de temps dessus déjà c'est un peu c'est des pertes de temps pour mes projets tout ça et c'est quelque chose qui me freine aussi et euh d'ici ça se trouve un an même pas deux ans ça s'trouve j'aurais complètement arrêté les réseaux sociaux parce que Facebook j'ai arrêté et euh Twitter j'commence à arrêter petit à petit Snapchat aussi j'mets plus rien du tout alors qu'avant j'mettais quand ça venait de sortir j'pouvais mettre quatre-cent stories euh normal mais maintenant euh dans la semaine j'pux en mettre une dans la semaine une et euh ça dépend mais j'suis plus euh discret réservé mais pas un suiveur euh et euh j'suis très sociable aussi quelqu'un peut venir me parler sur les réseaux me demander quelque chose j'vais lui parler euh comme si j'le connaissais parce que y'en a beaucoup ils se la pètent sur les réseaux tu vas leur envoyer un message il se croit euh il est j'sais pas qui alors que rien du tout c'est que du virtuel / t'éteins le portable ça y est c'est fini [rire] c'est que ça

Q : Et la photo les photos des autres ça a quelle valeur pour toi ça représente quoi pour toi sur les réseaux sociaux ?

I3 : Comment ça ? une importance particulière euh ça me touche ?

Q : Ouais

I3 : Non [rire] à part les mes proches mes potes euh voilà mais même mes potes euh y'en a très peu qui sont vraiment sur les réseaux surtout sur Instagram sur Snapchat j'peux dire oui y'en a toujours mais sur Instagram euh franchement même mon entourage euh plus trop mon entourage vraiment vraiment après j'ai des connaissances et euh pff ça m'intéresse pas mais voilà mais mon entourage ils sont plus trop sur les réseaux

Q : Ok bon on va conclure l'entretien est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais rajouter qu'on n'a pas abordé durant l'entretien par rapport aux photos au regard des autres euh aux garçons aux filles

I3 : Euh ben après y'a le harcèlement aussi sur les réseaux qui euh / que je cautionne vraiment pas et euh généralement c'est fait comme j'veous ai dit y'a des suiveurs et y'a des meneurs et généralement c'est fait par quelqu'un qui va qui a euh beaucoup d'abonnés qui va dire quelque chose sur une personne et les autres ils vont suivre ça va s'enchaîner ça va s'enchaîner et voilà du coup ça devient de l'harcèlement inutile bêtement et ça c'est quelque chose que j'aime vraiment pas ça ça me touche un peu parce que j'vois beaucoup de gens euh que ça affecte et tout surtout sur Twitter c'est terrible c'est terrible là-bas ils s'la donnent vraiment et c'est cruel

Q : Y'a plus de filles ou plus de garçons ?

I3 : Non ça y'a pas de filles ou garçons c'est tout c'est vraiment tout le monde y'a pas de filles ou garçons c'est tout le monde c'est vraiment quelque chose qui est très dommage voilà

Q : Ok merci beaucoup [sourire]

I3 : De rien [sourire]

Mohamed I4

Q : alors j'ai besoin de comprendre euh comment vous les garçons vous utilisez les réseaux sociaux

I4 : been ça dépend / ça dépend d'qui / ça dépend de comment on est / par exemple moi c'est que pour mes potes par exemple / genre euh moi j'suis plus sur Snap / euh Twitter j'aime pas trop / Instagram c'est que pour regarder des trucs / après sur Snap ouais j'envoie un peu ma vie à mes potes ils m'envoient c'qu'ils font c'est pareil voilà hein c'est tout

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que t'as posté sur les réseaux sociaux ?

I4 : ça fait longtemps hein / franchement j'mets pas vraiment d'photo d'moi et tout ça [sort son téléphone et cherche puis me montre une photo de lui publiée sur Instagram]

Q : Comment tu as choisis cette photo ? y'a des normes à respecter ?

I4 : Naan / ben j'sais pas j'me trouve beau d'ssus j'la mets c'est tout [sourire] c'est pas euh / ouais j'sais pas en fait la photo elle est bien j'la mets c'est tout / y'a pas de genre euh j'dois m'mettre comme ça ou en position comme ça j'sais pas / c'est juste euh si j'me plais dedans c'est tout

Q : Y'a que des garçons sur tes réseaux sociaux ?

I4 : Naan y'a des filles aussi / j'parle aussi à des filles tout ça / la plupart des Snaps que j'envoie etc. c'est que mes potes en général / après ouais j'parle aussi à des meufs

Q : Y'a une différence au niveau de c'que t'échanges ?

I4 : Ouais / après ça dépend quelle fille tu vois / si c'est une pote comme ça j'm'en fous j'lui envoie c'que j'envoie à mes potes / si c'est plus une fille que j'veux euh / vous voyez ?

Q : Hm

I4 : Baah là ça va pas être pareil / j'vais pas lui parler pareil etc. fin c'est normal aussi

Q : C'est-à-dire ?

I4 : Ben j'sais pas hein / on va pas rentrer dans les détails maais

[rire]

I4 : [rire] j'parle pas comme j'parle à mon pote quoi voilà c'est tout / j'suis plus à l'aise avec mes potes j'envoie ma vie j'm'en fous j'suis en short dans mon lit euh voilà / j'envoie des Snaps j'sais pas voilà

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as liké sur les réseaux sociaux ?

I4 : Une photo de quoi par exemple ?

Q : Comme tu veux

I4 : J'sais pas hein [rire] j'capte pas internet ici / dans ce lycée-là [rire] j'sais pas [cherche] j'regarde dans ma galerie hein parce que j'capte pas internet ici

Q : Ok

I4 : [cherche] ouais y'a ça par exemple ça m'avait bien fait rire [me montre une vidéo drôle]

Q : [rire]

I4 : [rire]

Q : Est-ce qu'il y a une différence entre les photos postées par les filles et celles postées par les garçons ?

I4 : Baah y'a pas vraiment de différence juste quee / une fille elle va plus prendre des photos qui vont plaire aux garçons / un garçon il va plus faire le mec sur les photos vous voyez ? [sourire] voilà c'est tout / après les garçons ils aiment bien montrer c'qu'ils ont sur les photos / leur paire à 700€ j'sais pas / i mettent tout leur euh / tout leur attirail beauté vous voyez [rire] et euh voilà / alors que les filles c'est plus leu visage / elles s'en foutent de montrer c'qu'elles portent voilà / après ça dépend quelles filles aussi / ouais ça dépend d'tout en fait c'est / ça dépend des personnalités / y'en a ils sont pas trop dans ça y'en a ils sont plus daans / ils s'en foutent ils s'habillent euh voilà ils ont leur style quoi / y'en a c'est plus par rapport aux prix / genre j'ai un pote il achète des paires elles sont moches mais elles coûtent grave cher et c'est qu'il kiff et voilà c'est ça / on appelle ça la mala

Q : [rire]

I4 : [rire]

Q : Du coup le regard de l'autre il est important sur les réseaux sociaux ?

I4 : Pas trop mais un peu quand même / j'veux pas qu'ils voient euh j'suis un vieux con euh en fait j'sais pas comment vous expliquer [sourire] / c'est important dans l'sens où j'veux pas qu'les gens ils aient

une mauvaise image de moi / j'veux pas non plus montrer que j'suis l'meilleur que voilà que j'suis l'plus riche que j'ai plus de ça que j'ai voilà j'm'en fous de tout ça

Q : Et le regard des filles il est important chez les garçons ?

I4 : Ben ouais quand même parce qu'elles parlent beaucoup entre eux / si un garçon il a fait un truc bizarre ben / et que la fille elle l'a su ben elle va l'dire à sa pote qui va l'dire / surtout si euh les personnes qu'on connaît elles s'connaissent toutes entre eux / là c'est chaud là / et euh ouais ouais / pour moi faut juste garder une bonne image de soi c'est tout pas faire n'importe quoi

Q : Une bonne image de soi c'est-à-dire ?

I4 : C'est-à-dire euh pas faire le débile j'sais pas parler bien / on peut faire le con des fois mais pas tout l'temps j'sais pas euh même s'habiller bien c'est important

Q : Le vêtement il montre qui on est ?

I4 : Un peu ouais / pas tout l'temps mais ouais un peu / parce que maintenant les styles i s'mélangent vous voyez ? y'a des p'tits riches du XVI^{ème} i s'habillent en mode cité euh Air Max j'sais pas quoi / et euh des mecs de cité qui s'habillent en mode classe vous voyez c'est euh ouais les gens i changent ça s'mélange / mais ouais y'a toujours quand même

Q : C'est quoi être un homme selon toi ?

I4 : Etre un homme / tenir sa parole / tenir sa parole c'est important ça / dire c'qu'on fait / c'est-à-dire que j'vais pas dire ouais j'vais faire ça j'vais lui faire ça j'sais pas quoi et j'le fais pas ça c'est pas être un homme selon moi / après euh voilà j'sais pas aider sa famille euh être là pour ses frères et sœurs / jamais euh mettre euh / pour moi hein / après pour d'autres gens j'sais pas / jamais mettre une fille qu'on aime au-dessus de sa mère ou son père par exemple genre euh la faire passer avant / ça pour moi c'est de la lâcheté / après voilà hein / s'défendre j'sais pas moi quelqu'un qui m'parle mal bah j'vais pas m'laisser faire / puis voilà c'est tout

Q : Et physiquement est-ce qu'il y a des critères chez un homme ?

I4 : Hmm

Q : Le mec type quoi

I4 : Bah l'mec type c'est l'mec stock euh tatouages j'sais pas moi

Q : [rire]

I4 : [rire] Euh nan ouais nan on est c'qu'on est c'est tout / soit on est né tout maigre ben on est né tout maigre soit on né gros ben on né gros c'est paas / c'est pas le physique qui fait la personne

Q : Il est moins important le physique chez les garçons que chez les filles ?

I4 : Ouais / bah oui c'est clair

Q : C'est-à-dire ?

I4 : Parce que euh nous les hommes on est plus attiré par l'physique / c'est-à-dire que la première chose que j'vais regarder chez une femme c'est son physique directement / et après j'vais regarder comment elle est etc. mais euh la plupart des hommes c'est ça / si ils vont parler à une fille c'est qu'elle lui plaît physiquement / alors qu'une fille euh le physique ça compte aussi mais euh j'sais pas fin c'est plus dans le savoir parler vous voyez / et voilà c'est tout // on est plus attiré par le physique on est plus pervers on va dire

Q : [rire] pervers c'est-à-dire ?

I4 : [rire] c'est-à-dire on est plus attiré par le le sexe que fin nan p't'être pas hein mais j'sais pas en fait j'sais pas / mais euh j'pense que c'est ça j'pense qu'on est plus attiré par le sexe tout ça que les femmes

Q : Et ça vient d'où ça selon toi ?

I4 : Ça vient que baah / un gars qui j'sais pas comment l'expliquer [rire]

Q : [rire]

I4 : J'ai envie d'le dire avec mes mots mais c'est chaud [rire]

Q : Sens toi libre t'inquiète pas [sourire]

I4 : Une fille qui cherche une relation elle peut facilement la trouver avec n'importe quel mec on va dire / alors qu'un gars qui cherche une relation c'est pas si facile que ça / relation sexuelle j'parle / une fille elle aura moins d'mal à trouver un gars que un gars il aura du mal à trouver une fille

Q : Tu penses ?

I4 : Ouais j'pense / ouais c'est clair // y'a des gars ils s'en foutent hein / un corps c'est un corps pour eux [rire] y'a pas d'limites [rire]

Q : Alors qu'une fille euh

I4 : Une fille euh ben nan / une fille elle a plus de principes qu'un mec pour moi déjà / après y'a des filles elles ont aucuns principes hein mais bon la plupart des filles euh elles ont plus de principes // voilà

Q : Et les photos c'est une bonne approche euh / pour euh

I4 : Les photos par rapport à qui aux filles ?

Q : Hm

I4 : Une bonne approche pour les mecs ?

Q : Hm

I4 : Euuh [souffle] ouais quand même / ben j'pense qu'elles doivent se regarder dix mille fois avant de poster la photo / la plupart des filles c'est ça hein / faut qu'elles soient parfaites et tout ça dans les photos / mais ouais ouais j'pense quee / ça joue

Q : Et le garçon quand i s'prend en photo c'est / c'est pas pareil ?

I4 : Le garçon / après y'a des gars qui sont complexés mais [rire] y'a des gars il faut vraiment la photo parfaite moi j'ai des potes à moi qui sont comme ça / après j'ai des potes euh qui sont plus en mode une photo c'est une photo quoi c'est moi en vrai / moi euuh j'suis un peu entre les deux / j'aime pas qu'une photo d'moi euh / une photo bizarre de moi qu'elle soit sur les réseaux / et euuh j'suis pas trop dans les chichis quoi j'vais pas dire euh ah ouais j'suis comme ça j'suis comme ça c'est moi quoi / en tout les cas on va m'voir en vrai [rire] donc en vrai ça change rien

Q : [rire] ok / hmm ben j'pense qu'on a fait l'tour // on va conclure l'entretien est-ce qu'il y a quelque tu voudrais rajouter qu'on n'a pas abordé pendant l'entretien par rapport aux photos

I4 : Hmm ben arrêtez d'faire d'la mala déjà [rire]

[rire]

I4 : Arrêtez d'exposer votre argent vos jeans à 700€ on s'en fout et voilà c'est tout

Q : Qu'est-ce qui faut exposer du coup ?

I4 : J'sais pas moi sa beauté j'sais pas [rire] on met une photo d'nous ben si on plaît aux gens tant mieux si on plaît pas ben c'est la vie c'est tout on a tous des défauts / voilà c'est tout / et pour les mecs complexés arrêtez d'prendre dix mille photos euh on s'en fout en fait / on va vous voir en vrai dans tous les cas / et pour les meufs euuh j'sais pas / arrêtez de faire les stars sur les réseaux / à vous prendre pour des Beyoncé / voilà c'est tout

Q : L'apparence c'est plus important chez les filles du coup ?

I4 : Ouais / ben par rapport au regard d'un gars ouais / c'est sûr

Q : Qu'est-ce qui fait que chez les filles c'est plus important alors qu'un garçon il s'en fout ?

I4 : Je sais pas c'est pas moi qui l'dit hein [rire] c'est la nature / c'est juste que les garçons ben voilà comme j'veus ai dit t'à l'heure ils sont plus attirés par le physique qu'autre chose

Q : Et du coup la fille elle va plus faire attention ?

I4 : Voilà

Q : Ok bon bah merci beaucoup [sourire]

I4 : De rien bonne journée [sourire]

Sada I5

Q : Donc j'ai besoin de comprendre euh comment vous les garçons vous utilisez les réseaux sociaux

I5 : Ben on utilise pour bah pour parler à nos copains / euh envoyer des vidéos drôles / euh // raconter qu'est-ce qu'on fait par vidéo etc.

Q : Qu'est-ce que tu regardes toi quand tu es sur les réseaux sociaux ?

I5 : Ben je regarde les vidéos de mes potes bah ça dépend / y'a du foot / jeux / euh bah c'est tout /euh jeu / foot / et on s'envoie des messages etc.

Q : Mmh / est-ce que tu peux me montrer une euh photo que tu as liké sur les réseaux sociaux ?

I5 : Mais en fait ça part / ça ça ça reste pas à vie

Q : Ah sur Snapchat ?

I5 : Mmh

Q : T'as pas Instagram ?

I5 : Non

Q : Mmh / et t'as regardé aujourd'hui des photos / fin sur Snapchat ?

I5 : Non

Q : Bah tu veux qu'on le fasse là ?

I5 : Mmh non

Q : T'as peur ? [sourire]

I5 : Non

Q : T'as peur de tomber sur quoi ?

I5 : J'sais pas / parce qu'avec mes copains hein / bah ils peuvent mettre des vidéos de bagarre etc.etc.

Q : Et euh / est-ce que tu publies des photos de toi-même ?

I5 : Non jamais

Q : Jamais ?

I5 : Non

Q : Pourquoi ?

I5 : J'aime pas mettre des photos de moi / j'envoie des vidéos mais pas de moi

Q : Mmh // Et qu'est-ce qui fait que t'aimes pas euh te prendre en photo fin publier des photos ?

I5 : Mmh j'trouve que c'est pas bien de montrer sa tête tout le temps

Q5 [En coupant la parole] : Ah ouais ?

I5 : Mmh

Q5 : C'est à dire ?

I5 : Bah j'sais pas / j'aime pas

Q : Mmh / et tu te prends en photo pour toi-même ?

I5 : Comment ?

Q : Est-ce que toi tu te prends en photo mais tu les gardes pour toi les photos / tu les publies pas ?

I5 : Non / quand je prends des snaps c'est des photos quand je marche dehors etc.

Q : Mmh / c'est pas de toi ?

I5 : Non

Q : Mmh / ok // euh / est-ce que l'apparence elle est importante euh chez les garçons ?

I5 : Euh / comment ça l'apparence ?

Q : L'apparence physique / le corps / c'est important ?

I5 : Oui un petit peu

Q : C'est à dire ?

I5 : Ben l'apparence j'sais pas moi // euh / genre les beaux musclés etc.

Q : Mmh

I5 : Oui ça compte un petit peu

Q : Qu'est-ce qui fait que ça compte / ça / c'est dans quel but ?

I5 : Se sentir plus en confiance

Q : Mmh // et est-ce qu'elle est plus importante chez les filles euh / l'apparence ?

I5 : J'pense que oui

Q : Comment ça ?

I5 : Ben j'sais pas les filles elles ont toujours besoin d'être euh / toujours maquillées / toujours propres etc.

Q : Plus que chez / plus que les garçons ?

I5 : Ben oui

Q : Mmh / et / ça vient d'où ça ?

I5 : Mmh moi j'sais pas / ça se voit quand elles s'attachent les cheveux en classe / quand elles s'mettent du maquillage tout ça

Q : Mmh // les filles les garçons du coup eux ils s'en / c'est important mais moins ?

I5 : Non nous c'est pas vraiment obligé

Q : Ok / et comment il doit être euh le mec euh type physiquement / est-ce qu'il y a des critères ?

I5 : Non / ben pour moi ça dépend aussi la mentalité // la mentalité si si si il est gentil méchant etc ça dépend ça aussi

Q : Et physiquement parce que toute à l'heure tu disais euh musclé na na na ?

I5 : Musclé mais aussi dans le mental / moi j'pense plus que c'est dans la tête

Q : Ouais / c'est plus important chez les garçons ?

I5 : Mmh

Q : C'est à dire ?

I5 : Que c'est mieux d'être avec un ben / gentil garçon qu'être avec un méchant

Q : Mmh / et les filles ?

I5 : Ben pareil

Q : Mmh // et le regard des filles il est important chez un garçon ?

I5 : Mmh / j'sais pas / ça dépend il y a des garçons ils s'en foutent il y a des garçons / ils sont contents

Q : Et / qu'est-ce qui fait que // que ça change / en fonction des garçons / pourquoi chez eux chez certains c'est / ils sont contents ?

I5 : Ben ils sont contents de s'faire draguer j'pense c'est ça

Q : Et il y en a ils s'en foutent ?

I5 : Ben il y en a ils préfèrent faire le foot / ils jouent avec leurs copains / ça dépend

Q : Et toi ?

I5 : Mmh moi pour l'instant pour l'instant je m'en fous

Q : Mmh // ok / tu en parles de ça avec tes copains ?

I5 : Mmh non

Q : Non / Pourquoi ?

I5 : Bah nous quand on parle on parle de foot / de sport / parfois d'école mais c'est rare ça / et de jeux

Q : Tu te considères euh trop jeune ?

I5 : J'pense

Q : Ok / Est-ce qu'il y a une différence entre euh les photos postées par les / garçons et celles postées par les filles euh ?

I5 : Mmh /j'pense pas

Q : Tu penses pas ?

I5 : Non

Q : Elles sont comment les photos postées par les garçons ?

I5 : Mmh / ben ça dépend tout euh // mmh / quand ils sont dehors / quand ils font du f / généralement c'est des vidéos

Q : Ouais / du quotidien ?

I5 : Ouais

Q : Et les filles ?

I5 : Les filles c'est tout

Q : Et c'est quel genre de photos et vidéos ?

I5 : Mmh / quand elles vont se coiffer / euh quand elles vont faire à manger j'crois ouais et quand elles mangent aussi

Q : Mmh // et au niveau des / du corps il y a une différence / sur par rapport aux photos ?

I5 : Ben ça dépend il y a des garçons ils vont montrer leur corps et il y a des filles qui vont montrer plus leur corps

Q : C'est dans quel but / selon toi ?

I5 : J'sais pas / se mettre en valeur

Q : Se mettre en valeur ?

I5 : Mmh

Q : Pour ?

I5 : Moi j'sais pas ça se trouve ils aiment bien prendre des photos /comme ça

Q : Le regard des autres du coup il est important ?

I5 : Ben

Q [En coupant la parole] : Sur les réseaux sociaux ?

I5 : Non / non

Q : Quand tu postes des photos

I5 : Ben il y en a qui vont aimer il y en a qui vont pas aimer /ben maintenant si toi tu t'aimes ben tu gardes

Q : Ok // bon ben on /on va conclure l'entretien / est-ce qu'il y a quelque chose que t'aimerais rajouter euh ou aborder euh / que nous n'avons pas vu au cours de l'entretien par rapport au corps des garçons ou au corps des filles ?

I5 : Non

Q : Merci beaucoup

Marvin I6

Q : J'ai besoin de comprendre comment vous les garçons utilisez les réseaux sociaux

I6 : Ben moi j'utilise pour euh parler avec mes copains / pour filmer des moments spéciales pour euh pour m'en souvenir par exemple euh par exemple si je vais au restaurant avec mes potes j'le filme après j'le mémorise comme ça ils disent un an plus tard c'qu'il s'est passé du coup ça me ça me voilà ça me fait rappeler des choses

Q : C'est important pour toi de garder des traces ?

I6 : Ouais un peu quand même

Q : Et sous forme de photo ?

I6 : Aussi des photos j'peux montrer à mes copains par exemple si je fais des voyages j'ferais des photos avec eux tout ça pour les publier après

Q : Et des photos de toi est-ce que tu en prends

I6 : Oui aussi pour les mettre sur les réseaux

Q : Hmm c'est dans quel but ?

I6 : J'sais pas pour moi pour euh / j'sais pas par exemple j'ai un profil bah j'aimerais bien avoir une photo de moi dessus / pour ma famille pour qu'ils voient pour mes copains

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo de toi que tu as publié sur les réseaux sociaux ?

I6 : [Cherche une photo sur Instagram] celle-là j'étais parti à Malaga

Q : Et comment tu as choisi cette photo est-ce qu'il y a des normes à respecter quand on poste une photo et qu'on est un garçon ?

I6 : Ben non / euh non pas du tout // ça dépend de la personne

Q : C'est-à-dire ?

I6 : Ben si la personne elle veut faire un signe ou un elle veut s'habiller pareil que son copain par exemple des trucs comme ça

Q : C'est important pour toi les amis ?

I6 : Ben j'peux me débrouiller sans / j'préfère la famille

Q : Est-ce qu'il y a des différences entre les photos postées par les garçons et les photos postées par les filles ?

I6 : Moi j'trouve pas c'est à peu parce que c'est à peu près le même but

Q : C'est-à-dire ?

I6 : Bah pour la famille pour ses copines les copains pour montrer un peu sa vie //

Q : Et hmm au niveau du corps y'a des différences ?

I6 : Non pas du tout

Q : Elles vont montrer leur corps comme les garçons sur les photos ?

I6 : Ben y'a des garçons qui vont à la plage i se mettent torse nu i s'prennent en photo ça change rien ça veut rien dire

Q : C'est quoi l'objectif de se montrer torse-nu sur les photos selon toi ?

I6 : Montrer son physique j'pense

Q : C'est important le physique chez les garçons ?

I6 : Non pour moi non / parce que tout le monde n'est pas parfait pour moi tout le monde a sa personnalité a son trait de physique tout le monde est différent du coup euh

Q : C'est quoi être un homme selon toi ?

I6 : C'est avoir des responsabilités être autonome s'en sortir dans la vie

Q : Et au niveau du physique ? Est-ce qu'un garçon doit avoir un certain type de critère ?

I6 : Non pas obligé juste qu'il ait des responsabilités être autonome

Q : Mais chez les filles le physique du coup c'est plus important ?

I6 : Non pas du tout /

Q : Pas du tout ?

I6 : Non

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as liké sur les réseaux sociaux récemment ?

I6 : [cherche] de filles ou de foot parce que moi j'ai que du foot

Q : Comme tu veux [rire] tu aimes les photos de filles et de foot c'est tout ?

I6 : Ben après quand c'est mes copines je like / là j'ai pas liké / parce que des fois je l'utilise pas trop

Q : Hm bah sinon une que tu likerai là en la voyant

I6 : Celle-là

Q : [mon téléphone vibre] désolé [rire]

I6 : Non c'est pas grave

Q : Qu'est-ce que tu aimes sur cette photo ?

I6 : Ben ça ben là ça résume euh parce qu'il avait fait une bonne performance du coup ils le mettent en première page on va dire

Q : Et quand ce sont des filles euh [sourire] qu'est-ce que tu aimes sur leurs photos ?

I6 : Ça dépend j'regarde comment elles s'habillent si elle est bien habillée ben je je like / après le visage aussi / après c'est tout

Q : Et les vêtements c'est important sur les photos ? Parce que tu parlais des vêtements comment elles sont habillées les filles

I6 : Ben moi j'aime bien si elle est bien habillée jean un petit tee-shirt blanc un code couleur truc comme ça /

Q : Ok ben j'pense qu'on a fait le tour est-ce que tu aimerais rajouter quelque chose qu'on n'a pas abordé pendant l'entretien sur les photos les filles les garçons

I6 : Ben faut pas publier n'importe quoi / faut pas publier que son physique parce que ça va attirer des mauvaises personnes

Q : C'est-à-dire ?

I6 : Ben par exemple si une fille montre d'avantage son physique y'aura des mauvaises personnes qui vont qui sont mal ou peu importe qui voudront des choses pas bien

Q : Et si c'est un garçon qui poste des photos de son physique ?

I6 : Ça sera pareil en retour ça sera les filles qui viendront liker par exemple des trucs comme ça fin ça il peut-être il le fait pour attirer

Q : Du coup quand on se montre sur les réseaux sociaux c'est pour attirer les fin c'est pour attirer les filles quand un garçon se montre ?

I6 : Been je sais pas p't'être c'est pour ses copains après faudra parce que moi j'ai pas fait ça du coup j'sais pas

Q : T'as pas fait quoi ?

I6 : De montrer d'avantage mon physique fin c'est personnel

Q : Ceux qui montrent leur physique du coup ils ont pas la notion de l'intimité du personnel ?

I6 : J'dis pas ça mais p't'être qu'ils ont un peu plus confiance en eux un truc comme ça

Q : Donc se montrer c'est en lien avec la confiance en soi ?

I6 : J'pense parce que quand on est un peu timide on est un peu caché / on voudra pas trop se montrer pas se faire remarquer

Q : Le regard des filles il est important chez les garçons ?

I6 : // Après un garçon il aimerait bien qu'on le remarque qu'on le regarde un peu du coup ça dépend pour les garçons ça dépend pour les garçons

Q : Et pour toi ?

I6 : / Un peu mais c'est pas ce qui m'intéresse / quand j'suis par exemple au lycée j'viens là juste pour euh travailler sinon en ce moment non

Q : et en dehors ?

I6 : En dehors ?

Q : Ouais sur les réseaux sociaux par exemple quand tu postes des photos est-ce que le regard des filles il est important ?

I6 : Hmm non si je mets une vidéo de moi c'est juste comme ça pour publier / pour publier / après si y'a des gens qui commentent qui me disent euh qu'elle est bien la photo j'dis merci c'est tout

Q : Ca n'a pas d'incidence sur euh comment tu te vois sur comment tu te perçois comment tu te perçois en tant que garçon ?

I6 : Comment ça ?

Q : Le fait d'avoir des likes sur les photos que tu postes

I6 : Ca veut rien dire ça veut rien dire

Q : Ca t'aide pas à mieux te percevoir enfin à t'apprécier ?

I6 : Non / enfin pas pour moi

Q : Ok et qu'est-ce qui t'aide à mieux te percevoir alors ?

I6 : Me percevoir ?

Q : Ouais enfin à te sentir plus beau ou euh dans ton corps

I6 : J'm'habille les vêtements m'habiller bien / être euh être euh comment dire être soigné j'sais pas être bien pas s'habiller n'importe comment

Q : Ok du coup le vêtement c'est important pour toi

I6 : Voilà

Q : Ca montre la personnalité d'une personne ?

I6 : On peut dire ça mais pas toutes les personnes

Q : Ok bon bah merci [rire]

I6 : De rien [sourire]

Maxime I7

Q : Alors donc j'ai besoin de comprendre comment vous les garçons utilisez les réseaux sociaux

I7 : de sur qu'est-ce qu'on fait dessus ?

Q : Hm

I7 : Been ça dépend quel réseau / par exemple Snap on parle à des gens fin moi c'est plus pour parler à des gens / poster une story de temps en temps mais [souffle] ça mee ça m'apporte rien / Instagram euh bah j'regarde des comptes jee souvent j'vais dans euuh la loupe là [onglet *explorer*] je cherche euuh des vidéos drôles ou des des trucs pour rigoler Facebook j'utilise plus et euuh c'est tout hein / si Youtube c'est comme un réseau social euh oui ben Youtube j'regarde des vidéos pareil plus de la détente plus que autre chose

Q : Ok et euuh est-ce que ça t'arrive de regarder des photos ?

I7 : Des photos sur euuh dee [sourire]

Q : Sur les réseaux sociaux

I7 : Des photos de quoi des photos normales ?

Q : Ben peu importe

I7 : Ah bah ouais ben oui / mais après euuh fin j'vais pas rester dix minutes sur une photo / j'regarde la photo si elle me plaît j'aime sinon ben euh j'défile

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que t'as aimé ?

I7 : Une photo que j'ai aimé ? been ouais [sort son téléphone de sa poche] // vous voulez une photo de quelqu'un ou dee

Q : Peu importe comme tu veux

I7 : [cherche puis tourne son téléphone vers moi] par exemple celle-là j'l'ai aimé c'matin après euh j'en ai aimé pleins [fait défiler son feed Instagram] celle-là j'ai pas aimé celle-là j'ai aimé Netflix

Q : Pourquoi tu les as pas aimées ?

I7 : Ben [souffle] c'est pas que j'les ai pas aimées c'est que euh ça me sert à rien d'les aimer euh / [s'arrête sur une vidéo] celle-là par exemple j'l'ai aimé parce que j'trouve fin j'trouve ça bien de voir des trucs comme ça sur euh sur Insta on a pas l'habitude voir ça en fait des reportages assez comment on va dire sérieux du coup ça j'ai aimé ça c'est pour moi c'est rigolo du coup je like

Q : Et quand c'est des photos de personnes ?

I7 : Ben ça dépend si j'la connais si j'la connais pas si euh si j'trouve belle la photo si j'trouve pas belle la photo

Q : Tu suis des personnes que tu connais pas ?

I7 : Euh ben j'suis des personnes connues et euh sinon non sinon c'est dans les recherches parfois j'tombe sur des gens que j'connais pas des mecs des meufs

Q : [sourire]

I7 : [rire] quoi ? qu'est-ce qui s'passe ?

Q : Rien [rire]

I7 : Pourquoi vous rigolez ? [rire]

Q : Parce que t'es gêné [sourire]

I7 : Ben ouais [sourire]

Q : Quand tu parles de photos d'meufs

I7 : Nan même pas

Q : Ben si quand t'étais dessus là t'à l'heure t'es parti direct

I7 : Nan même pas même pas

Q : T'as fait genre euh « j'ai pas aimé »

I7 : Non mais c'est *baddies* tout l'monde est abonné à *baddies* en plus [fait défiler son feed] j'ai pleins de photos ça c'est OKLM ah non c'est [inaudible]

Q : C'est des comptes où y'a des photos de filles *baddies* ?

I7 : *Baddies* ouais

Q : Pourquoi tu t'es abonné à *baddies* ?

I7 : Ben pour voir des belles filles [rire] non mais c'est vrai mais rien d'plus

[rire]

I7 : Non vraiment [rire] tout l'monde est abonné à *baddies* / j'suis sûr que dans tous ceux-là [en regardant la liste de mes enquêtés] y'en a au moins cinq qui sont abonnés à *baddies* [sourire]

Q : Hm et c'est dans quel but ?

I7 : Ben dans un but euh de regarder / si i font des comptes comme ça avec des belles filles c'est pour les regarder non ?

Q : Hm les filles les photos de filles elles doivent être regardées par les garçons ?

I7 : Ben par tout l'monde / quand on poste un truc c'est pour être vu par tout l'monde pour moi / et après euh ça c'est un compte qui demande euh aux filles si elles veulent que ce compte-là les mettent en avant pour avoir plus de j'aime pour euh après j'sais pas p't'être faire du partenariat j'sais pas / mais y'a aussi *baddies* homme hein moi j'me suis pas abonné parce que mon regard il est plus penché vers les filles que sur les hommes [rire] donc euh mais sinon c'est tout

Q : Et est-ce que tu vois une différence entre les photos postées par les filles celles postées par les garçons sur les réseaux ?

I7 : Non même pas / fin les garçons i font des photos en maillot d'bain les filles elles font des photos en maillot d'bain les garçons i font des photos normales pareil les filles fin y'a pas de différence / si y'a une différence sur les « j'aime » / parce que y'a plus de mecs qui vont regarder des meufs que de meufs qui vont regarder des mecs fin j'pense après j'suis pas sûr mais / sinon non j'vois pas de pas du tout de différence

Q : Y'a une gêne chez les filles euh de regarder les photos ?

I7 : Ça j'sais pas du tout / ben j'pense

Q : Parce que t'as dit que les filles elles mettent moins de « j'aime »

I7 : Ben en fait j'sais pas du tout parce que j'sais pas si les filles elles sont vraiment abonnées à des comptes comme ça où on voit que des beaux mecs ou

Q : Ah si

I7 : J'trouve que c'est plus une mentalité de garçon non ?

Q : Non

I7 : Même pas ? [sourire] Ben alors euh non y'a pas de différence alors [sourire]

Q : Moi je suis des comptes comme ça

I7 : Ouais bah alors c'est qu'y'a pas de différence [rire] j'sais pas moi j'suis pas une fille j'peux pas vous dire

Q : [rire] et est-ce que toi tu publies des photos de toi-même ?

I7 : Euh ouais mais pas souvent

Q : Pourquoi ?

I7 : Parce que j'trouve pas d'utilité à poster des photos euh même sur Snap des stories j'trouve pas d'utilité à part / si pour faire d'la promotion par exemple euh deux surveillants du lycée organisent un stand up ben j'ai été les voir lundi j'ai posté une story pour dire bon ben ça c'est cool si vous voulez aller le voir et tout pour leur faire d'la pub mais euh / stories non j'en mets jamais ou même des photos j'en mets presque jamais / j'trouve que ça sert à rien en fait / ou sinon j'mets des photos de c'que j'fais par exemple en cuisine j'ai fait un truc bah j'l'ai posté pour dire euh / p't'être pour plus tard si y'a un chef qui regarde mon Insta « bon bah lui i fait ça c'est bien » mais sinon des photos d'moi non / ça me ça m'apporte rien en fait / poster une photo

Q : C'est-à-dire ?

I7 : Ben en fait j'trouve ça euuh j'sais pas c'est euuh / en fait on poste pourquoi pour être vu mais moi j'ai pas besoin d'être vu en fait genre euh les gens avec qui j'parle ils m'voient dans la vraie vie i ont pas besoin d'voir des photos d'moi quoi / i m'voient i veulent qu'on s'voit on s'voit mais t'as pas besoin d'aller sur Insta pour me voir / c'est juste ça mais euh c'est tout / après des belles photos j'en ai mais j'les garde pour moi quoi jee / des photos de vacances si mais pas de moi fin j'sais pas comment vous dire / genre les gens i ont pas besoin d'me voir moi / si i veulent me voir i m'demandent qu'on s'voit en vrai et s'verra mais c'est tout quoi / moi j'trouve pas ça fin j'trouve pas d'utilité à poster des photos si après par exemple les influenceuses pour euh faire d'la vente de produits et tout j'veux bien mais sinon de moi non j'trouve pas l'utilité

Q : Les belles photos que t'as de toi tu les gardes pour toi ?

I7 : Ouais / j'les garde pour moi ma famille et fin si j'ai des belles photos avec des amis c'est eux qui les ont et moi aussi et c'est tout quoi / en fait j'aime pas dévoiler ma vie euuh à tout l'monde pour moi une vie c'est personnel fin de c'que tu fais c'est personnel les autres ils s'en foutent / j'vais pas poster un Snap avant de manger en disant « ben regardez moi c'que j'ai mangé et vous vous mangez rien » / c'est j'trouve ça en fait j'trouve cette mentalité un peu / ben pas méchante mais bête parce que / au lieu d'profiter de l'instant avec sa famille ou même un resto avec ses amis ben non on va montrer à tout l'monde « ben regardez moi j'ai ça dans mon assiette et puis euh bon bah vous vous mangez chez vous vous êtes nuls » non moi j'trou- fin / c'est cette vision-là j'l'ai pas c'est pour ça que je mets pas de story euh souvent

Q : Est-ce que tu peux m'en montrer une ?

I7 : Que j'ai déjà postée ?

Q : Ouais

I7 : Ou que quelqu'un a posté ?

Q : Non une photo de toi

I7 : Une photo une belle photo de moi ? ou une photo que j'ai déjà posté de moi ?

Q : Une photo que t'as déjà posté de toi / et une belle photo de toi

I7 : [cherche] ben euuh j'ai posté / ben après j'ai posté des stories pour euh ben genre ça c'est une story de groupe mais c'est juste pour euh pour montrer après j'ai posté une photo mais c'était euh 29 Novembre [me montre une story Snapchat qu'il avait enregistrée]

Q : Mais une photo de toi

I7 : Non j'mets pas de photo de ah c'est sur Snap j'mets pas du tout d'photos d'moi / sur Insta j'ai mis une ou deux // [cherche] j'ai mis celle-là [me montre une photo de lui avec des amis sur son profil Instagram]

Q : Et comment tu les choisies les photos que tu postes ?

I7 : Ah bah ça c'est si genre j'suis avec des potes ben j'montre à des potes « celle-là elle est bien ? » « ouais » « bon bah allez on va la mettre » sinon je euh / les plus belles j'vais pas prendre une photo que j'aime pas et la montrer aux autres / fiin / après si elle est envoyée par Snap à des potes j'veux bien euh on rigole bon bah on a une tête moche euh / mais après j'aime pas fin j'ai pas envie que les gens ils regardent mon Insta i s'disent bon bah lui il est moche / ça aussi c'est paas / mais bon /

Q : Le regard des autres ça fait peur ?

I7 : Moi ouais / moi j'suis beaucoup sur le regard des autres / en fait j'ai pas envie qu'les / ma beauté encore ça c'est pas vraiment le mon but euuh mais c'est plus euh « bon bah lui euh » / en fait c'qu'il m'énerve c'est qu'on juge sur le physique / la mentalité sur les réseaux sociaux on s'en fout / fin genre euuh « bon bah toi t'es belle hop allez j'vais t'parler puis on verra bien quoi » alors que non fin pour moi non / après bien sûr faut / genre euuh une une moche pour moi ben j'irais pas vraiment lui parler / faut qu'elle soit un minimum dans mes critères bon dans mes critères c'est un grand mot mais euh [rire] faut faut qu'elle me plaise un minimum mais après y'a pas que ça genre euh pour moi c'est j'aime pas les réseaux / fin pour ça j'aime pas les réseaux / après j'aime bien parce j'vous ai dit y'a des comptes qui font rigoler qui / pareil euh j'regarde des stories de gens connus euh ça fait rigoler c'est bien ça fait passer l'temps mais après c'est tout quoi

Q : Mais pour rencontrer des filles par exemple euh

I7 : Oh moi non nan ça c'est pas possible ça rencontrer des filles par internet c'est / c'est bizarre / vous trouvez pas ? [rire]

Q : [rire] ça dépend

I7 : Ben y'en a qui rencontrent des filles qui habitent par exemple à Strasbourg [sourire] je ne trouve pas d'utilité à rencontrer des gens de Strasbourg / encore des gens par exemple sur [villes avoisinantes] que vous êtes sûrs que vous allez pouvoir voir / pourquoi pas mais euuh sur Strasbourg j'trouve que ça sert à rien quoi / après c'est un choix hein moi c'est ma vision

Q : Et les filles que tu regardes leurs photos c'est dans quel but ?

I7 : Ben c'est mes potes / souvent / parce que sur Snap j'ai que mes potes donc euuh les autres j'les ajoute pas et sur Insta pareil y'a que des gens ou des anciens potes que bon que j'vois plus mais que j'm'étais abonné / mais sinon c'est que mes potes j'les regarde pas dans un but précis jee / j'suis sur mon fil d'actualité elles sont là bon bah j'like j'regarde leur description parce que parfois ils en mettent c'est tout après j'passe y'a pas de / si euh parfois j'mets un commentaire oh bah « t'es jolie » euuh mais c'est [rire]

Q : [rire] Du coup le regard des filles il est important chez un garçon ?

I7 : / ça dépend la mentalité /

Q : Et pour toi ?

I7 : Moi oui mais même un regard de mec c'est important pour moi fiin / j'devrais pas mais en fait genre euuh j'sais pas comment dire / genre j'vis avec le regard des gens mais j'devrais pas en vrai c'est moi et puis voilà mais euh j'aime pas qu'les gens i s'disent bon bah lui / c'est un connard euuh il poste des photos comme ça euuh fin vraiment les réseaux sociaux ça joue de ouf dans la vie en fait / ça devrait pas en plus parce que y'en a trop / par exemple euuh imaginons que j'étais riche bon j'suis pas riche mais euh et que j'postais tout l'temps des vidéos euh de voitures de maisons de / et ben les gens i diraient tout d'suite bon bah toi t'es riche / et bah ça j'aime pas j'ai pas envie qu'les gens i m'catégorisent dans une classe alors que je n'le suis pas / du coup même si j'vais visiter des belles maisons et que c'est les amis de mes parents ben j'le mettrais pas je garde pour moi / j'préfère en fait ne rien montrer plutôt que montrer des choses qui sont fausses / fin qui sont vraies au moment mais par exemple que j'ferais une fois dans une vie c'est tout quoi / et euuh / le regard des gens ça mee j'sais pas comment vous dire / genre par exemple le lycée si demain j'poste une photo qui fait l'tour du lycée et que j'reviens et que tout l'monde me regarde mal parce que j'ai posté une mauvaise photo ça me mettrait mal au plus mal limite j'viendrais plus au lycée ni rien quoi / parce que les gens i vont m'juger au regard

Q : Mais par rapport à ton corps / c'est important le regard des autres ?

I7 : Moi personnellement j'aime pas mon corps / maaais

Q : Pourquoi ?

I7 : Parce que j'ai pas les caractéristiques du mec modèle un peu / du mec avec les tablettes euh les gros muscles / bon c'est Insta c'est pareil ça c'est les réseaux sociaux qui donnent cette image mais euh / du coup j'aime pas mon corps du coup j'montre pas souvent mon corps j'montre même jamais mon corps

sur Snap ou Insta fin jamais j'mettrais des photos torse-nu ou des photos euh parce que j'aime pas pour moi aussi ça c'est privé fin c'est pas privé dans le sens euh à la plage tout l'monde va t'voir donc euh c'est pas grave tout l'monde est dans l'même état / sur Insta on sait pas comment t'es fin genre comment on est derrière son écran / puis après ça part en imaginons j'mets une photo comme ça bon bah y'a un mec qui va m'trouver gros i va dire bon bah en commentaire bah « ooh t'es gros » bah moi ça va m'énerver fin moi j'supprimerai son commentaire j'dirais rien mais ça peut partir en « oh bah toi aussi » et puis après ça va plus et euh au lycée bon bah voilà tout l'monde le sait tout l'monde te regarde euh / c'est pour ça que j'mets pas mon corps sur les réseaux

Q : Du coup ton corps tu le perçois mal ?

I7 : Bah c'est pas que j'le perçois mal / en fait j'sais pas comment dire genre euh // j'trouve que y'a une genre soit on est gros et ça peut être très bien moi je par exemple j'ai des copains qui sont gros et j'trouve que maigre ça leur irait pas / soit on est musclé et là bon bah on fait rêver quoi / et sauf que moi j'fais pas rêver du tout [rire] fin

Q : Qu'est-ce qui te fait dire que tu fais pas rêver ?

I7 : Ben mon corps j'vous ai dit

Q : Y'a pas des filles qui viennent fiin

I7 : Mais déjà j'suis timide j'irais pas vers les filles euh comme ça [rire] non mais c'est pas euh j'trouve une fille allez on va parler / non [rire] j'peux pas j'suis j'suis réser- j'sais pas moi je / j'parle pas à part à mes vrais potes j'parle pas souvent / même à vous là c'est bizarre de vous parler de vous dire ça /

Q : Ouais j'le vois [sourire]

I7 : [rire] nan mais c'est vrai j'sais pas j'suis gêné j'aime pas trop parler de moi en fait c'est ça le truc //

Q : Donc le rapport au corps il a un lien avec la confiance en soi ?

I7 : Ah oui bah oui / ça c'est logique si on / si on a pas vraiment un beau corps on a pas totalement confiance en soi / fin pour moi hein / après y'a des gens qui / mais en fait on peut avoir c'est pas vraiment le fait d'être musclé c'est / par exemple j'ai un copain là il est enrobé il est quand même gros bah j'trouve qu'il a un beau corps fin j'sais pas comment vous dire ça va bien avec / j'le verrais pas maigre maigre ça lui irait pas / du coup il est bien dans son corps / mais moi j'me trouve pas bien dans mon corps faut qu'j'me muscle et là p't'être j's'rais bien dans mon corps

Q : Hm bah t'es jeune aussi

I7 : Ouais maais j'pense que plus vieux on a moins l'regard des gens / fin on se soucie moins du regard des gens / c'est vraiment période lycée et collège euh où bah là y'a vraiment des j'sais pas comment vous dire des / surtout au collège j'trouve que y'a beaucoup de regards qui sont / bon bah y'a eux bon bah ils sont tout l'temps ensemble tout l'monde les connais c'est plus les populaires / y'a eux bon bah

eux c'est les nuls euh c'est ceux qui dans la cour bah ils sont tout l'temps tout seul / et moi j'étais dans ce groupe-là euh tout seul fin pas tout seul mais avec des potes mais pas les populaires comme on peut les appeler / mais au lycée par contre j'trouve que y'a moins ça cet effet de popularité de un groupe qui bon bah eux i sont populaires eux bah non / mais y'a quand même euh ce regard euh / en fait on juge tout d'suite au regard même moi jee / par exemple j'vois un mec dans la rue mal habillé mal euh / ben j'dirais bah fin il est bizarre il est mal habillé j'sais pas comment vous dire / mais ouais si on a pas en confiance en soi fin si on a pas un beau corps ou si on s'plaît pas on aura pas confiance en soi totalement

Q : Et le vêtement c'est important ?

I7 : Hum moi j'm'en fiche des vêtements en vrai / fiin / j'peux m'habiller euuh chez Zara comme euh chez H&M comme chez / y'a pas besoin d'avoir de la marque pour être beau en fait / faut juste avoir euuh j'sais pas comment dire

Q : Le style ?

I7 : Ouais le style / fin après c'est sûr que si on met des chaussures jaunes un pantalon rouge et un haut vert bon bah ça va pas être très beau / mais que ça soit chez Louis Vuitton ou chez Zara ça sera toujours pareil ça sera pas beau / puis payer plus cher pour avoir un p'tit crocodile sur la veste moi ça me tente pas / vraiment l'argent pour moi l'argent il est fait pour faire des choses euuh / comme dire / qu'on fera presque jamais dans sa vie des vrais moments de des grosses choses ou de partager avec sa famille par exemple bah euh j'ai des sous bon bah j'vais inviter ma famille au restaurant / pour moi faut toujours partager dans la vie parce que / j'sais pas si on partage pas on est seul et être seul dans sa vie c'est nul / fin on s'amuse pas si on a pas d'copains si pas de // et pour moi les sous ça apporte pas du tout du bonheur / plus euh même p't'être du malheur si on a beaucoup d'sous on est p't'être plus malheureux parce que y'a les impôts y'a ça à payer après bon vu qu'on a beaucoup d'sous on va payer plus de ça on va / alors que si on a pas d'sous on paye ça et on s'démerde après / tant qu'j'ai un toit j'suis bien moi d'la nourriture j'suis bien

Q : C'est quoi être un homme pour toi ?

I7 : Etre un homme ? / pour moi être un homme c'eeest / c'est aider sa famille / c'est en rentrant à la maison c'est pas se mettre devant la Play jouer pour moi c'est ben tu rentres à la maison c'est sale tu fais l'ménage si tu sais que ta mère elle rentre tard tu fais à manger / tu t'occupes de tes amis genre tes amis ils vont pas bien ben tu vas les voir tu / t'es là pour eux / et c'est tout / après faut être là pour les gens / pour les gens qu'on aime bien pour moi faut être là tout l'temps c'est important / sinon on est pas un homme / après même si y'a un conflit faut en parler / après y'a des moments où même moi j'ai envie que d'taper quelqu'un mais / quand j'réfléchis en fait faut plus euh parler on parle ça s'arrange toujours bien / pour moi c'est ça être un homme / affronter ses problèmes et pas les /

Q : Les fuir ?

I7 : Les fuir

Q : Et physiquement ?

I7 : Physiquement y'a pas de type d'homme / pour moi être un homme c'est plus dans la mentalité y'a pas de corps d'homme / c'est juste de la mentalité / si t'as la mentalité d'un homme tu seras un homme / si t'as la mentalité d'un enfant tu seras toujours un enfant / que t'aies 18 ans 24 ans 30 ans / en fait faut avoir une part de mentalité fin faut avoir beaucoup de mentalité d'homme mais faut quand même garder pour moi une part de d'enfance d'amusement d'affolement fin de tout c'qu'on est de tout c'qu'on fait quand on est bah d'mon âge en fait / parce que comme ça quand on s'ra plus grand on aura toujours ce grain de folie de / p't'être c'est ça qui fera notre charme en tout cas

Q : Mais tout à l'heure tu m'as dit que le corps type d'un homme c'est ça ça ça et là tu me dis me dis que

I7 : C'est pas le corps type d'un homme c'est le corps type du beau gosse en fait / le corps type du beau gosse ben c'est qu'il est musclé qu'il a les épaules carrées qu'il a des tablettes euh / ça c'est le corps type d'un homme fin d'un beau gosse / après être un homme moi j'vous dis c'est dans la mentalité / on peut être un beau gosse et être un enfant ça c'est pas / en fait c'est plus dans le fait qu'un beau gosse tout l'monde va l'regarder / tout l'monde va dire « ah bah lui il est beau » / les gens i vont s'dire « bah lui i doit être riche » « lui i doit faire ceci » i vont tout d'suite juger parce qu'il est beau / un mec / moche même si j'trouve ce mot nul moche et ben lui on va dire « bon bah lui il est moche » bah hop ils vont l'recaler ils vont plus lui parler ils vont plus / c'est juste ça / en fait le monde il a été fait pour que tout l'monde fin / bon bah faut que tout l'monde ressemble à ça euh / être beau avoir un beau corps euh si t'as des muscles si t'as un beau corps et si tu mets ça sur Insta ben voilà tu vas avoir des gens qui vont aimer ta photo tu vas / alors que si t'es pas très beau t'es normal y'a que tes potes qui vont aimer puis voilà quoi / c'est vrai

Q : Et toi tu t'mets dans quelle catégorie ?

I7 : Moi j'me mets plus dans la catégorie de qu'on m'parle pas / mais j'préfère qu'on m'parle pas que pleins d'meu- pleins d'gens fin j'sais pas comment vous dire / j'aimerais bien être beau gosse [rire] nan mais c'est vrai / j'aimerais bien être dans la catégorie d'être beau gosse mais d'un côté j'suis bien dans ma catégorie / juste j'aimerais bien qu'les gens i jugent pas sur mon physique en fait / mais ouais j'me catégorise dans la catégorie pas beau gosse vu que j'me trouve pas beau

Q : Hm /// c'est n'importe quoi

I7 : Ben non [rire] pourquoi ?

Q : Ben j'sais pas [sourire] que tu t'trouves pas beau

I7 : Ben ouais mais y'en a pleins comme ça qui s'trouvent pas beau / c'est normal / p't'être que en grandissant j'prendrai duu / fin j'me trouverai p't'être un peu plus beau // c'est juste l'âge j'pense non ?

Q : Ouais

I7 : Pour moi euh l'âge du lycée c'est l'âge où on prend d'la confiance / pour l'instant j'en ai pas encore mais p't'être que j'vais en prendre // [rire]

[rire] ok bon bah on va conclure l'entretien est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais rajouter qu'on n'a pas vu durant l'entretien par rapport aux photos aux garçons au regard des filles

I7 : Non même pas / si faut faire attention / après ça c'est sûr faut faire attention sur les réseaux /

Q : C'est-à-dire ?

I7 : Euuuh // bah tout en fait fin j'sais pas comment dire / des photos fake par exemple / des photos euh bon bah euh des photos fake news / des photos euuh dénudées ça faut faire fin genre euh / je sais que y'a des gens qui ont beaucoup plus que mon âge qui se mettent sur des applications où ils n'ont pas l'droit d'aller fin ils ont l'droit mais pas pour les bons / parce que par exemple là j'ai vu une vidéo sur Youtube qui parlait de Tik Tok / j'sais pas si vous connaissez / ben par exemple sur cette application-là y'a des vieux monsieurs qui s'intéressent à des très jeunes filles / donc euuh ces très jeunes filles faut les faut leur faire prendre conscience quee ben faut pas montrer euh faut pas dire tout c'que le monsieur dit et / après faut juste faire attention à ça / j'pense qu'on est plus vulnérable quand on est une fille sur les réseaux que un mec

Q : C'est-à-dire ?

I7 : Ben une fille elle va plus s'faire facilement aguicher sur les réseaux sociaux qu'un mec / j'trouve fin je pense hein vu qu'j'suis un mec j'peux pas vouus / fin moi par exemple j'me fais pas aguicher / alors qu'une fille / une fille belle ben tout d'suite elle va avoir euh des gens qui la connaissent pas qui s'abonnent / euuh dees / des messages privés en mode euuh « ben t'es super jolie ça t'dit qu'on fait connaissance ? » / les pédophiles ils font ça hein « t'es joli euh allez retire ton tee-shirt retire ça retire ça » et puis euh ça finit tout nu devant la caméra et l'autre il est tout nu aussi et faut faire attention juste à ça en fait

Q : Qu'est-ce qui fait que ça soit les filles qui se fassent plus euh / qu'on regarde plus leurs photos tu m'as dit qu'elles se font aguicher

I7 : J'sais pas p't'être la mentalité des garçons / une fille qui a beaucoup de photos maillot d'bain euh tenues un peu sexy décolletée ben les garçons ils vont tout d'suite la caractériser comme euh une fille facile une fille qui s'montre facilement du coup elle va avoir pleins de DM (messages privés) en mode euuh « oh salut ça va » ben comme j'vous ai dit après du coup c'est pour ça pour moi une fille sur Insta ou sur Snap elle doit pas s'dénuder ça va rapporter trop d'problèmes

Q : Mais si c'est un garçon ça fait quoi ?

I7 : Been c'est pas la même fiin / j'pense que y'a moins de / les garçons si i s'mettent en maillot d'bain sur Insta y'a moins d'filles qui vont aller les voir en mode / les filles elles vont plus être dans une mentalité / pour moi hein ça j'vous dis que pour moi [sourire] / elles vont plus être dans une mentalité « ah bah il est beau gosse lui euh j'vais aimer mais j'vais rien faire / j'vais aimer juste c'est tout / j'me souviens juste qu'il est beau gosse quoi » / alors que les mecs ils vont aimer / ils vont dire « ah bah tiens on va lui envoyer un message hop et on va commencer à tchatcher » / peut-être parce que dans la mentalité / ça c'est mon opinion hein mais / dans la mentalité c'est les hommes qui doivent faire le premier pas vers les femmes / ça c'est la mentalité fran- fin française euh / et que du coup bon bah les hommes ont cette envie de tout l'temps tester tout l'temps y arriver fin tout l'temps euh / alors que les femmes euh / elles elles attendent fin c'est un grand mot hein mais elles attendent que justement les hommes fassent la démarche / pour moi hein / du coup c'est ça qui jouerais pour moi

Q : Donc l'apparence c'est plus important chez les filles que chez les garçons du coup ?

I7 : C'est pas [souffle] / ouais / en vrai ouais / c'est dommage mais ouais // j'pense que y'a pour moi i faut changer quelque chose fin j'sais pas quoi mais i faut changer quelque chose sur les réseaux sociaux parce que / y'a trop d'faits de de pédophilie par exemple dee / de nues qui s'envoient et que i font bon bah ça tourne euh / pour moi faut changer ce système de nues j'sais pas faudrait arrêter ça j'sais pas comment faire mais faudrait arrêter / en plus j'vois pas / fin l'idée de recevoir des nues ça me j'n'comprends pas fiin / nan mais [rire] / et puis l'idée encore pire de se dire « bon bah j'vais la publier » ça c'est encore pire ça c'est / si pour détruire une personne bah t'as gagné quoi / c'est pour ça faut faire attention

Q : D'accord / merci beaucoup [sourire]

Stanis I8

Q : Donc j'ai besoin de comprendre euh comment vous les garçons vous utilisez les réseaux sociaux ?

I8 : D'accord / ben c'est pas un bon exemple avec moi j'pense

Q : Pourquoi ?

I8 : Ah c'est une première question ?

Q : Ben oui vas-y explique moi

I8 : Ah d'accord / Ben moi j'utilise les euh / les réseaux sociaux pour déjà euh contacter les gens euh j'e- j'utilise pas les messages / j'aime pas / j'utilise les réseaux sociaux parce que j'trouve ça mieux / ça / j'sais pas / c'est une habitude / j'utilise que Snapchat et Instagram très peu / j'suis souvent sur Snapchat / et euh / parce que / je sais pas c'est comme ça

Q : Qu'est-ce que tu fais quand t'es euh quand t'es dessus quand t'es sur Snapchat par exemple ?

I8 : Quand j'suis sur Snapchat ben je parle avec beaucoup de gens / je fais des Face euh des appels visio / euh des stories j'regarde des stories des *stories* euh de personnes connues et euh voilà hein / mouais c'est tout c'est à peu près tout

Q : Tu regardes souvent des photos des vidéos sur les réseaux sociaux c'est quelque chose qui t'intéresse ?

I8 : Oui / c'est / je regarde euh très peu de stories juste les *stories* qui m'intéressent le plus / les *stories* c'est euh les gens qui postent euh on va dire leur vie et euh je regarde très peu de *stories* donc ouais ça m'intéresse si je regarde c'est que ça m'intéresse si je regarde pas c'est que la plupart du temps c'est pas intéressant ou c'est voilà quoi

Q : Mmh / est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as *liké* sur les réseaux sociaux ?

I8 : Euh une photo que j'ai *liké* sur les réseaux sociaux ? / je *like* pas beaucoup de choses

Q : Ou que tu aimes bien regarder euh

I8 : Ben c'est que des vidéos drôles par exemple / c'est / ben par exemple celle-là j'ai *liké* parce que c'est une belle photo / c'est ma meilleure amie donc euh j'ai *liké*

Q : Mmh mmh / qu'est-ce que qu'est-ce que tu aimes euh sur cette photo ?

I8 : Ben déjà c'est parce que c'est ma meilleure amie donc je *like* ses photos / elle m'a identifié dessus / parce que / c'est moi je l'ai prise en photo donc euh logique qu'elle m'identifie dessus /et voilà hein / après les vidéos drôles c'est parce que euh c'est drôle donc je *like* / et j'enregistre juste après pour garder euh cette vidéo

Q : Et euh est-ce que tu publies des photos de toi-même ?

I8 : Euh publier des photos de moi-même très peu j'en ai que 2 / sur euh Instagram / euh sur Snapchat je publie pas vraiment de photos de moi je mets juste par exemple euh / comme j'fais de la musique par exemple je vais faire une story ou j'ai fait une musique ou / comme par exemple je joue à la PlayStation je vais faire une story ou je joue à la PlayStation mais je vais pas mettre de photos de moi sur les réseaux / j'aime pas trop // voila

Q : Et qu'est-ce qui fait que t'aimes pas trop te prendre en photo que t'aimes pas trop publier des photos ?

I8 : Parce qu'on sait jamais ce qu'il peut arriver sur les réseaux sociaux c'est pas / les réseaux sociaux c'est bien mais / par exemple sur Snapchat / il y a des gens qui peuvent nous ajouter et c'est pas les personnes qu'on croit et tout ça par exemple c'est une fake ou un fake une personne qui se fait passer pour une autre / après qui prend des photos qui / voilà quoi / qui prend nos photos qui screene / qui fait passer des rumeurs par exemple / et voila

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as postée euh sur les réseaux sociaux ?

I8 : Euh une photo que j'ai posté ça date de il y a un moment / euh une photo que j'ai posté voilà par exemple celle-ci

Q : Et comment tu choisis euh les photos que tu postes euh de toi / est-ce qu'il y a des normes à respecter ?

I8 : Non / moi euh les photos que je poste euh de moi c'est toujours des photos euh / la plupart du temps / toujours des photos prises à l'improviste / par exemple euh j'sais pas j'suis assis d'une façon on appelle ça le "post bad" fin j'le fais pas exprès j'suis assis d'une façon / on prend une photo et j'trouve si elle est belle / ben voilà si c'est improvisé pour moi c'est / comme c'est une photo prise à l'improviste j'préfère / parce que c'était pas voulu et ça a donné un bon résultat donc euh voilà

Q : Est-ce que le regard des filles il est important chez un garçon ?

I8 : Ben chez certains garçons oui mais moi ça m'importe peu / moi ça m'importe peu / parce qu'on est tous chacun comme on est / donc euh / j'vais pas aller juger euh une fille parce qu'elle comme ça ou parce qu'elle est pas comme ça / euh moi qu'on me juge ça m'importe peu / je m'en fiche un peu / donc euh pour certains garçons oui mais moi non

Q : Et donc quand tu mets des des des photos de toi / c'est c'est pour quoi ?

I8 : Ah c'est pour moi c'est pour euh que / oui en général c'est pour moi j'les mets parce que j'les aime bien donc j'les publie et j'en publie très très peu donc euh quand j'publie c'est c'est pour moi

Q : Est-ce que tu trouves qu'il y a une différence entre euh les photos postées par les filles et celles postées par les garçons ?

I8 : Oui / la plupart du temps certains garçons / ben pas trop mais un peu quand même parce que la plupart du temps / les photos des filles / sur Instagram c'est / la plupart du temps hein pas tous mais euh c'est euh / provocant / c'est très provocant ou euh elles veulent afficher leur morphologie par exemple / et les photos des garçons c'est euh plus euh / ils veulent afficher leur style / d'après ce / parmi ceux que je connais hein / et euh / je connais pas des garçons qui veulent afficher des photos euh provocantes / à part les personnes connues ou ça ça c'est différent mais euh / moi j'parle en général dans mon entourage euh les filles que j'connais ben c'est plus des photos provocantes pour avoir des "likes" et voilà / donc euh / oui il y a une certaine différence

Q : Qu'est-ce qui fait qu'il y a un rapport euh au corps euh différent entre les filles et les garçons ?

I8 : J'ai pas compris la question / genre euh

Q : [en coupant la parole] Parce que là tu tu m'as expliqué que il y a des différences dans les photos donc dans la manière de poser / de montrer son corps et qu'est-ce qui fait qu'il y a ces différences-là entre les filles et les garçons ?

I8 : Ben un homme reste un homme / c'est / il va aimer les photos provocantes / c'est / on est tous pareils comme les filles elles disent on est tous pareils donc euh si on trouve une photo provocante la plupart du temps on screene on dit "regardez comment elle est" euh / on commente et voilà / et les filles c'est / les filles /entre filles aussi c'est la plupart du temps c'est comme ça / "regardez comment il est" voila mais après euh ouais on est tous pareils et / on va regarder son corps quoi et / cercle vicieux ouais / voilà

Q : Et toi comment tu te sens toi dans ton corps / c'est quoi ton rapport au corps ?

I8 : Euh moi mon corps j'le montre pas / sauf à mes "flammes" parce que sur Snapchat euh je fais des "flammes" fin avec/ quelques personnes / donc mon corps j'le montre pas précisément parce que / je suis comme je suis mais euh j'vois pas / je sais pas pourquoi je le montrerais d'ailleurs / c'est / ouais j'sais pas / j'le montre pas

Q : T'es à l'aise t'es mal à l'aise euh / de te montrer ?

I8 : Ben avant / avant euh j'étais très mal à l'aise euh par rapport à ma mère / elle me disait tout le temps / "t'es gros" ou voilà des trucs comme ça donc au jour d'aujourd'hui je le sais au jour d'aujourd'hui je m'assume je sais m'assumer comme je suis /si il y a des gens qui m'aiment même si je suis comme ça ben / tant mieux ben si les autres ils m'aiment pas ben tant pis je suis comme je suis et j'peux rien y faire pour le moment / donc euh voilà / donc euh oui je m'assume comme je suis

Q : Et est-ce que le fait que tu t'assumes comme tu es ça / ça a une influence sur le style de photo que tu postes ?

I8 : Euh / non pas vraiment parce que sur les photos que je poste on voit pas mon corps / donc euh je mets toujours ma tête euh / oui / on voit pas mon corps donc je mets toujours ma tête / donc ça a pas trop d'influence sur euh comment je suis

Q : Et même vis-à-vis de ta tête du coup parce qu'il faut assumer aussi son visage

I8 : Ah j'assume mon visage donc euh / on m'dit on m'dit très souvent que j'suis très très photogénique que j'suis pas du tout pareil en photo et en vrai / je sais pas pourquoi d'ailleurs parce que c'est la même chose / des fois quand je regarde je me dis "oui c'est vrai j'suis très photogénique" et euh donc euh / ce que je mets / ma tête je l'assume / c'est juste qu'en photo euh je trouve que des fois c'est vrai j'suis pas pareil en photo que euh en vrai donc euh / et oui je m'assume / j'assume ma tête

Q : Bon ben on va conclure l'entretien donc du coup est-ce qu'il y a quelque chose que t'aimerais rajouter euh / qu'on n'a pas abordé durant l'entretien vis-à-vis des photos euh / des garçons / du corps euh/ des filles ?

I8 : Non pas vraiment

Q : Bon bah merci beaucoup

Samy I9

Q : donc j'ai besoin de comprendre comment vous les garçons vous utilisez les réseaux sociaux

I9 : / [rire] ben comme tout le monde nan ? fiin moi je suis les / j'suis les gens que j'connais les amis que j'connais des personnes euh ouais connues mais sans

Q : Qu'est-ce que tu regardes quand tu es sur les réseaux sociaux ?

I9 : Le sport euuh / voiture le sport euh les célébrités que des trucs comme ça rien de y'a rien d'intéressant [rire] le sport ouais les chanteurs c'est tout

Q : Et les filles ?

I9 : Nan fin j'ai j'ai une copine donc en réalité euh [rire]

Q : [rire] est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as liké sur les réseaux sociaux ?

I9 : Ouais [sort son téléphone et cherche sur Instagram] voilà sport moto sport après y'a des trucs marrants mais principalement c'est toujours la même chose des stars rien de

Q : Et toi tu publies des photos de toi ?

I9 : Ouais [me montre son profil]

Q : C'est ta copine ?

I9 : Ouais

Q : C'est mignon [rire] et comment tu choisis les photos que tu postes ?

I9 : Ben déjà c'est elle qui les fait [rire] les photos avec nous c'est elle qui les prépare après les photos euh c'est comme ça genre euh ça j'étais sortie j'étais en sortie avec des potes / euuh

Q : Pour immortaliser le moment ?

I9 : Ouais c'est ça c'est ça bon là c'était une photo euh pris là les deux-là c'est comme ça j'ai vraiment j'étais pas au courant c'est mes potes qui m'ont pris en photo après là-bas j'avais rencontré Hatem Ben Arfa [joueur de foot] et voilà hein ça dépend euh ouais c'est ça pour immortaliser un moment c'est ça

Q : Est-ce que les photos que tu postes ça change ta façon de te percevoir ?

I9 : Nan pas forcément déjà euuh / nan même pas déjà euuh j'aime pas trop publier des photos fiin j'sais pas j'aime pas trop après euuh en soi euh c'est juste pour euh actualiser un peu on va dire mais sinon rien de plus

Q : Ca t'aide pas à mieux apprécier ton corps ?

I9 : Nan

Q : Nan ?

I9 : Nan / fin j'sais pas tu veux dire quoi par-là ?

Q : Been des fois le fait de se voir en photo ça permet de

I9 : Nan moi j'aime pas me voir en photo déjà [rire]

Q : [rire] t'aimes pas ?

I9 : Nan mais bon là ça va c'est des photos qui passent donc euh

Q : Hmm qu'est-ce qui fait qu'elles passent ?

I9 : Ben j'sais pas par exemple celle-là ça passe bien [rire]

Q : [rire] parce que tu es en costume c'est ça ?

I9 : Ben ouais fin voilà quoi après tu vois c'est une sortie avec ma copine donc euh

Q : Le regard des filles il est important chez un garçon ?

I9 : // bah nan puis après comme j't'ai dit j'ai déjà une copine donc euh je

Q : Oui mais même celui de ta copine

I9 : Qu'est-ce que tu veux dire par regard de tu veux dire quoi par-là ?

Q : Ben le regard des filles sur euh / sur les photos des garçons sur euh sur le corps des garçons

I9 : Ouais j'pense que ouais ça peut jouer beaucoup ouais ça peut jouer beaucoup ouais j'pense

Q : Qu'est-ce qui fait que ça joue beaucoup ?

I9 : Ben genre y'a le physique euh / si la personne elle la masse d'abonnés un truc comme ça fin j'pense c'est ça c'est ça qui doit beaucoup jouer j'pense

Q : Le physique ?

I9 : Ouais j'pense aussi ça dépend d'après ça dépend des filles elles sont maais // après j'peux pas dire euh / ouais ça dépend de la personne en fait sa façon de penser déjà // moi j'sais que tu vois fin elle perso elle s'arrête pas qu'à ça elle pense aussi à la personne euh qui j'suis en dehors et j'pense que c'est ça qui faut prendre en compte aussi

Q : Et l'apparence elle est importante chez un garçon ?

I9 : Pour une fille ?

Q : Euh non chez un garçon

I9 : Euh bah non j'pense pas

Q : Tu penses pas ?

I9 : Ben non franchement non moi j'ai pas de préférence euuh même elle elle a pas forcément de préférence tu vois c'est moi j'tr- c'est plus au feeling comment je la personne si j'vois j'm'entends bien des p'tits points communs fin voilà quoi si on discute si ben c'est ça

Q : Et chez les filles leur apparence c'est plus important ?

I9 : Ouais j'pense que oui y'a des filles qui aiment bien se sur les réseaux qui aiment bien se montrer qui veulent se mettre en valeur justement pour attirer les / le regard sur elle j'pense / c'est certaines filles pas toutes mais j'pense que y'en a qui se servent de ça justement pour attirer les les garçons

Q : Plus que chez les garçons ?

I9 : Jee y'a des garçons ils doivent faire ça je je suis pas beaucoup de monde mais j'pense que oui y'a des garçons qui font ça aussi oui / oui oui ben j'me dis oui y'en a ils doivent faire des photos où on voit on voit leur torse leur corps fin j'pense c'est ça

Q : Qu'est-ce qu'ils recherchent en faisant ça à ton avis ?

I9 : Rien à mon avis c'est rien c'est juste pour euh attirer les meufs ou attirer les mecs ça dépend et c'est tout y'a pas d'histoires en soi c'est rien / c'est juste pour entendre s'faire parler et chercher à à gérer une meuf mais voilà quoi à gérer entre guillemets

Q : Donc le regard de l'autre il est important ?

I9 : Ouais

Q : Sur les réseaux sociaux

I9 : Ouais j'pense ouais mais faut faut faut pas s'arrêter qu'à des photos genre tu vois moi si j'vais sur le compte de quelqu'un j'm'arrête pas s'arrêter qu'à ça tu vois j'pense que faut faut rencontrer la personne quand même voir comment sa mentalité comment elle pense sinon euh ça sert à rien

Q : Est-ce que y'a une différence entre les photos postées par les filles et celles postées par les garçons ?

I9 : Bah euuh [souffle] ouais j'pense ouais y'a des filles qui aiment bien euuh bon après moi j'me montre pas tu vois y'a rien tu vois mais y'a des filles qui aiment bien tu vois se mon- mettre des photos en maillot de bain euh ou de dos comme ça on voit bien leur euuh leurs fesses fin qui aiment bien se montrer qui aiment bien qu'on elles veulent s'mettre en valeur c'est ça

Q : Et les garçons ?

I9 : Les garçons j't'ai dit pareil ils peuvent faire des photos on voit leur corps fin c'est pleins de trucs comme ça

Q : Mais en général ? tu penses que

I9 : J'sais pas j'pense que c'est plus les filles quand même j'pense j'sais pas / [rire]

Q : Donc le fait de prendre soin de soi de prendre soin de son corps c'est moins important chez les garçons ?

I9 : J'pense pas qu'c'est pour prendre soin de son corps fin moi j'pense que c'est juste pour euuh c'est un c'est un moyen pour attirer les gens en fait c'est tout y'a pas / après oui y'en a justement p't'être qui se disent ouais j'vais aller à la salle ça va attirer plus de plus de filles les meufs elles vont faire pareil et // j'sais pas en soi les gens ils cherchent même pas à prendre soin d'eux pour eux c'est pour euh c'est pour les gens en fait qu'ils font ça

Q : Et toi ?

I9 : Moi j'm'en fous [rire] nan moi ça compte pas j'vais pas faire ça pour plaire à quelqu'un

Q : Et qu'est-ce qui fait que tu t'en fous ?

I9 : Ben parce que j'suis bien comme j'suis / j'ai pas envie de j'faisais du sport avant mais bon j'ai arrêté mais sinon en soi ça m'dérange pas d'être comme j'suis maintenant / puis c'est pas comme si j'suis tout seul donc voilà

Q : Ca te rassure le fait de

I9 : Ouais que j'peux plaire à quelqu'un sans même forcément changer mon apparence / ouais

Q : Comment doit être le mec type physiquement selon toi ?

I9 : [souffle] [rire] ben alors là euuh

Q : Celui qui plaît aux autres celui qui plaît aux filles qui plaît même aux autres garçons dans le sens où c'est un modèle

I9 : Hm faut pas que ça soit forcément un modèle maaais wa c'est quoi cette question [rire]

Q : [rire]

I9 : Euuh // nan j'pense pas que y'a de mec type pour plaire à quelqu'un

Q : Physiquement ?

I9 : Physiquement ouais

Q : Y'a pas de traits dans la société euh

I9 : Ben malheureusement si j'pense qu'y'a dees

Q : Des critères ?

I9 : Les gens ils vont s'dire ouais voilà des critères ils vont forcément s'dire ah ouais lui il est pas comme ci pas comme ça forcément il va pas me plaire

Q : Il est pas comment ?

I9 : Ben il est pas il est pas stock euh ouais il est maigre il p'tit euuh [souffle] c'est y'a pleins de trucs à prendre en compte fin ouais il a des problèmes dans sa tête euh c'est un nan y'a pleins de critères mais ça dépend de la personne comment elle pense si elle s'arrête qu'à ça

Q : Y'a une plus forte pression euh chez les filles par rapport à ça que chez les garçons tu penses ?

I9 : Genre est-ce que les filles ils ont plus de critères pour plaire à quelqu'un ou fin ?

Q : Ouais

I9 : Ouais j'pense ouais

Q : Parce que j'ai l'impression dans ton discours que chez les filles c'est plus important

I9 : Ah euuh [souffle] // après moi ouais j'pense j'dis pas que c'est les filles parce que après moi j'suis un mec donc j'connais pas trop les autres euuh maaais / moi j'pense fin pas toutes mais y'en a qui doivent avoir des critères plus importants que d'autres pour euuh pour que y ait un mec qui leur plaise j'pense c'est ça // y'a des gens i vont préférer les mecs de cité par exemple euuh / y'a pleins ouais y'a pleins d'exemples comme ça j'pense quee / les gens en fait ils s'arrêtent soit ils pensent pas à la mentalité de la personne ils s'arrêtent qu'à l'apparence j'crois j'pense j'pense c'est ça // après j'pense pas ils ils veulent pas plus que qu'un qu'une relation juste euuh plaire aux gens euh ça dure qu'un temps c'est pas éternel c'est pas c'est c'est comme ça ça passe vite

Q : Ok / on va conclure l'entretien qu'est-ce que tu aurais envie aimer aborder que nous n'avons pas vu au cours de l'entretien ?

I9 : Bah nan il était complet nan c'est bon il était complet ouais [rire]

Q : [rire] ouais ?

I9 : Ouais il était complet

Q : Ok bah merci beaucoup

I9 : De rien [sourire]

Gabriele I10

Q : Alors donc j'ai besoin de comprendre comment vous les garçons utilisez les réseaux sociaux

I10 : / Et bah en fait on utilise les réseaux sociaux beaucoup pour parler avec la famille les amis et pour suivre les stars et tous ceux qu'on aime en fait mais principalement les stars et les amis voilà et euh y'en a pas forcément moi mais y'en a beaucoup qui cherche à avoir beaucoup d'abonnés comme les stars ou quoi qui cherche à avoir beaucoup d'amis pour se faire euh un peu connaître quoi voilà

Q : De quelle manière ?

I10 : Et bah en faisant de la pub justement pour eux ou en mettant beaucoup de de stories et euh en mettant beaucoup de stories beaucoup de choses beaucoup de contenus etc et voilà et à envoyer des invitations partout pour qu'on vienne les ajouter

Q : Qu'est-ce que tu regardes euh quand tu es sur les réseaux sociaux toi ?

I10 : Moi j'suis pas trop trop sur les réseaux sociaux mais euh ben moi principalement le contenu des stars que que je suis euh parce qu'en fait quand on suit les stars ben y'a aussi euh par exemple la star qu'on suit on va suivre qu'est-ce qui fait comme film qu'est-ce qu'il va faire comme film les chanteurs les musiques qui sortent tout ça c'est pour ça que c'est intéressant parce que du coup on peut savoir ce qu'ils vont faire à l'avance du coup on peut s'y attendre et voilà quoi

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as liké sur les réseaux sociaux ?

I10 : Ben j'ai pas internet mais j'sais pas j'vais voir hop alors la dernière que j'ai liké oh bah par exemple celle-là bon là il montre pas parce que j'ai pas internet mais voilà Dwayne Johnson un de mes acteurs préférés

Q : Qu'est-ce que tu aimes sur cette photo ?

I10 : Ben là en fait c'est le film euh comment il s'appelle j'ai oublié le film vous savez avec euh

Q : Euh c'est Fast and Furious celui qui va sortir ?

I10 : Nan nan nan c'est pas Fast and Furious c'est euh

Q : Jumanji

I10 : Jumanji oui voilà c'est une reprise de Jumanji et euh moi j'ai vu le premier j'ai adoré j'ai super bien aimé et euh ben là c'est une reprise en fait et c'est c'est super bien il est marrant y'a de l'action y'a de tout et cette acteur je l'aime beaucoup et il était dans l'catch en plus et j'suis beaucoup le catch mais euh en fait j'ai suivi quoi depuis le début j'l'ai suivi et c'est ça qui me plaît parce que maintenant j'peux voir les films qu'il fait et il fait des films c'est incroyable et donc là ce qui m'attire dans la photo ben c'est ça c'est euh cette photo-là parce que ça représente bien le film les deux joueurs quoi mais y'en a plusieurs mais là c'est ces deux-là qui sont pris en photo

Q : Et par rapport à leur corps qu'est-ce que tu peux dire ?

I10 : Ben il est bien il est bien balèze bien musclé euh Dwayne Johnson

Q : T'aimes bien ?

I10 : Ouais bah ouais j'suis fan de body-building de musculation tout ça donc euh

Q : C'est important chez les garçons ?

I10 : Notre corps ouais c'est important parce que comme ça on s'aime plus et puis ça ça fait une meilleure image de nous en fait

Q : C'est-à-dire ?

I10 : Et ben par exemple on se sent mieux quand on est quand on est en forme quand on est musclé que quand on est obèse quoi que quand on est en malformation ou quoi donc euh quand on est en forme forcément on se sent mieux on peut ressembler à des stars à des à des mannequins quoi et puis euh ça fait aussi attirer les filles [rire] voilà

Q : Et le regard des filles il est important du coup chez les garçons ?

I10 : Ouais aussi aussi aussi / ben après euh si on veut draguer quoi c'est on se sent mieux on se sent plus à l'aise d'aller voir une fille quand on est bien quand on est jolie quand on est bien formé etc que quand on va être un peu voilà un peu j'sais pas comment dire un peu mal dans sa peau on va dire voilà

Q : Du coup l'apparence elle est importante chez les garçons ?

I10 : L'apparence elle est importante ouais chez les garçons euh j'pense aussi comme chez les filles

Q : Plus chez les filles ou chez les garçons ?

I10 : Moi j'dirais plus un peu chez les filles j'dirais un p'tit peu plus chez les filles

Q : C'est-à-dire ?

I10 : Ben parce que les filles c'est c'est différent fin c'est c'est différent dans le sens que / une fille il faut que une fille faut qu'elle se maquille faut qu'elle pas trop non plus après ça dépend des goûts hein mais une fille faut qu'elle ait cette aspect cette image de fille quoi faut qu'elle se maquille faut qu'elle soit belle faut qu'elle soit jolie alors qu'un garçon euh / faut aussi qu'il soit beau mais ça dépend c'est c'est pas forcément euh voilà quand on pense un militaire euh voilà quoi c'est un mec euh balèze musclé pas forcément euh beau quoi

Q : La force

I10 : Voilà c'est ça la force etc ouais c'est ça l'homme c'est plus la force etc la fille c'est plus la beauté etc voilà par exemple les concours de maquillage les défilés de mode etc voilà

Q : Et d'où vient cette vision de filles beauté et garçons force ?

I10 : Ben c'est ce qu'on nous instruit depuis petit en fait / c'est l'image euh c'est l'image que donne le monde aussi parce que c'est principalement ça voilà

Q : Et comment il doit être le mec type physiquement justement ? C'est quoi les critères ?

I10 : Ben par exemple euh si on imagine un homme euh un homme parfait par exemple ben ce serait par exemple euh un mec euh balèze un mec euh *badass* [un dur à cuire] quoi un mec euh beau un mec euh grand un mec musclé un mec euh fin voilà après ça dépend de de des genres des personnes qui vont aimer mais dans tous les cas ça va être un peu ça ça va être euh / assez costaud assez euh jolie fin voilà

Q : Est-ce que toi tu publies des photos de toi ?

I10 : Oui mais moi j'suis pas très photogénique c'est comme ça qu'on dit ?

Q : Oui

I10 : Moi j'mets j'mets pas beaucoup moi ça m'intéresse pas d'avoir beaucoup d'abonnés c'est juste pour garder un lien avec mes amis vraiment genre j'm'en fiche un peu de d'avoir tous les gens qui regardent ma vie personnelle etc donc euh j'en mets quelques-unes mais c'est rare

Q : Et tu en prends pour toi tout seul les photos ?

I10 : Ouais aussi j'en prends quelques-unes ouais quand par exemple j'suis bien habillé ou quoi et que ben j'en prends quelques-unes pour les garder en souvenir pour les montrer ààà à des copains ou quoi fin / après on se partage des fois entre nous etc

Q : Et à quoi ça sert ça ?

I10 : Ben c'est un peuu montrer qu'on est bien fringué quoi [rire] on se compare un peu fin voilà quoi

Q : Le vêtement il a un

I10 : Ouais par exemple pour montrer aussi un vêtement par exemple j'avais acheté un jogging je me suis pris en photo bien fringué etc et j'ai montré à mon à m- à deux trois potes et euh ils m'ont dit ouais il est stylé il est bien il st jolie fin / c'est comme ça qu'on fait par exemple la coupe aussi la coupe euh y'a un copain il m'a envoyé une photo de sa coupe il est allé chez le coiffeur puis euh il m'a dit ouais regarde euh ça me va bien etc ? Après j'ai fait un commentaire etc donc euh ça permet euh d'avoir un regard de ses amis aussi c'est un regard différent

Q : Ouais sur son corps

I10 : C'est ça sur son corps sur son apparence sur ses vêtements sur tout quoi au-delà de l'intérieur parce que l'intérieur on se connaît bien donc euh

Q : Est-ce que tu peux m'en montrer une ? Une photo de toi ?

I10 : De moi ? Ouais [sort son téléphone] alors hop du coup je sais pas laquelle vous montrer [rire]

Q : Que t'as posté sur les réseaux ou

I10 : Que j'ai posté sur les réseaux euuh [fait défiler la galerie photos de son téléphone]

Q : Ah mais t'en prends quand même pas mal des photos

I10 : Ouais mais ça c'est des souvenirs ça par exemple c'est souvenir avec mon euh avec mon stage [rire] quand j'étais en stage avec l'équipe / [fait défiler] pareil avec le staff ça c'est ma cousine mais euh avec le staff quoi

Q : Tu es en cuisine ?

I10 : C'est ça ouais j'suis en cuisine moi donc euh c'est pour garder en souvenir [fait défiler] ah par exemple celle-là non pas celle-là euuh par exemple celle-là c'est quand j'étais à mon stage fin voilà

Q : Ce sont des *selfies*

I10 : C'est ça j'ai pris une photo en tenue euh en tenue de cuisine pour la montrer à par exemple à mes copains bah que j'suis en cuisine [rire]

Q : Comment tu les choisies les photos que tu postes ?

I10 : Been en général j'en prends deux trois puis j'essaie de voir euh celle où je suis le mieux par exemple là j'en ai pris deux trois j'essaie de voir celle euh laquelle est la mieux j'aime bien celle-là par exemple j'aime beaucoup parce qu'on voit tout et puis euh on voit on voit entier quoi on voit la tenue entière puis voilà / par exemple celle-là aussi j'ai- j'ai- j'ai- j'aime pas mal aussi après euh par exemple celle-là aussi j'aime bien parce qu'on voit un peu la barbe [rire] voilà

Q : La barbe c'est quelque chose d'important chez un garçon ?

I10 : Ben ça dépend euh ça dépend du genre de mec si c'est un mec à porter une barbe ou pas / euh moi j'aime bien par exemple sur mes réseaux j'ai posté euh principalement sans barbe mais parce qu'à ce moment-là [rire] quand je portais ce vêtement j'avais pas de barbe par exemple là j'ai posté celle-là celle-là j'avais de la barbe enfin voilà / mais moi j'aime bien j'suis un garçon à barbe et ça me va bien et quand j'suis en cuisine et que j'me rase j'aime pas [rire]

Q : [rire]

I10 : J'aime pas parce que ça me fait gamin ça fait pas viril et fin voilà

Q : C'est-à-dire viril ?

I10 : Ben en fait parce que c'est pas forcément qu'on a pas de la barbe qu'on est pas viril mais fin pour moi personnellement avec ma tête ça va pas rasé ça fait gamin ça fait un peu 14-15 ans c'est ce qu'on me dit souvent alors qu'avec la barbe euh voilà ça me fait plus 18-19 ans même des fois on me dit 23-24 ans donc euh voilà en plus ça me fait un tête à barbe ça me fait une tête jolie plus jolie que sans la barbe

Q : Et est-ce que les photos que tu postes de toi ou même que tu prends est-ce que ça change ta façon de te percevoir ? De percevoir ton corps de t'accepter ?

I10 : Pas forcément parce que j'me regarde dans le miroir donc euh j'vois très bien à quoi je ressemble je m'aime je m'aime bien fin voilà j'ai une vision de moi mais euh c'est ça peut être intéressant aussi parce que quand on prend des photos ben on a une vision un peu différente c'est la photo quoi

Q : Puis la vision des autres aussi

I10 : Ouais c'est ça parce que après on prend les poses etc fin voilà qu'on prendrait pas forcément devant le miroir / on parle de la salle de bain [rire] voilà / après poster des photos comme j'veus ai dit euh c'est un peu plus au niveau de mes amis au niveau de moi pour avoir des photos sur mon profil quoi pour qu'on puisse savoir que c'est lui mon pote quoi / après c'est pas le but de tout le monde y'en a qui ont des buts différents mais en tout cas moi c'est c'est d'avoir quelques photos au moins pour qu'on puisse

me reconnaître quoi / après j'en mets pas forcément beaucoup par exemple sur Facebook j'en mets pas c'est juste sur Instagram

Q : Pourquoi ce réseau social plus quee

I10 : Ben par exemple moi j'suis principalement les jeunes ils aiment bien Snapchat moi j'aime pas j'trouve pas ça incroyable mais par exemple moi et mes amis fin c'est plus Instagram et Facebook parce que c'est vraiment la base c'est le début c'est là où ça a commencé et puis on trouve ça différent par exemple ben Facebook on peut mettre des vidéos de plusieurs minutes on peut faire des lives etc on peut des appels vidéos de meilleures qualités que sur Snapchat par exemple Snapchat c'est une petite bulle c'est ridicule alors que là on a un grand carré etc et euh on a des publications qui datent de longtemps alors que Snapchat ça vient d'arriver c'est nouveau y'a pas toutes les publications etc alors que là y'a vraiment de tout y'a ce qu'on a posté depuis longtemps etc et pareil pour Instagram Instagram c'est surtout les stars tous les stars elles sont sur Instagram donc euh tous les stars c'est sur Instagram qu'ils veulent le plus d'abonnés pas sur Snapchat ni sur Facebook

Q : Est-ce que tu vois une différence entre les photos postées par les garçons et celles postées par les filles ?

I10 : Un p'tit peu dans le sens que un garçon euh // un garçon il va vouloir euh il va vouloir se montrer beau se montrer bien une fille aussi mais elle va plus vouloir montrer son corps mettre en valeur son corps moi j'dirais ça alors qu'un mec pas forcément aussi aussi mais pas plus qu'une fille une fille elle va vouloir plus mettre en valeur son corps moi j'dirais

Q : L'apparence c'est plus important chez elles du coup

I10 : Oui voilà c'est ce que je disais tout à l'heure

Q : Est-ce que tu en parles avec tes copains de ce genre de chose ?

I10 : Oui oui oui oui même avec mes copines hein avec ma meilleure amie ou quoi ben des fois on discute de ça

Q : C'est dans quel but ?

I10 : Ben des fois on a des débats sur ça par exemple y'a des photos qui sont un peu on va dire abusées un peu osées et puis des fois on en discute fin on s'dit que y'en a qui mettent leur corps en valeur qui se montrent trop après c'est leur vie hein ils font c'qu'ils veulent mais enfin non y'en a qui mettent trop en valeur alors que c'est pas fin c'est pas des stars ou quoi puis ils mettent euh genre ils mettent trop leur corps en valeur par exemple ils s'montrent quasiment dénudés quoi enfin ça n'a aucun sens de voir la vie privée d'une personne fin c'est pas une star quoi donc euh fin voilà après j'trouve ça ridicule mais fin c'est leur choix quoi c'est pas c'est pas notre vie

Q : Les réseaux sociaux ça a une incidence sur l'intimité euh ce que c'est que l'intimité du coup ou la vie privée ?

I10 : ouais ouais j'pense qu'on serait plus euh on serait moins plus intime non moins intime sur les réseaux qu'en vrai j'pense qu'en vrai on montre moins de choses que sur les réseaux sociaux // parce que sur les réseaux sociaux on a cette idée-là d'avoir des abonnés de fin voilà on pose beaucoup de choses etc / on poste sa vie ben d'ailleurs euh quand quand on est en vacances on va pas dire à son copain depuis l'autre bout de la planète ouais j'suis là j'fais ça j'fais ça on va directement snaper ou prendre des photos ou des vidéos puis on va les mettre sur les réseaux comme ça tout le monde voit donc voilà

Q : Et ça c'est dans quel but ?

I10 : Ben après comme j'ai dit y'en a ça dépend ça dépend leur but par exemple moi si j'fais ça c'est pour euh pour que mes amis euh voient où je suis pour que pour qu'ils sachent que je passe de bonnes vacances etc après y'en a d'autres euh c'est peut-être aussi pour ça y'en a d'autres c'est peut-être aussi pour différentes différentes choses par exemple euh j'sais pas [rire] rendre jaloux des personnes ou alors euh j'sais pas y'en a c'est vraiment pour euh partager à fond leur vie moi c'est pas forcément mon but moi j'prends juste quelques photos quelques vidéos pour dire ouais c'est jolie ce monument-là etc j'le partage euh mais là c'est vraiment pour euh pour dire qu'ils passent des vacances de fou quoi ils prennent tout en photo tout en vidéo etc et puis voilà

Q : Alors on va conclure l'entretien qu'est-ce que tu aurais aimé aborder que nous n'avons pas vu au cours de l'entretien ? est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais rajouter par rapport au corps des garçons des filles des garçons du regard des filles du regard des garçons / le regard des garçons sur les garçons il est important aussi ?

I10 : Le regard des garçons sur les garçons euh ça j'sais pas comment vous répondre à ça [rire]

Q : Le regard ben par exemple de tes potes comme tu me disais que tu envoies beaucoup tes photos et tout il est important du coup ?

I10 : Ben un p'tit peu quand même quoi parce que on veut pas se dire que ben par exemple mon pote tu vois c'est un pote euh un pote un peu ringard ou quoi donc on va avoir cette image un peu dans le même délire que son pote quoi / voilà

Q : Ok bon bah merci beaucoup [sourire]

I10 : De rien [sourire]

Manuel I11

Q : J'ai besoin de comprendre comment vous les garçons vous utilisez les réseaux sociaux

I11 : Ok / ah euh c'est-à-dire ?

Q : Ben comment les garçons euh utilisent les réseaux sociaux

I11 : Ben après ça dépend / y'en a qui l'utilise bah euh plus pour les filles / après d'autres euh juste pour leur plaisir personnel

Q : C'est-à-dire ?

I11 : Ben y'en a qui aime bien poster des photos sur les réseaux tout ça euh / ouais après ça dépend de l'utilisation / on a pas tous les même pensées en les utilisant

Q : Qu'est-ce que tu regardes toi sur les réseaux sociaux ?

I11 : Ben ça dépend après j'utilise pas beaucoup de réseaux sociaux j'utilise surtout Snap ni Insta ni y'en a certains qui utilisent Facebook j'utilise pas mais voilà sinon sinon c'est tout

Q : Qu'est-ce que tu regardes sur Snap du coup ?

I11 : Ben euh quand j'y suis je parle souvent très souvent même avec euh que ce soit avec des gens de la classe ou euh la famille moins ça dépend mais euh surtout des gens de la classe ou / ou des amis que j'ai à l'extérieur mais sinon voilà

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que t'aimes bien sur Snapchat ?

I11 : C'est-à-dire ?

Q : Que tu as vu parce que y'a pas de like sur Snapchat

I11 : Euh non / après euh faut screener mais moi je screen jamais mais euh t'façon j'ai pas la 4G donc euh (rire)

Q : Et est-ce que tu publies des photos de toi-même ?

I11 : Euh non

Q : Non ?

I11 : Parce que j'aime pas j'aime pas ça c'est pas que j'aime pas mais je j'ai des problèmes avec MOI-MEME mais euh voilà

Q : C'est-à-dire ?

I11 : J'aime pas euh j'aime pas me voir en photo par exemple en été quand je sors avec mes parents ou même quand on va dans des endroits où on va pas souvent par exemple y'a les photos souvenir en famille bah je fais l'effort de c'est pas comme si c'était un c'est pas comme si c'était très compliqué non plus mais / les photos en famille je fais mais sinon tout seul ou alors euh même avec des amis j'en fais jamais j'arrive pas

Q : Qu'est-ce qui te bloque ?

I11 : Je sais pas depuis depuis petit hein fin j'utilise pas les réseaux sociaux depuis 10 ans non plus mais depuis quoi depuis que j'ai 12 13 ans 12 13 ans et

Q : Là t'as quel âge ?

I11 : Là j'en ai 16 et euh depuis 12 13 ans quand j'étais sur les réseaux j'ai jamais publié de photos de moi euh / parce que après ça y'a aussi les j'étais très complexé du sens où j'étais euh ben j'étais pas tout maigre quoi et euh du coup c'était surtout l'avis des gens qui me dérangeait

Q : T'étais pas quoi ?

I11 : J'étais pas tout maigre j'étais un peu on va dire que j'étais enrobé mais euh l'avis des autres ça me dérangeait beaucoup après maintenant à mon âge moins mais quand on était petit euh même à l'école euh y'en avait beaucoup qui parlait des autres et en fait je voulais pas que qui s'passe la même chose mais avec moi en fait qu'on me critique pas qu'on

Q : Par rapport à tes photos ?

I11 : Oui voilà donc du coup je préférais ne rien prendre et ne rien poster du coup / mais euh parce que je voulais pas parce que quand j'étais au collège j'entendais même des amis à moi critiquer d'autres gens en disant oh il est gros machin oh il est moche et je voulais pas que les mêmes critiques qui sont / ben j'voulais pas qu'on dise les mêmes choses de moi du coup donc je préférais être neutre sur le sujet je dis rien et je je préfère ne rien poster c'est beaucoup mieux comme ça

Q : Le regard des autres il est important ?

I11 : Oui euh pas important parce que plus le temps passe moins je m'en fiche même au jour d'aujourd'hui j'y prête pas trop d'attention mais avant oui beaucoup / maintenant moi j'ai juste pas envie de poster de photos sur les réseaux maintenant j'essaie de / ouais maintenant comment dire ben y'a eu toujours les trucs avec ma famille j'en ai toujours pris mais sinon euh comment dire // vous pouvez répéter votre question svp ?

Q : Euh est-ce que le regard des autres il est impo-

I11 : Oui voilà euh et ben maintenant moins mais avant beaucoup mais maintenant en fait je fais plus du tout attention à ce que les autres peuvent dire ou penser de moi mais là c'est juste que par habitude comme j'ai jamais rien posté j'me dis jamais que j'vais prendre une photo pour la poster juste après du coup ça m'intéresse pas ça m'intéresse pas du tout

Q : Tu es plus à l'aise avec ton corps ?

I11 : C'est-à-dire ?

Q : Maintenant

I11 : Ah euh / euh oui ben parce que après aussi j'ai grandi j'ai beaucoup beaucoup maigri et du coup euh ça s'est mieux passé on va dire ça se passe beaucoup mieux parce qu'avant j'avais même euh j'avais même peur d'aller à l'école en CM2 j'ai eu des problèmes j'ai vu des psychologues j'avais vraiment peur d'aller à l'école j'avais peur des profs j'avais peur des pas peur des gens qui y étaient des élèves

mais ouais y'avait toujours ce truc-là du d'avoir peur de ce que les gens pouvaient penser de moi et euh et le matin j'arrivais pas à aller en cours //

Q : Et là maintenant ça te permet d'aller plus vers les autres le fait d'avoir grandi beaucoup maigri d'être plus à l'aise avec ton corps ?

I11 : Oui bah j'suis beaucoup plus sociable je dirais quand les gens viennent me parler je réponds alors qu'avant je répondais mais j'avais pas du tout envie ou alors euh je répondais jamais quand on [inaudible]

Q : Ok euh / mais du coup quand tu te prends en photo ça change ta façon de te percevoir ? Ca t'aide à mieux t'apprécier ?

I11 : Hmm non je dirais au contraire j'ai du mal à me dire que c'est moi par exemple quand je regarde la photo j'me dis que j'sais pas j'me dis que y'a toujours un souci / et le souci c'est moi du coup c'est pas la photo c'est pas comment elle a été prise c'est moi /

Q : Y'a un lien entre la confiance en soi et le fait de prendre des photos ?

I11 : Oui sûrement après confiance en moi j'ai / j'ai confiance en moi on va dire mais pas par rapport au physique je dirais bon j'ai du mal à me dire euh par exemple j'vais prendre l'exemple de certaines personnes / qui se trouvent beaux qui se disent beaux et je sais pas je quand je regarde des photos de moi j'arrive pas j'me dis pas que oui j'suis beau que machin je / j'arrive pas à ça

Q : Du coup l'apparence elle est importante chez les garçons ?

I11 : / euh ça dépend / euh vous dites ça dans quel sens ?

Q : L'apparence le physique c'est important chez les garçons ?

I11 : En vrai non on fait pas très attention à ça c'est plus le caractère qui peut changer euh / par exemple euh dans ma classe y'a de tout on traîne tous ensemble on reste toujours euh tous ensemble après y'a toujours des gens qui sont qui préfèrent rester seuls ou qui sont par groupe de trois personnes trois ou quatre mais sinon on traîne tous ensemble et on est tous différents / y'a des y'a des noirs y'a des blancs y'a de tout et on traîne tous ensemble c'est juste le caractère y'en a qui collent pas mais nous euh nous nos caractères bah ça colle c'est le physique on en a jamais fait attention et même aujourd'hui on fait jamais attention on ouais c'est un truc qu'on a jamais fait attention

Q : Chez les garçons ?

I11 : Oui voilà ben entre nous quoi

Q : Hm et est-ce que l'apparence est plus importante chez les filles ?

I11 : Je sais pas je pense

Q : Leur apparence à elles

I11 : De nous de notre regard à nous ?

Q : Non de elles

I11 : A entre elles je sais pas mais euh sûrement / après je sais pas mais après les filles après c'est mon avis mais euh les filles celles que je connais en tout cas elles auront plus tendance à mal s'entendre avec certaines filles que d'autres et euh et les filles c'est loin d'être méchant mais par exemple les filles de pas de ma classe mais euh des des filles que je connais sont beaucoup plus sur la critique entre filles que les garçons entre garçons les euh et surtout les garçons vraiment faire attention à on va jamais donner de l'importance à quelqu'un d'autre du sens où euh / imaginons une personne que pas que je l'aime pas parce que je la connais mais euh si je l'apprécie pas j'vais pas me mettre à parler d'elle quoi alors que y'a ouais y'a certaines filles qui dont des gens que je connais qui comment dire / y'a certaines filles qui peuvent critiquer même si comme elles les aiment elles se mettent à critiquer comme si c'était comme si y'avait un problème de jalousie ou je sais pas j'en sais rien j'ai jamais compris

Q : Le regard des filles il est important chez un garçon ?

I11 : / Euh oui ça dépend après des personnes mais euh / si une fille nous plaît par exemple on va on va on va tout faire pour que pour qu'elle ait une bonne image de nous que que on f'ra attention à ce qu'on dit à ce qu'on fait alors que y'a d'autres filles qui nous intéresse pas du tout donc du coup on va pas faire attention à ce que justement à ce qu'on dit à ce qu'on fait et euh tout dépend si la fille nous plaît ou pas

Q : Et euh et est-ce que comment il est le garçon le mec type physiquement ?

I11 : C'est-à-dire ?

Q : Est-ce qu'il y a des critères chez un mec ?

I11 : Que les filles veulent ?

Q : Ouais même euh tout le monde

I11 : Euh ça je sais pas

Q : Comment il doit être un mec physiquement ?

I11 : Après y'a les filles y'a toujours le truc du il doit être grand musclé machin il doit être beau intelligent j'dirais que c'est plus ces critères-là quoi

Q : Ce sont des critères difficiles à atteindre ? et qui qui font que on ressent euh que les garçons ressentent un certain complexe ?

I11 : Oui oui voilà c'est surtout par rapport aux filles qu'on est complexé après comme j'ai des amitiés entre garçons on se critique pas trop sur le physique on fait pas attention à ça

Q : Tu en parle de ça avec tes copains ?

I11 : De ?

Q : Des filles euh

I11 : Oui

Q : De l'image de toi-même

I11 : De l'image de moi-même non jamais mais euh les filles oui très souvent /mais sinon euh de mon image ou même de l'image des autres on en parle jamais de ça

Q : Et tu vois une différence entre les photos postées par les garçons et celles postées par les filles ?

I11 : Euuh oui / y'a des filles qui sont plus sur la provocation je dirais certaines je dis pas toutes loin de là mais euh y'a y'a certaines filles je dirais qui sont sur la provocation qui veulent plaire qui veulent attirer l'attention des garçons mais euh / mais sinon euh / alors que les garçons c'est beaucoup plus simple je dirais

Q : C'est quel genre de photos les filles euh ?

I11 : Ca dépend y'a des filles qui sont beaucoup sur la provocation quoi euh avec les vêtements euh la façon de se mettre la façon de prendre la photo mais euh après ça c'est que certaines filles que vraiment une petite partie parce que après le reste c'est des photos basiques quoi pas basiques mais qui sont pas dans la provocation

Q : C'est attirant ça ce genre de photo pour toi ?

I11 : Euh des filles euh ?

Q : Qui sont dans la provocation comme tu dis

I11 : Non pas du tout ouais non ça m'intéresse pas du tout parce que après j'avais me dire que la fille elle veut que ça du coup le regard des gens et euh vaut mieux une fille qui discrète que euh qu'une qui veut seulement attirer l'attention des gens et que /

Q : et les garçons c'est quel genre de photo ?

I11 : ben c'est plus des photos entre eux bah par exemple si je prends l'exemple de ceux de ma classe c'est c'est des photos entre eux quoi et euh c'est des photos normales où ils sont j'sais pas l'un à côté de l'autre c'est pas que c'est pas très recherché mais c'est basique quoi

Q : Y'a moins de

I11 : Ouais voilà

Q : Ils font moins attention à leur physique ? Quand ils postent les photos

I11 : Euh non ça dépend après ils font attention à comment ils sont mis sur la photo comment ils sont posés machin donc après y'a toujours ce truc-là du vouloir euh faire attention et vouloir plaire mais c'est pas euh comme dans la provocation comme certaines filles euh oui comme certaines filles quoi

Q : Tu t'acceptes plus maintenant physiquement qu'avant ?

I11 : Maintenant oui maintenant oui j'ai moins peur de de sortir de chez moi d'aller en cours voire euh j'ai pas peur du tout je sors de chez moi dès qu'il faut sortir je sors

Q : Et prendre soin de toi ?

I11 : Oui après ça je dirais que c'est plus euh ben à notre âge on fait beaucoup plus attention quoi à l'image qu'on que on fait beaucoup plus attention à nous quoi sans forcément pour que les gens aient une bonne image de nous mais pour nous même

Q : D'accord on va conclure l'entretien qu'est-ce que tu aurais envie de rajouter est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais aborder qu'on n'a pas vu au cours de l'entretien par rapport au corps au regard des filles euh ?

I11 : Euh non là je vois pas

Q : Ok / bon bah merci beaucoup [sourire]

Thomas I12

Q : Alors j'ai besoin de comprendre comment vous les garçons utilisez les réseaux sociaux

I12 : Hmhm c'est-à-dire comment on l'utilise [sourire] ?

Q : Ben comment tu utilises les réseaux sociaux en tant que garçon qu'est-ce que tu fais dessus ?

I12 : Moi j'poste jamais de photos moi sur les réseaux sociaux j'suis pas un mec qui poste des photos bon j'poste vite fait mais faut vraiment que la photo soit bien et euh sinon euh / j'me prends pas en selfie c'est soit on me prend en photo soit je poste pas au niveau photo et sinon euh ouais sinon je guette euh tout le temps tous les jours

Q : Qu'est-ce que tu regardes quand tu es sur les réseaux ?

I12 : Les stories des gens euh c'qui se passe euh / c'qui se passe euh un peu de tout quoi ce qui se passe dessus

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as liké sur les réseaux sociaux ?

I12 : Que j'ai liké [rire] ? euh ouais

Q : Enfin ton feed plutôt

I12 : Moon « explorer » ou mon

Q : Ton feed Insta

I12 : C'est ça ou c'est le « explorer » ici [me montre son téléphone] ?

Q : Non c'est ouais voilà

I12 : Ah c'est ça [commente son feed] ça c'est page de vêtements ça c'est Burberry /

Q : T'aimes bien regarder des trucs de

I12 : Ca c'est un mec qui fait des trucs grave bizarres il est marrant et là en ce moment personne poste du coup y'a que des trucs comme ça / Fortnite [(jeu en ligne)] / lui c'est un pareil sape sape euh ça c'est un truc de sport / Adidas sape sape y'a presque que ça ça c'est « echobanlieues » c'est la page d'un pote à moi / ça c'est un mec / sape encore y'a presque que ça en ce moment sur Insta

Q : T'as que des gens que tu connais sur euh ?

I12 : Nan sur les réseaux ?

Q : Ouais

I12 : Que moi j'suis ouais mais après que eux me suivent euh non j'connais pas tout le monde

Q : Et y'a pas de photos de filles ?

I12 : Sii pas là qui ont posté récemment mais euh après moi Insta j'ai pas trop de meufs sur Insta c'est plus euh sur Snap

Q : Montre

I12 : J'connais presque tout le monde / ça c'est mon ancien beau-frère ça c'est une meuf ça c'est une autre meuf

Q : Tu les connais les meufs ?

I12 : Ouais la plupart après y'en a j'les connais que des réseaux tu vois j'les connais pas toutes en vrai / ça c'est beaucoup de meufs des mecs des pages un peu ça c'est sape encore

Q : Ca change par rapport à quand on est célibataire et quand on est en couple ?

I12 : Ouais carrément

Q : Les personnes qu'on suit

I12 : Ouais les personnes à qui tu parles surtout

Q : Ouais c'est-à-dire ?

I12 : Ben quand euh quand t'es plus en couple normal tu vas-tu vas plus guetter tu vas rajouter des gens que t'avais pas ou alors euh normal c'est pas du tout pareil

Q : Tu m'as dit que tu postes pas de photos de toi

I12 : Hmm ouais rarement ouais

Q : Pourquoi ?

I12 : Parce que j'sais pas j'aime pas trop poster souvent ça me stresse genre euh j'poste vraiment rarement parce que j'aime pas les gens qui postent trop souvent genre ça devient chiant tu vois moi j'ai que ça comme photos tiens si tu veux regarder [me montre son profil Instagram]

Q : Et comment tu les choisies les photos ?

I12 : Que quand euh c'est des gens qui me prennent et que la photo elle est bien et que faut que j'sois bien habillé dessus un minimum et que j'sais pas la photo j'l'aime bien / j'aime pas mettre des photos à l'arrache tu vois

Q : Ouais c'est-à-dire ?

I12 : Ben des photos en mode euh le mec il s'prend en selfie et la photo elle est floue elle est moche y'a rien dessus

Q : Il faut qu'il y ait quelque chose à regarder ?

I12 : Ben faut que tu te dises ouais la photo elle est bien tu vois ? Déjà qu'il poste pas souvent faut que ça soit une belle photo carrée tu vois et encore moi ça va mais j'fais pas trop attention non plus à mes photos vu que j'm'en fous

Q : Est-ce que est-ce qu'elles changent ta façon de te percevoir ?

I12 : Les photos ?

Q : Hmhm

I12 : C'est-à-dire ?

Q : Ben est-ce que grâce à ça tu t'apprécies plus ?

I12 : Non

Q : Au niveau physique

I12 : Non

Q : Non ?

I12 : Non ça change rien du tout non / moi j'suis pas trop sur les enfin / par rapport à moi je je suis pas trop sur les réseaux j'suis pas trop actif moi sur les réseaux j'suis actif par rapport à j'regarde ce que les gens font tout ça mais moi personnellement j'suis pas trop j'suis pas trop réseaux sociaux

Q : Est-ce que tu es à l'aise avec ton corps ?

I12 : En général ?

Q : Hm

I12 : Hmhm [fait un signe de tête approubatif]

Q : Tu t'apprécies ?

I12 : / Been ouais ça va fin y'a pire quoi j'me dis que y'a pire

Q : [rire]

I12 : [rire] fin ça va

Q : Et qu'est-ce qui fait que tu te prends pas en photo ?

I12 : En fait si j'me prends en photo mais j'les envoie sur Snap euh j'les mets pas j'vais pas les poster pour que les gens puisse euh les voir tout le temps tu vois c'est plus des photos que j'ai envoyé des photos de con que j'envoie comme ça à des gens ou sinon euh moi j'me prends jamais en selfie j'sais pas j'aime pas

Q : Et des photos de ton corps ?

I12 : De mon corps [sourire] si j'me prends en photo mon corps ?

Q : Hm

I12 : [rire] ça c'est dans différentes circonstances

Q : [rire]

I12 : [rire] des photos de mon corps non j'prends pas trop des photos de mon corps à part quand quelqu'un me le demandes tu vois sinon non

Q : Quand quelqu'un euh quelqu'une ? [rire]

I12 : Ouais quelqu'une [rire] j'envoie pas mon corps à des potes tu vois

Q : Et c'est dans quel but ça ?

I12 : Ah ça c'est juste pour faire plaisir tu vois ?

Q : Ouais

I12 : En mode euh p'tit euh p'tite photo euh comme ça la personne elle est bien tu vois après la douche p'tite photo tranquille / voilà comme ça ça fait plaisir à la personne quoi

Q : Ça permet d'être euh

I12 : Mais tout en restant dans la dans la beauté de l'art tu vois / [rire]

Q : [rire] ça permet d'être euh plus intime avec la personne ?

I12 : Ouais

Q : De créer d'autres liens ?

I12 : Ouais quand on déjà c'est que la personne tu la connais bien si tu fais ça / après ça dépend quel genre de photo mais la p'tite photo comme ça en mode euh on voit vite fait euh ouais c'est que t'es assez proche avec la personne quand même t'envoies pas ça à n'importe qui

Q : Est-ce que l'apparence elle est importante chez les garçons ?

I12 : Sur les réseaux ?

Q : Hm

I12 : Ça dépend lesquels / ça dépend y'a différentes catégories genre moi euh vu que j'ai les réseaux j'fais attention à ce que les gens voient quand ils regardent mon compte tu vois j'fais attention à ce qu'ils peuvent percevoir mais j'connais y'en a ils s'en foutent tu vois ils mettent n'importe quoi que des photos à la cité des trucs comme ça en mode ils s'en foutent tu vois / mais sinon y'en a qui font grave attention comme les meufs quoi c'est vrai les meufs c'est plus euh

Q : C'est plus important ?

I12 : Ben ouais grave fin j'trouve

Q : C'est-à-dire ?

I12 : Après c'est pareil j'veux pas faire une généralisation tu vois y'a des meufs ils s'en foutent y'a des meufs ils font grave attention comme y'a des mecs qui s'en foutent ou qui font plus attention mais en général c'est plus les meufs qui font grave attention à leur apparence sur les réseaux sociaux

Q : Et qu'est-ce qui fait qu'elles fassent plus attention elles par rapport aux garçons ?

I12 : Parce que c'est les mecs qui vont leur parler sur les réseaux c'est jam- c'est presque jamais les meufs qui commencent à parler avec des gens sur les réseaux tu vois c'est les mecs qui engagent du coup les meufs euh faut qu'elles se fassent toutes belles tout ça pour que les mecs se disent ah ouais / de mon point de vue tu vois et de des trucs personnels que j'ai vécu tu vois

Q : C'est toujours pour le regard des garçons ?

I12 : / euh non pas forcément pas que pour les mecs y'a pour elles aussi pour se mettre en valeur euh elles-mêmes mais beaucoup pour les mecs aussi même pour les mecs et même p't'être pour les autres meufs pour que les autres meufs se disent ah ouais elle est pas mal tu vois

Q : Et les garçons ceux qui font attention c'est pour quoi ?

I12 : / Pareil que les meufs

Q : Pour le regard des meufs ?

I12 : Pour le regard des meufs euh p't'être pour le regard des autres mecs j'sais pas et pour se mettre en valeur soi-même hein j'sais pas [sourire]

Q : Donc la photo elle joue sur le regard de soi ?

I12 : Ouais

Q : Sur l'image de soi ?

I12 : Ouais sur certaines personnes moi par exemple nan

Q : Ah ouais ? Comment ça ?

I12 : Même si j'fais j't'ai dit j'fais attention aux photos tout ça tu vois mais euh ça va pas me faire changer de regard sur moi-même tu vois / même si la photo elle est lourde de ouf et j'la kiff euh c'est une photo quoi / ça change pas moi

Q : Tu fais la part des choses du coup ?

I12 : Ouais

Q : Le regard des filles il est important chez un garçon ?

I12 : Ben j'pense ouais / sur les réseaux toujours ?

Q : Ouais même en vrai mais ouais sur les réseaux

I12 : Ben ouais c'est important ouais après ça dépend des mecs toujours comme d'habitude tu vois

Q : Et pour toi ?

I12 : Ouais c'est important / quand t'es célibataire c'est important / en couple c'est pas pareil

Q : C'est-à-dire ?

I12 : Quand t'es en couple euh après ça dépend comment ça se passe mais sinon tu cherches plus à plaire à la personne avec qui t'es plutôt que pleins d'autres meufs tu vois ?

Q : Ouais

I12 : Même si y'a toujours ce truc de se dire il faut que tu plaises et tout tu tu nous les mecs on est plus euh encore que les meufs c'est pareil que les mecs à ce niveau-là en mode euh même si t'es en couple tu cherches toujours à savoir si tu veux plaire si tu peux plaire encore tu vois ?

Q : Hmhm

I12 : / mais j'pense les mecs plus que les meufs quand même //

Q : Et qu'est-ce qui fait que-

I12 : On a besoin de savoir qu'on plaît j'sais pas / en tout cas moi / et beaucoup de potes à moi de gens que je connais

Q : Et pourquoi ?

I12 : J'sais pas / pour soi-même

Q : Hmhm

I12 : C'est psychologique // j'sais pas [silence de six secondes]

Q : Ok / y'a une différence entre les photos postées par les filles et les photos postées par les garçons ?

I12 : // been ouais quand même / après tout dépend des filles et des garçons / ben oui y'a une différence quand même / genre un garçon ça va plus être euh en mode tout seul ou entre potes euh // déjà les meufs euh elles se prennent beaucoup plus toutes seules en photo en mode *selfie* devant le miroir et tout eet / et j'imagine que c'est là où tu veux en venir les meufs montrent beaucoup leur corps sur les réseaux // de nos jours

Q : Hmhm plus que les garçons ?

I12 : Ouais ben oui large // de ouf //

Q : C'est dans quel but ?

I12 : Les garçons c'est plus ils exhibent leurs biens tu vois ?

Q : Hmhm

I12 : Les filles c'est leur corps

Q : C'est dans quel but selon toi ?

I12 : De plaire encore une fois plaire / j'comprendrai jamais les meufs qui font ça mais dans quel but j'pense que c'est pour plaire // j'vois que ça

Q : Et toi ça te plaît ?

I12 : Non euuh ça dépend fin ça dépend mais euuh j'sais que une meuf qui montre de ouf son corps sur les réseaux euh j'serai attiré vers elle pas de la même manière que une meuf qui est plus discrète et tout tu vois / ça sera plus euh tu vois en mode truc à côté alors qu'une meuf discrète et tout euh ça sera plus pour quelque chose de sérieux / voilà quoi

Q : Donc la manière dont une fille se montre euh ça a un lien avec la manière dont on se voit avec elle ?

I12 : / moi ouais /et ça montre aussi ce que elle elle recherche par exemple tu vois ? // si elle veut pas du sérieux en mode euuh ça se voit t'façon une meuf euh tu le ressens ça s'voit même sur les photos euh quand une meuf c'est une chaudasse elle veut plaire à tous les mecs du monde euh ça s'voit ça s'sent direct

Q : Ah oui ? Et un mec ?

I12 : Un mec qui veut plaire à toutes les meufs ?

Q : Ouais y'a des mecs aussi qui exhibent leur corps maais // pas autant qu'les meufs j'trouve ouais // p't-être une p'tite photo à la plage tu vois / alors qu'les meufs c'est en mode dans le miroir euh limite cambré de ouf tu sais pas pourquoi elles font ça // voilà

Q : Ok / hmm tu en parles avec tes copains de tout ça ?

I12 : // nous on parle des meufs nous normal même sur les réseaux on parle des meufs / quand y'a une meuf qui sort une p'tite photo pas mal euh on s'le dit tu vois si la photo elle est drôle on rigole euh sinon pas plus hein

Q : Et tes copains c'est important leur regard sur euh sur toi ?

I12 : Si c'est important le regard de mes potes sur mes photos Insta par exemple ?

Q : Ouais

I12 : Euuuuh / ben ouais et même mes potes c'est important pour eux que j'aie un bon regard sur leur photo parce que toujours euh moi moins mais plus mes potes ils me demandent toujours plus ou moins mon avis en mode euh j'la poste ou j'poste celle-là ou une autre / donc euh ouais c'est important quand même / c'est limite plus important que tes potes kiffent la photo plutôt que les meufs

Q : Ouais ? Pourquoi ?

I12 : Ben j'sais pas après ça dépend si tu veux que gérer d'la meuf c'est plus important que ça plaise aux meufs du coup mais euuh moi quand j'poste une photo j'me dis pas ça ça va plaire à ça ou à elle ou à lui euh j'm'en fous

Q : Qu'est-ce que ça t'apporte d'avoir un avis positif de tes potes sur

I12 : Hmm j'sais pas ça fait plaisir / ça fait plaisir surtout en général c'est eux qui prennent la photo tu vois et en général j'suis avec eux même si j'suis pas avec eux sur la photo ils sont tous derrière tu vois / genre euuh j'prends jamais une photo quand j'suis que avec un pote à moi en mode ouais vas-y prends moi en photo c'est en mode on est en p'tite soirée tout ça du coup ça va prendre une photo mais sinon euuh j'sais pas ça fait plaisir que tes potes ils aiment bien tes photos / normal / c'est comme tu vois t'achètes un nouveau truc il va kiffer il va t'le dire ben ça fait plaisir ben c'est pareil

Q : Ça renforce le sentiment d'appartenance ?

I12 : À un groupe ?

Q : Ouais

I12 : Hmmm non pas jusque-là // après moi j'ai pas forcément de groupe tu vois c'est plus euh deux trois mecs de différentes villes ou des trucs comme ça mais j'ai pas forcément un groupe avec qui j'suis tout le temps donc c'est pas pareil

Q : Ok / bon on va conclure l'entretien est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais rajouter ou que t'aimerais aborder qu'on a pas vu au cours de l'entretien ?

I12 : Euuh ouais la différence entre une meuf en couple sur les réseaux et une meuf célibataire sur les réseaux non pas ça parce que ça on en a parlé plus ou moins mais la différence entre une meuf en couple et que une fois qu'elle est plus en couple tu le sens direct sur la suite au niveau des photos tout ça c'est un truc de ouf après ça dépend des meufs encore une fois mais la plupart ça s'voit direct

Q : Elles sont comment les photos ? Fin c'est quoi le changement ?

I12 : [souffle] // j'sais pas elles aiment trop montrer leur corps vas-y / elles font trop les stars

Q : Plus que quand elles étaient en couple ?

I12 : Ben ouais carrément

Q : Et les mecs ? Y'a une différence ?

I12 : Non pas du tout / en tout cas pour moi pas du tout pour mes potes pas du tout

Q : Ok /

I12 : Voili voilou

Q : Ben merci [sourire]

Enzo I13

Q : Alors j'ai besoin de comprendre comment vous les garçons utilisez les réseaux sociaux

I13 : Ok / baah moi j'utilise surtout pour passer le temps euuh c'est surtout à ce niveau-là

Q : T'as quel âge déjà ?

I13 : 17 ans / ouais donc j'utilise surtout pour passer le temps voilà après c'est sympa aussi pour parler à des amis hein forcément euuh on envoie un truc qui est rigolo on envoie on l'envoie à un pote ce genre de chose après ouais même pour parler c'est vrai que maintenant on p- ben on envoie quasiment plus de SMS en vrai dès qu'on veut parler la plupart du temps c'est sur euuh sur Snap ou sur Insta en fait voilà euuh pareil pour les appels / donc voilà après moi c'est juste pour passer le temps en fait la plupart du temps c'est vraiment euh bah vu que c'est chronophage j'm'en sert comme ça euuh quand j'sais pas trop quoi faire j'suis dans les transports bah j'utilise mon téléphone et / ouais t'sais quand t'es p'tit t'utilises ton téléphone tu t'as des jeux dessus tout ça puis bon maintenant j'ai plus de jeux je j'suis sur les réseaux quoi

Q : Et quand t'es sur les réseaux tu regardes quoi ?

I13 : Baah euuh ça dépend un p'tit parce que forcément sur Snap j'vais avoir mes amis la fin après j'ai des amis des connaissances euuh après sur Insta ben forcément amis connaissances et surtout euh moi

j'ai beaucoup de sur Instagram j'ai pas mal de c'est beaucoup de paires de chaussures que j'ai parce que j'aime bien euh j'aime bien les paires de chaussures donc j'ai beaucoup de ce genre de chose / après euh j'ai des trucs d'art aussi de temps en temps dans mon fil d'actualité voilà et après j'utilise Twitter mais ça c'est euh vraiment perso perso et euh et j'ai personne de ma famille ou de mes amis j'ai personne qui est proche de moi qui m'a fin euh genre j'ai deux potes truc comme ça mais ça c'est euh Twitter c'est vraiment côté perso perso du coup j'utilise parce que y'a y'a beaucoup y'a une plus grande liberté que sur euh que sur Instagram au niveau de tout en fait que ça soit dans les images les vidéos les propos et c'est surtout là que j'suis en fait

Q : Et au niveau des photos des vidéos est-ce que c'est quelque chose que tu vas regarder qui va

I13 : Ben après euh bah

Q : T'intéresser

I13 : Ouais bien sûr ben après forcément sur Instagram c'est que ça t'façon euh donc oui forcément après sur Twitter aussi ça peut toujours être pas mal euh y'en a souvent après euh ouais ça dépend ce que tu veux dire par là [rire]

Q : Est-ce que tu peux me montrer une photo que tu as liké ?

I13 : Que j'ai aimé ouais y'a pas de problème bah j'peux te montrer y'a une euh y'a uuun un français qui s'appelle Emir Shiro que j'suis sur Instagram en fait il fait que des montages euh mais euh il fait que des montages avec plusieurs photos fin du coup un montage quoi et [tourne son téléphone vers moi avec le profil Instagram d'Emir Shiro] par exemple il prend quelque chose de très simple il prend une image qui est très connue comme tu vois cee bah la vague là du mont Fuji après il va mettre quelque chose comme ça après là c'est un film j'sais pas si tu l'as déjà vu

Q : Euh

I13 : C'est un film des années 90 j'me souviens plus du nom

Q : Non ça me dit rien

I13 : C'est la cité des Dieux

Q : Non j'connais pas

I13 : Ben c'est un film qui se passe au Brésil il a mis ça donc ouais avec euh la statue qui est à Rio euh mais après lui à la base c'est que des choses comme ça tu vois où il met en scène le corps des femmes avec euh quelque chose d'intéressant derrière donc ça j'aime bien j'aime bien c'qu'il fait mais après vraiment tu vois si tu veux regarder moon [va sur l'onglet fil d'actualité et fait défiler] j'ai beaucoup de bah ça c'est une friperie ça tu vois Off White euh j'ai beaucoup de j'ai beaucoup de vêtements en fait surtout ça ça c'est Burberry tu vois j'ai pas mal de de vêtements lui c'est un mec qui met quasiment que des paires euh de chaussures ou trucs comme ça j'ai énormément de ce genre de chose parce que j'trouve

ça toujours intéressant de voir ben c'qui s'fait euh voilà / après j'ai du skate aussi parce que j'aime pas mal tout c'qui est skateboard donc euh

Q : et au niveau des photos où on voit les corps des femmes ?

I13 : non ça m'intéresse pas ça à part là ce que j't'ai montré avec Emir Shiro parce qu'il fait euh il fait quelque chose de joli en fait il fait un collage ou c'est pas la nudité qu'on voit mais c'est c'est quelque chose qu'il y a autour de tout ça et du coup ça j'trouve ça intéressant euh parce que euh j'trouve qu'on a un rapport à la nudité qui est très tabou et très très bizarre en fait et du coup c'est pour ça qu'j'aime bien comment i contourne ça surtout sur Instagram où la nudité en fait c'est très censuré et du coup il contourne ça il contourne euh et moi c'est pour ça que j'l'apprécie aussi mais après sinon j'aime pas euh j'suis pas quelqu'un qui va m'abonner à des comptes euh *baddies* [pages Instagram qui publient des photos d'utilisatrices envoyées par elles pour une plus grande visibilité de leur profil] j'sais pas quoi y'a des meufs à moitié à poil euh j'sais pas ça ça m'intéresse pas du tout

Q : hmhm mais des photos de filles en général tu vas regarder euh aimer ?

I13 : ben après si c'est des amis à moi ouais bien sûr j'vais aimer parce que voilà si mais après j'aurais fait la même chose si c'était un garçon après si c'est une photo de ma copine j'vais aimer j'vais mettre un p'tit commentaire euh pourquoi pas j'vais p't'être la garder dans mon téléphone des trucs comme ça tu vois mais c'est tout

Q : et tu vois une différence entre les photos postées par les filles et celles postées par les garçons ?

I13 : euh ouais ouais j'pense qu'on peut noter une p'tite différence entre les deux euh c'est vrai que généralement les comptes de filles y'a plus de photos que les comptes de mecs fin après c'est l'impression qu'j'ai / euh voilà après est-ce que les photos sont vraiment différentes euh [souffle] ouais j'pense / les j'ai l'impression que les photos de filles c'est plus euh c'est souvent des photos plus rapprochées où ça va souvent être elles qui vont se prendre en photo toutes seules alors que les photos de mec c'est plutôt des photos euh pas forcément de loin mais au moins on voit vraiment plutôt tout le corps et ça va être quelqu'un qui va les prendre en photo / j'pense j'pense que y'a une p'tite différence entre les deux mais par contre j'suis quasiment sûr que si tu vas sur euh 90% des comptes de meufs y'aura pleins de photos alors que les comptes de mecs y'en a généralement y'en a pas des masses

Q : qu'est-ce qui fait que y'a ce rapport au corps aux photos qui change entre filles et garçons ?

I13 : ça honnêtement j'en ai aucune idée après euh après l'truc c'est queee // j'pense queee y'a y'a beaucoup plus de mecs qui vont sur les réseaux pour essayer de de justement bah de de trouver des meufs euh de trouver des jolies filles de leur envoyer des messages ce genre de chose alors que j'pense que y'a pas de

Q : [Mon téléphone sonne] Désolée [sourire]

I13 : Non c'est pas grave / donc j'disais quoi ? oui donc ouais y'a beaucoup plus de garçons qui vont aller sur les réseaux pour essayer de trouver des filles leur envoyer des messages tout ça après euuuuuuh après je peux pas vraiment savoir pour les filles parce que bah j'en suis pas une du coup euuh mais j'sais pas après je sais que y'a les deux hein y'a aussi des filles qui envoient des messages à des mecs sur les réseaux tu vois mais / après si y'a / pourquoi y'a une différence comme ça je sais pas honnêtement j'pourrais pas du tout t'éclairer là-dessus / après même en vrai les réseaux ça fait pas si longtemps que ça que j'y suis en fait Snap j'avaais bah depuis longtemps parce que j'm'en servais pour parler tout ça après Insta ça fait très longtemps ça fait à peu près depuis le lycée que j'suis dessus et que j'me je poste de temps en temps tu vois c'est tout

Q : tu te prends en photo toi ?

I13 : ouais de temps en temps ça m'arrive c'est très très rare mais j'aime bien de temps en temps c'est toujours sympa

Q : c'est dans quel objectif ?

I13 : euh généralement c'est pour moi genre euh juste parce que ben j'aime bien ça me fait un p'tit souvenir euh si si par exemple c'était pour une journée et que j'ai bien aimé ça peut toujours être sympa ou si j'ai bien aimé comment j'étais habillé aujourd'hui j'vais prendre la photo truc comme ça mais généralement quand j'prends une photo c'est soit bah j'la garde pour moi parce que sur le moment j'ai bien aimé soit bah euh depuis que j'suis avec ma copine des fois forcément j'envoie des photos genre quand j'suis au travail et euh parce que bah forcément quand j'suis au travail j'travaille dans un magasin de vêtements pour homme et on est ob- j'suis obligé d'être bien habillé donc euh forcément après je sais que quand j'suis bien habillé bah ça va faire plaisir à ma copine parce que elle va me trouver joli du coup bah j'me dis que ça me coûte rien d'envoyer une p'tite photo ça fait toujours une p'tite attention ce genre de chose euuh tu vois c'est p'tite attention ce genre de chose que moi j'aime bien après euuh / après ouais voilà c'est pour ça généralement que j'me prends en photo

Q : est-ce que tu les publies ?

I13 : euuh bah là récemment oui mais sinon quasiment jamais / nan vraiment j'poste euuh pas souvent

Q : pourquoi ?

I13 : parce que j'vois pas l'intérêt / j'ai pas euh / y'en a qui vont essayer d'faire la course aux *likes* y'en a qui vont essayer juste de mettre des photos pour que quelqu'un les remarque ce genre de chose mais moi j'ai pas ce sentiment de j'ai pas envie d'avoir beaucoup de *likes* sur mes photos j'ai pas ce sentiment en fait où j'me dis euh ah si là j'en ai pas eu beaucoup euuh ah c'est grave euh j'me sens pas bien j'ai pas j'ai pas envie de me faire remarquer par quelqu'un non plus donc euuh voilà

Q : est-ce que tu me montrer une photo de toi que tu as publié ?

I13 : ouais bien sûr [cherche sur son téléphone] en plus mes dernières photos ben c'est des photos que j'avais prises au travail j'avais celle-ci [montre] là c'était mon collègue qui m'avait pris et en fait celle-ci à la base j'voulais pas la mettre sur mon compte parce qu'en fait elle a été mise sur le compte euh bah de mon magasin et j'la trouvais jolie du coup euh

Q : ouais t'es classe dessus [sourire]

I13 : merci [rire] et du coup j'l'ai mis et après j'ai posté celle-ci parce j'aimais bien [montre] j'aimais bien comment j'étais habillé et après ma copine elle m'a dit ouais elle est jolie tout ça du coup j'me suis dit bah pourquoi pas la mettre

Q : c'est important les vêtements ?

I13 : euh moi j'trouve que c'est important après euuh moi j'trouve que c'est assez important

Q : c'est-à-dire ?

I13 : ben le j'ai remarqué enfin j'ai remarqué euh les vêtements ça change euh le style vestimentaire ça change absolument tout chez une personne juste d'un point de vue physique quelqu'un qui va bien s'habiller euh déjà les préjugés les les aprioris tout ça ils vont être si quelqu'un est habillé en costume on va s'dire euh on va tout d'suite se dire bah ok euh ça va être un mec bien tout ça tout ça alors que si tu vois un mec qui est tout le temps en jogging euuh jogging Kalenji avec des Asics et un bonnet Lacoste bon tu sais pas s'il est gentil ou s'il est méchant mais j'pense tu fais plus confiance à celui qui est en costume tu vois ou pas ?

Q : hm

I13 : du coup j'pense que c'est important un mec qui va mal s'habiller euuh genre il va mettre euh des pantalons trop grands euh qui descend sur ses chaussures et qui genre euh t'sais à force de marcher dessus y'a des trous euh il va mettre un pull sale euh il a les cheveux sales les cheveux pas coiffés trucs comme ça / been là tout de suite il est il est pas joli et même euh rien qu'en amitié ou même juste si tu veux aller le voir par exemple il est tout seul à la cantine tu tu veux aller l'voir ben t'as pas forcément envie d'le voir parce que son apparence elle est elle elle t'donne pas envie d'aller vers lui en fait alors que quelqu'un qui est bien habillé ben tout de suite euuh t'auras plus envie d'aller vers cette personne même si par exemple t'es perdu t'es dans la rue tu cherches ta direction ben tu vas aller voir des gens qui vont être bien habillés qui vont être avenants alors que quelqu'un qui va pas être bien habillé ben t'auras pas envie d'aller le voir c'est pour ça que j'trouve que le style vestimentaire ça a une grande importance et j'trouve que c'est quelque chose que tu peux changer toi et c'est même pas une question d'argent quoi que ce soit parce que / t'as pas besoin d'avoir de l'argent pour bien t'habiller tu peux trouver sur toutes les friperies aujourd'hui c'est très simple et euuh alors que tu vois par exemple la beauté c'est c'est subjectif et malheureusement parfois ben tu peux pas y faire grand-chose alors que les vêtements si et pour moi prendre soin de son style vestimentaire c'est important parce que ça donne

c'est la première chose que les gens voient de toi et c'est bah souvent la chose la seule chose qui va rester de toi parce que ben la plupart du temps les gens tu leur parles pas et la plupart du temps les gens bah i peuvent savoir c'que t'as dans le crane ils peuvent pas savoir c'que tu penses tout ça donc pour moi c'est la la seule la plupart des gens c'est la seule chose qui va rester de toi donc j'préfère j'préfère toujours f- pas pas toujours être euh au maximum mais au moins faire un petit effort voilà c'est juste ça

Q : du coup y'a une part d'importance au regard de l'autre ?

I13 : bien sûr ça c'est ça c'est sûr on est dees on est dees on est des gens sociables hein on est des humains euh pas pas faire attention au regard de l'autre c'est c'est aussi c'est dommage c'est bête fin dans tous les cas les gens i vont t'regarder sauf que le problème c'est pas que les gens te regardent c'est que dans tous les cas même si ils t'regardent les gens ils s'en foutent de toi en fait donc euh juste au pire pendant deux secondes même si même si t'es moche ou t'es mal habillée truc comme ça ils vont t'regarder pendant deux secondes ils vont s'dire oh elle est pas bien habillée mais ils vont t'oublier tout de suite pareil si t'es jolie et qu't'es habillée au pire ils vont p't'être y penser une demi-heure après ils vont dire à leurs potes oh t'as vu elle elle était bien habillée mais ça va pas aller plus loin tu vois / le regard des autres tu l'as dans tous les cas en fait même que t'en aies peur ou que t'en aies pas peur dans tous les cas tu l'as donc autant euh autant y penser et puis c'est toujours valorisant de penser quee que genre euh t'as toujours eu dans les transports t'as toujours ça arrive à tout le monde t'es dans les transports t'arrives y'a quelqu'un qui rentre ah tu fais ah il est joliii et tu t'dis est-ce que j'vais aller lui demander genre euh son numéro d'aller boire un café un truc comme ça tu vois / mais là faut aussi t'dire que bah c'est déjà arriver à toi aussi fin à des gens qui ont fait la même chose pour toi tu vois et ça même si tu l'sais pas et ben c'est sûr que c'est arrivé et c'est des choses que tu peux pas contrôl- de un tu peux pas contrôler de deux bah tu peux pas savoir et tu sauras sûrement jamais donc faire comme si ça n'existe pas ou faire ou d'en avoir peur c'est bête c'est vraiment fin c'est bête non parce que malheureusement c'est pas quelque chose que tu peux choisir forcément mais faut pas en avoir peur parce que c'est c'est pas important c'est pas ça qui va vraiment jouer parce que la plupart du temps même si quelqu'un pense du mal de toi il va pas t'le dire parce que on est comme ça et la plupart des gens surtout que tu vas pas aller quelqu'un et lui dire oh toi j't'aime pas tu vois ça sert et la plupart des gens vont pas l'faire donc le regard des autres ouais il existe est-ce qu'il est important pas vraiment mais oui il est là et faut faut pas faire comme si il était pas là

Q : et le regard des filles chez les garçons ?

I13 : c'est important c'est important parce que c'eeest même même si on pense que c'est pas important au fond de nous notre inconscient i sait qu'c'est important parce que bah on est euh on est des animaux hein eet on est là pour euh on est là pour avoir une vie sociale une vie amoureuse et une vie sexuelle on est pas là pour euh on est pas là juste on est là quand on va au lycée c'est pas juste on va au lycée on va étudier on va on va sociabiliser que ça soit avec des filles ou des garçons et qu'on aime des filles ou des

garçons dans tous les cas on va sociabiliser avec eux et si quelqu'un nous plaît on va essayer d'avoir une relation amoureuse avec elle ou une relation sexuelle mais ça c'est dans tous les cas et c'est partout c'est dans la rue c'est au boulot c'est au restaurant c'est c'est n'importe où / donc oui le regard des filles sur les garçons et le regard des garçons sur les garçons aussi euh c'est très très important et forcément le regard d'une pour un pour un homme hétéro euh qu'une fille le regarde fin l'avis d'une fille sur lui ça va être beaucoup plus important qu'l'avis d'un garçon parce que bah il va s'en foutre un p'tit peu alors que si un fille va avoir un regard euh p't'être elle va lui dire euh ah toi j'aime pas trop comment tu t'habilles p't'être que ça va pas le blesser tu vois mais d'un côté il va s'dire ah ok ah elle aime pas alors que moi j'l'aime bien du coup p't'être que j'vais changer tu vois ça peut faire changer / après ouais le regard des filles forcément qu'il est super important parce que bah c'est comme ça au final nous on est là on ça fait toujours plaisir quand un fille te dit ah j'te trouve joli aujourd'hui t'es bien habillé ça fait toujours plaisir c'est toujours agréable tant que c'est pas quelque chose de forcer et qu'c'est pas euh tant que ça reste gentil et qu'c'est pas forcé et que c'est pas du harcèlement quoi on va dire ben ça fait toujours plaisir c'est toujours gentil donc c'est toujours agréable ou même euh quand tu passes et qu'tu vois qu'y'a une jolie f- fin que tu trouves une fille qui est jolie et que elle elle t'regarde mais elle t'regarde pas bizarrement juste qu'elle te regarde euh comme toi tu la regardes parce que tous les deux vous vous trouvez jolis ben c'est agréable c'est l'truc euh ça t'fait pas ta journée mais t'es content

Q : mais le regard d'un homme sur soi en tant qu'homme par exemple ses potes c'est important aussi ?

I13 : ben j'trouve que c'est important et après voilà comme j'viens de dire ça change en fonction des gens mais moi j'trouve que c'est important un p'tit peu moins quand même sauf pour mes amis j'aime j'aime bien toujours avoir l'avis d'mes amis parce que si c'est mes amis c'est déjà j'les ai choisis c'est pas comme ma famille tu vois j'les ai choisis je sais qui ils sont et si j'leur fais confiance ben j'aime j'ai envie d'avoir leur avis sur euh bah sur c'que j'fais et sur comment j'suis habillé parce que c'est des choses y'a des y'a des normes sociales tu fais pas n'importe quoi parce que bah les gens ils vont t'juger du coup si t'as fait quelque chose qu'était pas entre guillemets qu'était pas normal parce que bah y'a des choses normales y'a des choses pas normales ben forcément j'aimerais qu'on me le dise / sii si parce que parfois tu peux avoir un comportement déplacé ou euh t'habiller bizarrement et qu'toi tu peux pas forcément en avoir conscience et les gens i vont pas t'le dire parce que soit ils s'en foutent soit bah si ils t'connaissent pas ils n'ont aucun intérêt à venir te voir et t'dire toi t'es bizarre / du coup ça va être à tes amis d'te l'dire donc pour moi ouais le regard de mes amis si là j'fais un truc bizarre euh tout à l'heure bah et qu'y'a un de mes amis m'dit ben j'dirais ah ok j'aurais p't'être pas dû l'faire j'le referai pas tu vois si c'est justifié

Q : donc y'a des normes à respecter chez un garçon du coup ?

I13 : bien sûr ça c'est mais ça bien sûr y'a des normes y'a des normes partout pour tout et c'eest ben oui parce qu'on vit en société et y'a des normes et puis c'est tout / c'est pas quelque chose qu'on peut

changer et même si on essaie de de passer outre bah ça fait juste ok d'accord t'es un marginal mais c'est tout en fait

Q : et donc c'est quoi un homme du coup ?

I13 : un homme ?

Q : vis-à-vis des normes euh

I13 : un homme vis-à-vis des normes bah malheureusement heureusement je sais pas trop comment dire mais un homme ça doit ça a des choses à faire et ça a des choses à pas faire euuh si t'es un homme et qu'on va te demander par exemple euuh par exemple y'a une fille t'es dans l'métro y'a une fille tu vois qu'elle s'fait pas agresser mais tu vois qu'y'a un mec qui est collant avec elle euh moi j'me dis en tant qu'homme si j'vois ça je sais que bah 'jvais essayer d'intervenir j'vais essayer d'faire quelque chose parce / parce que en plus j'ai été élevé comme ça j'ai un père qui est qui est pas macho tu vois c'est pas vraiment ça l'mot mais il m'a toujours dit il m'a toujours dit vraiment j'ai eu une éducation de gentleman tu vois euh c'est un truc que j'fais bah depuis 17 ans maintenant euh y'a une fille qui veut passer à la porte j'vais lui tenir la porte c'est le genre de chose ou j'vais au restaurant avec ma copine c'est moi qui paye après p't'être que y'en a qui vont dire que c'est arriériste que ce genre de chose mais pour moi c'est des choses qui sont normales en fait c'est dans mon éducation euh tenir la porte euh payer l'addition euh ce genre de chose s'occuper juste y'a des choses où ça va plus être à l'homme de s'en occuper par exemple là j'vais partir en vacances bah c'est moi qui vais payer et c'est moi qui vais m'occuper de faire la réservation tout ça / par contre bah y aura d'autres choses j'laisserai j'laisserai ma copine s'en occuper tu vois euuh après si ça dérange quelqu'un ben tu me dis et après y a pas d'soucis tu vois mais moi y a des pour moi un homme ça doit y a des choses à faire y a des obligations euuh après ça dépend des gens

Q : et d'un point de vue physique comment ça doit être un homme ?

I13 : bah forcément pour moi un homme ça devrait être euh pas grand mais pas petit en fait 1m70 on va dire quelque chose comme ça euuh fin j'sais pas je sais qu'après moi je détesterais être petit même là même si j'suis pas grand tu vois j'suis dans la moyenne et déjà euuh voilà j'trouve ça très bien pas forcément musclé parce que j'trouve que ça a pas vraiment d'intérêt en fait d'être musclé c'est pas une perte de temps mais j'sais pas j'trouve que c'est j'comprends hein qu'on veuille le faire mais j'trouve pas ça très important mais vraiment ouais la taille j'trouve que c'est assez important euuh après la pilosité j'pense pas euuh mais c'est vrai que bah tout de suite la barbe ou la moustache ce genre de chose ça fait bah plus homme ça fait pas plus macho ou quoi que ce soit mais ça fait juste plus homme en fait bah oui parce que au début on est un enfant après on est un adolescent et là quand on devient un homme c'est quand on commence à avoir des poils et de la barbe donc euh même d'un point de vue biologique devenir un homme c'est avoir des poils / donc euuh pour moi rien qu'à ce niveau-là t'as de la barbe t'as des poils bah tout de suite ça fait plus homme / voilà ces genres de chose et même être euuh être pas protecteur mais essayer de protéger le les gens pas les gens les plus faibles mais essayer de protéger ce

qui nous ai cher tu vois ce genre de chose pour moi c'est un p'tit peu des des euh des vertus chevaleresques on va dire mais pour moi c'est des choses assez importantes c'est des choses bah si je vois que j'ai un ami qui est en qui va qui a des problèmes j'vais essayer de l'aider quel que soit le problème c'est le genre de chose que bah c'est dans mon éducation moi on m'a toujours dit c'est mes proches et si y a quoi que ce soit bah j'serai là et c'est ça c'est pas forcément que pour les hommes tu vois forcément hein mais moi en tant qu'homme bah j'ferai tout pour protéger bah les miens entre guillemets ces genre de chose c'est des choses très importantes pour moi

Q : Et d'un point de vue corporel c'est important le physique et l'apparence chez un garçon ?

I13 : [souffle] non non j'trouve pas tant que ça parce que voilà on est tous différent à ce niveau-là / après oui y a toujours des normes hein c'est sûr quee / si t'es un homme bah tu vas pas mettre des robes en fait même si t'as envie bah t'as envie t'as l'droit de le faire mais c'est pas normal parce que y a des normes et c'est tout / c'est pas des après j'pose pas un jugement tu vois j'dis pas ah ça c'est bien c'est pas bien j'dis juste que baah depuis longtemps y a des normes et si t'as si t'as envie de passer ces normes-là bah t'es un marginal et du coup bah t- malheureusement très malheureusement même bah tu prends l'risque que y ait des gens qui te jugent et qui te disent c'est pas bien c'que tu fais / et du coup c'est pour ça que j'pense j'pense pas qu'il faille sortir de la norme parce que après sinon on prend un risque on prend le risque de se faire juger et euh qu'on nous dise c'est pas bien c'que tu fais ou c'est bien c'que tu fais et après euh y a de la morale tout ça derrière / et même si moi j'porte aucun jugement tu vois tu fais c'que tu veux / pour moi c'est des choses bah que j'f'rai pas parce que j'reste dans la norme et ça va juste apporter des problèmes en fait

Q : L'apparence c'est plus important chez les filles du coup ?

I13 : Non non j'trouve honnêtement l'apparence euh après tu parles des vêtements ou de l'apparence euh juste du corps en général ?

Q : Euh bah en général euh les vêtements l'apparence les photos

I13 : Bah moi j'trouve queee l'apparence c'est très important parce que comme j't'ai dit c'est la première chose que tu vois et généralement c'est aussi la dernière chose que tu vois donc c'est la plupart du temps c'est l'image que tu projettes à toutes les personnes que tu vas croiser dans ta vie c'est l'apparence physique donc c'est important et tu peux pas dénier que c'est pas important tu peux pas dire que c'est pas important parce que c'est la seule chose que les gens vont voir de toi la plupart du temps parce que la plupart du temps tu parles pas avec les gens dans on va dire 90 fin 80% des gens que t'as connu dans ta vie que t'as croisé tout ça ben tu leur as pas parlé tu leur as même pas adressé la parole c'est pour ça que la seule qu'ils ont vu de toi c'est à quoi tu ressembles / disons à quoi tu ressembles ton prénom ton nom c'est tout donc l'apparence c'est super important après qu'tu veuilles pas faire d'efforts c'est ton problème mais c'est dommage parce que bah du coup les gens ils vont avoir en tête que tu fais pas d'effort même si t'es quelqu'un qui est super bosseur et toujours là en train de bosser tu t'donnes à 200%

tu t'investis dans c'que tu fais mais si t'es pas bien habillé si tu prends pas soin d'toi les gens vont te coller une étiquette bah que tu fais pas d'effort et c'est comme ça la société elle nous y a des règles en fait y a des règles et bah quand tu joues à un jeu tu joues avec les règles du jeu donc et la règle du jeu ça passe par ça aussi / si t'as pas envie de jouer avec les règles bah tu joues pas / c'est pas à toi d'faire les règles parce que les règles elles sont faites par tout le monde en même temps et c'est juste euh une dix ou cent personnes parce qu'on est sept milliards tu vois donc euh bah si t'as pas envie de jouer avec les règles que tout le monde a faites bah tu joues pas

Q : Ok alors on va conclure l'entretien est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais rajouter qu'on n'a pas vu au cours de l'entretien à propos des photos des réseaux sociaux des garçons de l'image des filles ?

I13 : Euh non c'est bon sauf si tu as d'autres questions

Q : Non c'est bon j'ai tout merci beaucoup [sourire]

I13 : Bah de rien avec plaisir [sourire]

Entretien de groupe : Dany I14, Lucas I15 et Marin I16

Q : Donc j'ai besoin de comprendre euh comment vous les garçons vous utilisez les réseaux sociaux

I15 : Ok // euh bah //c'est à dire comment ?

Q : Ben qu'est-ce que vous regardez quand vous êtes sur les réseaux sociaux qu'est-ce que vous faites ?

I15 : Bah moi personnellement euh je regarde l'actualité euh je suis des personnes que j'aime bien qui me font rire pour euh

I14 : Ouais voilà ou les amis les personnes de notre lycée de notre établissement

I15 : Ouais c'est ça et après baah

I16 : Et il y a aussi le foot aussi

I15 : Ouais ben les activités qu'on aime / en général c'est ça

I16 : Le basket

Q : Ok / Est-ce que vous pouvez me montrer euh //

I15 : Hein ?

Q et I : [rires]

Q : Votre feed Instagram ou/ des photos que //

I16 : Ok

I15 : [en désignant I16] Vas-y Marin

Q : T'es gêné ?

I15 : Non mais lui [rire]

[Marin me montre son feed]

I16 : Pourquoi t'as pas voulu montrer toi ?

I15 : Moi ? Parce qu'il y a que du foot

Q et I [rires]

I15 : Et toi ? Qu'est-ce que t'as ?

I16 : Moi moi j'ai rien à cacher

I15 : Et genre t'es pas stressé ?

I16 : Ben non

Q : [dans un éclat de rire] Pourquoi il devrait être stressé ?

I16 : Je sais pas / ben montre le tien toi

I15 : Même pas j'ai plus de batterie

Q : [rires] Ok d'accord / Ouais du coup c'est vraiment en fonction /

I16 : [en coupant la parole] De ce qu'on est

Q : Ouais de vos centres d'intérêt quoi

I16 : Ouais voilà c'est ça

Q : Ok / Et euh vous postez des photos de vous-même ?

I14 : Moi c'est rare / genre sur mon Instagram je dois avoir une photo / un truc comme ça

I16 : Moi j'en ai sept huit

I15 : Ouais moi j'en ai à peu près six j'crois / mais ça fait longtemps que j'ai pas posté

Q : Donc du coup vous regardez plus que vous postez ?

I14, I15 & I16 : Ouais ouais c'est ça exactement

Q : Et euh / qu'est ce qui fait que vous soyez dans cette optique-là ?

I14 : Moi perso j'aime pas trop me faire prendre en photo / ouais me poster c'est pas trop mon délire

I15 : Ouais moi quand j'étais plus petit j'aimais bien en fait j'sais pas j'ai l'impression quand on grandit fin en vrai

I14 : [coupe la parole] j'y pense pas en fait

I16 : c'est pas naturel

I15 : Ouais c'est pas naturel genre je vais pas demander à quelqu'un prends-moi en photo il faut que je remplisse mon Instagram ou mon Snapchat / ca me vient pas à l'idée / je préfère regarder / ceux des gens que de faire moi

I : Ouais c'est ça pareil

Q : Ok / Mais du coup euh les photos que vous postez est-ce qu'elles euh / changent votre façon de vous percevoir // elles vous aident à prendre confiance en vous euh ?

I15 : C'est une bonne question / bah / en fait ça va // ça va pas forcément dépendre de nous / j'pense que ça va dépendre des gens euh ceux qui réagissent à notre photo ouais par exemple le nombre de "j'aime" les commentaires comment / comment les gens ils vont réagir à nos photos c'est ça qui va nous si par exemple on dit si les gens ils nous disent "t'es moche sur la photo" ça va pas nous faire prendre confiance en nous alors que si ils nous disent "t'es mignon, t'es beau " et tout ça bah c'est carré ben ça veut dire que c'est positif / nous ça peut nous aider mais c'est en fonction des gens / on attend l'avis des gens en fait en postant

I16 : Moi en soi moi je m'en fiche un peu euh / personne ne dit "t'es moche sur la photo" en vrai personne dit ça fin genre euh / c'est juste euh / des fois fin genre euh / quand je trouve une photo belle ben je la mets mais sinon c'est tout

Q : Mais c'est quel genre de photo que t'aimes ? / que tu trouves belles ?

I16 : Ah des photos de moi / Fin des / Fin ce que je poste moi c'est

I14 : [en coupant la parole] : avec tes amis

I16 : Ouais c'est ça

Q : Et les photos de des filles et des garçons il y a une différence ?

I16 : Ouais

I14 : Les filles elles se prennent plus souvent en photo

I15 : Les filles elles sont techniques / elles sont techniques de ouf !

Q : C'est à dire ?

I14 : Les garçons on met moins de photos et quand on en met une c'est moins / c'est moins perfectionniste que les filles

I15 : Les filles elles mettent des filtres / la lumière du soleil / tout est préparé

I16 : Et puis même elles en prennent cinquante au moins

I15 : Ouais il y a un choix il y a un tri alors que nous si on doit en prendre une ou deux / bah celle qui passe le mieux on la poste et puis fin

I16 : Ouais

Q : Du coup l'apparence elle est plus importante chez les filles que ?

I15 : Moi je pense moi je pense

I16 : Ouais avec les filtres et tout ça euh / il y'a des meufs euh elles ne veulent plus se prendre en photo genre sans filtres

I15 : Ça c'est vrai / et puis même elles jouent plus avec euh / avec les photos euh enfin les filles elles / j'sais pas elles aiment bien se mettre en valeur par rapport à ça / nous un peu moins / ça va dépendre qui encore une fois mais

I16 : [en coupant la parole] Bah en général moins quand même

I15 : Ouais / en général quand on va comparer l'Insta d'un garçon et d'une fille il y a plus de photos sur l'Insta d'une fille que sur l'Insta d'un garçon / ça va dépendre encore une fois mais j'pense / en général c'est comme ça

Q : Donc les garçons ils regardent plus du coup que les filles ?

I15 : Euh ouais

I16 : j'suis pas sur hein

I15 : ah j'sais pas en vrai mais j'pense un peu [rire]

I16 : Bah par exemple j'pense t'as pas plus d'abonnements qu'une meuf

I15 : Si / j'sais même plus c'est quoi abonnements

Q : Les personnes que tu suis

I16 : Les meufs elles suivent beaucoup de gens

I15 : Ouais mais elles sont aussi beaucoup suivies aussi si tu regardes souvent elles ont plus d'abonnés que d'abonnements

I16 : Ouais

I15 : Moi par exemple j'ai un compte bizarre ça veut dire j'ai 1060 euh / je me suis abonné à plus de per /fin bref moi mon compte il est chelou du coup j'ai plus d'abonnements que d'abonnés / du coup c'est bizarre mais la plupart des filles j'te jure il y'a plus d'abonnés que d'abonnements /souvent hein

I16 : Mais les deux c'est beaucoup de toute façon

I15 : Et la plupart du temps les deux c'est beaucoup / après ça dépend encore une fois

Q : Et toi t'en penses quoi ? [en m'adressant à Dany]

I14 : Moi c'est simple je suis d'accord avec tout ce qu'ils ont dit

Q : Et le regard des filles il est important chez les garçons ?

I15 : Bah oui quand même

I14 & I16 : Ouais

I15 : Ben ça fait plaisir euh des fois si / si il y a un petit commentaire et tout /genre quand une fille elle nous dit "t'es beau" logiquement ça nous fait plaisir / fin après il y en a certains ils préféreraient que ce soit des garçons qui leur dise [rire] ça dépend qui encore une fois mais nous ça nous fait plaisir enfin je crois

I16 : Ouais moi ça me fait plaisir

I14 : Même moi

I14, I15 & I16 : [rire]

Q : Qu'est-ce qui fait que ça vous fait plaisir ?

I15 : Bah parce que / Bah la personne elle nous trouve mignon donc euh / ça nous donne confiance en nous et / on s'dit qu'on est mignon genre

I16 : Ouais là j'suis vraiment d'accord

Q : Je vous sens gênés là [sourire] / Dès qu'on parle de meufs là c'est bon [éclats de rire]

I15 : Même pas c'est Marin hein [rire]

I16 : même pas moi j'suis pas gêné j'ai montré mon feed vas-y montre ton feed

I15 : mais arrêtez avec ça [rire]

Q : Comment il doit être le mec type physiquement selon vous ?

I15 : Comme moi hein [rires]

I14 : non en vrai pour moi il y en a pas

I16 : Ouais il y en a pas

I14 : C'est chacun son style

Q : Mais dans la société il y a pas ?

I16 : Bah dans la société bah pas des mecs trop petits

I14 : En général c'est grand euh musclé / les clichés c'est un peu blond aux yeux bleus

I15 : Taille mannequin quoi / ouais ou métisse yeux verts mais en fait en vrai moi je trouve l'idéal de la société c'est / c'est ce que renvoient les mannequins genre / c'est ça qu'on nous met dans la tête c'est pareil pour les filles c'est pareil pour les garçons

I16 : Ouais / c'est ça hein

Q : Ça crée des complexes du coup ?

I15 : J'pense plus chez les filles que chez les garçons

I16 : pas pour moi en tout cas mais j'connais des filles euh

I15 : Chez les filles c'est incroyable / ah non truc de fou / il y a plein de cas de / bah en anglais on a eu un sujet comme ça cette année au bac blanc / c'était sur la cosmétique et / et il y a plein de filles qui veulent ressembler à des mannequins elles deviennent anorexiques / des choses comme ça / et ça complexe beaucoup plus les filles que les garçons

Q : Et selon vous pourquoi ça complexe plus les filles que les garçons ?

I14 : Bah j'pense les filles elles sont plus euh / en fait les garçons j'ai l'impression on s'en fout plus un peu / les filles elles sont trop à vouloir être parfaites

I15 : [en coupant la parole] Plus centrées sur le physique / le physique l'image c'est trop important pour elles

Q : Plus que chez les garçons du coup ?

I15 : Ba après en fait c'est des généralités en fait mais après euh / ça dépend encore une fois de qui mais la plupart du temps c'est ça

Q : Mais vous faites quand même attention à votre image ?

I15 : Sur les réseaux sociaux ?

Q : Ouais même là fin ? Moins ?

I14 : Ouais si mais moins / c'est quand même obligé

I15 : Ouais c'est vrai que c'est obligé dans tous les cas c'est obligé mais un peu moins que

Q : Obligés c'est à dire ?

I15 : Bah faut faire attention à comment on se comporte / l'image qu'on renvoie c'est / c'est important pour la personne qui nous écoute par exemple là pour toi qui nous écoute c'est important l'image qu'on doit te renvoyer / qu'on soit sincère que voilà donc c'est important

Q : Vous utilisez quels réseaux sociaux vous ?

I14 : Le plus c'est Snapchat Instagram

I16 : Ouais moi aussi perso c'est ces deux là

Q : Et vous les utilisez de la même manière ?

I15 : Non bah déjà le / fin comment elles sont faites les applications c'est pas la même chose Snapchat ça va être pas mal pour parler

I14 : Snapchat c'est plus pour parler avec ses amis / Instagram c'est plus pour regarder le fil d'actualité

I15 : Voilà c'est ça Snapchat c'est vraiment centré sur tes amis en vrai

I16 : [En coupant la parole] Ouais et tu prends plus de photos sur Snapchat fin

I14 : bah oui normal les photos elles restent pas

Q : Mais c'est des photos euh plus intimes du coup c'est moins partagé que sur Insta

I16 : C'est des trucs pas trop utiles fin des fois c'est juste euh des blagues ou euh

I15 : [En coupant la parole] Ouais il y a le concept des "flattes" là

I14 : et vu que t'envoies à tes amis ouais c'est plus intime

I15 : Le snap il dure 10 secondes euh /tu peux choisir /

I16 : tu peux envoyer juste à une personne fin /juste pour lui dire un truc quoi fin

I15 : [En lui coupant la parole] Alors qu'Instagram tu fais ça tout le monde voit / ouais Insta le concept il est différent

I16 : Ouais il est beaucoup plus différent

I15 : Fin dans les deux cas on peut parler aux personnes mais / fin moi je parle beaucoup plus sur Snapchat que sur Instagram hein / c'est vraiment ça / j'pense que c'est pareil pour tout le monde / après Snapchat c'est plus centré sur euh tes amis proches fin / par exemple sur Instagram c'est pas choquant que quelqu'un il ait 500 abonnements 500 abonnés alors que sur Snap t'as

I16 : tu peux pas parler à 500 personnes

I : Ouais voilà et puis grand maximum t'as 200 personnes sur ton Snap à part bon il y a des exceptions avec euh les cybers tout ça / ca c'est les nouvelles générations / mais ouais sinon c'est plus centré sur tes amis / c'est ça la différence je pense

Q : Mmh

I15 : Instagram t'as accès aux personnes connues

Q : C'est plus comme une vitrine j'ai l'impression Insta ?

I15 : Ouais / c'est un CV un peu

I14 : Ouais c'est la même catégorie que Facebook

I16 : Snapchat euuh c'est vraiment euh

I14 : c'est une messagerie en fait c'est pour parler

I15 : Ouais c'est ça hein ouais vraiment Instagram c'est un CV en fait / mais pas dans un but professionnel

Q : Dans un but de rencontrer des meufs euh ? [rires]

I15 : Bah ça peut hein / Par exemple lui [en désignant Marin] il est là pour ça [rire]

I14 : montre tes photos Insta

Q : Montre-moi tes photos // Tu les as choisies comment les photos là ? Il y a beaucoup de photos avec tes potes

I16 : Ouais c'est ça, avec Thibault / c'est juste qu'en / bah quand les gens ils commencent à prendre des photos je me dis bah / vas-y je vais prendre une photo

Q : elle est pas mal celle-là hein [rire]

I14 & I15 : [rire]

I15 : t'es mignon wesh arrête dee

Q : et toi ? [en m'adressant à Lucas]

I15 : moi ? [rire] bah moi j'peux te les montrer hein

Q : ben oui j'veux bien j'veux voir

I14 : ah j'croisais que t'avais plus d'atterie ?

I15 : nan tranquille [rire]

[Lucas me montre son profil Instagram et Dany sort son téléphone]

Q : aah donc ton téléphone il est pas chez toi hein [rire] ah ouais elles datent hein [en commentant le profil de Lucas]

I15 : ouais ça fait longtemps que j'ai pas posté

Q : Même sur ta photo de profil tu t'es pas mis tout seul quoi

I15 : Ouais je suis souvent / sur mes photos je suis pas souvent tout seul

I14 : moi ça va vite [me montre son profil Instagram]

Q : Vos potes ils vous font des compliments hein !

I14 : Ouais bah ouais [rire]

Q : Et les meufs elles font pas de compliments ?

I15 : Si si si

I16 : Un petit peu quand même

Q : Ah si [rire]

I15 : Ouais un petit peu hein ça dépend / en vrai la si on poste à mon avis je pense pas hein

I14 : Si il y en a toujours hein

I15 : c'est amical / ça se trouve elles le pensent pas tu vois / ça fait plaisir quand même

Q : Et comment vous les choisissez là ces photos ?

I16 : C'est juste euh / si à un moment il y a des gens qui font leurs photos ben je vais me dire euh j'ai envie de prendre une photo mais / ou c'est juste si je suis dans un beau / un bel endroit ou / mais euh si par exemple je suis au lycée euh je vais pas prendre des photos quoi

I14 : Moi c'est vraiment histoire d'en avoir une

I15 : Moi j'sais pas c'est sur le coup genre

I14 : Toi à l'ancienne t'en prenais pleins

I15 : Ouais à l'ancienne j'en prenais un peu / en fait quand j'étais plus petit / en fait j'perdais tout le temps mes mots de passe / et genre euh sur tous les réseaux j'ai au moins 5 comptes facile mais vraiment hein non mais vraiment sans mentir c'est un truc de fou / et euh / bah à l'ancienne j'prenais pas mal de photos et

Q : [en coupant la parole] A l'ancienne c'est à dire ?

I15 : Quand j'étais plus petit genre collègue au collègue

Q : Ah ouais

I15 : Collège j'aimais bien / au collègue j'ai un compte il est incroyable / et d'ailleurs j'ai demandé à le signaler parce que c'est trop c'est trop / mais ouais sinon les photos en vrai comment on les choisit / franchement j'sais pas hein / nous c'est pas très compliqué on en prend une et / fin non on va en prendre peut être 3-4 maximum maximum 10 grand maximum et celle qui est un peu la meilleure euh bah on prend et voilà on poste et puis c'est fini

Q : Ah ouais 10 c'est tout ?

I15 : Ouais maximum 10

I16 : et puis si elles sont pas belles ben je la poste pas

I15 : Ouais voilà j'm'en fous j'ai pas un objectif de poster / si elles sont pas belles tant pis hein

Q : Donc t'as changé du coup euh ta façon de te montrer sur les réseaux sociaux par rapport à avant ?

I15 : Ouais un peu

Q : Vous aussi ? Vous vous montrez moins qu'avant ou ?

I14 : ouais avant j'avais beaucoup de photos j'ai tout supprimé

I16 : Moi avant j'avais pas euh j'avais 2-3 photos / maintenant j'en ai 8 fin

I14 : ouais toi c'est l'inverse

I16 : Ouais j'en ai un peu plus fin mais 8 fin c'est pas énorme quoi

Q : Ouais

I15 : Ouais on va dire t'as rattrapé le temps perdu en vrai

I16 : Non mais / mais euh en vrai j'en ai / depuis l'année dernière j'ai dû en poster 3 et / sans plus

I15 : j'sais pas moi j'accorde plus d'importance à c'que j'mets sur les réseaux sociaux

Q : Qu'est-ce qui fait que ça a changé pour vous ?

I15 : J'crois c'est on a grandi hein / J'crois c'est ça hein

I14 : on a grandi

Q : Ouais

I15 : J'pense bien hein / parce qu'en vrai maintenant l'apparence elle a moins / fin personnellement pour moi elle a moins d'importance / j'préfère plaire à quelques personnes que à Instagram / et du coup j'sais pas et puis même c'est virtuel donc euh / bah pour en revenir euh aux filles qui mettent des filtres et tout c'est pas les mêmes dans la vraie vie

Q : [rire] Ouais

I15 : Donc euh / bah voilà donc euh / c'est virtuel j'préfère que j'préfère que la personne elle me voit en vrai / qu'elle connaisse mon image en vrai qu'en mode elle aille sur Insta et / qu'elle se dise "ah ouais il est comme ça ah ouais" ouais j'préfère

Q : Mmh // le fait de vous prendre en photo c'est en lien avec euh la confiance que vous avez en vous fin en votre corps / ou pas ?

I14 : Après c'est vrai

Q : Ceux qui postent beaucoup de photos aussi

I15 : Ouais

I14 : Ceux qui postent beaucoup ont plus confiance moi j'pense

I16 : ouais parce que par exemple moi j'me souviens euh quand j'avais pas fait ma puberté ben j'aimais pas trop poster / mais euh fin j'en avais 2-3 quoi / mais la euh / là j'préfère / mais pas euh / mais je m'en fous mais

I15 : Après j'sais pas hein

I14 : ceux qui postent tout le temps tout ça ils ont confiance en eux

I15 : Des fois c'est archi vrai / des fois c'est vraiment genre euh hé même il y en a ils sont moches ils sont éclatés mais vraiment et objectivement ils sont éclatés [rires] filles comme mecs et euh / genre ils se snapent tout le temps ils font des alors qu'ils sont vraiment moches mais vraiment un truc de fou mais ils s'prennent vraiment pour des frappes / et des fois il y en a justement ils s'prennent tout le temps en photo / on peut avoir l'impression qu'ils ont confiance en eux / et en fait justement c'est pour combler un manque / parce que comme ils sont plus beaux en photos / parce que c'est une réalité tout le monde fin

I16 : bah tu te choisis quoi

I : Ouais voilà c'est ça / tu mets un filtre qui fait que t'es plus beau na na na /

I16 : [en coupant la parole] C'est sur un instant quoi

I15 : C'est ça / donc ça veut dire que euh / ça peut être l'instant ou t'es / le plus top de la journée où le soleil il est à l'ouest et pas à l'est du coup t'as une peau meilleure et fin bref c'est des trucs de fou / et et justement les gens ils se trouvent plus beaux c'est pour combler un manque / mais j'avoue la plupart des gens qui postent ils ont confiance en eux quand même

Q : Mmh

I16 : Ouais par exemple euh il y a des meufs euh / bah elles peuvent poster genre euh juste une partie de leur visage ou euh ou fermer la bouche et genre euh parce qu'elles ont des complexes quoi des complexes / genre elles montrent leur meilleure partie de leur visage quoi

I14 : Ouais c'est vrai / c'est surtout à l'ancienne ça / moins

I15 : Ouais en vrai les gens ils s'assument plus quand même / mais ça existe toujours en vrai

Q : Ils montrent plus leur corps / sur les photos ?

I16 : Moi j'trouve depuis qu'on a grandi ouais

I15 : HAN / c'est une dinguerie / En vrai de vrai franchement / depuis que / fin nous en fait on est une génération de réseaux en vrai de vrai / donc ça veut dire qu'on a on est nés euh fin / on est pile entre les deux en fait on a eu des téléphones pas trop tôt mais pas trop tard et du coup on a eu les réseaux assez vite et waouh comment ça se dénude c'est un truc de fou hein / même pas les filles que nous on connaît mais euh

Q : En général ?

I15 : En général genre

I14 : Ah les gars aussi

I15 : Ouais les gars aussi hein les meufs et gars c'est des deux côtés c'est un truc de fou

Q : Sur Insta ouais il y en a pas mal hein

I15 : C'est abusé

I16 : J'sais pas si c'est parce qu'on a grandi et que / fin au collège euh personne se montrait ou /

I15 : j'sais pas hein / en fait non j'crois c'est même pas ça / C'est parce que euh

I16 : Ça évolue ?

I15 : Ouais et puis genre euh t'as vu t'as une star qui va se mettre en soutien-gorge ou en maillot de bain / et après ça va se généraliser ça va devenir banal tu vois

I16 : Mais tu penses pas que avant ils faisaient ça aussi ?

I15 : J'pense moins moins

I14 : J'pense que là les années qui vont suivre ça va être plus

I15 : C'est une dinguerie / et de plus en plus jeunes en plus hein / non c'est un truc de fou et moi j'pense en vrai ça vient des c'est souvent les gens qui ont le plus d'abonnés / au début ils font ils font un truc assez original genre par exemple euh / j'sais pas euh / ils osent / la plupart des / déjà c'est pour ça qu'ils sont connus ceux qui sont connus ils osent et ils mettent ça sur leurs réseaux sociaux / parce que c'est un peu du marketing c'est de la com / et après ça devient archi banal ça devient

I16 : bah par exemple euh le selfie avant personne ne prenait des selfies et les stars elles ont commencé à prendre des selfies et après tout le monde prenait des selfies

I15 : Et après ça s'est généralisé bah après c'est un peu pareil pour le corps des gens et tout ça / j'sais pas / il y a des gens ils se mettent en maillot et tout normal

Q : Mais vous vous sentez comment dans votre corps vous ?

I16 : Moi bien mais j'pense / mais j'pense j'pourrais pas euh prendre une photo euh genre en maillot de bain / j'trouve ça a pas d'intérêt

I15 : La poster sur Insta moi je pourrais pas

I16 : Ouais moi non plus

I14 : Moi j'suis trop pudique pour euh

I15 : Mmh ouais / enfin j'sais pas bizarre / j'pourrais l'envoyer a quelques personnes en mode comme ça genre euh mais poster carrément non je pense pas / pas jusque là

Q : L'envoyer à quelqu'un oui mais la poster euh non ?

I15 : Ouais juste à une personne ou en mode genre ou en mode euh / et même à vous genre euh une photo en maillot de bain / pas en mode euh un truc sexy tu vois / en mode "j'suis à la plage" y'a rien tu vois

Q : Mais la photo ou t'es sur le jet-ski t'es en maillot de bain non ?

I15 : Ouais ça c'est vrai

Q et I : [rire]

I15 : Ouais mais j'avais un gilet de sauvetage aussi !

Q : Oui c'est vrai qu'on te voit pas trop

I15 : On voit juste mes bras euh

I16 : non mais en vrai ça me dérangerait pas de croiser des gens genre à la plage si j'suis en maillot de bain mais euh la poster c'est différent quoi

I15 : C'est pas la même chose / en même temps c'est la vraie vie tu vois

Q : Et toi quand tu dis normal c'est à dire ?

I14 : Bah pareil qu'eux / fin / j'suis trop pudique genre j'vais pas mettre des photos de moi en maillot d'bain

Q : Non mais quand t'as dit quand j'ai demandé euh "Vous vous sentez comment dans votre corps ?" t'as dit "bah normal"

I14 : Bah bien / j'suis pas complexé quoi

I15 : Bah j'sais pas hein / en vrai j'pense pas

Q : Bah j'sais pas j'vous sens gênés là

I15 : Non même pas / franchement c'est pas une question que je me pose / on est pas des athlètes quoi / on est normaux genre / c'est tout

Q : Mais comment on sait quand quelqu'un a confiance en lui fin physiquement du coup ? On sait pas vraiment en fait ?

I16 : Déjà il est narcissique euh / fin / ça se voit quand ils sont narcissiques euh / ils se kiffent de ouf

I14 : En fait on le ressent vraiment quand on parle avec / j'sais pas comment expliquer comment mais voilà

I15 : Ouais ouais ça se ressent direct

Q : Chez les mecs ou chez les meufs ?

I16 : Les deux hein

I14 : Tu sens les personnes qui ont pas confiance qui sont complexées les personnes qui ont confiance en eux

I16 : Ouais / il y en a qui peuvent parler de leur physique alors qu'il y en a euh / c'est un sujet tabou un peu / ils aborderont pas le sujet

Q : Mmh / Et vous vous en parlez entre vous ?

I15 : J'crois pas hein / de notre physique ?

Q : Ouais

I16 : Nous on se taille un peu mais / mais ça même c'était plus à l'ancienne / au collège / maintenant c'est plus trop ça

I15 : Avant ouais mais c'était pour rigoler / en mode euh avant c'était prendre le défaut physique de l'autre mais c'est pas dans le but d'harceler ou quoi non non c'était vraiment pour faire rire tout le monde même celui qui se fait euh

Q : Et pourquoi cette période-là ?

I14 : On a un peu mûri sur ça je pense

I16 : Bah le collège euh /

Q : [en coupant la parole] C'est où tu te découvres aussi / tu changes / c'est le début de la puberté

I15 : Et puis même là ça suit tout ce qu'on dit carrément puisque euh/ moi c'que je disais c'est que avant euh bah on postait plus de photos on avait plus de photos donc on accordait plus d'importance au physique / ca veut dire que celui qui avait un défaut bah on osait pas l'attaquer dessus et pareil pour nous alors que maintenant en vrai / bah ça suit on prend moins de photos / le physique euh c'est important mais on accorde moins d'importance au physique etc. etc. / c'est ça en fait

Q : Mmh

I15 : J'pense que c'est ça / ça se suit en fait

Q : Et cette importance elle a changé euh fin pourquoi ?

I16 : La maturité

I14 : J'pense qu'on a muri

I16 : Ouais parce qu'en 4ème -3ème on était un peu euh

I14 : ben on bloquait sur ça

I16 : ouais / puis on taillait sur tout fin

I14 : Ouais on taillait sur tout

I16 : Ah un moment on a trouvé ça pas marrant

I15 : Ah un moment c'est lassant limite / Ouais c'est ça tu passes tout ton collègue à faire mais en fait après faut être trop inventif pour trouver des nouveaux trucs à dire et tout c'est chiant [rire] / ah un moment c'est même plus drôle / maintenant ça va plus de la répartie euh ça va être plus dans la tête

Q : Ouais ? Chez les meufs aussi c'est comme ça vous pensez ?

I14 : en fait au collègue elles se sont moins taillées

I16 : Elles se taillent mais dans leur dos tu vois

I14 : Ouais puis elles le prennent mal elles le prennent beaucoup plus mal quand elles se taillent

I15 : Ouais en plus ça a un bête de rapport avec c'qu'on dit depuis tout à l'heure hein

I14 : Par exemple nous on va s'tailler pour rigoler et si on va tailler une meuf une pote

I15 : Par exemple si elle un peu boudinée on va lui dire t'es un peu grosse elle va archi l'prendre mal

I16 : Non mais tu l'dis pas comme ça mais ouais

I15 : Nan mais tu vois c'que j'veux dire et même moi j'ai jamais dit à une meuf qu'elle était grosse j'oserais même pas lui dire ça à une meuf elle te ferait peur hein

Q : [Rire]

I15 : Et justement c'est pour ça que ça suit c'qu'on dit vraiment leur physique c'est important vraiment ça les touche vraiment ouais ça les touche

I16 : Ouais l'aspect extérieur et tout

Q : Nan mais c'est vrai parce que quand une meuf s'en préoccupe pas c'est pas normal fin moi j'm'en préoccupais pas et ma cousine euh ben elle m'faisait v'nir chez elle pour euh m'habiller et m'prendre en photo pour que j'les mette sur les réseaux [rire] elle comprenait pas que j'me prenais pas en photo

I16 : Ouais moi j'ai une pote euh genre le matin si elle s'est pas maquillée elle a limite honte quoi fin elle se trouve moche et tout fin

I15 : ouais ouais la plupart des meufs c'est comme ça

Q : toi t'as l'air d'être le plus timide euh [en m'adressant à Dany]

I14 : Hmm ouais p't'être j'sais pas

Q : Avec les meufs et tout

I14 : Aah [rire] ouais j'sais pas

I15 : En vrai on est tous un peu timide avec les meufs en vrai hein

I14 : Ouais nous trois ouais

I15 : Ouais en vrai on est un peu timide

Q : ah ouais ? ah toi on dirait pas hein

I15 : Ouais mais moi en vrai j'fais l'mec maais [rire] parce que moi j'suis un peu fou mais en vrai avec les meufs euh quand y'a un penalty ça finit pas genre

Q : [rire]

I14 : Ça s'crée des occasions c'est tout

I15 : ben ouais c'est ça hein j'rentre dans la surface mais c'est tout [rire] c'est vrai hein / nan en vrai on est tous un peu timide

[Marin et Dany acquiescent]

I15 : J'sais pas si c'est toi l'plus ouais p't'être

I16 : J'pense

I14 : Après ça va y'en a pas un de nous trois qui est particulièrement très timide / c'est un peu timide

I15 : Ouais nan nan c'est pas genre tu vois une meuf tu t'fais pipi d'ssus / quoi que toi j'sais pas hein [en s'adressent à Marin]

I14 : Ouais parce que au collègue t'étais aussi hein un peu

I16 : Timide ?

I14 : Ouais avec les meufs

I16 : Ouais bon fiin moi ça m'gêne genre euh draguer rien que draguer j'trouve ça chelou

I15 : Moi j'sais pas c'est quoi draguer nan sérieux / mais ça a l'air d'avoir évoluer quand même [en s'adressant à Marin]

I16 : Ouais en vrai genre euh / genre euh ça m'fait chier d'aller draguer une meuf mais si j'ai envie

I15 : Attends pour toi ça veut dire quoi draguer ?

I14 : Moi ça existe pas pour moi

I16 : passer du temps avec une meuf

Q : Tu ressens le truc

I14 : ça s'fait naturellement

Q : Ouais ça s'fait naturellement

I15 : Ouais pour moi y'a même pas d'drague parce que j'ai l'impression quand on dit drague genre en mode tu vas voir la meuf tu vas lui dire t'es trop belle euh tu lui fais des bisous partout

Q : Pour la draguer faut lui dire qu'elle est belle quoi faut parler de son physique

I15 : Bah ouais en vrai

I16 : En vrai faut dire des compliments quand même hein

I15 : Ben oui pour draguer c'est ça en vrai hein

Q : Ouais mais le physique avant tout ?

I14 : Ouais

I16 : Euh non moi plus maintenant en vrai euh plus du tout

[rire]

I14 : Vu comment elles ont d'importance pour leur physique si tu veux draguer c'est que comme ça

I15 : Mais franchement moi j'crois pas franchement hein j'suis pas quelqu'un qui va porter apporter le physique ça va pas m'importer de fou malade mais euh faut pas s'mentir c'est important quand même

I16 : C'est important maaais faaut faut pas prendre que ça

I15 : Nan ouais c'est c'que j't'ai dit tu vois mais tu peux pas dire que quand tu vois la personne ouais si tu peux pas la regarder dans les yeux tu fais comment [rire]

Q : [rire]

I16 : [rire] après y'a des limites aussi

I15 : Nan mais j'exagère mais tu vois c'que j'veux dire c'est moi j'trouve que ça a quand même de l'importance après faut voir les y'a beau- y'a d'autres qualités qui sont équivalentes etc mais le physique ça a quand même de l'importance / après ça dépend des gens j'pense surtout pour lui ça a de l'importance [en désignant Dany]

I14 : [rire] c'est toi qui parle

I15 : Nan c'est Marin wesh

I16 : Hé moi j'ai rien dit

Q : [rire] c'est important pour toi ?

I14 : Nan c'est pour lui surtout

I15 : Si

I16 : nan c'est pour Lucas quand même

I15 : arrête un peu nan en vrai même pas hein

I14 : Lucas que le physique [inaudible]

Q : [rire]

I15 : En vrai moi dans ma vie j'suis pas sorti euh franchement j'ai jamais fait de frappe de fou hein c'est vrai en plus / bah ouais

I14 : nan ouais c'est vrai

Q : [rire]

I14 : nan mais on est tous pareil sur ça [sourire] / c'est important mais c'est paas

I15 : on est toujours en fait on est toujours nuancé / C'est vrai hein c'est toujours entre-deux faut être entre les deux genre j'pense que c'est ça j'pense que c'est pour tout le monde pareil

Q : [rire] ah ouais vous parlez beaucoup d'meufs j'trouve hein

I15 : [rire] en vrai naan hein

I16 : Naan / Ben on va pas parler d'mecs aussi / j'sais pas ouais ça fait beaucoup quand même/ ouais à notre âge hein

I14 : mais tous les gars de notre âge

Q : Ah ouais ?

I16 : Ouais quand même

I15 : c'est un centre d'intérêt comme un autre [rire] vraiment mais ouais nan en vrai ça va en vrai

I16 : Mais moins que avant j'trouve

Q : Ouais ?

I14 : Hm yes

I15 : En fait on va pas en parler pour la même chose / nan là c'est bizarre ce que j'ai dit un peu

Ouais c'est bizarre là [sourire]

Ouais c'est très bizarre c'que j'ai dit

Q : Avant tu faisais quoi euh [rire]

I15 : Naan avant ben justement on parlait du physique maintenant on va plus parler de comment en mode elle est genre en mode dans sa tête euh [sourire]

Q : Du coup le regard des filles il est plus plus important que le regard des garçons ? Même de vos potes ?

Physiquement ?

Q : Ben sur votre physique à vous

I15 : A moi mon pote il m'trouve moche j'm'en fous

I14 : Ouais moi aussi

Q : Ou même en général sur votre façon d'être et tout

I15 : Ah nan la façon d'être c'est différent / physiquement ouais logique fin moi j'm'en fous qu'tu m'trouves moche

I14 : Vu qu'on aime les filles

I15 : j'veux pas m'mettre en couple avec toi

[rire]

I15 : C'est logique tu vois / Par contre après la manière d'être j'avoue ça s'tape / non ça s'tape pas d'ailleurs non non j'suis un fou sii pour moi si j'préfère euh que mes potes i m'voient bien parce que de toute manière le plus souvent c'est tes potes qui te connaissent le mieux / et après les meufs j'm'en fous un peu en vrai j'm'en fous / elles ont qu'à creuser aussi c'est leur problème ça elles veulent pas un truc c'est pas mon souci

[rire]

Q : Ok bon bah on va conclure l'entretien est-ce qu'il y a quelque chose que vous aimeriez rajouter qu'on n'a pas abordé euh durant l'entretien ?

I15 : Euuh j'crois pas

I16 : Moi ça va

I14 : Moi aussi

I15 : [rire] ouais ça va / Nan mais moi euh ben est-ce que t'es d'accord un peu avec c'qu'on a dit ?

Q : Ben j'suis d'accord avec vous ouais

I16 : Et c'est sur quoi euh ta thèse ?

Q : Nan c'est un mémoire c'est pas une thèse [rire] ben c'est sur euuh les garçons et les réseaux sociaux comment les garçons se mettent fiin quel genre de photo les garçons postent sur les réseaux sociaux parce que l'année dernière j'ai fait sur les filles et du coup là j'fais sur les garçons / ben c'est leur rapport au corps le rapport au regard des filles euh au regard de leurs potes voilà un peu tout ça quoi comment

ils se sentent dans leur corps est-ce que c'est important pour eux / vous vous me dites que c'est moins important que chez les filles

I16 : Ouais

I15 : Eet est-ce que c'est vrai ? parce que vu que t'as fait sur les filles

Q : Been ouais j'vois quand même une différence par rapport à ce qu'elles me disaient l'année dernière mais en même temps le regard des garçons était très présent aussi quoi sauf que elles leurs photos c'est plus calculé ben parce que si tu postes un certain type de photo t'es insultée euh

I16 : J'pense qu'elles prennent aussi plus facilement la critique

Q : Ouais / y'a beaucoup plus de contrôle chez les filles que chez les garçons

I15 : Ah ouais moi y'a un exemple simple hein j'm'en rappelle bah une fois genre y'avait un pote avant moi j'voulais pas tout ça mais bref / en gros on avait fait des photos délires mais vraiment délires en mode on était à la gare et bref il était minuit fin bref c'était une histoire de fou un peu on devait aller chez le coiffeur et l'coiffeur il était en retard eet du coup bref on a fait n'importe quoi eet notre pote il nous a pris en photo on était torse nu et tout ça bref mais moi j'm'en foutais c'était juste pour rigoler / et vas-y on était au collègue et lui il a posté tout ça / ça aurait été une fille elle se serait fait insultée dee bip bip

[rire]

I15 : Moi le lendemain juste on m'a [rire] mais c'est vrai hein alors que moi le lendemain euh moi j'suis arrivé au lycée j'étais archi gêné tout ça j'étais paas / vas-y on m'a vanné et tout maais fort genre

Q : Ouais voilà ils ont rigolé

I15 : Alors qu'une fille waaw / c'est j'pense c'est plu filles entre filles genre /

Q : Naan les mecs aussi

I15 : t'es fou une meuf elle va j'te mens pas hein j'vais pas t'mentir Marin une meuf elle fait fin vas-y j'aii y'a une meuf elle s'poste en mode euuh fiin un peu dénudé [sourire] j'vais avoir l'insulte bip bip facile hein / après c'est pas bien moi je sais qu'c'est pas bien

I16 : moi j'le fais pas

I15 : naan mais tu vas l'penser dans ta tête

I16 : sans mentir j'le fais pas

Q : tu vas l'penser ou pas toi ?

I15 : tu vas l'penser

I16 : nan moi j'pense euh elle fait c'qu'elle veut mais c'est juste euh moi j'dis rien mais qu'elle soit prête à la critique et euh fin moi je elle fait c'qu'elle veut c'est tout quoi

Q : mais pourquoi elle doit être plus prête à la critique qu'un garçon ?

I16 : ben si elle poste des photos plus euh

Q : nan mais qu'un garçon qui ferait la même chose pourquoi elle doit être plus prête ?

I16 : been parce que fin un mec on le traite pas deee de pute quoi

I15 : nan mais en fait y'a même pas de raison y'a même pas de raison en vrai c'est juste la société elle est faite comme ça / en vrai y'a même pas de raison parce qu'on devrait insulter les deux

I16 : c'est la mentalité des jeunes en vrai

I15 : regarde c'est comme quand t'apprends que lui il fait des trucs nianiania avec l'autre / la fille tu vas l'insulter d'pute et l'mec c'est un beau gosse c'est vrai c'est vrai et même nous en vrai de vrai

I14 : dans l'histoire c'est la meuf que tu vas insulter

I15 : Voilà et même sans s'rendre compte tu vas dire quand on parle quand on en parle aujourd'hui autour d'une table euh en mode euh on s'met dans un élément un peu machin mature nanana là on s'rend compte que c'est pas bien mais on serait dehors voilà on l'dirait alors qu'c'est pas bien en vrai mais c'est la société qui est faite comme ça en fait ça devrait pas hein mais c'est comme ça / ouais en vrai y'a même pas de raison de pourquoi elle devrait être plus prête à la critique

I16 : Ben j'pense fin en comparant y'a plus de filles qui qui s'dénudent et tout ça que les mecs / après j'suis pas si sûr mais

I15 : J'sais pas hein

I16 : Moi j'pense mais

I14 : Parce que les mecs tu remarques comment ? justement quand un mec i va mettre une photo en maillot d'bain tu vas pas calculer

I15 : Ouais voilà c'est normal

I16 : J'ai pas d'idée d'un mec qui va mettre une photo en maillot d'bain

I14 : Parce que tu calcules pas

I15 : Ouais voilà / ben c'est comme là tu vas entendre une histoire de lui et elle tu vas te focaliser sur la meuf en fait genre en mode ouais pourquoi elle a fait ça nanani nanana et j'pensais pas et tout ça nanana et le mec tu vas le laisser de côté ben là c'est pareil tu vas voir une meuf een fin un peu dénuder et tu vas direct le remarquer ça saute aux yeux que un mec tu vas pas calculer / mais en même temps c'est normal vu que on aime bien les on aime les filles du coup c'est logique

Q : Ouais voilà le fait de voir ses formes ça va plus te marquer que si tu vois un mec torse nu tu vois [rire]

I15 : [rire] ouais un peu c'est logique / après j'sais pas hein j'comprends hein voilà tu vas plus t'attarder sur le corps de la femme

I16 : Ouais ouais ouais

Q : Après les filles qui font pleins de photos comme tu disais tout à l'heure euh ça reflète pas toujours leur personnalité hein

I15 : Ah vraiment pas

I16 : Pas du tout

Q : Parce que moi du coup comme elle me faisait mettre pleins de photos baah [rire] les amis qui me voyaient après ils m'disaient mais ça t'resemble pas Célia euh là on dirait genre limite euh une femme fatale et tout alors qu'en vrai t'es pas du tout comme ça euh

[rire]

I15 : Ouais bah oui c'est ça hein ça dépend des gens en fait y'en a vraiment ça va refléter euh ils ont confiance en eux etc et d'autres pas du tout

I16 : Et puis j'trouve les filles elles ont plus un besoin de poster que les mecs

Q : Ah ouais ?

I16 : Ouais y'en a qui s'disent genre euh ça fait longtemps que j'ai pas posté faut que je poste quoi

I14 : Et même en général sur Instagram les filles elles mettent plus d'importance sur leurs abonnements le nombre de likes qu'elles font

I15 : Hmmm sur le nombre de likes et tout c'est dingue waw tout est calculé

I16 : Ben en vrai ouais

Q : Ben y'a quand même pas mal maintenant de comptes Insta de mecs qui font des bêtes de photos et tout j'en vois beaucoup maintenant

I15 : Ouais c'est vrai ben en fait ton Insta tu le fais en fonction de toi et du coup nous on va mettre plus de / fiin du coup dans notre fil d'actualité y va y avoir plus de photos de filles que de garçons en fait / du coup on voit plus de ce côté-là que de l'autre côté

Q : Et les filles elles suivent plus de garçons ou de filles ?

I15 : J'sais pas hein

I14 : j'pense les filles c'est plus euh les deux que nous

I15 : Ouais j'pense hein

Q : Moi j'suis plus de filles quand même hein pourtant j'suis pas homo mais

[rire]

I16 : Moi j'suis autant de mecs que de meufs

I14 : Nan mais niveau potes t'as mecs et meufs mais après dans les gens qu'tu connais pas tu vas plus suivre des filles

I16 : Been le foot euh le foot c'est que des garçons

Q : Nan mais au niveau des filles et garçons

I14 : Le foot ça compte pas les joueurs tout ça ça compte pas

I16 : Euuh les genre célébrités tout ça

Q : Ouais genre les influenceurs et tout

I16 : Moi j'suis pas beaucoup de célébrités / moi juste euh genre les gens qui m'font rire

I15 : Moi ça va dépendre en vrai mais j'avoue euh les comptes où genre y'a de belles photos j'vais plus suivre les comptes de belles photos où y'a des filles

I16 : Ben moi euh moi j'ai arrêté mais au collègue ouais

I15 : influenceurs c'est plus des garçons en vrai y'a plus d'influenceurs garçons par contre genre euuh en fait ça dépend quel influenceur

Q : Ben non au niveau de la mode et tout

I15 : Ah ouais

Q : Mais j'trouve que y'a de plus en plus d'influenceurs mode euh garçons j'en vois beaucoup maintenant

I15 : Moi j'suis pas du tout ça

I16 : Moi aussi

I14 : Ouais moi non plus

I16 : ouais non pas trop j'suis pas trop dans le mood

I15 : ouais bah ouais ça s'voit hein

[rire]

I15 : nan en vrai ouais la mode en vrai des comptes en mode normal mais

I16 : Non ais sinon des comptes de marques ouais

I15 : Ouais voilà des comptes de marques mais pas des comptes de personnes qui font la promotion de la marque

I16 : Ouais nan qui influencent par rapport à la marque moi ça non / j'ai grave fait un tri

I15 : En vrai t'as fait un tri ?

I16 : En vrai ouais j'en avais trop marre

I15 : Moi j'ai jamais fait de tri j'crois

I16 : En vrai euh moi j'trouvais que genre j'voyais plus les photos de mes potes genre y'avait tout le temps trop de trucs du coup ouais j'ai enlevé pleins de trucs / moi j'trouve après genre euh 700 abonnements c'est trop t'as mille trucs j'sais pas comment tu suis tu dois passer v'là l'temps

I15 : Ca c'est la merde j'trouve euh [rire] hé c'est n'importe quoi / c'est même pas ça c'est que moi j'm'abonne à tout l'monde sans regarder genre

Q : Dès que y'a une belle meuf hop abonné [rire]

I15 : Nan même pas [rire]

I16 : Moi j'crois ça fait genre deux semaines j'me suis pas abonné à quelqu'un j'm'abonne plus

Q : Bah deux semaines c'est récent hein

I16 : Ouais nan mais si c'est une personne y'a deux semaines et la personne d'avant y'a deux semaines fin / toi j'suis sûr tu t'abonnes trois fois par jour [en s'adressant à Lucas]

I15 : Ben ça dépend après ouais des fois

I14 : ça dépend des jours

I15 : ouais voilà genre j'sais pas ça va dépendre en vrai là ça y est mon compte il est un peu fait après des fois j'm'abonne quand j'vois que y'a un nouveau truc de foot un autre par rapport à ça truc comme ça

Q : Toi aussi ? [en m'adressant à Dany]

I14 : Ouais pareil

Q : Tu suis plus de meufs que de mecs ?

I14 : Ben moi franchement mon Insta c'est soit des trucs drôles soit du foot ou soit mes potes fin c'est pas

I15 : c'est un escroc

Q : [rire]

I16 : c'est juste des meufs c'est juste des meufs

I14 : arrête moi j'ai 300 abonnements toi t'as mille et quelques

I15 : nan moi j'avoue j'ai grave des abonnements parce que mon compte j'en prends pas j'm'en fous genre mais vraiment maaais j'avoue des fois y'a des photos d'meufs tout ça mais j'les connais pas maais c'est i abusent [rire] mais genre vraiment c'est pas un truc de fou y'a du foot j'vous jure y'a du foot y'a du foot du rap

I14 : Moi y'a du rap aussi / trucs drôles aussi

I15 : Rap foot chaussures j'aime bien aussi trucs marrants

I16 : Moi j'crois y'a 0 meufs

I15 : Lui il m'tue [en parlant de Marin]

I16 : Nan vraiment pas vraiment pas

Q : Ben c'est vrai que j'ai pas vu d'meufs dans ton feed

I14 : Nan mais c'est parce que c'est pas l'heure où elles postent

Q : Ouais voilà un peu plus tard dans la soirée [rire]

I14 : vers 20h c'est bon

I15 : Moi non plus là y'a pas d'meufs hein [en faisant défiler son feed]

I14 : Ah ouais ?

I15 : Ouais j'te jure

Q : Mais lui il fait une sélection [rire]

[rire]

I15 : En vrai là y'a rien du tout ça va dépendre genre

Q : Non mais ne me dites pas qu'on voit plus de meufs dans mon compte que le vôtre ?

I15 : Ben j'crois hein

Q : Effectivement ouais

[tout le monde regarde son feed]

Q : [en commentant mon feed] Téléréalité

I14 : [en commentant son feed] Et le foot moi ça prend vraiment beaucoup d'place

I16 : Ouais moi foot basket

Q : [en commentant mon feed] Ah ouais y'a limite que des meufs quoi [rire]

I15 : Ouais vous les meufs vous suivez grave des meufs aussi hein

Q : Ouais mais ça m'donne des idées tu vois j'aime bien

I15 : Ouais voilà vous vous inspirez

Q : Ouais

I15 : Moi j'vais jamais m'inspirer d'un garçon

Q : Ah ouais ?

I15 : Bah ouais on a trop d'fierté nous [rire]

I16 : Moi j'suis pas la mode j'suis comme j'ai envie j'm'habille avec c'que j'ai quoi

I15 : Après on va s'mentir aussi faut pas s'cacher on porterait pas c'qu'on porte sii

Q : Si tu le voyais pas sur d'autres ?

I15 : Ouais voilà genre

Q : Puis même des fois tu vas voir quelqu'un tu vas te dire c'est mon goal quoi

I16 : Euh pas trop [rire]

I15 : Ben en vrai tu peux t'le dire mais

I14 : Dans ta tête mec

I15 : Ouais voilà c'est ça / mais ça c'est plus les meufs hein

I16 : Ouais franchement ouais

I15 : nous quand on va dire c'est notre goal c'est en mode on veut avoir cette meuf c'est pas on veut être comme lui on veut avoir cette meuf ça c'est notre goal

I16 : nan ou genre c'est un beau gosse

I15 : ah vraiment pas hein

I14 : nan nan [rire]

[rire]

I15 : Ah vraiment pas / et t'sais qu'j'ai des doutes des fois tu dis des trucs de meufs

I16 : Nan mais genre euh genre tu t'dis lui c'est un beau gosse genre comme Beckham tu t'dis c'est un beau gosse

I15 : Ouais ok mais c'est pas mon goal

I16 : Ah nan c'est pas mon goal

I15 : T'es bizarre hein

[rire]

I16 : J'ai pas d'goal

I15 : Tu viens d'dire que si

I16 : Ben nan euh j'ai pas d'goal c'est juste genre euh ouais ok mais lui il est beau gosse genre mais j'voux pas ressembler à lui mais il est beau gosse

I15 : Ouais ok ouais nan en vrai ça peut en fait nan j'vais même pas m'poser la question / Nan en vrai si j'ai d'jà dit des trucs comme ça euh en vrai j'fais l'gars mais j'ai d'jà dit lui il est beau gosse en mode oh il est bien sapé

I14 : Neymar

I15 : Ah il est beau gosse

I16 : Ouais c'est vrai ça

I14 : Tu m'l'as d'jà dit ça

I15 : Mais après ça reste là genre [rire]

[Marin regarde le Twitter de Lucas]

Q : Ah parce que t'as Twitter aussi ?

I15 : Ouais un peu

Q : Aah t'en as pas parlé hein

I15 : Been nan mais Twitter c'est différent

I16 : Twitter euh c'est juste pour rire

[Dany regarde par la fenêtre et aperçoit trois jeunes filles] ah y'a Clémence

I15 : Y'a qui ?

I14 : Nan rien rien

[Lucas et Marin se lèvent]

I15 : C'est à lui [rire]

I14 : Même pas vas-y casse toi fin bref [sourire]

Q : T'as une belle vue d'ici hein ? [rire]

I15 : Même pas [rire]

Q : Regarde il est gêné [rire]

I14 : Nan en vrai c'est des potes c'est des potes

Q : Ouais bien sûr [sourire]

I15 : Nan tranquille c'est les potes à Marin

I16 : Nan moi j'les connais pas

I15 : Ouais c'était quoi la question nan en vrai ouais Twitter c'est que pour rigoler hein

I16 : Pas que pour rigoler

I15 : Mais arrête arrête arrête [rire]

I16 : Ah j't'ai vu j't'ai vu [rire]

I15 : Quand ? ah j'fais quoi alors sur Twitter ? [rire]

I16 : On peut vérifier si tu veux

I15 : Nan maaaaais dis moi [rire] j'ai plus de tweets marrants

I16 : Ouais mais tu retweetes pas qu'des trucs marrants pas que

I15 : Comment tu vois ça toi déjà ?

Q : Il retweete quoi ? [sourire]

I15 : Rien du tout [sourire]

I16 : Mais allez assume assume

I15 : J'fais quoi alors ?

I16 : Tu retweetes des meufs

I15 : Mais j'retweete quoi des meufs ?

Q : Des photos ou dees

I16 : Ben oui des photos

Q : Ah bon ?

I15 : Ouais mais ça m'arrive [rire]

I16 : Ça t'arrive souvent

I15 : Ah même pas hein [rire]

I16 : Avant avant j'me souviens y'a un ou deux ans là

[rire]

I16 : Tout l'temps ça tout l'temps Lucas a retweeté

[rire]

Q : Toi aussi ? [en m'adressant à Dany]

I14 : Non moi Twitter euh en vrai j'viens tout juste de m'connecter et j'crois que j'ai déjà supprimé

I15 : Ah ouais ?

I14 : J'sais pas j'aime pas p't'être qu'faut s'y habiter mais

I16 : Moi ça m'fait rire les gens ils sont marrants sur Twitter

I15 : J't'avais dit l'début hein

Q : Oh c'est méchant hein c'est marrant mais c'est méchant sur Twitter

I16 : ouais des fois c'est pas très gentil

I15 : [rire] hé c'est des enclés hé c'est pas des gens bien sur Twitter c'est des gens c'est juste du virtuel faut pas les côtoyer parce que i sont sombres hé c'est incroyable

I16 : Ouais i sont sombres

I15 : et y'a des trucs chiant aussi parce que ils aiment bien raconter leur vie un peu ça ça m'rend fou

I14 : ouais c'est ça qui m'énervait

I16 : ouais les threads là [série de tweets, émis par un même auteur, qui se succèdent pour former un contenu plus long]

I15 : ah ouais nan vas-y les gens ils racontent trop leur vie nan j'aime pas trop mais quand y'a des trucs marrants ça j'aime bien après y'a des trucs sombres hein

I16 : Twitter euh en vrai j'l'utilise beaucoup moins que Snapchat et Instagram

I15 : Ouais c'est de temps en temps quand j'suis dans l'bus ou quoi / ouais sinon c'est plus Instagram en vrai c'est lourd hein / c'est complet genre c'est Snapchat et Twitter en gros

I16 : et puis y'a tout l'monde dessus / notre génération d'avant c'était aussi genre euh Facebook

I14 : Ouais Facebook y'a plus

I16 : Mais maintenant Facebook euh c'est fini

I15 : C'est fini Facebook / moi j'y vais plus j'ai désinstallé tout ça mais j'ai désinstallé genre j'y vais vraiment plus c'est plus drôle genre

I16 : Nan c'est chiant en fait

Q : Bah merci hein [sourire]

I15 : Ben de rien [sourire] tu veux à boire ?

Q : Ouais j'veux bien